

Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire 2019

Principaux résultats de l'enquête
et évolution des phénomènes



Pour tout renseignement concernant l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) et les données statistiques dont il dispose, s'adresser à :

Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy
Québec (Québec) G1R 5T4

Téléphone :
418 691-2401
1 800 463-4090 (Canada et États-Unis)

Site Web : statistique.quebec.ca

Ce document est disponible seulement en version électronique.

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
1^{er} trimestre 2021
ISBN 978-2-550-88623-5 (en ligne)

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, 2021

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec.
statistique.quebec.ca/fr/institut/nous-joindre/droits-auteur-permission-reproduction

Mars 2021

Avant-propos

L'adolescence est une période de découverte et d'expérimentation. Or, c'est souvent au cours de leurs études au secondaire que les jeunes s'initient à la cigarette, à l'alcool, aux drogues ainsi qu'aux jeux de hasard. Ces comportements, lorsqu'ils se manifestent de façon répétée ou abusive, peuvent entraîner des problèmes sociaux et de santé préoccupants.

L'Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire (ETADJES), réalisée depuis 1998 par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) à la demande du ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS), permet la surveillance de ces phénomènes en offrant un portrait juste de leur évolution à l'échelle provinciale. Dans l'édition 2019, qui est la 8^e de cette enquête, de nouvelles questions d'actualité ont été ajoutées afin de fournir des informations portant notamment sur l'utilisation de la cigarette électronique ainsi que sur le temps que les jeunes passent devant un écran.

Depuis 20 ans, l'ETADJES a montré que les élèves du secondaire sont de moins en moins nombreux à adopter des habitudes de vie néfastes pour leur santé, telles que fumer la cigarette, consommer de l'alcool et d'autres drogues et participer à des jeux de hasard. Toutefois, la présente édition révèle qu'ils se tournent maintenant en nombre significatif vers le vapotage et que plusieurs passent de longues heures devant des écrans.

Les résultats diffusés dans ce rapport aideront les intervenants à orienter les actions et les programmes de prévention et de promotion des saines habitudes de vie chez les jeunes, notamment afin de réduire les méfaits liés à certains comportements qui mettent à risque leur plein développement et leur santé.

L'ISQ désire souligner la collaboration du MSSS et du réseau de la santé publique à cette enquête. Il tient également à remercier les directions et le personnel enseignant des écoles secondaires qui ont grandement participé à cette enquête en nous offrant leur collaboration. Enfin, merci aux 5 192 élèves qui ont répondu au questionnaire de cette édition de l'enquête, sans qui nous ne disposerions pas de ces précieuses informations.

Le directeur général,



Daniel Florea

Produire une information statistique pertinente, fiable, objective, comparable, actuelle, intelligible et accessible, c'est l'engagement « *qualité* » de l'Institut de la statistique du Québec.

Publication réalisée à
l'Institut de la statistique du Québec par : Issouf Traoré, Micha Simard, Hélène Camirand,
Florence Conus et Gisèle Contreras

Avec la collaboration de : Maxime Boucher

Sous la coordination de : Micha Simard

Sous la direction de : Monique Bordeleau

Avec l'assistance technique de : Issouf Traoré, traitement et validation des données
Kate Dupont, vérification des données

Révision et édition : Julie Boudreault, révision linguistique
Isabelle Jacques et Andréane Dallaire, mise en page

Comité de lecture interne : Marie-Eve Tremblay, Monique Bordeleau et
Bertrand Perron

Comité de lecture externe : Julie Soucy, Nathalie Audrey Joly, Emmanuelle Bernard,
Maggie Vallières, Daniela Furrer Soliz Urrutia,
Catherine LeFrançois et Audrey Vézina,
ministère de la Santé et des Services sociaux

Benoit Lasnier, Daniela Gonzalez-Sicilia,
Élisabeth Papineau, Marie-Eve Levasseur
et Sébastien Tessier,
Institut national de santé publique du Québec

Latifa Elfassihi, ministère de l'Éducation

Enquête financée par : Ministère de la Santé et des Services sociaux

Photo en couverture : FatCamera / istockphoto.com

Pour tout renseignement concernant
le contenu de cette publication : Direction des enquêtes de santé
Direction principale des statistiques sociales et de santé
Institut de la statistique du Québec
1200, McGill College, bureau 500
Montréal (Québec) H3B 4J8

Téléphone :
514 873-4749
1 800 463-4090 (Canada et États-Unis)
Site Web : statistique.quebec.ca

Notice bibliographique suggérée pour le rapport

TRAORÉ, Issouf, Micha SIMARD, Hélène CAMIRAND, Florence CONUS et Gisèle CONTRERAS (2021). *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire 2019. Principaux résultats de l'enquête et évolution des phénomènes*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 194 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-tabac-alcool-drogue-jeu-eleves-secondaire-2019.pdf].

Citation suggérée pour la source des données

Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2019.

Avertissements

En raison de l'arrondissement des données, le total ne correspond pas nécessairement à la somme des parties. Afin de faciliter la lecture des résultats, les proportions de 5 % et plus sont arrondies à l'unité dans le corps du texte. Ainsi, les proportions dont la décimale est ,5 ont été arrondies à l'unité inférieure ou supérieure selon la seconde décimale. Par exemple, la proportion 20,47 % est arrondie à 20 %, alors que la proportion 20,53 %, à 21 %. Les arrondissements des proportions se terminant par ,5 dans les tableaux et figures varient donc dans le corps du texte.

Signes conventionnels

- x Donnée confidentielle.
- * Coefficient de variation (CV) entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.
- ** Coefficient de variation (CV) supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

Note

Le genre masculin a été utilisé dans le but d'alléger le texte.

Remerciements

La réalisation de *l'Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire* (ETADJES) nécessite l'implication d'un nombre important de personnes et d'organismes.

Tout d'abord, nous souhaitons remercier le personnel des écoles participantes qui nous a accueillis dans ses locaux. Notre reconnaissance va également aux jeunes qui ont généreusement partagé un peu de leur vécu en répondant au questionnaire.

Soulignons aussi le rôle déterminant du ministère de la Santé et des Services sociaux qui nous a confié la réalisation de l'ETADJES pour la huitième fois, tout en collaborant étroitement aux travaux.

Comme par le passé, cette enquête a pu s'appuyer sur un comité d'orientation de projet composé d'experts. Nos sincères remerciements vont aux personnes qui ont partagé leurs savoirs comme membre du comité, à un moment ou à un autre :

- Julie Soucy (coprésidente du comité), Emmanuelle Bernard, Daniela Furrer Soliz Urrutia, Nathalie Audrey Joly, Anne-Marie Lalonde, Catherine LeFrançois, Émilie Rochette, Maggie Vallières et Audrey Vézina du ministère de la Santé et des Services sociaux ;
- Benoit Lasnier et Annie Montreuil de l'Institut national de santé publique du Québec ;
- Michèle Shemilt de l'Infocentre de santé publique ;
- Latifa Elfassihi du ministère de l'Éducation ;
- Monique Bordeleau (coprésidente du comité), Mikaël Berthelot, Maxime Boucher, Nathalie Plante, Micha Simard et Issouf Traoré de l'Institut de la statistique du Québec.

Nous tenons également à souligner l'apport de collègues de l'Institut de la statistique du Québec qui ont contribué au bon déroulement de la collecte en milieu scolaire. Nos chaleureux remerciements vont à Johanne Théroix et Marcel Godbout ainsi qu'à l'équipe dévouée d'intervieweurs et de superviseurs.

Enfin, nous voulons remercier tous les relecteurs de ce rapport pour leurs précieux commentaires qui nous ont permis de bonifier le contenu.

Micha Simard
Coordonnatrice
Programme d'enquêtes en santé publique
Direction des enquêtes de santé

Table des matières

Introduction	11
Méthodologie en bref	15
1 Utilisation de la cigarette électronique et usage du tabac	17
Introduction	18
Résultats	19
1.1 Cigarette électronique	19
1.1.1 Utilisation de la cigarette électronique au cours de la vie	19
1.1.2 Âge d'initiation à la cigarette électronique	21
1.1.3 Utilisation de la cigarette électronique au cours des 30 derniers jours	22
1.1.4 Exposition à l'aérosol de cigarette électronique	36
1.2 Produits du tabac	40
1.2.1 Usage d'au moins un produit du tabac	40
1.2.2 Usage de la cigarette	43
1.2.3 Usage d'autres produits du tabac	50
1.2.4 Dépendance et renoncement aux produits du tabac	57
1.2.5 Exposition à la fumée de cigarette des autres	59
1.3 Combinaison de l'utilisation de la cigarette électronique et de la consommation d'au moins un produit du tabac	63
À retenir	65
2 Consommation d'alcool et de drogues	67
Introduction	68
Résultats	70
2.1 Alcool	70
2.1.1 Consommation d'alcool au cours de la vie	70
2.1.2 Âge d'initiation à l'alcool	72
2.1.3 Consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois	73
2.1.4 Consommation d'alcool au cours des 30 derniers jours	82

2.2	Drogues	83
2.2.1	Consommation de drogues au cours de la vie	83
2.2.2	Âge d'initiation à la drogue	85
2.2.3	Consommation de drogues au cours des 12 derniers mois	87
2.3	Consommation de cannabis	90
2.3.1	Consommation de cannabis au cours de la vie	90
2.3.2	Âge d'initiation au cannabis	91
2.3.3	Consommation de cannabis au cours des 12 derniers mois	92
2.4	Consommation de drogues autres que le cannabis	97
2.4.1	Consommation de drogues autres que le cannabis	97
2.5	Polyconsommation de substances psychoactives	100
	À retenir	102

3 Perception 103

	Introduction	104
	Résultats	105
3.1	Cigarette électronique	105
3.1.1	Perception de la facilité de se procurer des cigarettes électroniques en 24 heures	105
3.1.2	Perception du niveau de risque pour la santé associé à l'utilisation de la cigarette électronique	106
3.2	Cigarette	108
3.2.1	Perception de la facilité de se procurer des cigarettes en 24 heures	108
3.2.2	Perception du niveau de risque pour la santé associé à la consommation de cigarettes	109
3.3	Alcool	110
3.3.1	Perception de la facilité de se procurer de l'alcool en 24 heures	110
3.3.2	Perception du niveau de risque pour la santé associé à la consommation d'alcool	111
3.3.3	Acceptabilité de la consommation d'alcool par les amis	113
3.4	Cannabis	114
3.4.1	Perception de la facilité de se procurer du cannabis en 24 heures	114
3.4.2	Perception du niveau de risque pour la santé associé à la consommation de cannabis	115
3.4.3	Acceptabilité de la consommation de cannabis par les amis	117
3.5	Autres drogues	118
3.5.1	Acceptabilité de la consommation d'autres drogues par les amis	118
	À retenir	119

4	Jeux de hasard et d'argent	121
	Introduction	122
	Résultats	123
	4.1 Participation à des jeux de hasard et d'argent	123
	4.2 Âge d'initiation au jeu	126
	4.3 Type de joueurs	128
	4.4 Participation à différentes formes de jeux de hasard et d'argent	130
	4.5 Participation à des jeux de hasard et d'argent en ligne	132
	4.6 Participation à des jeux de hasard et d'argent privés et étatisés	136
	4.6.1 Type de joueur - jeux de hasard et d'argent privés	137
	4.6.2 Type de joueur - jeux de hasard et d'argent étatisés	140
	4.7 Gravité des problèmes de jeu	142
	À retenir	145
5	Temps passé devant les écrans	147
	Introduction	148
	Résultats	150
	5.1 Temps passé à regarder des émissions, des séries, des films ou des vidéos	150
	5.1.1 La semaine en dehors des heures d'école	150
	5.1.2 La fin de semaine	154
	5.2 Temps passé à jouer à des jeux vidéo, à clavarder, à texter et à naviguer sur internet	158
	5.2.1 La semaine en dehors des heures d'école	158
	5.2.2 La fin de semaine	162
	5.2.3 Après l'heure du coucher	166
	5.3 Périodes de plus de 5 heures consécutives devant un écran	168
	5.4 Situations potentiellement problématiques en lien avec l'usage d'Internet	171
	À retenir	175
	Conclusion	177
	Bibliographie	181
	Glossaire	191

Introduction

L'Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire (ETADJES), menée en 2019, est la huitième édition d'une série d'enquêtes visant à fournir une information statistique fiable et actuelle sur certains comportements à risque des jeunes Québécois de la 1^{re} à la 5^e année du secondaire. D'une édition à l'autre¹, l'on retrouve les mêmes principaux indicateurs pour assurer un suivi de l'évolution des phénomènes. Parallèlement, au fil des éditions, de nouveaux contenus se sont ajoutés à l'enquête afin de mesurer certains phénomènes d'actualité chez les jeunes ou de relever des problématiques en émergence. C'est dans cette optique que de nouvelles questions visant à recueillir des informations plus détaillées sur les habitudes de vapotage des élèves sont venues bonifier l'ETADJES en 2019. Également, une nouvelle section abordant le temps passé devant les écrans et l'utilisation problématique d'Internet a été ajoutée.

Objectifs de l'ETADJES 2019

- Dresser un portrait des habitudes des jeunes du secondaire quant à :
 - l'usage du tabac et l'utilisation de la cigarette électronique ;
 - la consommation d'alcool et de drogues ;
 - la participation aux jeux de hasard et d'argent (JHA) ;
 - l'utilisation des écrans.
- Mesurer la perception des élèves à l'égard de la consommation de cigarettes, de l'utilisation de la cigarette électronique et de la consommation d'alcool et de drogues.
- Produire des estimations de proportions de bonne qualité à l'échelle provinciale.
- Suivre l'évolution des comportements à risque des élèves du secondaire.

Réalisée à la demande du ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS), cette enquête alimente en données probantes le Plan national de surveillance de l'état de santé de la population et de ses déterminants (PNS) en vertu de la Loi sur la santé publique. À l'instar des précédentes éditions, celle-ci s'inscrit dans l'ensemble des activités de surveillance des déterminants de la santé des jeunes, comme leurs habitudes de vie et les problèmes liés à leur développement, à leur adaptation et à leur intégration sociale.

Les données recueillies auprès d'environ 5 200 jeunes de la 1^{re} à la 5^e secondaire fournissent une précieuse information aux acteurs du secteur de la santé et du secteur de l'éducation pour soutenir la planification des services. Elles alimentent la prise de décision quant aux programmes à bonifier ou à mettre en place afin d'orienter la prévention et de soutenir les saines habitudes de vie de façon à réduire les comportements à risque des jeunes.

Quelques éléments de contexte

Il est reconnu que l'usage du tabac, la consommation d'alcool ou de drogues et la participation aux jeux de hasard et d'argent (JHA) sont associés à de nombreux méfaits sur la santé physique et mentale (Blake et autres, 2019 ; Gagnon et Rochefort, 2010 ; George et Vaccarino, 2015 ; Institut national de santé publique du Québec, 2019). De plus, les jeunes qui, lors de l'adolescence, adoptent certaines habitudes de consommation ou de participation aux JHA sont plus susceptibles de développer des dépendances dans la vie adulte (Goulet et autres, 2020 ; Silins et autres, 2014 ; Soneji et autres, 2017 ; Sy, 2017 ; Welte et autres, 2009).

Depuis plus d'une vingtaine d'années, l'ETADJES étudie la consommation de tabac chez les jeunes Québécois du secondaire, laquelle a depuis connu une baisse considérable. En 1998, environ le tiers des élèves du

1. L'ETADJES a été menée sur une base bisannuelle pour les six premières éditions (1998 à 2008). Par la suite, la périodicité des cycles a été revue pour mener en alternance l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) (enquête à portée régionale) et l'ETADJES (enquête à portée provinciale) ; ces enquêtes sont donc complémentaires. La dernière édition de l'ETADJES remonte à 2013.

secondaire (33 %) avaient consommé au moins un produit du tabac (cigarette, cigarillo ou petit cigare, cigare et autres produits du tabac) sur une période de 30 jours (Traoré et autres, 2014), alors qu'ils étaient environ un sur 10 en 2016-2017 (11 %) selon les données les plus récentes de l'*Enquête québécoise de la santé des jeunes du secondaire* (EQSJS) (Traoré et autres, 2018). En parallèle, depuis quelques années, une tendance à la hausse de l'utilisation de la cigarette électronique chez les jeunes semble se dessiner (Haddad et autres, 2019 ; Montreuil et autres, 2020). Or, l'utilisation de la cigarette électronique contenant de la nicotine pourrait entraîner une dépendance (Gouvernement du Québec, 2019) et augmenter les risques que le jeune passe à la cigarette plus tard dans la vie (Gautier et autres, 2017 ; Primack et autres, 2018 ; Soneji et autres, 2017).

La consommation de substances psychoactives comme l'alcool et le cannabis a également diminué chez les jeunes au cours des dernières années. En 2000, près de 71 % des élèves avaient consommé de l'alcool au cours de l'année précédant l'enquête et 41 %, du cannabis (Traoré et autres, 2014), alors qu'en 2016-2017, les proportions étaient d'environ un jeune sur 2 pour l'alcool (53 %) et de un sur 5 pour le cannabis (18 %) (Traoré et autres, 2018)². La consommation de substances psychoactives au cours de l'adolescence est tout de même préoccupante, car il s'agit d'un stade de développement caractérisé par un développement neuronal important (Griffin, 2017 ; Konrad et autres, 2013). Elle pourrait entraîner des répercussions sur le comportement ainsi que sur la structure et la fonction cérébrales (Lees et autres, 2020 ; Spear, 2018 ; Squeglia et Gray, 2016). De plus, les jeunes qui consomment une substance psychoactive sont plus susceptibles de consommer d'autres types de substances (Barrington-Trimis et autres, 2018 ; Hair et autres, 2021 ; Owotomo et autres, 2018). Enfin, la consommation d'alcool ou de drogues pendant l'adolescence peut, dans certains cas, affecter le parcours de vie, notamment en influant sur la motivation ou les aspirations scolaires, et ainsi augmenter le risque de décrochage scolaire (Gagnon et Rochefort, 2010 ; Grant et Bélanger, 2017 ; Patte et autres, 2017 ; Silins et autres, 2014).

Dans le but de prévenir les effets néfastes associés à la consommation de tabac, d'alcool et de drogues, le MSSS, dans le Programme national de santé publique de 2015-2025, réitère son engagement consistant à planifier, à développer et à soutenir des initiatives visant, par exemple, à développer la capacité des personnes à faire des choix éclairés en matière de consommation d'alcool et de drogues, à retarder l'initiation au tabac et à réduire l'exposition à la fumée du tabac (MSSS, 2015). Notamment, afin de prévenir l'initiation à la cigarette, le Québec a adopté en 2015 la Loi concernant la lutte contre le tabagisme, qui soumet désormais la cigarette électronique (avec ou sans nicotine) aux mêmes dispositions que tous les autres produits du tabac (Dufour et autres, 2020). Enfin, en raison de l'importance des conséquences de l'usage du tabac sur la santé, la lutte contre le tabagisme, incluant le vapotage, reste encore aujourd'hui au cœur des préoccupations nationales de santé (MSSS, 2018, 2020).

Quant aux JHA, dont l'offre en ligne se diversifie de plus en plus, ils peuvent entraîner de multiples conséquences pour les joueurs (perturbations de la santé physique et mentale, de la situation financière, des relations sociales et de la qualité de vie), sans parler des répercussions sur leur entourage (familles, amis, collègues) (Blake et autres, 2019 ; Papineau et autres, 2018). Plus particulièrement, le jeu problématique est souvent associé à d'autres comportements à risque comme la consommation de substances psychoactives ou de la cigarette ou encore à l'utilisation problématique d'Internet (Calado et autres, 2017 ; Dufour et autres, 2018). Le fait que les jeunes participent à des JHA pourrait également précéder la consommation de tabac, d'alcool et de drogues (Cook et autres, 2015).

En raison des enjeux qui y sont reliés, la participation à des JHA est l'une des préoccupations de santé publique inscrites dans la Politique gouvernementale de prévention en santé (MSSS, 2016). Avec cette politique, le MSSS exprime son intention de mettre en place des mesures complémentaires aux efforts actuellement déployés pour réduire la participation à ces jeux et limiter les conséquences nuisibles qui y sont associées.

2. Selon les renseignements collectés lors des différentes éditions de l'EQSJS et de l'ETADJES. Voir Plante et autres (2015), disponible sur le site Web de l'ISQ pour une étude de la comparabilité entre les données de l'EQSJS et de l'ETADJES.

Enfin, en lien avec un nombre grandissant d'études mettant en lumière les liens entre l'utilisation des écrans et la santé des enfants et des jeunes, diverses organisations telles que la Société canadienne de physiologie de l'exercice (SCPE), l'Institut national de santé publique (INSPQ) et la Société canadienne de pédiatrie s'activent à sensibiliser la population, les intervenants jeunesse et les décideurs publics aux effets du temps passé devant un écran (INSPQ, 2016 ; Société canadienne de pédiatrie, 2019 ; SCPE, 2016). Les études montrent des associations entre le temps passé devant un écran et une variété de problèmes de santé physique, de santé mentale ou de sommeil, plus particulièrement lorsque l'exposition aux écrans est prolongée (Baiden et autres, 2019 ; Hysing et autres, 2015 ; Lissak, 2018 ; Stiglic et Viner, 2019). Le temps d'écran serait aussi associé à la consommation de substances psychoactives et de tabac (Busch et autres, 2013 ; Doggett et autres, 2019 ; Gutschoven et Van den Bulck, 2004).

C'est dans cette optique qu'il devient pertinent de combler, avec l'ETADJES 2019, le manque de statistiques provinciales de qualité sur le temps d'écran des jeunes Québécois au secondaire.

D'autres nouveautés de l'ETADJES 2019

En plus de l'ajout de questions sur l'utilisation de la cigarette électronique et le temps d'écran des élèves du secondaire, quelques questions ont également été ajoutées afin de mesurer les normes sociales entourant l'utilisation de la cigarette électronique et la consommation de cigarettes, d'alcool et de drogues (cannabis et autres drogues). En contrepartie, certains thèmes présents à l'ETADJES 2013, soit les habitudes alimentaires, l'activité physique et l'apparence corporelle, d'ailleurs couverts par l'EQSJS, ont été retirés en 2019. Notons que les travaux d'élaboration du questionnaire de l'ETADJES 2019 ont été faits en collaboration avec le comité d'orientation de projet mis en place pour l'enquête³.

Structure du rapport

La présente publication rend compte des résultats obtenus à l'automne 2019 et de l'évolution des principaux indicateurs au fil des précédentes éditions de l'enquête. Le rapport comprend cinq chapitres : l'utilisation de la cigarette électronique et l'usage du tabac (chapitre 1), la consommation de substances psychoactives (alcool et autres drogues) (chapitre 2), la perception des élèves à l'égard de la cigarette électronique, de la cigarette, de l'alcool et du cannabis (chapitre 3), la participation à des jeux de hasard et d'argent (chapitre 4) et le temps passé devant les écrans (chapitre 5). Une brève mise en contexte introduit chaque chapitre, puis les résultats sont présentés. Les indicateurs principaux sont analysés en fonction du sexe, du niveau scolaire et de facteurs qui leur sont potentiellement associés, soit la situation familiale, le montant d'argent hebdomadaire dont le jeune dispose, le niveau de scolarité des parents et l'indice du milieu socioéconomique de l'école⁴. Lorsque possible, les résultats de l'édition 2019 sont comparés à ceux de 2013. Afin de dégager certaines tendances, on se réfère à l'occasion à des résultats des éditions antérieures. Les chapitres se terminent par une synthèse des résultats à retenir. Une conclusion générale faisant ressortir les résultats les plus marquants et présentant quelques pistes d'analyse et de discussion clôt le présent rapport.

Pour leur part, les aspects méthodologiques de l'enquête et les caractéristiques sociodémographiques des jeunes sont présentés dans le rapport méthodologique de l'enquête disponible sur le site Web de l'ISQ.

3. Présidé conjointement par l'ISQ et le MSSS, le comité d'orientation de projet est également constitué de représentants de l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ) et du ministère de l'Éducation.

4. Pour une définition des variables de croisement, voir le glossaire.

Méthodologie en bref¹

Population visée

Cette édition de l'*Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire* (ETADJES) vise les quelque 415 000 élèves du secondaire inscrits au secteur des jeunes dans les écoles québécoises publiques et privées à l'automne 2019. Certaines écoles sont exclues pour des raisons logistiques, principalement les écoles des Terres-Cries-de-la-Baie-James et du Nunavik, les écoles hors réseau ainsi que les écoles comptant 30 % ou plus d'élèves handicapés ou présentant un trouble grave du comportement.

Base de sondage et taille de l'échantillon

Les données de la déclaration des clientèles scolaires du ministère de l'Éducation pour l'année scolaire 2018-2019 ont servi à préparer la base de sondage pour la sélection des écoles. Une liste des classes a ensuite été dressée avec les responsables des écoles par entrevue téléphonique.

Un total de 166 écoles admissibles à l'enquête ont été sélectionnées avec une probabilité proportionnelle au nombre d'élèves inscrits. Une ou plusieurs classes ont ensuite été choisies aléatoirement pour l'enquête au sein de chaque école. Tous les élèves des 209 classes échantillonnées ont été invités à participer à l'enquête.

Collecte des données

La collecte s'est déroulée dans les écoles du 4 novembre au 20 décembre 2019. Durant une période de cours, les élèves participants ont rempli de façon anonyme un questionnaire autoadministré en format papier d'une

durée moyenne d'environ 20 minutes. Des élèves de 208 classes réparties dans 165 écoles ont participé à l'ETADJES, pour un total de 5 192 élèves répondants. Le taux de réponse global pondéré est de 91,6 %.

Pondération

Afin que les résultats présentés dans ce rapport puissent être inférés à la population visée, les données ont été pondérées. Des poids d'autoamorçage (*bootstrap*) ont été utilisés aux fins des estimations de précision et des tests statistiques pour tenir compte du plan de sondage. C'est le coefficient de variation (CV) qui a été retenu comme mesure relative de la précision.

Présentation des résultats

Dans le présent document, les estimations dont le CV est supérieur à 15 %, mais inférieur ou égal à 25 % sont marquées d'un astérisque (*) indiquant que leur précision est passable et qu'elles doivent être interprétées avec prudence. Les estimations dont le CV est supérieur à 25 % sont marquées d'un double astérisque (***) et ne sont fournies qu'à titre indicatif. Les estimations de proportions sont arrondies à une décimale dans les tableaux et figures et à l'unité dans le texte, à l'exception des estimations inférieures à 5 %, qui sont présentées avec une décimale. En raison de l'arrondissement, la somme des proportions de certains tableaux ou figures peut être légèrement supérieure ou inférieure à 100 %.

Dans les tableaux et les figures, s'il y a lieu, l'association entre la variable de croisement et la variable d'analyse a été examinée à l'aide d'un test statistique d'indépendance du khi-deux. Lorsque ce test global est significatif, des tests d'égalité de proportions ont été effectués afin

1. Pour plus de renseignements sur les aspects méthodologiques de l'enquête, consulter le document *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2019. Méthodologie de l'enquête*.

de déterminer les proportions étant statistiquement différentes. Le seuil de signification a été fixé à 5 % pour ces tests.

Dans les tableaux et figures présentant des analyses bivariées, des lettres ajoutées en exposant aux statistiques présentées indiquent quelles sont les paires de catégories d'une variable de croisement pour lesquelles la variable d'analyse diffère significativement. Une même lettre révèle un écart significatif entre deux catégories. Les différences significatives entre les éditions 2013 et 2019 de l'ETADJES sont quant à elles illustrées à l'aide des signes (+) et (-) indiquant respectivement une augmentation et une diminution par rapport à l'édition précédente.

Portée et limites

L'ETADJES 2019 a une portée provinciale. Son plan de sondage privilégie une analyse de données par niveau scolaire plutôt que par âge; l'échantillon de l'enquête n'étant pas représentatif de l'ensemble des jeunes de 12 ans et moins ou de 17 ans et plus. Notons par ailleurs qu'une enquête transversale comme l'ETADJES permet de déceler des liens entre deux variables ainsi que des différences entre des groupes de la population, mais qu'elle ne permet pas d'établir de lien de causalité entre les caractéristiques étudiées. L'interprétation de certains résultats doit être faite avec prudence, notamment ceux découlant d'une analyse bivariée; une analyse multivariée aurait été appropriée dans certains cas pour contrôler des facteurs exogènes.

1

Utilisation de la cigarette électronique et usage du tabac



Introduction

Le lien entre le tabagisme et plusieurs maladies n'est plus à être démontré (U.S. Department of Health and Human Services, 2014 (USDHHS)). Le tabagisme est responsable du décès de millions de personnes dans le monde, qu'elles soient des consommatrices de tabac ou d'anciennes consommatrices ou encore des non-fumeuses involontairement exposées à la fumée (Organisation mondiale de la Santé, 2020). Au Québec, plus de 13 000 personnes meurent chaque année de maladies attribuables au tabagisme (Dobrescu et autres, 2017). D'ailleurs, les fumeurs ont une espérance de vie moins élevée que les non-fumeurs (Ben Amar et Légaré, 2006); arrêter de fumer permettrait donc une amélioration de l'état de santé des individus (USDHHS, 2020).

L'adolescence est une étape de la vie où les jeunes adoptent des comportements qu'ils peuvent maintenir jusqu'à l'âge adulte. Au Québec, la lutte contre le tabagisme, particulièrement auprès des adolescents, occupe une place importante dans le Programme national de santé publique 2015-2025 (Ministère de la Santé et des Services sociaux, 2015 (MSSS)). Un des objectifs de ce programme consiste à prévenir l'initiation au tabac et l'exposition à la fumée secondaire ainsi qu'à soutenir la cessation tabagique. C'est ainsi qu'en cohérence avec la Politique gouvernementale de prévention en santé (MSSS, 2016), les mesures mises en place dans la Stratégie pour un Québec sans tabac 2020-2025 visent la cible de 10 % de fumeurs quotidiens et occasionnels dans l'ensemble de la population d'ici 2025 (MSSS, 2020).

Selon les dernières données de *l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017*, environ un élève sur 10 a consommé au moins un produit du tabac au cours des 30 derniers jours (Traoré, 2018).

On dispose d'un peu moins d'informations quant à l'utilisation de la cigarette électronique. *L'Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu* (ETADJES) montrait qu'en 2013 près de 4,0 % des élèves avaient utilisé la cigarette électronique au cours des 30 derniers jours (Traoré, 2014). Quelques années plus tard, *l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017* révélait qu'ils étaient environ 11 % (Traoré, 2018). Avec cette popularité grandissante de la cigarette électronique, il est opportun de vérifier si la tendance persiste et de dresser un portrait plus éclairant des utilisateurs de ce produit. D'ailleurs, dans la présente édition de l'ETADJES, de nouvelles questions en lien avec la cigarette électronique ont été ajoutées afin de mieux décrire le phénomène et les facteurs qui y sont associés chez les élèves du secondaire. Ainsi, on y examine en particulier l'influence de la famille et des amis, l'accessibilité, la dépendance, l'abandon de la cigarette électronique et l'exposition à ses aérosols.

Ce chapitre se divise en deux parties. Dans un premier temps, on présente les principaux résultats portant sur l'utilisation de la cigarette électronique¹ et dans un second temps, ceux sur la consommation des produits du tabac. Dans chaque partie, les résultats sont présentés principalement selon le sexe et le niveau scolaire, puis on montre leur évolution entre 2013 et 2019, s'il y a lieu. Lorsque cela est pertinent, les résultats de 2008 ou d'une édition antérieure sont cités pour rendre compte des tendances (Traoré et autres, 2014). Enfin, l'utilisation de la cigarette électronique et la consommation des produits du tabac sont examinées selon certaines caractéristiques liées à la famille du jeune (situation familiale, niveau de scolarité des parents, indice du milieu socioéconomique de l'école, statut de fumeur de cigarettes ou de vapoteur) ainsi que le montant d'argent hebdomadaire dont le jeune dispose.

1. Le terme vapotage est employé comme synonyme à l'utilisation de la cigarette électronique.

Résultats

1.1 Cigarette électronique

La cigarette électronique est un dispositif permettant de chauffer un liquide (liquide à vapoter aussi appelé *e-liquide*) et de le transformer en aérosol (ou vapeur) afin de pouvoir l'inhaler ou l'aspirer. Elle ne contient pas de tabac et n'implique pas de combustion, mais elle peut contenir de la nicotine.

1.1.1 Utilisation de la cigarette électronique au cours de la vie

Selon les données recueillies en 2019, la proportion d'élèves ayant déjà utilisé une cigarette électronique ou ayant déjà vapoté est de 38 % (tableau 1.1). Cette proportion est similaire chez les garçons (39 %) et chez les filles (36 %). L'utilisation de la cigarette électronique au cours de la vie augmente, en proportion, avec le niveau scolaire, passant de 13 % en 1^{re} secondaire à 59 % en 5^e secondaire.

Tableau 1.1

Utilisation de la cigarette électronique à vie selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Québec, 2019

	%
Total	37,5
Sexe	
Garçons	38,9
Filles	36,1
Niveau scolaire	
1 ^{re} secondaire	12,8 ^a
2 ^e secondaire	28,3 ^a
3 ^e secondaire	43,8 ^a
4 ^e secondaire	51,9 ^a
5 ^e secondaire	59,1 ^a

a Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions concernées au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

L'utilisation de la cigarette électronique à vie est obtenue à partir de la question suivante :

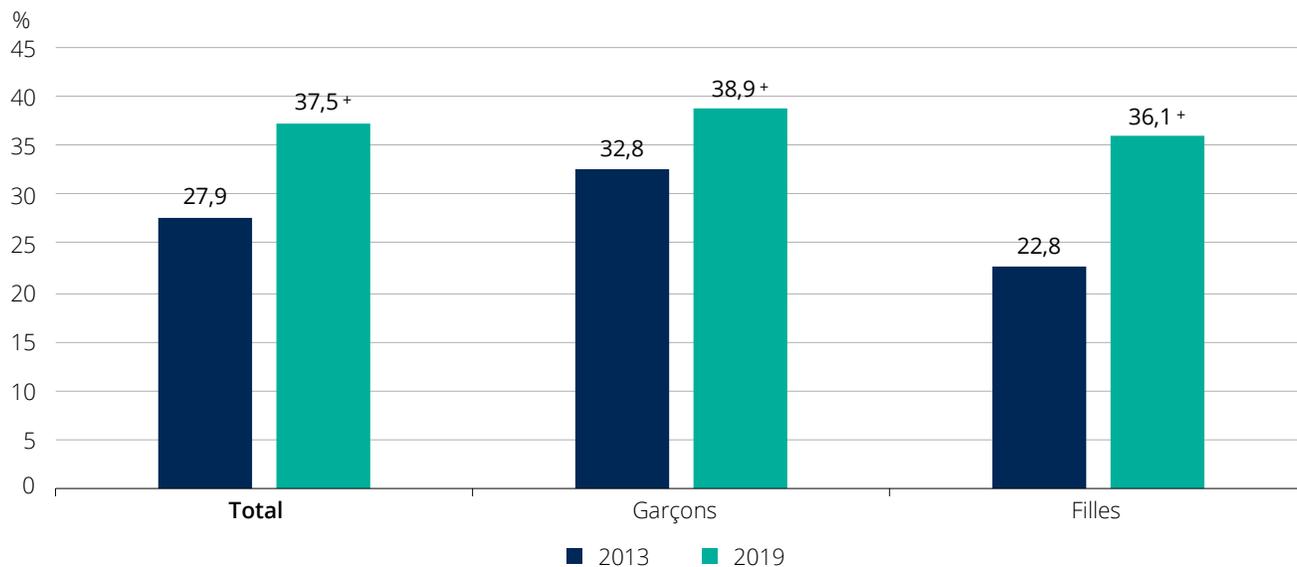
CIG3_1 As-tu déjà utilisé une cigarette électronique (ou e-cigarette), ne serait-ce que pour quelques bouffées ou puffs ?

Les choix de réponse sont « Oui » et « Non ».

Entre 2013 et 2019, l'utilisation de la cigarette électronique au cours de la vie chez les élèves a augmenté, en proportion, passant de 28 % à 38 % (figure 1.1). Cette augmentation est observée tant chez les garçons que chez les filles. De même, la proportion de jeunes ayant utilisé la cigarette électronique au cours de leur vie a augmenté de façon significative chez les élèves de 3^e, 4^e et 5^e secondaire (figure 1.2).

Figure 1.1

Utilisation de la cigarette électronique à vie selon le sexe, élèves du secondaire, Québec, 2013 et 2019

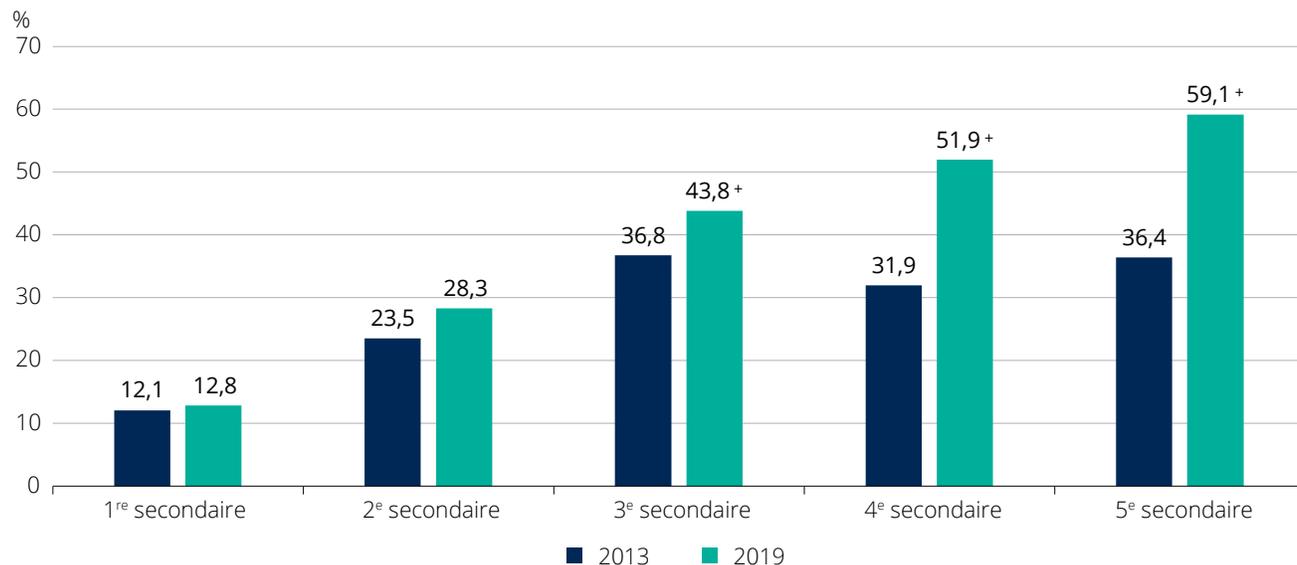


+ Proportion significativement supérieure à celle de 2013, au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2013 et 2019.

Figure 1.2

Utilisation de la cigarette électronique à vie selon le niveau scolaire, élèves du secondaire, Québec, 2013 et 2019



+ Proportion significativement supérieure à celle de 2013, au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2013 et 2019.

1.1.2 Âge d'initiation à la cigarette électronique

En 2019, environ 1,8 % des élèves âgés de 12 ans ou plus avaient utilisé la cigarette électronique avant leur 12^e anniversaire de naissance (tableau 1.2). Chez les 13 ans et plus, 7 % l'avaient fait avant d'avoir 13 ans et chez ceux de 17 ans et plus, 53 % s'étaient initiés à la cigarette électronique avant d'avoir 17 ans.

L'âge d'initiation à la cigarette électronique varie de façon significative selon le sexe dans tous les groupes d'âge, sauf chez les plus vieux (16 ans et 17 ans et plus). On constate que dans chacun de ces groupes d'âge les garçons sont plus nombreux, en proportion, que les filles à avoir utilisé la cigarette électronique avant d'avoir 12, 13, 14 et 15 ans (tableau 1.2).

L'âge d'initiation à la cigarette électronique, soit l'âge à la première utilisation, est déterminé à partir de la question suivante :

CIG3_3 Quel âge avais-tu lorsque tu as utilisé une cigarette électronique pour la première fois ?

Étant donné que les élèves sont d'âge variable, on estime la proportion d'entre eux ayant utilisé pour la première fois une cigarette électronique avant un âge donné, mais seulement parmi ceux ayant atteint cet âge¹. Par exemple, pour les élèves de 12 ans et plus, est classé dans le « Oui » un jeune qui a utilisé une cigarette électronique pour la première fois avant l'âge de 12 ans et dans le « Non », celui qui n'en a jamais utilisé ou qui en a utilisé une pour la première fois après ses 12 ans. Ainsi, un indicateur est déterminé pour chacun des six groupes d'âge : 12 ans et plus, 13 ans et plus, 14 ans et plus, 15 ans et plus, 16 ans et plus et 17 ans et plus.

1. Pour plus d'information sur les indicateurs de l'âge d'initiation, se référer à la section *Analyse des données* du rapport méthodologique de l'enquête sur le site Web de l'ISQ.

Tableau 1.2

Âge d'initiation à la cigarette électronique selon le sexe, élèves du secondaire, Québec, 2019

	Élèves de 12 ans et plus ayant utilisé une cigarette électronique avant 12 ans	Élèves de 13 ans et plus ayant utilisé une cigarette électronique avant 13 ans	Élèves de 14 ans et plus ayant utilisé une cigarette électronique avant 14 ans	Élèves de 15 ans et plus ayant utilisé une cigarette électronique avant 15 ans	Élèves de 16 ans et plus ayant utilisé une cigarette électronique avant 16 ans	Élèves de 17 ans et plus ayant utilisé une cigarette électronique avant 17 ans
	%					
Total	1,8	6,6	15,1	26,8	43,4	53,1
Sexe						
Garçons	2,3* a	7,7 a	17,4 a	30,2 a	43,0	51,2
Filles	1,4* a	5,5 a	12,7 a	23,3 a	43,8	55,3

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

1.1.3 Utilisation de la cigarette électronique au cours des 30 derniers jours

Selon les données recueillies en 2019, 21 % des élèves ont utilisé une cigarette électronique au cours des 30 derniers jours (tableau 1.3). La proportion est similaire chez les garçons (22 %) et les filles (20 %). Toutefois, on constate que selon le niveau scolaire la proportion d'élèves l'ayant fait est plus élevée chez les élèves en 4^e et 5^e secondaire que chez ceux en 1^{re}, 2^e et 3^e secondaire (31 % et 35 % c. 6 %*, 15 % et 23 % respectivement).

Tableau 1.3

Utilisation de la cigarette électronique au cours des 30 derniers jours selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Québec, 2019

	%
Total	21,0
Sexe	
Garçons	21,9
Filles	20,1
Niveau scolaire	
1 ^{re} secondaire	6,5* a,b
2 ^e secondaire	15,0 a,b
3 ^e secondaire	23,1 a,b
4 ^e secondaire	31,2 a
5 ^e secondaire	34,5 b

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a,b Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions concernées au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

L'utilisation de la cigarette électronique au cours des 30 derniers jours est déterminée à partir de la question suivante :

CIG3_2 Au cours des 30 derniers jours, as-tu utilisé une cigarette électronique (ou e-cigarette)?

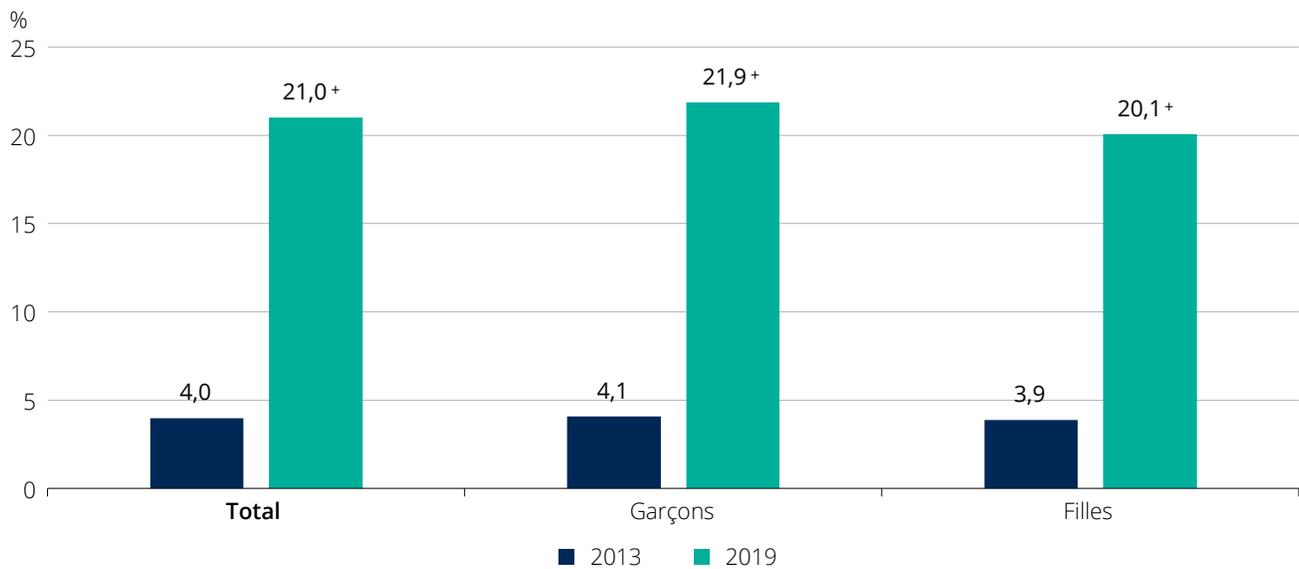
Les choix de réponse sont « Oui » et « Non ».

Cette question est posée aux élèves ayant répondu « Oui » à la question sur l'utilisation au cours de la vie (CIG3_1). Ainsi, ceux qui répondent « Non » à CIG3_1 sont considérés comme n'ayant pas utilisé la cigarette électronique au cours des 30 derniers jours.

La proportion d'élèves ayant utilisé la cigarette électronique au cours des 30 derniers jours est passée de 4,0 % en 2013 à 21 % en 2019 (figure 1.3). Des augmentations significatives sont observées tant chez les garçons que chez les filles. Il en est de même pour chacun des niveaux scolaires (figure 1.4).

Figure 1.3

Utilisation de la cigarette électronique au cours des 30 derniers jours selon le sexe, élèves du secondaire, Québec, 2013 et 2019

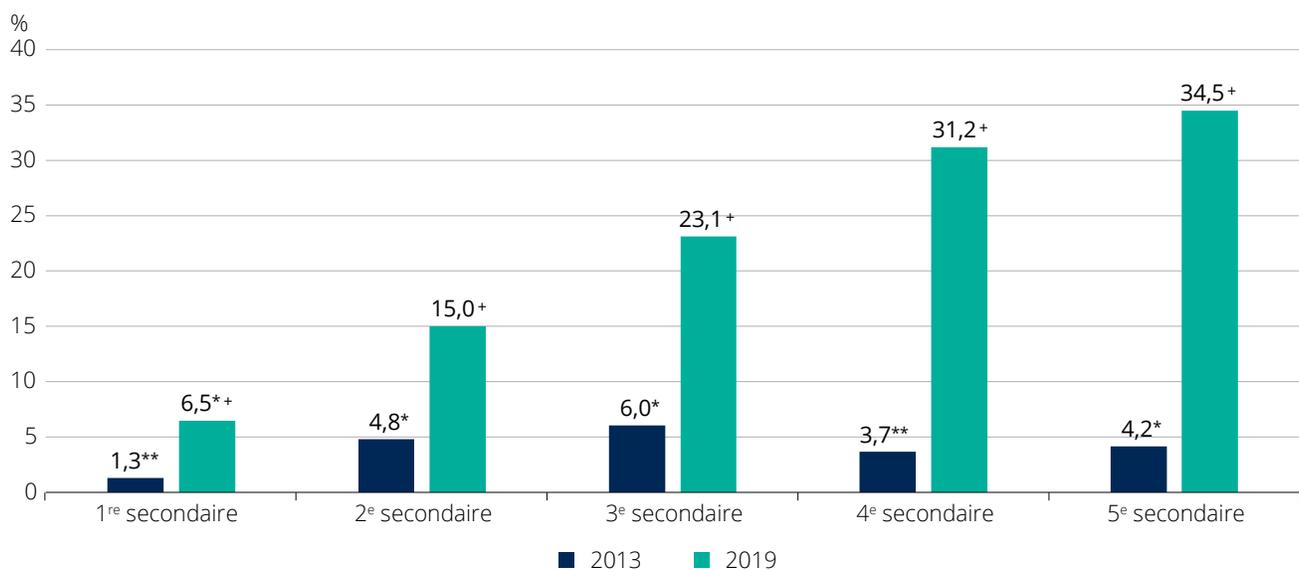


+ Proportion significativement supérieure à celle de 2013, au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2013 et 2019.

Figure 1.4

Utilisation de la cigarette électronique au cours des 30 derniers jours selon le niveau scolaire, élèves du secondaire, Québec, 2013 et 2019



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

+ Proportion significativement supérieure à celle de 2013, au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2013 et 2019.

Les résultats du tableau 1.4 montrent que la proportion d'élèves ayant utilisé la cigarette électronique au cours des 30 derniers jours est moins élevée chez ceux vivant dans une famille biparentale ou en garde partagée que chez ceux qui vivent dans une famille monoparentale ou reconstituée (19 % c. 29 %).

L'utilisation de la cigarette électronique au cours des 30 derniers jours est également moins importante, en proportion, chez les élèves dont au moins un parent a fait des études universitaires comparativement aux autres (19 % c. 27 à 30 %).

Selon le montant d'argent dont le jeune dispose hebdomadairement², il ressort que plus le montant est important, plus la proportion d'élèves ayant utilisé une cigarette électronique au cours des 30 derniers jours est élevée. En effet, cette proportion passe de 12 % chez les élèves qui disposent de 10 \$ ou moins par semaine à 38 % chez ceux qui disposent de 51 \$ ou plus (tableau 1.4).

Les élèves dont au moins un parent utilise la cigarette électronique sont, en proportion, plus nombreux à avoir utilisé la cigarette électronique au cours des 30 derniers jours que ceux dont les parents ne le font pas (38 % c. 20 %) (tableau 1.5). La proportion est également plus élevée chez les élèves qui ont un frère ou une sœur qui vapote que chez ceux dont la fratrie ne vapote pas ou qui n'ont pas de fratrie (50 % c. 16 %). Le comportement des jeunes quant à l'utilisation de la cigarette électronique est aussi associé au nombre d'amis vapoteurs. En effet, les jeunes dont tous les amis ou presque sont des vapoteurs³ sont plus nombreux, en proportion, à avoir utilisé une cigarette électronique au cours des 30 derniers jours que les élèves qui ont seulement quelques amis qui vapotent (67 % c. 18 %).

Le tableau 1.5 présente également les règles concernant le vapotage au domicile des élèves. Il apparaît que la proportion d'élèves ayant utilisé la cigarette électronique au cours des 30 derniers jours est moins élevée dans

Tableau 1.4

Utilisation de la cigarette électronique au cours des 30 derniers jours selon certaines caractéristiques sociodémographiques, élèves du secondaire, Québec, 2019

	%
Situation familiale	
Biparentale ou en garde partagée	18,9 ^a
Monoparentale ou reconstituée	29,3 ^a
Autres	23,6 [*]
Plus haut niveau de scolarité des parents	
Inférieur au diplôme d'études secondaires	30,0 ^a
Diplôme d'études secondaires	26,8 ^b
Études collégiales	27,3 ^c
Études universitaires	18,8 ^{a,b,c}
Montant d'argent hebdomadaire	
10 \$ et moins	11,7 ^a
11 \$ à 30 \$	20,1 ^a
31 \$ à 50 \$	29,6 ^a
51 \$ et plus	38,1 ^a
Indice du milieu socioéconomique de l'école	
Moins défavorisé	21,3
Plus défavorisé	19,9

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a,b,c Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions concernées au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

les foyers où les règles en la matière sont plus sévères que dans ceux où elles le sont moins. En effet, elle est de 18 % dans les foyers où personne n'a le droit de vapoter, de 31 % dans les foyers où seulement certains invités ont le droit de vapoter, de 43 % où le vapotage est autorisé dans certaines zones de la maison, et enfin de 48 % où il est permis de vapoter partout dans la maison.

- Il s'agit du montant d'argent à la disposition du jeune par semaine pour ses dépenses personnelles (ex. : argent de poche, argent d'un emploi ou autre source). Voir le glossaire pour plus d'information.
- Mentionnons aussi que 64 % des jeunes ayant vapoté au cours des 30 derniers jours affirment que tous leurs amis ou presque sont aussi des vapoteurs (donnée non illustrée).

Tableau 1.5

Utilisation de la cigarette électronique au cours des 30 derniers jours selon certains facteurs d'influence, élèves du secondaire, Québec, 2019

	%
Utilisation de la cigarette électronique par les parents	
Au moins un des parents vapote	38,4 ^a
Aucun parent ne vapote	19,9 ^a
Utilisation de la cigarette électronique par les frères et sœurs	
Fratrie vapote	49,6 ^a
Pas de fratrie qui vapote	16,2 ^a
Nombre d'amis utilisant la cigarette électronique	
Aucun	1,0 ^{**a}
Quelques-uns	18,0 ^a
La plupart ou tous	66,7 ^a
Règles concernant le vapotage à la maison	
Personne n'a le droit de vapoter à l'intérieur de la maison	17,8 ^{a,b}
Certains invités seulement peuvent vapoter à l'intérieur de la maison	31,2 ^{a,b}
Permission de vapoter uniquement dans certaines zones de la maison	43,3 ^a
Permission de vapoter partout dans la maison	47,9 ^b

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a,b Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions concernées au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2019.*

► Fréquence d'utilisation de la cigarette électronique

L'indicateur de la **fréquence d'utilisation de la cigarette électronique au cours des 30 derniers jours** est basé sur la question suivante :

CIG3_4 Au cours des 30 derniers jours, à quelle fréquence as-tu utilisé la cigarette électronique ?

Les choix de réponse sont « Tous les jours », « Presque tous les jours », « Quelques jours » et « Un ou deux jours ».

L'indicateur porte sur les élèves ayant utilisé la cigarette électronique au cours des 30 derniers jours.

Selon les données de l'ETADJES 2019, parmi les élèves ayant utilisée la cigarette électronique au cours des 30 derniers jours, il ressort que 16 % l'ont utilisé tous les jours, 14 %, presque tous les jours, 27 %, quelques jours et 44 %, seulement un ou deux jours. L'enquête ne détecte pas de différence significative quant à la fréquence d'utilisation de la cigarette électronique selon le sexe ni selon le niveau scolaire (tableau 1.6).

Tableau 1.6

Fréquence d'utilisation de la cigarette électronique au cours des 30 derniers jours selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire ayant utilisé une cigarette électronique au cours des 30 derniers jours, Québec, 2019

	Tous les jours	Presque tous les jours	Quelques jours	Un ou deux jours
	%			
Total	15,5	13,8	26,8	43,9
Sexe				
Garçons	18,2	13,9	26,7	41,3
Filles	12,6	13,7	26,9	46,8
Niveau scolaire				
1 ^{re} secondaire	x	x	20,9**	55,0*
2 ^e secondaire	x	x	32,2	46,7
3 ^e secondaire	16,5*	13,4*	29,9	40,3
4 ^e secondaire	18,9	12,9*	26,5	41,7
5 ^e secondaire	17,0*	15,2*	23,1	44,7

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

x Donnée confidentielle.

Note : Aucune différence significative n'a été détectée au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

► Utilisation de la cigarette électronique contenant de la nicotine

Parmi les élèves ayant utilisé la cigarette électronique au cours des 30 derniers jours, la quasi-totalité d'entre eux a utilisé un liquide à vapoter qui contenait de la nicotine (90 %) (tableau 1.7). La proportion est semblable chez les garçons et les filles ; elle tend à augmenter avec le niveau scolaire passant de 74 % en 1^{re} secondaire à 94 % en 5^e secondaire.

L'utilisation de la cigarette électronique contenant de la nicotine au cours des 30 derniers jours est déterminée à partir de la question suivante :

CIG3_5 As-tu utilisé une cigarette électronique contenant de la nicotine au cours des 30 derniers jours ?

L'indicateur porte sur les élèves ayant utilisé la cigarette électronique au cours des 30 derniers jours.

Tableau 1.7

Utilisation de la cigarette électronique contenant de la nicotine au cours des 30 derniers jours selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire ayant utilisé une cigarette électronique au cours des 30 derniers jours, Québec, 2019

	%
Total	90,4
Sexe	
Garçons	90,2
Filles	90,6
Niveau scolaire	
1 ^{re} secondaire	74,2 ^{a,b,c}
2 ^e secondaire	86,8 ^d
3 ^e secondaire	91,3 ^a
4 ^e secondaire	90,8 ^b
5 ^e secondaire	94,4 ^{c,d}

a,b,c,d Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions concernées au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

► Saveurs des liquides à vapoter utilisés⁴

La question et les sous-questions sur les **saveurs des liquides à vapoter utilisés au cours des 30 derniers jours** sont les suivantes :

CIG3_6 Au cours des 30 derniers jours, as-tu utilisé une cigarette électronique dont l'*e-liquide* était aromatisé à l'une des saveurs suivantes ?

CIG3_6_1 Bonbons (barbe à papa, gomme balloune, etc.)

CIG3_6_2 Fruits (fruits rouges, pomme, cerise, fraise, etc.)

CIG3_6_3 Dessert (chocolat, caramel, vanille, gâteau au fromage, etc.)

CIG3_6_4 Cocktail, alcool, boisson (piña colada, café, rhum, etc.)

CIG3_6_5 Menthe (menthe verte, menthe glaciale, menthol, etc.)

CIG3_6_6 Tabac (tabac canadien doux, cigare cubain, etc.)

CIG3_6_7 Cannabis (marijuana)

CIG3_6_8 Autre

Les choix de réponse à chacun des énoncés sont « Oui » et « Non ».

Un indicateur dichotomique est construit pour chacune des saveurs. L'indicateur porte sur les élèves ayant utilisé la cigarette électronique au cours des 30 derniers jours.

Parmi les élèves qui ont utilisé une cigarette électronique au cours des 30 derniers jours, environ 85 % ont utilisé du liquide à vapoter à saveur de fruits (tableau 1.8). Ils sont 44 % à avoir utilisé du liquide à saveur de menthe, 34 % à saveur de bonbons et 14 % à saveur de desserts. Environ 8 % ont indiqué avoir utilisé du liquide à saveur

de cocktail, d'alcool ou de boisson. Près de 10 % ont utilisé du liquide à saveur de tabac et 7 % à saveur de cannabis. Les garçons sont, en proportion, plus nombreux que les filles à utiliser du liquide à vapoter à saveur de desserts (17 % c. 12 %).

4. En raison des effectifs, les résultats selon le niveau scolaire ne sont pas présentés dans cette section.

Tableau 1.8

Saveurs des liquides à vapoter utilisés au cours des 30 derniers jours selon le sexe, élèves du secondaire ayant utilisé une cigarette électronique au cours des 30 derniers jours, Québec, 2019

	Total	Garçons	Filles
	%		
Bonbons (barbe à papa, gomme balloune, etc.)	33,6	33,4	33,8
Fruits (fruits rouges, pomme, cerise, fraise, etc.)	84,6	82,5	86,8
Dessert (chocolat, caramel, vanille, gâteau au fromage, etc.)	14,5	16,7 ^a	11,9 ^a
Cocktail, alcool, boisson (piña colada, café, rhum, etc.)	8,1	9,7	6,3*
Menthe (menthe verte, menthe glaciale, menthol, etc.)	44,4	42,3	46,8
Tabac (tabac canadien doux, cigare cubain, etc.)	9,7	10,8	8,4*
Cannabis (marijuana)	6,9	8,1*	5,5*
Autre	3,5*	4,1*	2,8**

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les garçons et les filles au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

► Marques de cigarette électronique utilisées⁵

Environ 32 % des élèves qui ont utilisé une cigarette électronique au cours des 30 derniers jours ont utilisé la marque SMOK ; la proportion est de 25 % pour la marque STLTH⁶ et de 20 % pour la marque JUUL (tableau 1.9). Les marques Vype et Eleaf sont utilisées respectivement par 6 %* et 1,4 %* des élèves qui ont vapoté au cours des 30 derniers jours. On constate que 11 % des élèves ont utilisé d'autres marques de cigarette électronique. Les garçons sont plus nombreux que les filles, en proportion, à utiliser la marque SMOK (39 % c. 24 %).

Tableau 1.9

Marques de cigarette électronique utilisées au cours des 30 derniers jours selon le sexe, élèves du secondaire ayant utilisé une cigarette électronique au cours des 30 derniers jours, Québec, 2019

	Total	Garçons	Filles
	%		
JUUL	20,3	19,7	20,9
Vype	6,0*	7,4*	4,3*
Blu	0,8**	x	x
SMOK	31,9	38,8 ^a	24,2 ^a
Eleaf	1,4*	x	x
Logic	3,3**	4,7*	1,7**
STLTH ¹	25,4	23,0	28,2
Autre marque	11,2	10,8*	11,6*

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

x Donnée confidentielle.

a Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les garçons et les filles au seuil de 0,05.

1. La marque STLTH a été mentionnée fréquemment dans la catégorie « Autre marque » de sorte qu'il était pertinent de créer une nouvelle catégorie. Les pourcentages de cette catégorie sont vraisemblablement sous-estimés.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2019.*

La question sur les **marques de cigarette électronique utilisées au cours des 30 derniers jours** est la suivante :

CIG3_7 Au cours des 30 derniers jours, quelle marque de cigarette électronique as-tu utilisée le plus souvent ?

Les choix de réponses sont « JUUL », « Vype », « Blu », « SMOK », « Eleaf », « Logic », « Je ne sais pas » et « Autre marque ».

L'élève devait cocher un seul choix. Toutefois, certains ont coché plus d'un choix. Par conséquent, nous avons construit un indicateur dichotomique pour chacune des marques. La marque STLTH a été mentionnée fréquemment dans la catégorie « Autre marque » de sorte qu'il était pertinent de créer une nouvelle catégorie.

L'indicateur porte sur les élèves ayant utilisé la cigarette électronique au cours des 30 derniers jours.

5. En raison des effectifs, les résultats selon le niveau scolaire ne sont pas présentés dans cette section.

6. Cette marque ayant été mentionnée dans la catégorie « autre », l'estimation est vraisemblablement sous-estimée.

► Accessibilité à la cigarette électronique chez les élèves mineurs

Comme la législation québécoise en matière de tabagisme limite considérablement l'accès des mineurs aux cigarettes électroniques, les analyses ne portent que sur les élèves âgés de 17 ans et moins.

Principales sources d'approvisionnement en produits de vapotage

Malgré que la vente de cigarettes électroniques aux mineurs soit interdite, environ 10 % des élèves mineurs ayant vapoté au cours des 30 derniers jours se sont procuré leurs produits dans un magasin spécialisé et 3,2 %* dans un dépanneur (tableau 1.10). En s'attardant aux autres sources d'approvisionnement, on constate que 72 % des élèves mineurs ont reçu leurs produits de vapotage gratuitement de leurs amis et 39 % ont demandé à une autre personne d'en acheter pour eux. Soulignons également que 12 % en ont reçu gratuitement d'un membre de leur famille, et 16 % de quelqu'un d'autre que sa famille ou ses amis. L'achat en ligne est la réponse donnée par 8 % des élèves mineurs. Enfin, on note qu'environ 5 %* ont utilisé la cigarette électronique d'un membre de leur famille sans leur permission et une proportion similaire a utilisé les produits de quelqu'un d'autre sans permission.

Les garçons sont, en proportion, plus nombreux que les filles à acheter eux-mêmes leurs produits de vapotage (12 % c. 7 %*). En revanche, les filles sont proportionnellement plus nombreuses que les garçons à s'en procurer gratuitement auprès de leurs amis (76 % c. 69 %).

La question permettant de répertorier les **principales sources d'approvisionnement en produits de vapotage au cours des 30 derniers jours** chez les élèves est la suivante :

CIG3_8 Comment te procures-tu habituellement tes cigarettes électroniques et accessoires ?

CIG3_8_1 Je les achète dans un magasin spécialisé (*vape shop*, vapoterie, etc.)

CIG3_8_2 Je les achète dans un dépanneur

CIG3_8_3 Je les achète en ligne

CIG3_8_4 Je demande à quelqu'un d'en acheter pour moi

CIG3_8_5 Un membre de ma famille m'en donne

CIG3_8_6 Un ami ou une amie m'en donne

CIG3_8_7 Quelqu'un d'autre que ma famille ou mes amis m'en donne

CIG3_8_8 J'utilise ceux de ma mère, de mon père ou d'un membre de ma famille sans leur permission

CIG3_8_9 J'utilise ceux de quelqu'un en dehors de ma famille sans sa permission

CIG3_8_10 Je me les procure autrement

Les choix de réponse à chacun des énoncés sont « Oui » et « Non ».

Un indicateur dichotomique est construit pour chacune des sources. L'indicateur porte sur les élèves ayant utilisé la cigarette électronique au cours des 30 derniers jours.

Tableau 1.10

Principales sources d'approvisionnement en produits de vapotage au cours des 30 derniers jours selon le sexe, élèves mineurs du secondaire ayant utilisé une cigarette électronique au cours des 30 derniers jours, Québec, 2019

	Total	Garçons	Filles
	%		
Je les achète dans un magasin spécialisé (vape shop, vapoterie, etc.)	9,6	12,0 ^a	6,8* ^a
Je les achète dans un dépanneur	3,2*	4,7* ^a	1,4** ^a
Je les achète en ligne	8,2	11,5* ^a	4,3* ^a
Je demande à quelqu'un d'en acheter pour moi	38,7	36,8	40,9
Un membre de ma famille m'en donne	11,7	11,7	11,6
Un ami ou une amie m'en donne	72,4	69,5 ^a	75,6 ^a
Quelqu'un d'autre que ma famille ou mes amis m'en donne	15,6	15,1	16,3
J'utilise ceux de ma mère, de mon père ou d'un membre de ma famille sans leur permission	5,1*	4,5**	5,7*
J'utilise ceux de quelqu'un en dehors de ma famille sans sa permission	5,0*	4,1*	6,1*
Je me les procure autrement	3,4*	3,8*	2,9**

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les garçons et les filles au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

Achat de produits de vapotage

Selon les données recueillies en 2019, on constate que parmi les élèves mineurs ayant utilisé une cigarette électronique au cours des 30 derniers jours, environ un sur dix (11 %) a acheté ou essayé d'acheter par lui-même une cigarette électronique ou des accessoires (tableau 1.11). La proportion est plus élevée chez les garçons que chez les filles (14 % c. 7 %*).

Tableau 1.11

Achat de produits de vapotage au cours des 30 derniers jours selon le sexe, élèves mineurs du secondaire ayant utilisé une cigarette électronique au cours des 30 derniers jours, Québec, 2019

	%
Total	10,5
Sexe	
Garçons	13,6 ^a
Filles	7,1 ^{* a}

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a Exprime une différence significative entre les garçons et les filles au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

L'indicateur d'**achat de produits de vapotage au cours des 30 derniers jours** est tiré de la question suivante :

CIG3_9 Au cours des 30 derniers jours, à quelle fréquence as-tu acheté ou essayé d'acheter des cigarettes électroniques et accessoires ?

Les choix de réponse sont « Je n'ai pas acheté ni essayé d'acheter de cigarettes électroniques au cours des 30 derniers jours », « Moins d'une fois par semaine », « Environ une fois par semaine », « 2 à 5 fois par semaine » et « Tous les jours ou presque tous les jours ».

L'indicateur est à deux catégories : « Oui » et « Non ». Sont classés dans le « Oui » les élèves qui ont acheté ou essayé d'acheter « Moins d'une fois par semaine », « Environ une fois par semaine », « 2 à 5 fois par semaine » et « Tous les jours ou presque tous les jours ».

Dans le « Non », on retrouve les élèves qui déclarent « Je n'ai pas acheté ni essayé d'acheter de cigarettes électroniques au cours des 30 derniers jours ».

L'indicateur porte sur les élèves mineurs ayant utilisé la cigarette électronique au cours des 30 derniers jours.

Vérification de l'âge lors de l'achat et refus de vendre à cause de l'âge

Parmi les élèves mineurs ayant acheté ou essayé d'acheter par eux-mêmes une cigarette électronique au cours des 30 derniers jours, environ 52 % se sont fait demander leur âge au moins une fois (tableau 1.12).

Par ailleurs, 40 % se sont vu refuser la vente de cigarette électronique en raison de leur âge au moins une fois.

Tableau 1.12

Vérification de l'âge et refus de vendre à cause de l'âge au cours des 30 derniers jours selon le sexe, élèves mineurs du secondaire utilisant la cigarette électronique et ayant acheté ou essayé d'acheter des cigarettes électroniques et accessoires au cours des 30 derniers jours, Québec, 2019

	Se faire demander son âge	Se faire refuser la vente
	%	
Total	51,6	39,9
Sexe		
Garçons	53,7	40,3
Filles	47,1*	38,9*

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

Note : Aucune différence significative n'a été détectée au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

Les réponses aux deux questions ci-dessous permettent de déterminer à quelle fréquence les jeunes se font demander leur âge par le vendeur lors de l'achat de cigarettes électroniques et à quelle fréquence les mineurs se font refuser la vente :

CIG3_10 Au cours des 30 derniers jours, quand tu es allé(e) acheter des cigarettes électroniques, à quelle fréquence...

CIG3_10_1 t'es-tu fait demander ton âge ?

CIG3_10_2 t'es-tu fait refuser la vente à cause de ton âge ?

Les choix de réponse pour chacune de ces questions sont « Jamais », « Moins de la moitié du temps », « Environ la moitié du temps », « Plus de la moitié du temps » et « Toujours ou presque ».

Un indicateur à deux catégories (« Oui » et « Non ») est construit pour chacune des questions : l'un pour la vérification de l'âge (**se faire demander son âge au moins une fois**) et l'autre pour le refus de vendre par le commerçant (**se faire refuser la vente au moins une fois**) au cours des 30 derniers jours. Sont classés dans le « Oui » les élèves qui répondent : « Moins de la moitié du temps », « Environ la moitié du temps », « Plus de la moitié du temps » et « Tous les jours ou presque tous les jours ». Dans le « Non », on retrouve les élèves qui ont répondu « Jamais ».

Ces deux indicateurs sont présentés pour les élèves mineurs utilisateurs de cigarettes électroniques et ayant acheté ou essayé d'acheter des cigarettes électroniques au cours des 30 derniers jours.

► Perception de la dépendance et renoncement à la cigarette électronique

Perception de la dépendance à la cigarette électronique

Selon les données recueillies en 2019, environ 16 % des élèves ayant utilisé la cigarette électronique au cours des 30 derniers jours se perçoivent comme étant assez ou très dépendants de ce produit (tableau 1.13). Les garçons et les filles ne se distinguent pas significativement sur ce point. L'enquête ne détecte pas non plus de variation selon le niveau scolaire.

Tableau 1.13

Perception de la dépendance à la cigarette électronique selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire ayant utilisé une cigarette électronique au cours des 30 derniers jours, Québec, 2019

	Assez ou très dépendant	Peu ou pas du tout dépendant
	%	
Total	16,4	83,6
Sexe		
Garçons	16,7	83,3
Filles	16,1	83,9
Niveau scolaire		
1 ^{re} secondaire	9,2**	90,8
2 ^e secondaire	17,8*	82,2
3 ^e secondaire	16,8	83,2
4 ^e secondaire	17,4*	82,6
5 ^e secondaire	16,1	83,9

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

Note : Aucune différence significative n'a été détectée au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

La **perception de la dépendance à la cigarette électronique** est définie à partir d'une seule question :

CIG3_11 Jusqu'à quel point penses-tu être dépendant(e) (accro, *addict*) de la cigarette électronique ?

Les choix de réponse sont « Pas du tout dépendant(e) », « Un peu dépendant(e) », « Assez dépendant(e) » et « Très dépendant(e) ». L'indicateur a deux catégories : « Peu ou pas du tout dépendant » et « Assez ou très dépendant ».

Cet indicateur est défini pour les élèves ayant utilisé la cigarette électronique au cours des 30 derniers jours.

Tentative pour arrêter l'utilisation de la cigarette électronique

Environ 38 % des élèves ayant utilisé la cigarette électronique au cours des 12 derniers mois ont tenté d'y renoncer (tableau 1.14). Les filles semblent plus nombreuses que les garçons à avoir tenté d'arrêter d'utiliser la cigarette électronique au cours des 12 derniers mois. On constate aussi que les élèves en 1^{re} et 2^e secondaire sont, en proportion, plus nombreux que ceux en 3^e, 4^e et 5^e à avoir tenté d'arrêter la cigarette électronique (54 % et 50 % c. 37 %, 33 % et 33 % respectivement).

Tableau 1.14

Tentative pour arrêter l'utilisation de la cigarette électronique selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire ayant utilisé une cigarette électronique au cours des 12 derniers mois, Québec, 2019

	%
Total	38,4
Sexe	
Garçons	35,7
Filles	41,2
Niveau scolaire	
1 ^{re} secondaire	54,0 ^{a,b,c}
2 ^e secondaire	50,0 ^{d,e,f}
3 ^e secondaire	37,4 ^{a,d}
4 ^e secondaire	33,4 ^{b,e}
5 ^e secondaire	33,3 ^{c,f}

a,b,c,d,e,f Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions concernées au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

La **tentative pour arrêter l'utilisation de la cigarette électronique** est définie à partir d'une seule question :

CIG3_12 Au cours des 12 derniers mois, combien de fois as-tu essayé d'arrêter d'utiliser la cigarette électronique ?

Les choix de réponse sont « Je n'ai pas utilisé la cigarette électronique au cours des 12 derniers mois », « Aucune fois », « 1 fois », « 2 fois » et « 3 fois ou plus ».

Les élèves ayant répondu « 1 fois », « 2 fois » ou « 3 fois ou plus » sont classés dans la catégorie « Oui », c'est-à-dire ceux ayant tenté d'arrêter d'utiliser la cigarette électronique. Dans la catégorie « Non », on retrouve les élèves ayant déclaré « Aucune fois ». L'indicateur est calculé seulement pour les élèves ayant utilisé la cigarette électronique au cours des 12 derniers mois.

1.1.4 Exposition à l'aérosol de cigarette électronique

► Exposition à la maison

Selon les données de l'ETADJES 2019, la proportion d'élèves exposés à l'aérosol de cigarette électronique des autres à la maison est de 13 % : 5 % y sont exposés quotidiennement ou presque et 8 % y sont exposés environ une fois par semaine ou moins (tableau 1.15). L'exposition à l'aérosol secondaire de cigarette électronique à la maison ne varie pas de façon significative selon le sexe. On note que les élèves de 1^{re} et 2^e secondaire sont, en proportion, moins nombreux à être exposés quotidiennement ou presque à la maison que ceux de 3^e secondaire (3,8 %* et 3,7 %* c. 7 % respectivement).

L'exposition à l'aérosol de cigarette électronique des autres est définie à partir des questions suivantes :

CIG3_13 À quelle fréquence es-tu exposé(e) à la vapeur de cigarette électronique des autres...

CIG3_13_1 Dans la maison ?

CIG3_13_2 Dans un véhicule automobile ?

CIG3_13_3 Sur le terrain de l'école ?

Les choix de réponse sont « Chaque jour », « Presque chaque jour », « Environ une fois par semaine », « Environ une fois par mois », « Moins d'une fois par mois » et « Jamais ». À partir de ces réponses et pour chaque lieu d'exposition, deux indicateurs ont été construits :

Exposition à l'aérosol de cigarette électronique des autres

Dans la catégorie « Oui », on regroupe ceux qui ont répondu « Chaque jour », « Presque chaque jour », « Environ une fois par semaine », « Environ une fois par mois » et « Moins d'une fois par mois » et, dans celle du « Non », les élèves ayant répondu « Jamais ».

Fréquence d'exposition à l'aérosol de cigarette électronique des autres

Les catégories de cet indicateur sont : « Chaque jour ou presque », « Une fois par semaine ou moins » et « Jamais ».

Tableau 1.15

Exposition à l'aérosol de cigarette électronique des autres dans la maison selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Québec, 2019

	Oui	Chaque jour ou presque	Une fois par semaine ou moins	Jamais
	%		%	
Total	13,2	5,1	8,1	86,8
Sexe				
Garçons	13,1	5,3	7,7	86,9
Filles	13,4	4,9	8,5	86,6
Niveau scolaire				
1 ^{re} secondaire	12,4	3,8* ^a	8,6	87,6
2 ^e secondaire	10,2	3,7* ^b	6,6	89,8 ^{a,b,c}
3 ^e secondaire	15,6	7,4 ^{a,b}	8,2	84,4 ^a
4 ^e secondaire	14,0	5,5*	8,5	86,0 ^b
5 ^e secondaire	14,3	5,5*	8,8	85,7 ^c

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a,b,c Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

► Exposition dans un véhicule automobile

Environ un élève sur cinq est exposé à l'aérosol de la cigarette électronique des autres dans un véhicule automobile (19 %) (tableau 1.16). Environ 3,7 % le sont quotidiennement ou presque et 16 % le sont une fois par semaine ou moins. Les garçons sont proportionnellement plus nombreux que les filles à y être exposés quotidiennement ou presque (4,4 % c. 3,1 %). À l'opposé, les filles sont, en proportion, plus nombreuses que les garçons (17 % c. 14 %) à y être exposées une fois par semaine ou moins fréquemment. Pour leur part, les élèves en 5^e secondaire sont ceux qui déclarent le plus souvent, en proportion, être exposés à l'aérosol de cigarette électronique dans un véhicule automobile (32 %).

► Exposition sur le terrain de l'école

Sur le terrain de l'école, environ 57 % des élèves sont exposés à l'aérosol de cigarette électronique des autres (tableau 1.17) : 21 % le sont quotidiennement ou presque, et 36 % le sont environ une fois par semaine ou moins. L'exposition à l'aérosol secondaire de cigarette électronique sur le terrain de l'école ne varie pas selon le sexe, mais des différences significatives sont observées selon le niveau scolaire. En effet, on constate que les élèves de 1^{re} secondaire sont, en proportion, moins nombreux (35 %) que ceux des autres niveaux à être exposés sur le terrain de l'école. La proportion est tout près de 70 % en 4^e et 5^e secondaire.

Tableau 1.16

Exposition à l'aérosol de cigarette électronique des autres dans un véhicule automobile selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Québec, 2019

	Oui	Chaque jour ou presque	Une fois par semaine ou moins	Jamais
	%		%	
Total	19,4	3,7	15,7	80,6
Sexe				
Garçons	18,7	4,4 ^a	14,3 ^a	81,3
Filles	20,2	3,1 ^a	17,1 ^a	79,8
Niveau scolaire				
1 ^{re} secondaire	10,3 ^{a,c}	2,0 ^{* a,b}	8,3 ^{a,c}	89,7 ^{a,c}
2 ^e secondaire	12,3 ^{b,d}	1,7 ^{** c,d,e}	10,7 ^{b,d}	87,7 ^{b,d}
3 ^e secondaire	21,1 ^{a,b}	3,9 ^{* c}	17,2 ^{a,b}	78,9 ^{a,b}
4 ^e secondaire	24,7 ^{c,d}	5,3 ^{* a,d}	19,4 ^{c,d}	75,3 ^{c,d}
5 ^e secondaire	32,5 ^{a,b,c,d}	6,6 ^{* b,e}	25,9 ^{a,b,c,d}	67,5 ^{a,b,c,d}

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a,b,c,d,e Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

Tableau 1.17

Exposition à l'aérosol de cigarette électronique des autres sur le terrain de l'école selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Québec, 2019

	Oui	Chaque jour ou presque	Une fois par semaine ou moins	Jamais
	%		%	
Total	57,0	21,1	36,0	43,0
Sexe				
Garçons	55,8	19,8	36,1	44,2
Filles	58,2	22,4	35,8	41,8
Niveau scolaire				
1 ^{re} secondaire	35,4 ^{a,b,c,d}	10,3 ^{* a,b,c}	25,2 ^{a,b,c,d}	64,6 ^{a,b,c,d}
2 ^e secondaire	57,3 ^{a,b}	15,1 ^{d,e,f}	42,2 ^{a,e}	42,7 ^{a,b}
3 ^e secondaire	59,4 ^{c,d}	24,1 ^{a,d,g}	35,3 ^{b,e,f}	40,6 ^{c,d}
4 ^e secondaire	68,5 ^{a,c}	27,3 ^{b,e}	41,3 ^{c,f}	31,5 ^{a,c}
5 ^e secondaire	69,7 ^{b,d}	32,3 ^{c,f,g}	37,4 ^d	30,3 ^{b,d}

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a,b,c,d,e,f,g Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

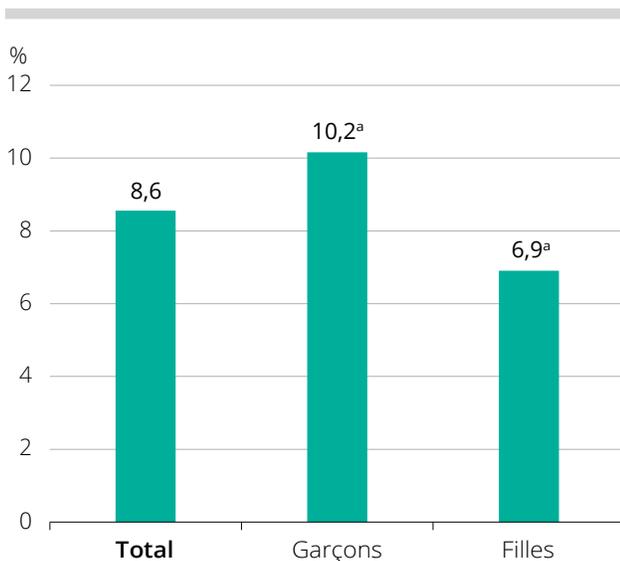
1.2 Produits du tabac

1.2.1 Usage d'au moins un produit du tabac

Les données de l'ETADJES 2019 indiquent que 9 % des élèves du secondaire ont consommé au moins un produit du tabac au cours des 30 derniers jours (cigarette, cigarillo ou petit cigare ou autres produits du tabac), les garçons dans une plus grande proportion que les filles (10 % c. 7 %) (figure 1.5). La proportion d'élèves ayant consommé au moins un produit du tabac augmente selon le niveau scolaire, passant de 2,0 %* en 1^{re} secondaire à 14 % en 4^e ou à 15 % en 5^e secondaire (figure 1.6).

Figure 1.5

Usage d'au moins un produit du tabac¹ au cours des 30 derniers jours selon le sexe, élèves du secondaire, Québec, 2019



a Exprime une différence significative entre les garçons et les filles au seuil de 0,05.

1. Cigarette, cigarillo ou petit cigare ou produits du tabac aromatisés ou non.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

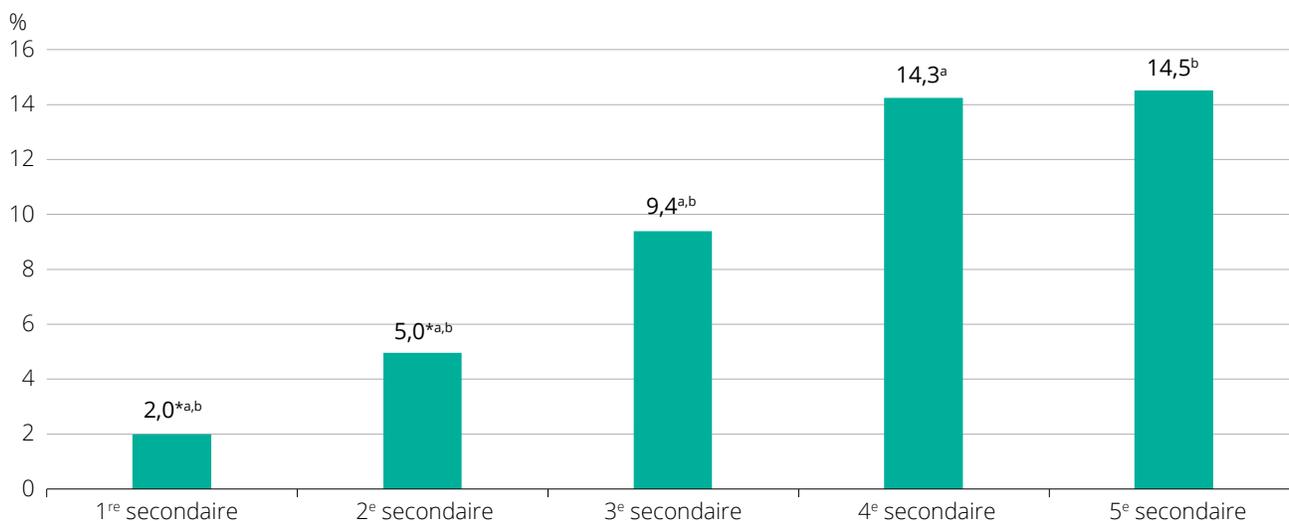
L'indicateur de l'**usage d'au moins un produit du tabac au cours des 30 derniers jours** prend en compte l'ensemble des produits du tabac. Quatre sous-indicateurs sont utilisés :

- 1) Statut de fumeur de cigarettes au cours des 30 derniers jours ;
- 2) Usage du cigarillo ou du petit cigare au cours des 30 derniers jours ;
- 3) Usage de produits du tabac aromatisés au cours des 30 derniers jours ;
- 4) Usage des autres produits du tabac non aromatisés au cours des 30 derniers jours.

Ainsi, l'indicateur se réfère à l'usage d'au moins un des produits du tabac, aromatisés ou non, au cours des 30 derniers jours et porte sur l'ensemble des élèves du secondaire.

Figure 1.6

Usage d'au moins un produit du tabac¹ au cours des 30 derniers jours selon le niveau scolaire, élèves du secondaire, Québec, 2019



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a,b Le même exposant exprime une différence significative entre les niveaux scolaires au seuil de 0,05.

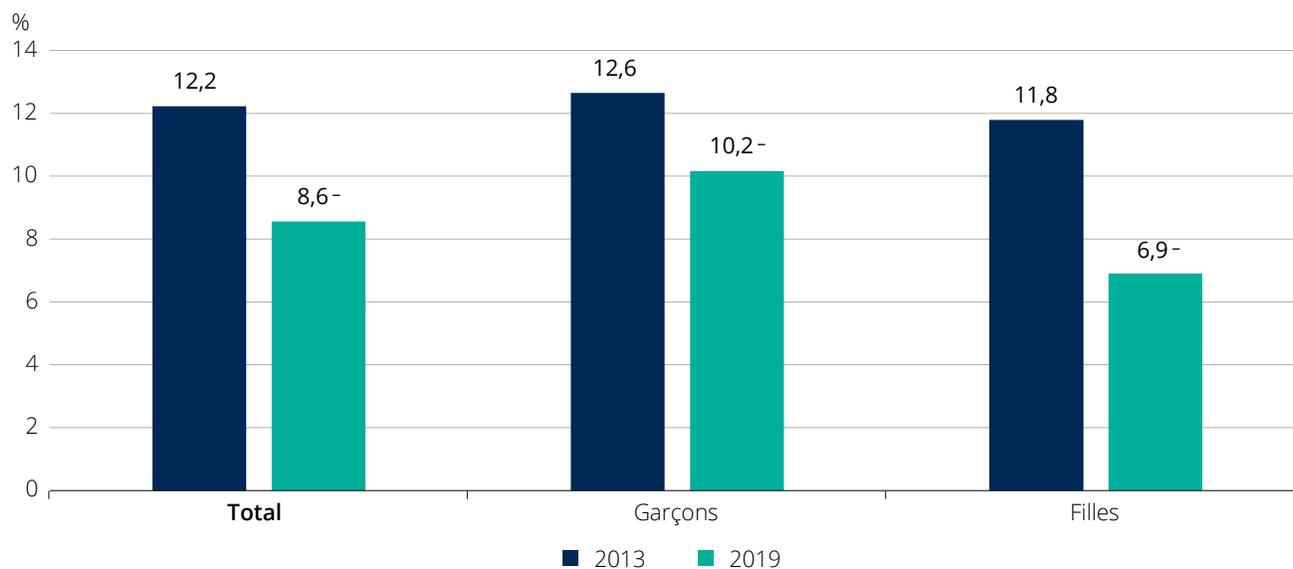
1. Cigarette, cigarillo ou petit cigare ou produits du tabac aromatisés ou non.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

Entre 2013 et 2019, la proportion d'élèves ayant consommé des produits du tabac a diminué, passant de 12 % à 9 % (figure 1.7). Rappelons que cette proportion diminue de façon graduelle depuis 1998, où elle était estimée à 33 % (données non illustrées). Des baisses sont également observées, à la figure 1.7, chez les garçons (13 % c. 10 %) et chez les filles (12 % c. 7 %) de même qu'à la figure 1.8, chez les élèves en 3^e (15 % c. 9 %) et 5^e secondaire (23 % c. 15 %).

Figure 1.7

Usage d'au moins un produit du tabac¹ au cours des 30 derniers jours selon le sexe, élèves du secondaire, Québec, 2019



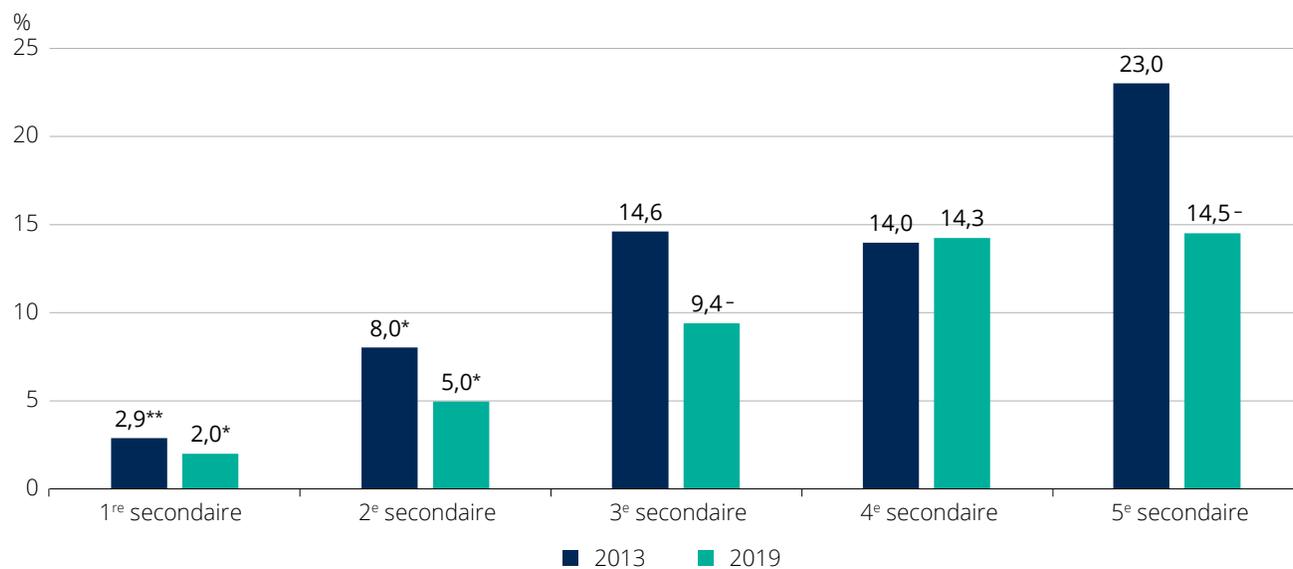
- Proportion significativement inférieure à celle de 2013, au seuil de 0,05.

1. Cigarette, cigarillo ou petit cigare ou produits du tabac aromatisés ou non.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2013 et 2019.

Figure 1.8

Usage d'au moins un produit du tabac¹ au cours des 30 derniers jours selon le niveau scolaire, élèves du secondaire, Québec, 2013 et 2019



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

- Proportion significativement inférieure à celle de 2013, au seuil de 0,05.

1. Cigarette, cigarillo ou petit cigare ou produits du tabac aromatisés ou non.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2013 et 2019.

1.2.2 Usage de la cigarette

L'indicateur de **statut de fumeur de cigarettes au cours des 30 derniers jours** est d'abord défini en 6 catégories à partir de quatre questions :

CIG1_1 As-tu déjà essayé de fumer la cigarette, même si c'est juste quelques puffs ? « Oui », « Non »

CIG1_2 As-tu déjà fumé une cigarette au complet ? « Oui », « Non »

CIG1_4 As-tu fumé 100 cigarettes ou plus au cours de ta vie ? « Oui », « Non », « Je ne sais pas »

CIG1_6 Au cours des 30 derniers jours, as-tu fumé la cigarette, même si c'est juste quelques puffs ? « Non, je n'ai pas fumé la cigarette au cours des 30 derniers jours », « Oui, tous les jours », « Oui, presque tous les jours », « Oui, quelques jours ».

Définition des six catégories :

- Fumeurs quotidiens : Les élèves qui ont fumé au moins 100 cigarettes au cours de leur vie et qui ont fumé la cigarette tous les jours au cours des 30 derniers jours.
- Fumeurs occasionnels : Les élèves qui ont fumé au moins 100 cigarettes au cours de leur vie et qui ont fumé moins souvent que tous les jours au cours des 30 derniers jours.
- Fumeurs débutants : Les élèves qui ont fumé entre une et 99 cigarettes au cours de leur vie et qui ont fumé au cours des 30 derniers jours.
- Anciens fumeurs : Les élèves qui ont fumé au moins 100 cigarettes au cours de leur vie, mais qui n'ont pas fumé au cours des 30 derniers jours.
- Anciens expérimentateurs : Les élèves qui ont fumé entre une et 99 cigarettes au cours de leur vie, mais qui n'ont pas fumé au cours des 30 derniers jours.
- Non-fumeurs depuis toujours : Les élèves qui n'ont jamais fumé ou qui ont fumé moins d'une cigarette complète au cours de leur vie.

Les statuts de fumeurs déterminés à partir de ces six catégories sont :

- Fumeurs actuels (regroupe les fumeurs quotidiens et occasionnels) ;
- Fumeurs débutants ;
- Non-fumeurs (regroupe les anciens fumeurs, les anciens expérimentateurs et les non-fumeurs depuis toujours).

Enfin, l'indicateur de **usage de la cigarette au cours des 30 derniers jours** se présente en deux catégories, soit les fumeurs (regroupe les fumeurs actuels et les fumeurs débutants) et les non-fumeurs.

La proportion d'élèves fumeurs, c'est-à-dire ceux ayant fumé la cigarette au cours des 30 derniers jours, est d'environ 4,0 % en 2019, soit 1,8 % de fumeurs actuels et 2,2 % de fumeurs débutants (tableau 1.18). Les garçons sont proportionnellement plus nombreux que les

filles à avoir fumé (4,6 % c. 3,3 %). En ce qui concerne le niveau scolaire, la proportion de fumeurs de cigarettes est marginale en 1^{re} secondaire, alors qu'elle est de 7 % en 5^e secondaire.

Tableau 1.18

Statut de fumeur de cigarettes au cours des 30 derniers jours selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Québec, 2019

	Fumeurs ¹	Fumeurs actuels	Fumeurs débutants	Non-fumeurs
	%	%		
Total	4,0	1,8	2,2	96,0
Sexe				
Garçons	4,6 ^a	2,2 [*]	2,5	95,4
Filles	3,3 ^a	1,4 [*]	1,9 [*]	96,7
Niveau scolaire				
1 ^{re} secondaire	0,7 ^{** a,b,c,d}	x	x	99,3
2 ^e secondaire	2,9 ^{** a,e,f}	x	x	97,1
3 ^e secondaire	4,7 ^{* b}	1,7 ^{**}	3,0 [*]	95,3
4 ^e secondaire	5,9 ^{c,e}	2,8 [*]	3,1 [*]	94,1
5 ^e secondaire	6,7 ^{d,f}	3,2 [*]	3,6 [*]	93,3

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

x Donnée confidentielle.

a,b,c,d,e,f Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

1. La catégorie « Fumeurs » regroupe les fumeurs actuels et les fumeurs débutants.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

Depuis 1998, alors qu'elle s'élevait à 30 % (donnée non illustrée), la proportion de fumeurs de cigarettes (actuels et débutants) chez les élèves baisse de façon graduelle. Entre 2013 et 2019, cette proportion est passée de 6 % à 4,0 % (tableau 1.19). Chez les filles, elle est passée de 6 % à 3,3 %, tandis que chez les élèves de 5^e secondaire, elle est passée de 10 % à 7 %. Plus précisément, la proportion de fumeurs actuels est passée de 2,9 % à 1,8 % entre 2013 et 2019 (tableau 1.19). Globalement, des tendances à la baisse sont observées selon le sexe et selon le niveau scolaire ; toutefois, les baisses statistiquement significatives entre 2013 et 2019 ne sont observées que chez les fumeuses actuelles (2,5 %* c. 1,4 %*) et débutantes (3,4 % c. 1,9 %*) et chez les fumeurs actuels de 5^e secondaire (6 % c. 3,2 %*).

L'usage de la cigarette au cours des 30 derniers jours est associé à la situation familiale des élèves, la proportion de fumeurs étant plus faible chez les élèves qui vivent dans une famille biparentale ou en garde partagée que chez ceux qui sont dans une famille monoparentale ou reconstituée (2,9 % c. 7 %) (tableau 1.20).

En ce qui concerne le niveau de scolarité des parents, les élèves dont au moins un parent a fait des études universitaires sont, en proportion, moins nombreux (3,2 %) que les autres à avoir fumé la cigarette au cours des 30 derniers jours (tableau 1.20).

Tableau 1.19

Statut de fumeur de cigarettes au cours des 30 derniers jours selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Québec, 2013 et 2019

	Fumeurs ¹		Fumeurs actuels		Fumeurs débutants		Non-fumeurs	
	2013	2019	2013	2019	2013	2019	2013	2019
Total	6,0	4,0	2,9	1,8	3,1	2,2	94,0	96,0
Sexe								
Garçons	6,1	4,6	3,3	2,2*	2,8	2,5	93,9	95,4
Filles	5,9	3,3	2,5*	1,4*	3,4	1,9*	94,1	96,7
Niveau scolaire								
1 ^{re} secondaire	1,9**	0,7**	x	x	x	x	98,1	99,3
2 ^e secondaire	5,3*	2,9**	x	x	x	x	94,7	97,1
3 ^e secondaire	5,8*	4,7*	2,6*	1,7**	3,1*	3,0*	94,2	95,3
4 ^e secondaire	7,6*	5,9	3,8*	2,8*	3,8*	3,1*	92,4	94,1
5 ^e secondaire	10,3	6,7	6,4	3,2*	3,9*	3,6*	89,7	93,3

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

x Donnée confidentielle.

+/- Proportion significativement supérieure (+) ou inférieure (-) à celle de 2013, au seuil de 0,05.

1. La catégorie « Fumeurs » regroupe les fumeurs actuels et les fumeurs débutants.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2013 et 2019.

Tableau 1.20

Usage de la cigarette au cours des 30 derniers jours selon certaines caractéristiques sociodémographiques, élèves du secondaire, Québec, 2019

	%
Situation familiale	
Biparentale ou en garde partagée	2,9 ^a
Monoparentale ou reconstituée	7,4 ^a
Autres	14,3 ^{** a}
Plus haut niveau de scolarité des parents	
Inférieur au diplôme d'études secondaires	9,7 ^{** a}
Diplôme d'études secondaires	5,8 ^{** b}
Études collégiales	5,0 ^{* c}
Études universitaires	3,2 ^{a,b,c}
Montant d'argent hebdomadaire	
10 \$ et moins	2,2 ^{* a,b}
11 \$ à 30 \$	3,5 ^{* c}
31 \$ à 50 \$	5,0 ^{* a}
51 \$ et plus	7,7 ^{b,c}
Indice du milieu socioéconomique de l'école	
Moins défavorisé	3,7
Plus défavorisé	4,9 [*]

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a,b,c Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions concernées au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

Enfin, on constate que l'usage de la cigarette au cours des 30 derniers jours tend à augmenter avec le montant d'argent hebdomadaire dont disposent les élèves. Il ressort que la proportion de jeunes ayant fumé la cigarette au cours des 30 derniers jours est moins importante chez les élèves qui disposent de 10 \$ ou moins par semaine (2,2 %*) que chez ceux qui disposent d'entre 31 \$ et 50 \$ (5 %*) ou de 51 \$ ou plus (8 %).

Le tableau 1.21 montre que la proportion d'élèves ayant fumé la cigarette au cours des 30 derniers jours est plus grande chez les jeunes qui vivent avec un parent, un frère ou une sœur qui fume. Ainsi, les élèves dont au moins un parent fume la cigarette sont, en proportion, plus nombreux à fumer que ceux dont aucun parent ne fume (7 %* c. 3,0 %). Il en est de même pour les élèves

ayant des frères ou sœurs fumeurs par rapport à ceux dont la fratrie ne fume pas ou qui n'ont pas de frère ni de sœur (13 % c. 2,9 %). En lien avec le statut de fumeur des amis, il apparaît que la proportion d'élèves fumeurs augmente avec le nombre d'amis fumeurs. On note que la proportion de jeunes ayant fumé la cigarette au cours des 30 derniers jours atteint 42 % chez ceux dont tous les amis ou la plupart des amis fument la cigarette.

L'usage de la cigarette au cours des 30 derniers jours est également associé aux règles concernant la cigarette à la maison. On constate que la proportion de fumeurs est plus faible chez les élèves vivant dans un foyer où personne n'a le droit de fumer à l'intérieur de la maison (3,6 %) que chez ceux vivant dans un foyer où il est permis de fumer dans certaines zones de la maison (7 %*).

Tableau 1.21

Usage de la cigarette au cours des 30 derniers jours selon certains facteurs d'influence, élèves du secondaire, Québec, 2019

	%
Statut de fumeur de cigarettes des parents	
Au moins un des parents fume	7,0 ^{* a}
Aucun parent ne fume	3,0 ^a
Statut de fumeur de cigarettes des frères et sœurs	
Fratrie fume	13,4 ^a
Pas de fratrie qui fume	2,9 ^a
Nombre d'amis fumeurs de cigarettes	
Aucun	0,4 ^{** a}
Quelques-uns	8,2 ^a
La plupart ou tous	42,2 ^a
Règles concernant l'usage du tabac à la maison	
Personne n'a le droit de fumer à l'intérieur de la maison	3,6 ^{a,b}
Certains invités seulement peuvent fumer à l'intérieur de la maison	5,5 ^{**}
Permission de fumer uniquement dans certaines zones de la maison	7,4 ^{* a}
Permission de fumer partout dans la maison	7,7 ^{** b}

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a,b Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions concernées au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

► Accès à la cigarette chez les élèves mineurs⁷

Comme la législation québécoise en matière de tabagisme limite considérablement l'accès des mineurs aux cigarettes, les analyses ne portent que sur les élèves âgés de 17 ans et moins.

Principales sources d'approvisionnement en cigarettes

Selon les données recueillies en 2019, la proportion d'élèves mineurs fumeurs ayant acheté des cigarettes dans un commerce est d'environ 18 %* (tableau 1.22). En fait, l'approvisionnement gratuit auprès des amis semble être la principale source de cigarettes des élèves mineurs fumeurs du secondaire (63 %). La proportion d'élèves s'approvisionnant gratuitement auprès d'amis est plus élevée chez les filles que chez les garçons (72 % c. 57 %).

Tableau 1.22

Principales sources d'approvisionnement en cigarettes selon le sexe, élèves mineurs du secondaire ayant fumé la cigarette au cours des 30 derniers jours, Québec, 2019

	Total	Garçons	Filles
	%		
Achat dans un commerce (dépanneur, station-service, etc.)	18,0*	21,5*	13,0**
Achat auprès d'un ami ou de quelqu'un d'autre à l'école	23,4	24,0*	22,6*
Achat auprès d'un ami ou de quelqu'un d'autre ailleurs qu'à l'école	23,7	22,6*	25,2*
Achat par quelqu'un d'autre	41,6	41,5	41,8
Don du père ou de la mère	9,7*	10,8**	8,1**
Don d'un frère ou d'une sœur	7,2*	8,1**	5,7**
Don d'un ami ou d'une amie	63,1	57,1 ^a	71,8 ^a
Autre source d'approvisionnement	10,8*	12,1**	8,8**

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les garçons et les filles au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

La question permettant de répertorier les **principales sources d'approvisionnement en cigarettes** des élèves mineurs est la suivante :

CIG1_8 Comment te procures-tu tes cigarettes habituellement ?

CIG1_8_1 Je les achète moi-même dans un commerce (dépanneur, station-service, etc.)

CIG1_8_2 Je les achète d'un ami ou de quelqu'un d'autre à l'école

CIG3_8_3 Je les achète d'un ami ou de quelqu'un d'autre ailleurs qu'à l'école

CIG3_8_4 Je les fais acheter par quelqu'un

CIG3_8_5 Mon père ou ma mère me les donne

CIG3_8_6 Mon frère ou ma sœur me les donne

CIG3_8_7 Un ami ou une amie me les donne

CIG3_8_8 Je me les procure autrement (CIG1_8_8P S'il te plaît, précise)

Les choix de réponse à chacun des énoncés sont « Oui » et « Non ».

Un indicateur dichotomique est construit pour chacune des sources. L'indicateur porte sur les élèves ayant fumé la cigarette au cours des 30 derniers jours.

Environ 42 % des élèves mineurs fumeurs font acheter leurs cigarettes par quelqu'un d'autre. Ils sont près d'un sur quatre à acheter leurs cigarettes auprès d'un ami ou de quelqu'un d'autre à l'école (23 %) ou encore à l'extérieur de l'école (24 %). Environ 10 %* des élèves mineurs fumeurs ont reçu gratuitement des cigarettes de leur père ou de leur mère, et 7 %* de leurs frères ou sœurs.

7. En raison des effectifs, les résultats selon le niveau scolaire ne sont pas présentés dans cette section.

Vérification de l'âge lors de l'achat dans un commerce et refus de vendre à cause de l'âge

Parmi les 18 %* d'élèves mineurs et fumeurs ayant tenté d'acheter eux-mêmes leurs cigarettes dans un commerce, la moitié se sont fait demander leur âge au moins une fois (50 %*), tandis que 58 %* se sont fait refuser la vente au moins une fois (tableau 1.23).

Tableau 1.23

Vérification de l'âge et refus de vendre à cause de l'âge selon le sexe, élèves mineurs et fumeurs du secondaire ayant acheté ou essayé d'acheter des cigarettes dans un commerce au cours des 30 derniers jours, Québec, 2019

	Se faire demander son âge	Se faire refuser la vente
	%	
Total	50,4*	57,9*
Sexe		
Garçons	48,5**	57,8*
Filles	54,8**	58,1**

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

Note : Aucune différence significative n'a été détectée au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2019.*

Les réponses aux deux questions ci-dessous permettent de déterminer à quelle fréquence les élèves fumeurs se font demander leur âge par le vendeur lors de l'achat de cigarettes et à quelle fréquence les mineurs se font refuser la vente en raison de leur âge :

CIG1_10 Au cours des 30 derniers jours, quand tu es allé(e) acheter des cigarettes dans un commerce, à quelle fréquence...

CIG1_10_1 t'es-tu fait demander ton âge ?

CIG1_10_2 t'es-tu fait refuser la vente à cause de ton âge ?

Les choix de réponse pour chacune de ces questions sont « Jamais », « Moins de la moitié du temps », « Environ la moitié du temps », « Plus de la moitié du temps » et « Toujours ou presque ».

Un indicateur à deux catégories (« Oui » et « Non ») est construit pour chacune des questions : l'un pour la vérification de l'âge (**se faire demander son âge au moins une fois**) et l'autre pour le refus de vendre par le commerçant (**se faire refuser la vente au moins une fois**), au cours des 30 derniers jours. Sont classés dans le « Oui » les élèves ayant répondu : « Moins de la moitié du temps », « Environ la moitié du temps », « Plus de la moitié du temps » et « Tous les jours ou presque tous les jours ». Dans le « Non », on retrouve les élèves qui ont répondu « Jamais ».

Ces deux indicateurs sont présentés pour les élèves fumeurs âgés de 17 ans ou moins ayant acheté ou essayé d'acheter des cigarettes au cours des 30 derniers jours.

► Âge d'initiation à la cigarette

L'**âge d'initiation à la cigarette** réfère à l'âge auquel l'élève a fumé sa première cigarette au complet. Cet indicateur est déterminé à partir de la question suivante :

CIG1_3 Quel âge avais-tu lorsque tu as fumé une cigarette au complet pour la première fois ?

Étant donné que les élèves sont d'âge variable, on estime la proportion d'entre eux ayant fumé pour la première fois une cigarette au complet avant un âge donné, mais seulement parmi ceux ayant atteint cet âge. Par exemple, pour les élèves de 12 ans et plus, est classé dans le « Oui » un jeune qui a fumé pour la première fois une cigarette au complet avant l'âge de 12 ans et dans le « Non », celui qui n'a jamais fumé ou qui l'a fait après ses 12 ans. Ainsi, un indicateur est déterminé pour chacun des six groupes d'âge : 12 ans et plus, 13 ans et plus, 14 ans et plus, 15 ans et plus, 16 ans et plus et 17 ans et plus.

Selon les données de l'ETADJES 2019, environ 0,6 %* des élèves de 12 ans et plus ont fumé une cigarette au complet avant leur 12^e anniversaire de naissance (tableau 1.24). Ce sont respectivement 1,9 % des élèves de 13 ans et plus qui ont fumé une cigarette au complet avant d'avoir 13 ans et 4,6 % des 14 ans et plus qui l'ont fait avant 14 ans ; la proportion est de 8 % pour les élèves de 15 ans et plus, de 13 % pour les 16 ans et plus et de 19 % pour les 17 ans et plus.

Selon le sexe, on constate que les garçons sont plus nombreux, en proportion, que les filles, à avoir fumé une cigarette au complet avant d'avoir atteint 12 et 13 ans (tableau 1.24).

Peu importe le groupe d'âge, il est à noter que la proportion d'élèves ayant fumé une cigarette au complet avant d'atteindre leur groupe d'âge a baissé entre 2013 et 2019 (tableau 1.25). On observe des baisses en ce sens pour les deux sexes et pour tous les groupes d'âge, sauf pour les garçons de 17 ans et plus.

Tableau 1.24

Âge d'initiation à la cigarette selon le sexe, élèves du secondaire, Québec, 2019

	Élèves de 12 ans et plus ayant fumé une cigarette avant 12 ans	Élèves de 13 ans et plus ayant fumé une cigarette avant 13 ans	Élèves de 14 ans et plus ayant fumé une cigarette avant 14 ans	Élèves de 15 ans et plus ayant fumé une cigarette avant 15 ans	Élèves de 16 ans et plus ayant fumé une cigarette avant 16 ans	Élèves de 17 ans et plus ayant fumé une cigarette avant 17 ans
	%					
Total	0,6*	1,9	4,6	8,0	12,9	18,8
Sexe						
Garçons	1,1* ^a	2,6* ^a	4,6*	8,7*	14,2	20,4*
Filles	0,2** ^a	1,1* ^a	4,6	7,2	11,6	17,1*

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

^a Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

Tableau 1.25

Âge d'initiation à la cigarette selon le sexe, élèves du secondaire, Québec, 2013 et 2019

	Élèves de 12 ans et plus ayant fumé une cigarette avant 12 ans		Élèves de 13 ans et plus ayant fumé une cigarette avant 13 ans		Élèves de 14 ans et plus ayant fumé une cigarette avant 14 ans		Élèves de 15 ans et plus ayant fumé une cigarette avant 15 ans		Élèves de 16 ans et plus ayant fumé une cigarette avant 16 ans		Élèves de 17 ans et plus ayant fumé une cigarette avant 17 ans	
	2013	2019	2013	2019	2013	2019	2013	2019	2013	2019	2013	2019
	%											
Total	1,9	0,6* -	4,5	1,9 -	8,9	4,6 -	14,8	8,0 -	21,1	12,9 -	30,9	18,8 -
Sexe												
Garçons	2,3*	1,1* -	4,8	2,6* -	9,0	4,6* -	14,9	8,7* -	20,8	14,2 -	29,5	20,4*
Filles	1,5*	0,2** -	4,2	1,1* -	8,7	4,6 -	14,6	7,2 -	21,3	11,6 -	32,5	17,1* -

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

- Proportion significativement inférieure à celle de 2013, au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2013 et 2019.

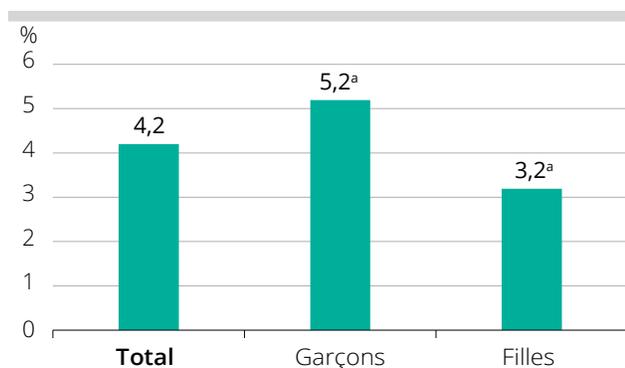
1.2.3 Usage d'autres produits du tabac

► Usage du cigarillo ou du petit cigare

En 2019, la proportion d'élèves ayant fumé le cigarillo ou le petit cigare au cours des 30 derniers jours est d'environ 4,2 % (figure 1.9). La proportion est plus élevée chez les garçons que chez les filles (5 % c. 3,2 %). Comme illustré à la figure 1.10, la consommation du cigarillo ou du petit cigare au cours des 30 derniers jours est moins importante,

Figure 1.9

Usage du cigarillo ou du petit cigare au cours des 30 derniers jours selon le sexe, élèves du secondaire, Québec, 2019



a Exprime une différence significative entre les garçons et les filles au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

L'indicateur d'**usage du cigarillo ou du petit cigare au cours des 30 derniers jours**, aussi appelé le petit cigare, est basé sur la question suivante :

CIG2_1 Au cours des 30 derniers jours, as-tu fumé le cigarillo ou le petit cigare (nature ou aromatisé), même si c'est juste quelques puffs ?

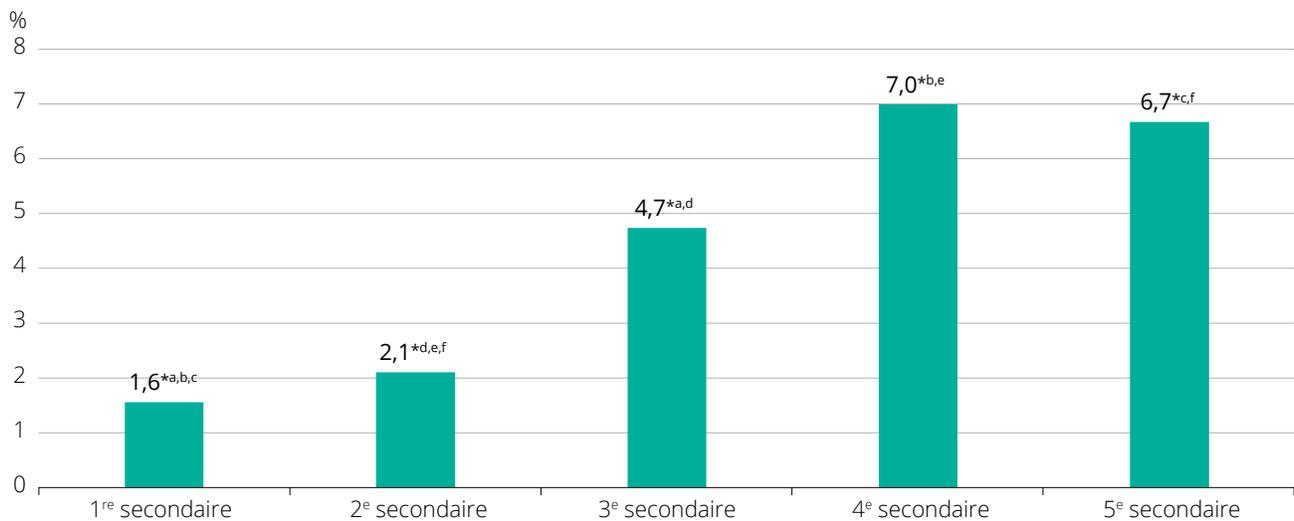
Les choix de réponse sont « Non, je n'ai pas fumé le cigarillo ou le petit cigare » [au cours des 30 derniers jours], « Oui, tous les jours », « Oui, presque tous les jours », « Oui, quelques jours » et « Oui, un ou deux jours ».

Ainsi, les élèves qui répondent « Oui, tous les jours », « Oui, presque tous les jours », « Oui, quelques jours » et « Oui, un ou deux jours » se classent parmi les fumeurs de cigarillos ou de petits cigares.

en proportion, chez les élèves de 1^{re} secondaire (1,6 %*) et de 2^e secondaire (2,1 %*) que chez ceux de 3^e (4,7 %*), de 4^e (7 %*) et 5^e secondaire (7 %*).

Figure 1.10

Usage du cigarillo ou du petit cigare au cours des 30 derniers jours selon le niveau scolaire, élèves du secondaire, Québec, 2019



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

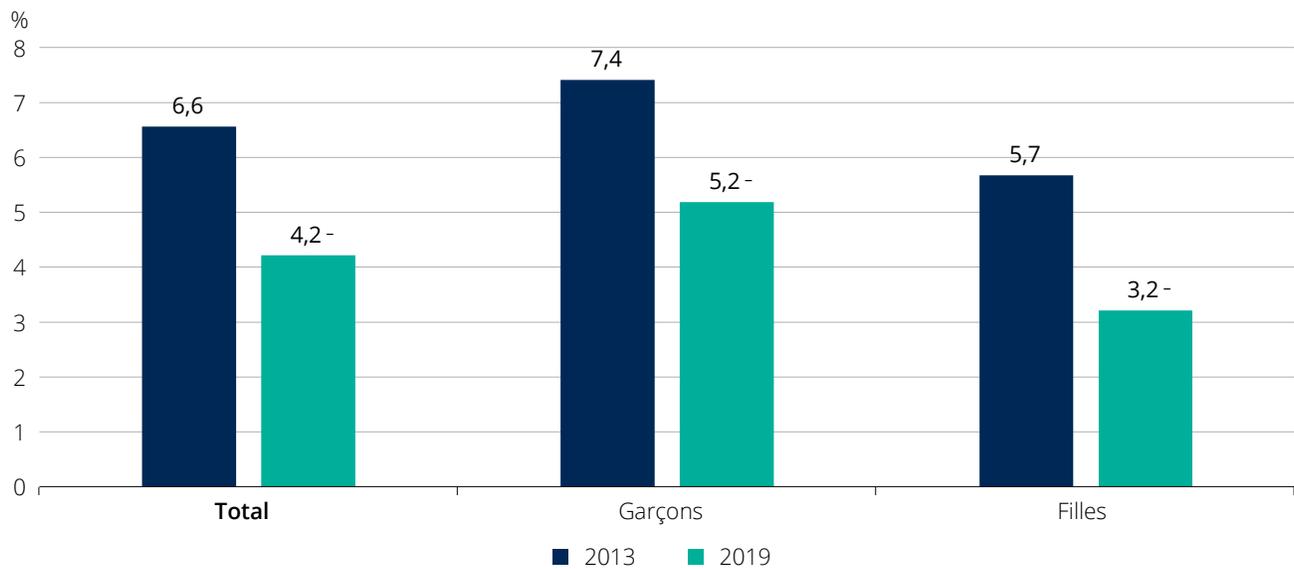
a,b,c,d,e,f Le même exposant exprime une différence significative entre les niveaux scolaires au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

Entre 2008 et 2013, la proportion d'élèves ayant fumé le cigarillo ou le petit cigare au cours des 30 derniers jours est passée de 18 % à 7 % (données non illustrées). Cette baisse s'est poursuivie en 2019 pour atteindre 4,2 % (figure 1.11). Comme l'illustre la figure 1.11, des baisses sont observées entre 2013 et 2019, tant chez les garçons (7 % c. 5 %) que chez les filles (6 % c. 3,2 %). En ce qui concerne le niveau scolaire, la figure 1.12 montre que l'on note des diminutions chez les élèves de 2^e (4,3 %* c. 2,1%*), de 3^e (8 % c. 4,7 %*) et de 5^e secondaire (12 % c. 7 %*).

Figure 1.11

Usage du cigarillo ou du petit cigare au cours des 30 derniers jours selon le sexe, élèves du secondaire, Québec, 2013 et 2019

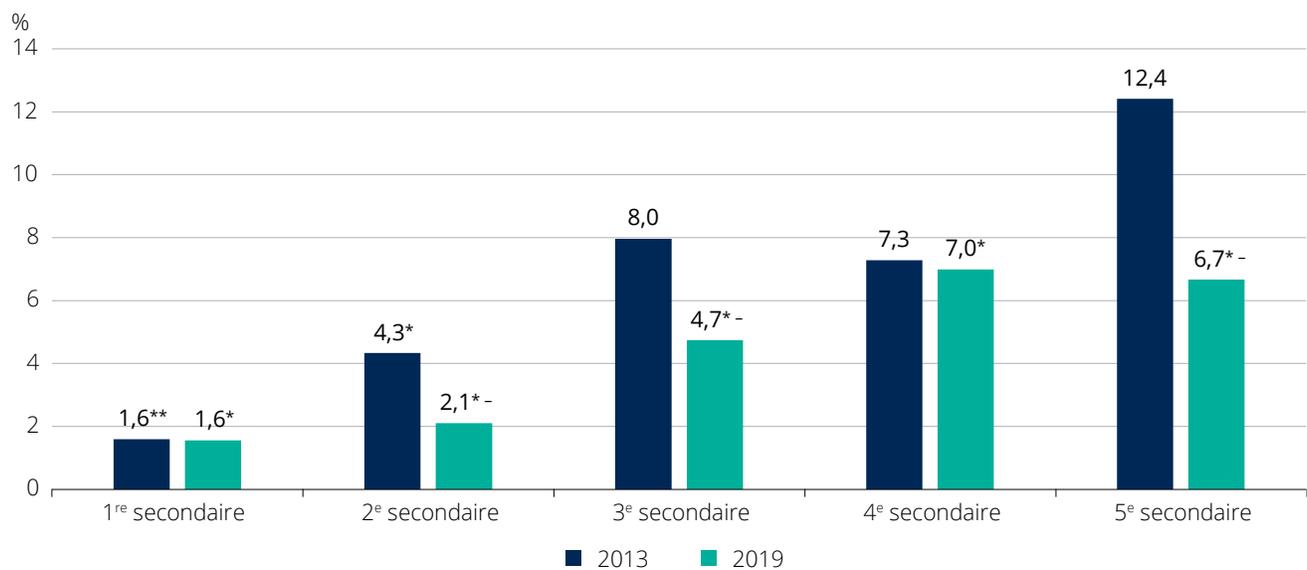


⁻ Proportion significativement inférieure à celle de 2013, au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2013 et 2019.

Figure 1.12

Usage du cigarillo ou du petit cigare au cours des 30 derniers jours selon le niveau scolaire, élèves du secondaire, Québec, 2013 et 2019



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

⁻ Proportion significativement inférieure à celle de 2013, au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2013 et 2019.

La consommation du cigarillo ou du petit cigare au cours des 30 derniers jours varie selon le statut de fumeur de cigarettes (tableau 1.26). En effet, la proportion d'élèves ayant consommé le cigarillo ou le petit cigare au cours des 30 derniers jours passe de 56 % chez les fumeurs actuels à 37 % chez les fumeurs débutants et à 2,2 % chez les non-fumeurs.

Tableau 1.26

Usage du cigarillo ou du petit cigare au cours des 30 derniers jours selon le statut de fumeur de cigarettes, élèves du secondaire, Québec, 2019

	%
Statut de fumeur de cigarettes	
Fumeurs actuels	55,9 ^a
Fumeurs débutants	36,9 ^a
Non-fumeurs	2,2 ^a

a Exprime une différence significative entre les proportions au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

► Usage des produits du tabac aromatisés

L'indicateur d'**usage des produits du tabac aromatisés au cours des 30 derniers jours** est construit à partir de la question :

CIG2_3 As-tu déjà consommé des produits du tabac aromatisés (au menthol ou à saveur de cerise, de fraise, de vanille, etc.) ?

Les choix de réponses sont « Oui » et « Non ».

La consommation des produits du tabac aromatisés au cours des 30 derniers jours est déterminée à partir de la question suivante :

CIG2_4 Au cours des 30 derniers jours, as-tu consommé l'un des produits du tabac aromatisé (ou avec saveurs) suivants ?

CIG2_4_1 La cigarette au menthol

CIG2_4_2 Le cigarillo ou petit cigare aromatisé

CIG2_4_3 Le cigare aromatisé

CIG2_4_4 Le tabac aromatisé dans une pipe à eau (narguilé, shisha, hookah)

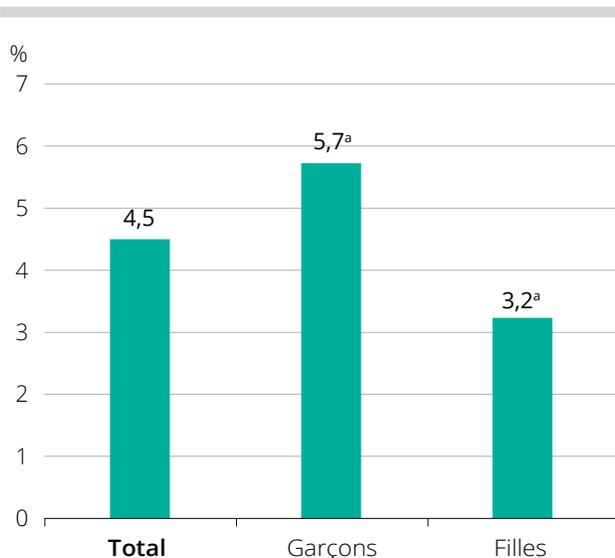
CIG2_4_5 Autres produits du tabac aromatisés

Les choix de réponse à chacun des énoncés sont « Oui » et « Non ».

Ainsi, l'indicateur fait référence à la consommation d'au moins un produit du tabac aromatisé au cours des 30 derniers jours. Il est rapporté sur l'ensemble des élèves, et ceux n'ayant jamais consommé de produits du tabac aromatisés sont considérés comme n'en ayant pas consommé au cours des 30 derniers jours.

Figure 1.13

Usage de produits du tabac aromatisés au cours des 30 derniers jours selon le sexe, élèves du secondaire, Québec, 2019



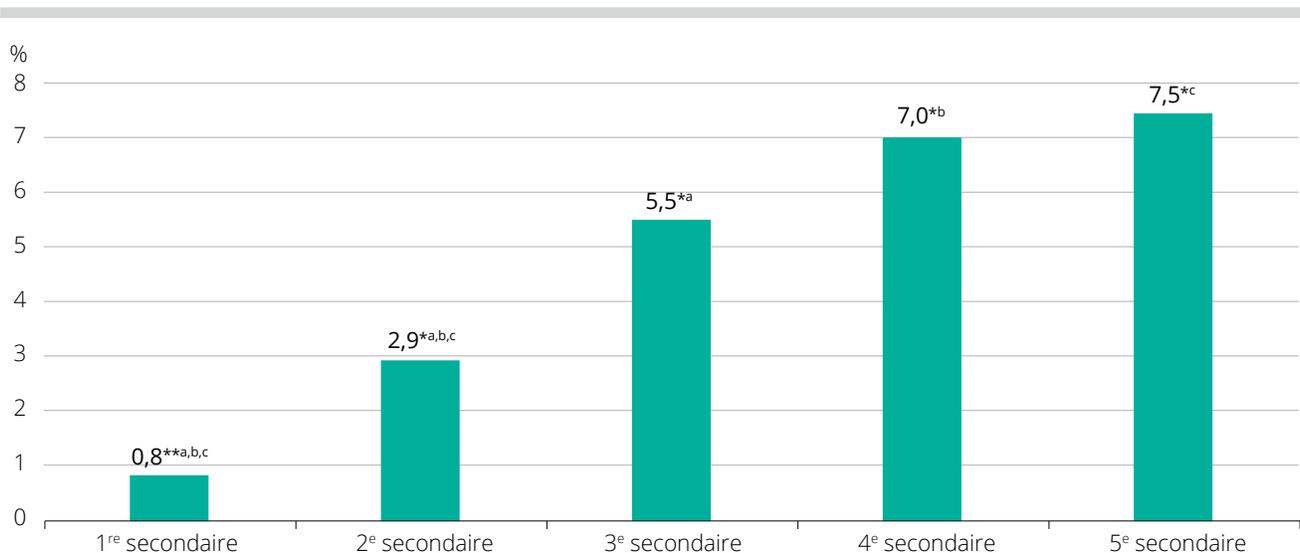
a Exprime une différence significative entre les garçons et les filles au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

La proportion d'élèves ayant consommé des produits du tabac aromatisés au cours des 30 derniers jours est d'environ 4,5 % (figure 1.13). Cette proportion est plus élevée chez les garçons que chez les filles (6 % c. 3,2 %), comme le montre la figure 1.13. L'usage de produits du tabac aromatisés au cours des 30 derniers jours semble augmenter avec le niveau scolaire (figure 1.14). La proportion est plus élevée chez les élèves de 3^e (6 %), de 4^e (7 %*) et de 5^e secondaire (7 %*) que chez les élèves de 2^e secondaire (2,9 %*).

Figure 1.14

Usage de produits du tabac aromatisés au cours des 30 derniers jours selon le niveau scolaire, élèves du secondaire, Québec, 2019



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a,b,c Le même exposant exprime une différence significative entre les niveaux scolaires au seuil de 0,05.

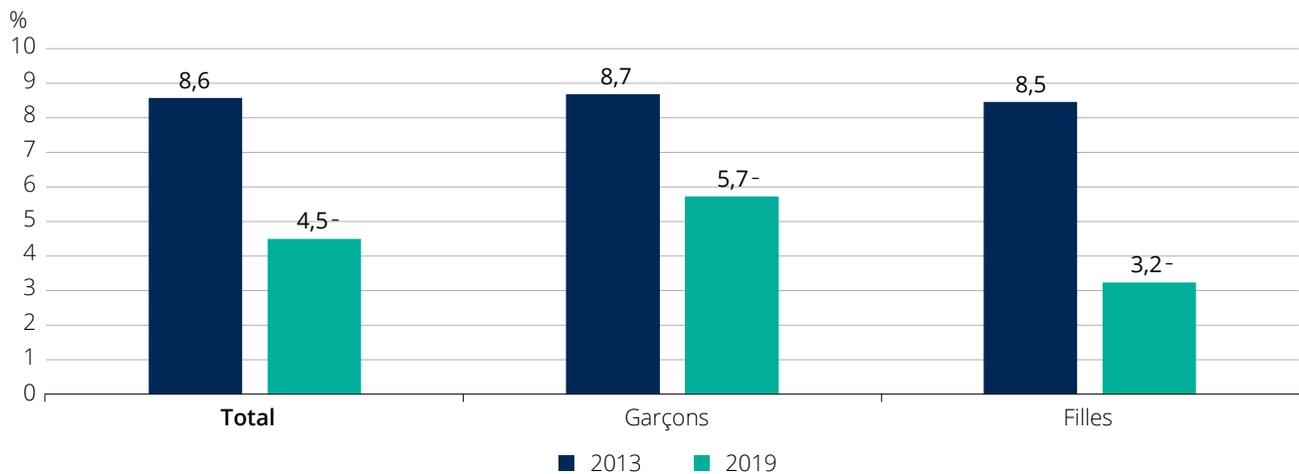
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

Entre 2013 et 2019, la proportion d'élèves ayant consommé des produits du tabac aromatisés au cours des 30 derniers jours est passée de 9 % à 4,5 % (figure 1.15). Des baisses sont observées tant chez les garçons (9 % c. 6 %) que chez les filles (8 % c. 3,2 %). On constate

également une tendance à la baisse pour tous les niveaux scolaires (figure 1.16), bien qu'elle ne soit statistiquement significative que chez les élèves de 3^e (10 % c. 6 %*) et de 5^e secondaire (16 % c. 7 %*).

Figure 1.15

Usage de produits du tabac aromatisés au cours des 30 derniers jours selon le sexe, élèves du secondaire, Québec, 2013 et 2019

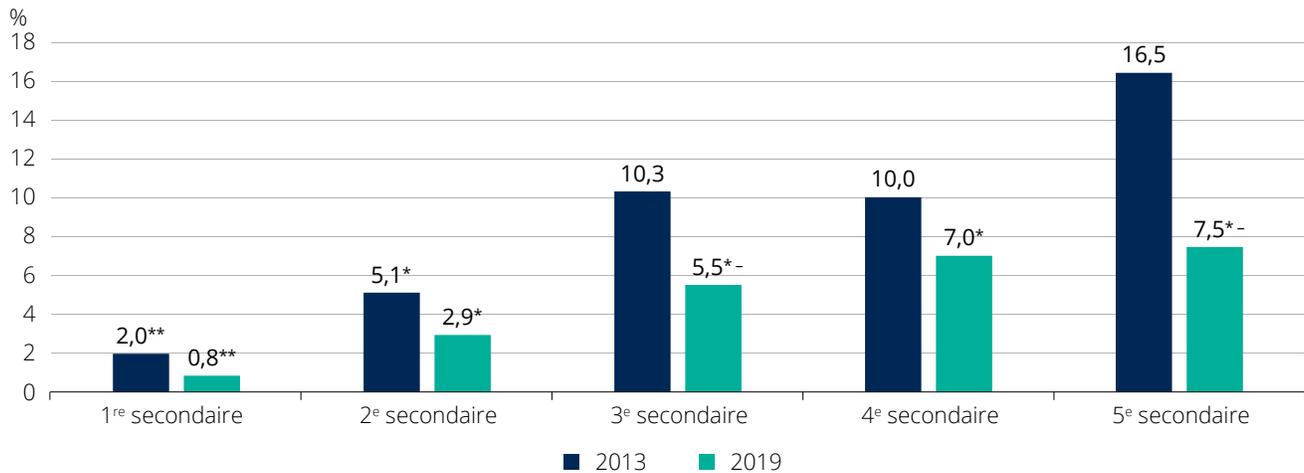


- Proportion significativement inférieure à celle de 2013, au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2013 et 2019.

Figure 1.16

Usage de produits du tabac aromatisés au cours des 30 derniers jours selon le niveau scolaire, élèves du secondaire, Québec, 2013 et 2019



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

- Proportion significativement inférieure à celle de 2013, au seuil de 0,05.

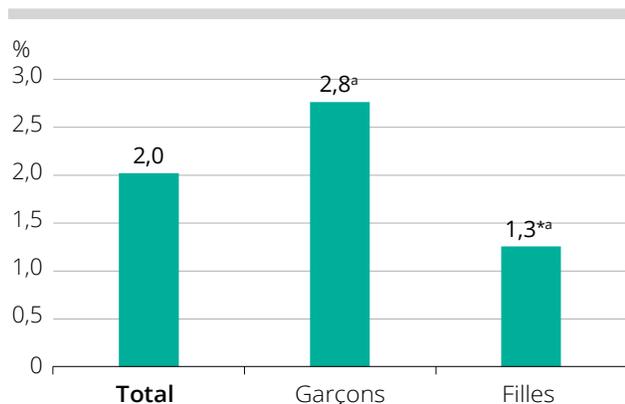
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2013 et 2019.

► Usage d'autres produits du tabac non aromatisés

Environ 2,0 % des élèves ont consommé des produits du tabac non aromatisés autres que la cigarette, le cigarillo ou le petit cigare au cours des 30 derniers jours (figure 1.17). Les garçons sont proportionnellement plus nombreux que les filles à l'avoir fait (2,8 % c. 1,3 %*).

Figure 1.17

Usage d'autres produits du tabac non aromatisés au cours des 30 derniers jours selon le sexe, élèves du secondaire, Québec, 2019



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

^a Exprime une différence significative entre les garçons et les filles au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2019*.

L'indicateur d'**usage d'autres produits du tabac non aromatisés au cours des 30 derniers jours** est obtenu à partir de la question suivante :

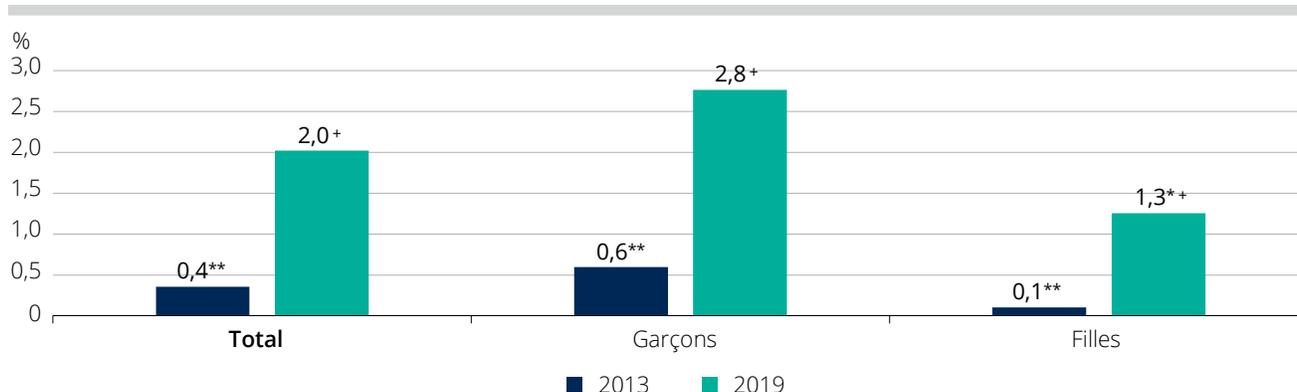
CIG2_5 Au cours des 30 derniers jours, as-tu consommé d'autres produits du tabac non aromatisés (comme des cigares, du tabac à chiquer ou à mâcher, une pipe à eau, tabac à priser, etc.) ?

Les choix de réponse sont « Oui » et « Non ».

La proportion d'élèves ayant consommé d'autres produits du tabac au cours des 30 derniers jours semble avoir augmenté entre 2013 et 2019, et ce, tant chez les garçons que chez les filles (figure 1.18).

Figure 1.18

Usage d'autres produits du tabac non aromatisés au cours des 30 derniers jours selon le sexe, élèves du secondaire, Québec, 2013 et 2019



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

⁺ Proportion significativement supérieure à celle de 2013, au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2013 et 2019*.

1.2.4 Dépendance et renoncement aux produits du tabac

► Perception de la dépendance à la cigarette

En 2019, environ 18 % des élèves qui ont fumé au cours des 30 derniers jours se perçoivent comme étant assez ou très dépendants de la cigarette (tableau 1.27). La perception de la dépendance à la cigarette ne varie pas significativement entre les garçons et les filles. L'enquête ne détecte pas non plus de différence selon le niveau scolaire.

Tableau 1.27

Perception de la dépendance à la cigarette selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire ayant fumé au cours des 30 derniers jours, Québec, 2019

	Assez ou très dépendant	Peu ou pas du tout dépendant
	%	
Total	17,8	82,2
Sexe		
Garçons	16,6*	83,4
Filles	19,6*	80,4
Niveau scolaire		
1 ^{re} secondaire	x	x
2 ^e secondaire	x	x
3 ^e secondaire	11,1**	88,9
4 ^e secondaire	10,1**	89,9
5 ^e secondaire	27,0*	73,0

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

x Donnée confidentielle.

Note : Aucune différence significative n'a été détectée au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

La **perception de la dépendance à la cigarette** est définie à partir d'une seule question :

CIG1_5 Jusqu'à quel point penses-tu être dépendant(e) (accro, *addict*) de la cigarette ?

Les choix de réponse sont « Pas du tout dépendant(e) », « Un peu dépendant(e) », « Assez dépendant(e) » et « Très dépendant(e) ». L'indicateur a deux catégories : « Peu ou pas du tout dépendant » et « Assez ou très dépendant ».

Cet indicateur est défini seulement pour les élèves qui ont fumé la cigarette au cours des 30 derniers jours.

► Tentative de renoncement au tabac

Environ 27 % des élèves ont tenté d'arrêter de consommer des produits du tabac parmi ceux ayant consommé au moins un de ces produits au cours des 12 derniers mois (tableau 1.28). La proportion ne varie pas significativement selon le sexe ni selon le niveau scolaire.

Tableau 1.28

Tentative de renoncement au tabac selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire ayant fumé au cours des 12 derniers mois, Québec, 2019

	%
Total	27,2
Sexe	
Garçons	24,9
Filles	29,7
Niveau scolaire	
1 ^{re} secondaire	33,4*
2 ^e secondaire	36,7
3 ^e secondaire	26,9
4 ^e secondaire	23,6
5 ^e secondaire	24,6

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

Note : Aucune différence significative n'a été détectée au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

La **tentative de renoncement au tabac** est définie à partir d'une seule question :

CIG4_9 Au cours des 12 derniers mois, combien de fois as-tu essayé d'arrêter de fumer ou de consommer des produits du tabac (cigarette, cigarillo ou petit cigare, pipe à eau, cigare, tabac à chiquer ou à mâcher, tabac à priser, etc.) ?

Les choix de réponse sont « Je n'ai pas fumé ou consommé de produits du tabac au cours des 12 derniers mois », « Aucune fois », « 1 fois », « 2 fois » et « 3 fois ou plus ».

Les élèves ayant répondu « 1 fois », « 2 fois » ou « 3 fois ou plus » sont classés dans la catégorie « Oui », c'est-à-dire ceux ayant tenté de renoncer au tabac. Dans la catégorie « Non », on retrouve les élèves ayant répondu « Aucune fois ».

L'indicateur est défini seulement pour les élèves ayant consommé au moins un produit du tabac au cours des 30 derniers jours.

1.2.5 Exposition à la fumée de cigarette des autres

► Exposition à la maison

Comme illustré au tableau 1.29, environ un élève sur dix (10 %) est exposé quotidiennement ou presque tous les jours à la fumée de cigarette des autres à la maison, et une proportion similaire l'est environ une fois par semaine ou moins (10 %). C'est donc près de 8 élèves sur 10 (80 %) qui ne sont pas exposés à la fumée de cigarette des autres à la maison. L'exposition à la maison ne varie pas de façon significative selon le sexe ni selon le niveau scolaire.

Par ailleurs, environ 24 % des fumeurs de cigarettes sont exposés à la fumée des autres quotidiennement ou presque tous les jours comparativement à 9 % des non-fumeurs.

En ce qui a trait aux règles concernant la cigarette à la maison, plus les règles sont strictes, plus la proportion d'élèves exposés à la fumée de cigarette des autres quotidiennement ou presque tous les jours est faible : elle passe de 74 % chez les élèves qui vivent dans un foyer où fumer la cigarette est permis partout dans la maison à 4,4 % chez les élèves qui vivent dans un endroit où personne n'a le droit de fumer à l'intérieur.

L'**exposition à la fumée de cigarette des autres** est définie à partir de la question suivante :

CIG5_1 À quelle fréquence es-tu exposé(e) à la fumée de cigarette des autres...

CIG5_1_1 Dans la maison ?

CIG5_1_2 Dans un véhicule automobile ?

CIG5_1_3 Sur le terrain de l'école ?

Les choix de réponse sont « Chaque jour », « Presque chaque jour », « Environ une fois par semaine », « Environ une fois par mois », « Moins d'une fois par mois » et « Jamais ». À partir de ces réponses et pour chaque lieu d'exposition, deux indicateurs ont été construits :

- 1) Exposition à la fumée de cigarette des autres : Dans la catégorie « Oui », l'on regroupe ceux qui déclarent « Chaque jour », « Presque chaque jour », « Environ une fois par semaine », « Environ une fois par mois » et « Moins d'une fois par mois » et dans celle du « Non », les élèves qui répondent « Jamais ».
- 2) Fréquence d'exposition à la fumée de cigarette des autres : Les catégories de cet indicateur sont « Chaque jour ou presque chaque jour », « Une fois par semaine ou moins » et « Jamais ».

Tableau 1.29

Exposition à la fumée de cigarette des autres dans la maison selon le sexe, le niveau scolaire, le statut de fumeur et les règles concernant l'usage du tabac à la maison, élèves du secondaire, Québec, 2019

	Chaque jour ou presque	Une fois par semaine ou moins	Jamais
	%		
Total	9,7	10,4	79,9
Sexe			
Garçons	8,8	10,6	80,6
Filles	10,6	10,1	79,3
Niveau scolaire			
1 ^{re} secondaire	8,7	10,1	81,2
2 ^e secondaire	8,9	10,2	80,9
3 ^e secondaire	10,5	10,3	79,3
4 ^e secondaire	9,8	11,6	78,7
5 ^e secondaire	10,8	9,9	79,3
Statut de fumeur de cigarettes			
Oui	23,7 ^a	9,4 [*]	66,9 ^a
Non	9,1 ^a	10,4	80,6 ^a
Règles concernant l'usage du tabac à la maison			
Personne n'a le droit de fumer à l'intérieur de la maison	4,4 ^a	9,1 ^{a,b}	86,5 ^{a,b}
Certains invités seulement peuvent fumer à l'intérieur de la maison	13,7 ^{*a}	29,6 ^{a,c}	56,7 ^{a,b}
Permission de fumer uniquement dans certaines zones de la maison	56,4 ^a	22,4 ^{b,d}	21,2 ^a
Permission de fumer partout dans la maison	73,9 ^a	10,5 ^{**c,d}	15,6 ^{*b}

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a,b,c,d Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

► Exposition dans un véhicule automobile

Environ 4,5 % des élèves sont exposés quotidiennement ou presque tous les jours à la fumée de cigarette des autres dans un véhicule automobile, et ils sont 16 % à être exposés une fois par semaine ou moins (tableau 1.30). Les garçons ne se distinguent pas significativement des filles quant au fait d'être exposé quotidiennement ou presque tous les jours. Lorsqu'on s'attarde toutefois à ceux qui sont exposés environ une fois ou moins par semaine, les filles sont proportionnellement plus nombreuses que les garçons (18 % c. 15 %). La proportion des élèves exposés

quotidiennement ou presque tous les jours à la fumée secondaire de cigarette dans un véhicule ne varie pas significativement selon le niveau scolaire. Par contre, la proportion de ceux exposés environ une fois ou moins par semaine a tendance à augmenter passant de 13 % en 1^{re} secondaire à 20 % en 5^e secondaire. Enfin, les fumeurs de cigarettes sont davantage exposés quotidiennement ou presque tous les jours à la fumée de cigarette des autres dans un véhicule que les non-fumeurs (18 % c. 3,8 %).

Tableau 1.30

Exposition à la fumée de cigarette des autres dans un véhicule automobile selon le sexe, le niveau scolaire et le statut de fumeur, élèves du secondaire, Québec, 2019

	Chaque jour ou presque	Une fois par semaine ou moins	Jamais
	%		
Total	4,5	16,2	79,3
Sexe			
Garçons	4,7	14,8 ^a	80,5
Filles	4,2	17,7 ^a	78,1
Niveau scolaire			
1 ^{re} secondaire	4,1 [*]	13,1 ^{a,b,c}	82,8 ^{a,b,c}
2 ^e secondaire	4,5 [*]	12,9 ^{d,e,f}	82,6 ^{d,e}
3 ^e secondaire	5,2 [*]	16,6 ^{a,d,g}	78,2 ^a
4 ^e secondaire	4,5 [*]	19,8 ^{b,e}	75,7 ^{b,d}
5 ^e secondaire	3,9	20,3 ^{c,f,g}	75,7 ^{c,e}
Statut de fumeur de cigarettes			
Oui	18,3 ^a	33,9 ^a	47,8 ^a
Non	3,8 ^a	15,3 ^a	80,9 ^a

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a,b,c,d,e,f,g Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

► Exposition sur le terrain de l'école

Sur le terrain de l'école, un peu plus d'un élève sur dix (11 %) est exposé quotidiennement ou presque tous les jours à la fumée de cigarette des autres, et 32 % le sont environ une fois par semaine ou moins (tableau 1.31). Que ce soit chaque jour ou presque ou environ une fois par semaine, les filles sont proportionnellement plus nombreuses que les garçons à être exposées à la fumée secondaire de cigarette sur le terrain de l'école (13 % c. 10 % et 35 % c. 29 % respectivement). Selon le niveau scolaire, on constate que les plus jeunes semblent être, en proportion, moins nombreux que les plus vieux à y être

exposés. Conséquemment, les élèves en 1^{re} secondaire (71 %) sont proportionnellement plus nombreux à ne jamais être exposés à la fumée de cigarette des autres sur le terrain de l'école comparativement aux élèves des autres niveaux. Par ailleurs, la proportion d'élèves exposés quotidiennement ou presque tous les jours à la fumée secondaire de cigarette sur le terrain de l'école est plus élevée chez les fumeurs de cigarettes que chez les non-fumeurs (50 % c. 10 %).

Tableau 1.31

Exposition à la fumée de cigarette des autres sur le terrain de l'école selon le sexe, le niveau scolaire et le statut de fumeur, élèves du secondaire, Québec, 2019

	Chaque jour ou presque	Une fois par semaine ou moins	Jamais
	%		
Total	11,4	31,9	56,6
Sexe			
Garçons	10,0 ^a	29,4 ^a	60,5 ^a
Filles	12,9 ^a	34,5 ^a	52,6 ^a
Niveau scolaire			
1 ^{re} secondaire	7,2 ^{a,b,c}	21,9 ^{a,b,c,d}	70,9 ^{a,b,c,d}
2 ^e secondaire	9,9 ^d	34,3 ^a	55,8 ^{a,e}
3 ^e secondaire	13,6 ^a	30,0 ^{b,e,f}	56,4 ^{b,f}
4 ^e secondaire	14,7 ^{b,d}	38,6 ^{c,e}	46,7 ^{c,e,f}
5 ^e secondaire	12,8 ^c	37,3 ^{d,f}	49,9 ^d
Statut de fumeur de cigarettes			
Oui	49,7 ^a	23,8* ^a	26,5 ^a
Non	9,6 ^a	32,3 ^a	58,1 ^a

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a,b,c,d,e,f Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

1.3 Combinaison de l'utilisation de la cigarette électronique et de la consommation d'au moins un produit du tabac

On observe qu'au cours des 30 derniers jours, 23 % des élèves ont soit utilisé la cigarette électronique, soit consommé un produit du tabac ou ont combiné les deux (tableau 1.32). Plus précisément, environ 1,6 % des élèves consomment seulement des produits du tabac, 14 % utilisent seulement la cigarette électronique et 7 % combinent les deux. Mentionnons également que 77 % ne sont ni utilisateurs de la cigarette électronique ni consommateurs de produits du tabac. Une plus grande proportion de garçons que de filles combinent les deux types de produits (8 % c. 6 %). On constate aussi que la proportion d'élèves qui utilisent ou consomment au moins un des deux produits augmente avec le niveau scolaire, passant de 7 %* en 1^{re} secondaire à 34 % en 4^e secondaire et 36 % en 5^e secondaire.

Deux indicateurs sont tirés de la **combinaison de l'utilisation de la cigarette électronique et de la consommation d'au moins un produit du tabac au cours des 30 derniers jours** :

Le premier est construit en classant dans la catégorie « Oui » les élèves ayant utilisé la cigarette électronique ou consommé l'un ou l'autre des produits au cours des 30 derniers jours et dans le « Non » ceux qui n'ont utilisé ou consommé aucun de ces produits au cours des 30 derniers jours.

Le deuxième indicateur est construit en classant les élèves dans quatre catégories : « Consommation de produits du tabac seulement », « Utilisation de la cigarette électronique seulement », « Consommation d'au moins un produit du tabac et utilisation de la cigarette électronique » et « Aucun produit ». Cette dernière catégorie est la même que le « Non » du premier indicateur.

Tableau 1.32

Combinaison de l'utilisation de la cigarette électronique et de la consommation d'au moins un produit du tabac au cours des 30 derniers jours selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Québec, 2019

	Non	Oui	Tabac seulement	Cigarette électronique seulement	Tabac et cigarette électronique
	%		%		
Total	77,4	22,6	1,6	14,0	7,0
Sexe					
Garçons	76,3	23,7	1,9*	13,5	8,3 ^a
Filles	78,5	21,5	1,3*	14,5	5,6 ^a
Niveau scolaire					
1 ^{re} secondaire	92,8 ^{a,b}	7,2* ^{a,b}	0,8** ^{a,b}	5,2* ^{a,b}	1,2** ^{a,b}
2 ^e secondaire	83,9 ^{a,b}	16,1 ^{a,b}	1,0** ^c	11,1 ^{a,b}	4,0** ^{a,b}
3 ^e secondaire	75,0 ^{a,b}	25,0 ^{a,b}	1,8**	15,5 ^a	7,6 ^{a,b}
4 ^e secondaire	66,5 ^a	33,5 ^a	2,5** ^{a,c}	19,2 ^b	11,8 ^a
5 ^e secondaire	63,7 ^b	36,3 ^b	2,3** ^b	21,8 ^a	12,2 ^b

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a,b,c Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

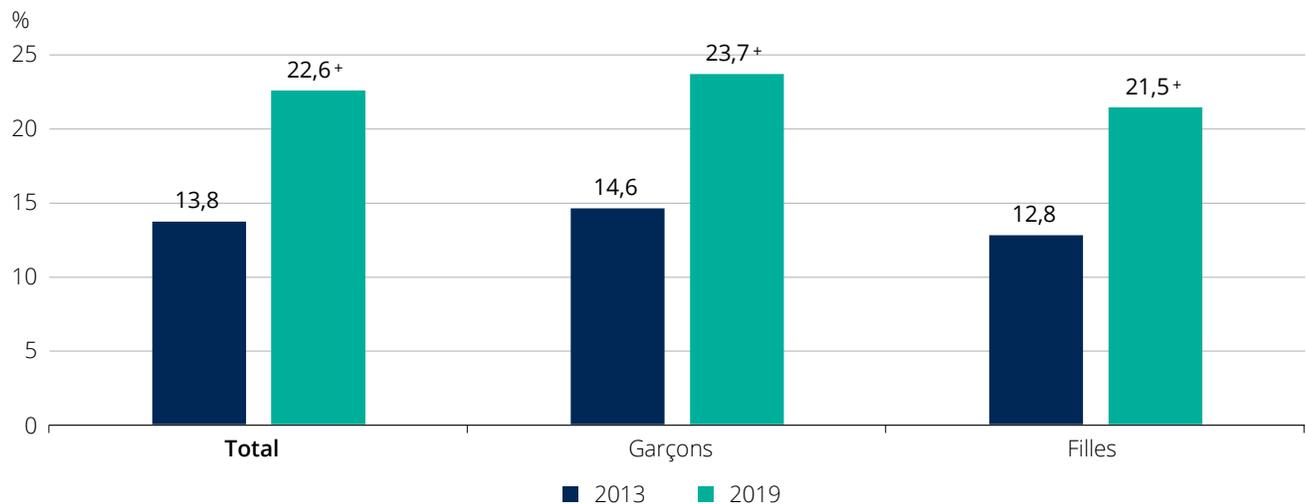
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

La proportion d'élèves ayant utilisé la cigarette électronique ou consommé un produit du tabac au cours des 30 derniers jours est passée de 14 % en 2013 à 23 % en

2019 (figure 1.19). Des augmentations significatives sont observées tant chez les garçons que chez les filles. Il en est de même pour chacun des niveaux scolaires (figure 1.20).

Figure 1.19

Utilisation de la cigarette électronique ou consommation de produits du tabac au cours des 30 derniers jours selon le sexe, élèves du secondaire, Québec, 2013 et 2019

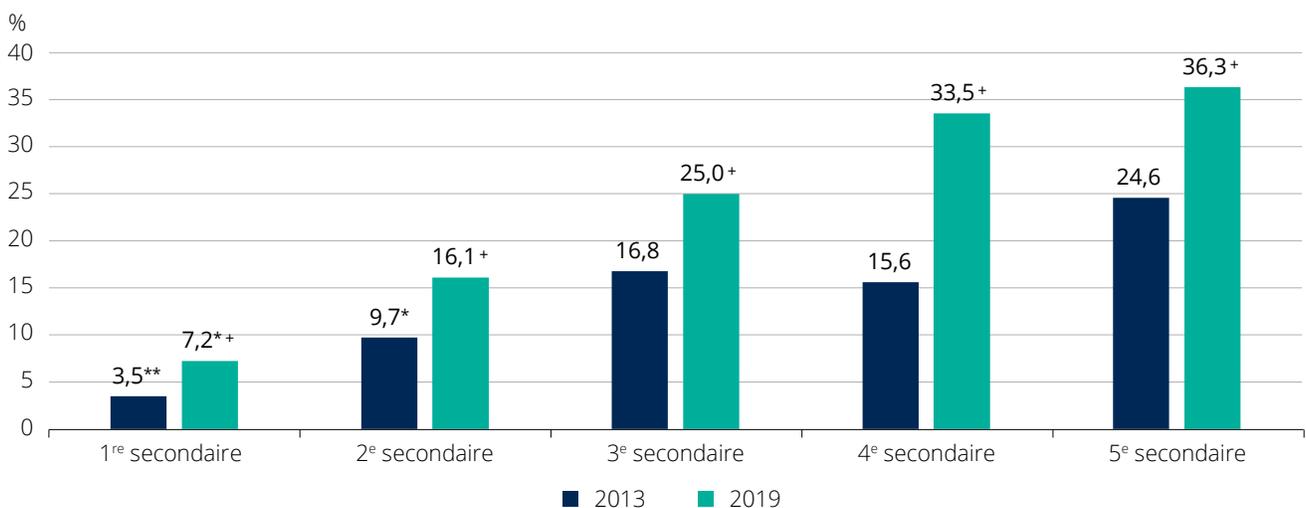


+ Proportion significativement supérieure à celle de 2013, au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2013 et 2019.

Figure 1.20

Utilisation de la cigarette électronique ou consommation de produits du tabac au cours des 30 derniers jours selon le niveau scolaire, élèves du secondaire, Québec, 2013 et 2019



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

+ Proportion significativement supérieure à celle de 2013, au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2013 et 2019.

À retenir

- ▶ Selon les données de l'ETADJES 2019, près d'un quart des élèves du secondaire (23 %) a utilisé une cigarette électronique ou consommé un produit du tabac au cours des 30 derniers jours.

Cigarette électronique

- ▶ Entre 2013 et 2019, l'utilisation de la cigarette électronique au cours des 30 derniers jours a augmenté significativement (4,0 % c. 21 %), tant chez les garçons (4,1 % c. 22 %) que chez les filles (3,9 % c. 20 %).
- ▶ En 2019, l'utilisation de la cigarette électronique au cours des 30 derniers jours a atteint 31 % et 35 % respectivement chez les élèves en 4^e et 5^e secondaire
- ▶ Chez les élèves ayant utilisé la cigarette électronique au cours des 30 derniers jours :
 - La grande majorité a utilisé des cigarettes électroniques qui contenaient de la nicotine (90 %).
 - Le liquide à vapoter à saveur de fruits est le plus populaire (85 %).
 - Plus de sept élèves mineurs sur dix se procurent leurs produits de cigarette électronique auprès de leurs amis (72 %) et un sur dix se les procure dans un magasin spécialisé (10 %), malgré l'interdiction de vente aux mineurs.

- ▶ Un peu plus d'un élève sur dix est exposé à l'aérosol de cigarette électronique à la maison (13 %) ; près d'un sur cinq dans un véhicule automobile (19 %) et plus d'un sur deux sur le terrain de l'école (57 %).
- ▶ Environ 16 % des élèves ayant utilisé la cigarette électronique au cours des 30 derniers jours se perçoivent comme étant assez ou très dépendants.

Tabac

- ▶ L'usage de produits du tabac a baissé entre 2013 et 2019 (12 % c. 9 %), tant chez les garçons (13 % c. 10 %) que chez les filles (12 % c. 7 %).
 - La proportion d'élèves fumeurs de cigarettes (actuels et débutants) continue de baisser (6 % en 2013 c. 4,0 % en 2019).
- ▶ Entre 2013 et 2019, l'usage du cigarillo ou du petit cigare a diminué (7 % c. 4,2 %).
- ▶ L'attrait pour les produits du tabac aromatisés a baissé entre 2013 et 2019 (9 % c. 4,5 %).
- ▶ Près d'un élève fumeur de cigarettes sur cinq (18 %) qui a fumé au cours des 30 derniers jours se perçoit comme étant assez ou très dépendant.
- ▶ Bien que la cigarette soit interdite en milieu scolaire, un élève sur dix est exposé quotidiennement ou presque tous les jours à la fumée de cigarette des autres sur le terrain de l'école (11 %). La proportion est similaire en ce qui a trait à l'exposition à la maison (10 %) et d'environ 4,5 % pour l'exposition dans un véhicule automobile.

2

Consommation d'alcool et de drogues



Introduction

L'alcool, le cannabis et les autres drogues sont des substances psychoactives qui, une fois absorbées dans l'organisme, modifient une ou plusieurs fonctions du corps et du système nerveux central. La consommation de ces substances comporte donc plusieurs risques pour la santé physique et mentale (United Nations Office on Drugs and Crime, 2020). La période de fréquentation de l'école secondaire est critique quant à l'adoption de certains comportements et habitudes de vie, dont la consommation d'alcool et de drogues. Il importe donc de connaître l'ampleur de ce phénomène chez les jeunes et de suivre son évolution à travers le temps.

L'alcool est la substance psychoactive la plus consommée au Canada et au Québec (Statistique Canada), ce qui en fait la substance entraînant le plus de coûts sociaux, devant le tabac, le cannabis, les opioïdes et d'autres substances (Institut national de santé publique du Québec, 2019). Ces coûts sont attribuables en partie aux blessures et décès survenus chez les jeunes consommateurs qui se traduisent par un plus grand nombre d'années de vie productive perdues (Groupe de travail scientifique sur les coûts et les méfaits de l'usage de substances au Canada, 2020).

Selon l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), la consommation d'alcool est la cause de plusieurs problèmes de santé (OMS, 2014), dont des cancers ou des maladies cardiovasculaires et digestives. L'alcool entraîne des effets néfastes sur le développement du cerveau des adolescents, qui n'est pas encore mature, ainsi que sur la cognition et le comportement de ces derniers (Spear, 2018). La consommation excessive est aussi associée à de nombreux actes de violence, à des visites aux urgences en raison d'intoxication, à des suicides, à des comportements risqués et à plusieurs accidents de la route, en plus d'avoir des conséquences sociales, notamment celles reliées aux problèmes de dépendance (Institut canadien d'information sur la santé, 2017 ; OMS, 2014 ; Rehm, 2011).

Par ailleurs, malgré le Règlement sur la promotion, la publicité et les programmes éducatifs en matière de boissons alcooliques (Gouvernement du Québec, 2020), les jeunes ne sont pas à l'abri des stratégies marketing diffusées via les médias sociaux (April et autres, 2010 ; Morin et autres, 2018).

Après l'alcool, le cannabis est la substance psychoactive la plus consommée par les jeunes dans le monde (United Nations Office on Drugs and Crime, 2020). Depuis plusieurs années, la consommation de cannabis est en augmentation au Canada quoique l'on constate une diminution chez les 15-17 ans (Roterman et Macdonald, 2018, Roterman, 2019). Le suivi de la situation des jeunes est primordial, car l'initiation aux drogues se produit souvent durant l'adolescence. Parmi les conséquences associées à un début de consommation à l'adolescence, on note par exemple un risque de perturbation du développement du cerveau, une diminution de certaines fonctions cognitives, une plus grande consommation à l'âge adulte ou le développement d'une dépendance (Fischer et autres, 2017). Comme pour l'alcool et le cannabis, la consommation d'autres drogues telles que la cocaïne, l'amphétamine ou l'héroïne est en perpétuelle évolution et les méfaits associés à une consommation à l'adolescence sont nombreux. Cette réalité constitue un enjeu de santé publique.

Au Québec, deux enquêtes populationnelles portant spécifiquement sur les élèves du secondaire fournissent de l'information sur la consommation d'alcool, de cannabis et d'autres drogues : l'ETADJES et l'*Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire* (EQSJS). L'édition 2016-2017 de l'EQSJS nous apprenait que 53 % des élèves du secondaire avaient consommé de l'alcool au cours des 12 derniers mois, 11 % étaient considérés comme des consommateurs réguliers ou quotidiens et 34 % avaient consommé de façon excessive au moins une fois au cours des 12 derniers mois (Traoré et autres, 2018). On y estimait qu'environ un élève du secondaire sur cinq avait consommé de la drogue au moins une fois au cours des 12 derniers mois. Cette proportion était plus élevée chez les garçons que chez les filles (21 % c. 19 %). On observait également qu'après l'alcool, le cannabis est la substance psychoactive la plus consommée par les élèves du secondaire (18 %), et ce, de façon plus marquée chez les garçons que chez les filles. Ces résultats sont du même ordre de grandeur que ce qui s'observait au Canada (Santé Canada, 2019a). Les données de l'EQSJS 2016-2017 ont permis de constater que la proportion de jeunes du secondaire ayant consommé de la drogue au moins une fois au cours des 12 derniers mois était en baisse depuis 2010-2011 (26 % c. 20 %) ; même constat pour la consommation

de cannabis (25 % c. 18 %) (Traoré et autres, 2018). Le rapport de l'ETADJES 2013 indiquait aussi une baisse de consommation de ces substances entre 2004 et 2013 (Traoré et autres, 2014). La consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois, quant à elle, a diminué progressivement chez les jeunes du secondaire entre 2000 (71 %) et 2013 (57 %) selon l'ETADJES.

Comme dans les éditions antérieures de l'ETADJES, la présente enquête témoigne des comportements des élèves du secondaire en matière de consommation de substances psychoactives. Les résultats sont exposés dans le présent chapitre. Dans un premier temps, on examine notamment la consommation d'alcool, l'âge d'initiation à l'alcool et la consommation excessive. Puis, la consommation de drogues et, plus précisément, celle de cannabis sont présentées. Les résultats relatifs à l'âge d'initiation à la drogue en général et au cannabis sont

aussi détaillés dans ce chapitre de même que la fréquence de la consommation de cannabis. Avec l'analyse de la polyconsommation de substances psychoactives, on présente ensuite les proportions d'élèves ayant consommé à la fois de l'alcool et de la drogue au cours des 12 mois précédant l'enquête. Les résultats de ce chapitre sont ventilés par sexe et niveau scolaire, et, lorsque pertinent, selon certaines caractéristiques sociodémographiques (situation familiale, niveau de scolarité des parents, indice du milieu socioéconomique de l'école) ainsi que selon le montant d'argent hebdomadaire dont le jeune dispose. Enfin, pour la plupart des indicateurs, on présente l'évolution des phénomènes au moyen de comparaisons entre les résultats de l'ETADJES 2013 et ceux de 2019. De même, lorsque cela favorise une meilleure compréhension, les données de 2008 sont citées pour rendre compte des tendances (Traoré et autres, 2014).

Résultats

2.1 Alcool

2.1.1 Consommation d'alcool au cours de la vie

Selon l'ETADJES 2019, la proportion d'élèves du secondaire ayant déjà consommé de l'alcool est d'environ 58 % (tableau 2.1). Cette proportion ne varie pas significativement selon le sexe, mais elle augmente avec le niveau scolaire, passant de 26 % en 1^{re} secondaire à 84 % en 5^e secondaire.

Tableau 2.1

Consommation d'alcool à vie selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Québec, 2019

	%
Total	57,6
Sexe	
Garçons	57,8
Filles	57,5
Niveau scolaire	
1 ^{re} secondaire	26,1 ^a
2 ^e secondaire	47,8 ^a
3 ^e secondaire	63,8 ^a
4 ^e secondaire	77,3 ^a
5 ^e secondaire	83,6 ^a

a Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions concernées au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

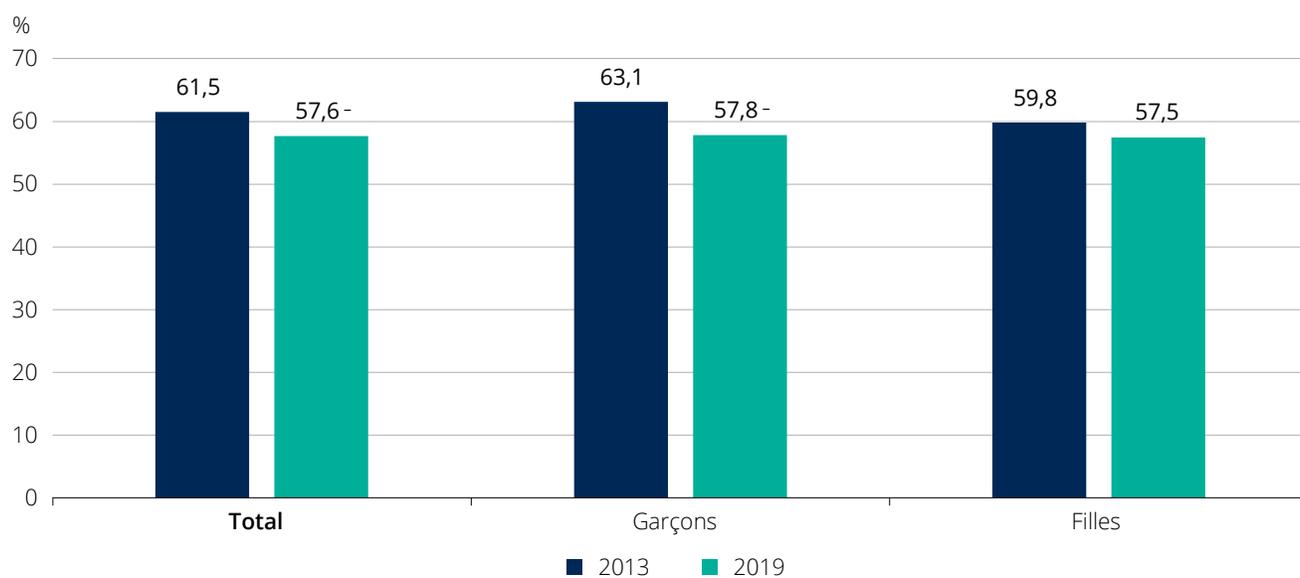
La **consommation d'alcool à vie** est estimée à partir de la question suivante :

ALC1_1 Au cours de ta vie, as-tu déjà consommé (bu) de l'alcool ? *Ne compte pas les fois où tu y as seulement goûté.* « Oui », « Non ».

Entre 2013 et 2019, la proportion d'élèves ayant déjà consommé de l'alcool a diminué, passant de 61 % à 58 % (figure 2.1). Bien qu'une diminution significative soit observée seulement chez les garçons, les résultats suggèrent également une tendance à la baisse chez les filles (figure 2.1) et pour chacun des niveaux scolaires (données non illustrées).

Figure 2.1

Consommation d'alcool à vie selon le sexe, élèves du secondaire, Québec, 2013 et 2019



- Proportion significativement inférieure à celle de 2013, au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2013 et 2019.

2.1.2 Âge d'initiation à l'alcool

On constate que plus les jeunes vieillissent plus la proportion de ceux qui se sont initiés à l'alcool est importante (tableau 2.2). En effet, la proportion des élèves de 12 ans ou plus ayant consommé de l'alcool avant d'atteindre 12 ans est d'environ 12 %, alors que la proportion d'élèves de 17 ans ou plus qui se sont initiés à l'alcool avant d'avoir 17 ans s'élève à 82 %.

La consommation d'alcool avant l'âge de 12 ans est plus répandue chez les garçons que chez les filles (14 % c. à 9 %). Avant l'âge de 13 ans, les proportions sont respectivement de 27 % et 21 %.

Peu importe le groupe d'âge, l'âge d'initiation à l'alcool ne diffère pas significativement entre les résultats de 2013 et de 2019. Des baisses significatives avaient toutefois été observées entre 2008 et 2013 dans les groupes d'âge de 13 ans et plus et de 14 ans et plus (données non illustrées).

L'**âge d'initiation à l'alcool** est déterminé à partir de la question suivante :

ALC1_2 À quel âge as-tu consommé (bu) de l'alcool pour la première fois ?

Étant donné que les élèves sont d'âge variable, on estime la proportion d'entre eux ayant consommé pour la première fois de l'alcool avant un âge donné, mais seulement parmi ceux ayant atteint cet âge. Par exemple, pour les élèves de 12 ans et plus, est classé dans le « Oui » un jeune qui a consommé avant l'âge de 12 ans et dans le « Non », celui qui n'a jamais consommé d'alcool ou qui l'a fait après 12 ans. Ainsi, un indicateur est déterminé pour chacun des six groupes d'âge : 12 ans et plus, 13 ans et plus, 14 ans et plus, 15 ans et plus, 16 ans et plus et 17 ans et plus.

Tableau 2.2

Âge d'initiation à l'alcool selon le sexe, élèves du secondaire, Québec, 2019

	Élèves de 12 ans et plus ayant consommé de l'alcool avant 12 ans	Élèves de 13 ans et plus ayant consommé de l'alcool avant 13 ans	Élèves de 14 ans et plus ayant consommé de l'alcool avant 14 ans	Élèves de 15 ans et plus ayant consommé de l'alcool avant 15 ans	Élèves de 16 ans et plus ayant consommé de l'alcool avant 16 ans	Élèves de 17 ans et plus ayant consommé de l'alcool avant 17 ans
	%					
Total	11,5	24,1	38,9	56,9	72,1	81,9
Sexe						
Garçons	13,8 ^a	26,8 ^a	38,8	56,5	70,6	78,3
Filles	9,2 ^a	21,3 ^a	39,0	57,4	73,5	85,9

a Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

2.1.3 Consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois

Environ 53 % des élèves ont consommé de l'alcool au cours des 12 derniers mois (tableau 2.3). La proportion est similaire chez les garçons et les filles. Par contre, la proportion d'élèves ayant consommé de l'alcool au cours des 12 derniers mois augmente avec le niveau scolaire, passant de 21 % chez les élèves de 1^{re} secondaire à 74 % et 80 % respectivement chez ceux de 4^e et 5^e secondaire.

Tableau 2.3

Consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Québec, 2019

	%
Total	53,2
Sexe	
Garçons	52,9
Filles	53,5
Niveau scolaire	
1 ^{re} secondaire	21,0 ^{a,b}
2 ^e secondaire	43,3 ^{a,b}
3 ^e secondaire	58,6 ^{a,b}
4 ^e secondaire	74,0 ^a
5 ^e secondaire	79,7 ^b

a,b Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions concernées au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

L'indicateur de la **consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois** est déterminé par la question suivante :

ALC1_3 Au cours des 12 derniers mois, à quelle fréquence as-tu consommé (bu) de l'alcool ?

Les sept choix de réponse sont « Je n'ai pas consommé d'alcool au cours des 12 derniers mois », « Juste une fois, pour essayer », « Moins d'une fois par mois (à l'occasion) », « Environ une fois par mois », « La fin de semaine ou 1 ou 2 fois par semaine », « 3 fois ou plus par semaine mais pas tous les jours » et « Tous les jours ».

L'indicateur comprend deux catégories : « Oui » et « Non ». Sont classés dans le « Oui » les élèves qui ont répondu « Juste une fois, pour essayer », « Moins d'une fois par mois (à l'occasion) », « Environ une fois par mois », « La fin de semaine ou 1 ou 2 fois par semaine », « 3 fois ou plus par semaine mais pas tous les jours » et « Tous les jours ». Dans le « Non », on retrouve les élèves qui déclarent « Je n'ai pas consommé d'alcool au cours des 12 derniers mois » et ceux qui n'ont jamais consommé d'alcool au cours de leur vie (ALC1_1).

La proportion d'élèves ayant consommé de l'alcool au cours des 12 derniers mois a baissé entre 2013 et 2019, passant de 57 % à 53 % (figure 2.2). Rappelons qu'entre 2008 et 2013, une baisse avait également été observée (60 % c. 57 %, données non illustrées). Une baisse significative est observée chez les garçons entre 2013 et 2019 (58 % c. 53 %) (figure 2.2). Bien qu'elle ne soit pas statistiquement significative, on note également une tendance à la baisse chez les filles et pour chacun des niveaux scolaires (données non illustrées).

Les résultats du tableau 2.4 montrent que la proportion d'élèves ayant consommé de l'alcool au cours des 12 derniers mois est plus élevée chez les élèves vivant dans une famille monoparentale ou reconstituée que chez ceux vivant dans une famille biparentale ou en garde partagée ou dans une autre situation (63 % c. 51 % et 49 % respectivement).

Par ailleurs, la proportion d'élèves ayant consommé de l'alcool au cours des 12 derniers mois est plus faible chez les élèves dont au moins un parent a fait des études universitaires (51 %) que ceux dont les parents ont un niveau de scolarité inférieur (entre 60 % et 64 %). L'indicateur de milieu socioéconomique de l'école ne semble pas être associé à la consommation d'alcool des 12 derniers mois.

Enfin, on constate que la proportion d'élèves ayant consommé de l'alcool au cours des 12 derniers mois augmente avec le montant hebdomadaire dont dispose le jeune. Cette proportion passe de 37 % chez les élèves qui disposent de 10 \$ ou moins à 79 % chez ceux qui disposent de 51 \$ ou plus.

Tableau 2.4

Consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois selon certaines caractéristiques sociodémographiques, élèves du secondaire, Québec, 2019

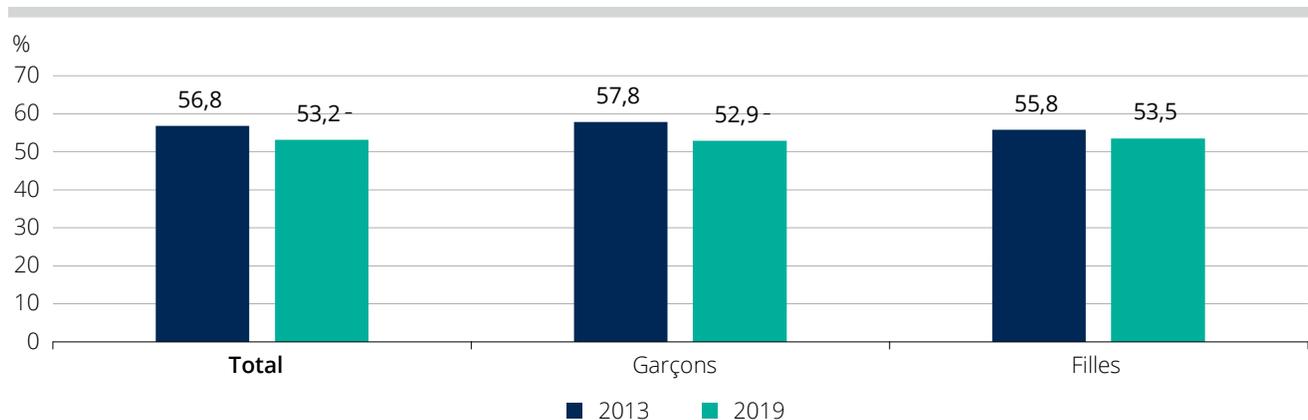
	%
Situation familiale	
Biparentale ou en garde partagée	51,0 ^a
Monoparentale ou reconstituée	63,3 ^{a,b}
Autres	48,9 ^b
Plus haut niveau de scolarité des parents	
Inférieur au diplôme d'études secondaires	59,7 ^a
Diplôme d'études secondaires	63,8 ^b
Études collégiales	64,3 ^c
Études universitaires	51,3 ^{a,b,c}
Montant d'argent hebdomadaire	
10 \$ et moins	37,3 ^a
11 \$ à 30 \$	53,7 ^a
31 \$ à 50 \$	68,3 ^a
51 \$ et plus	79,5 ^a
Indice du milieu socioéconomique de l'école	
Moins défavorisé	53,4
Plus défavorisé	52,3

a,b,c Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions concernées au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2019.*

Figure 2.2

Consommation d'alcool à vie selon le sexe, élèves du secondaire, Québec, 2013 et 2019



– Proportion significativement inférieure à celle de 2013, au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2013 et 2019.*

► Fréquence de la consommation d'alcool

Selon l'ETADJES 2019, environ 47 % des élèves n'ont pas consommé d'alcool au cours des 12 derniers mois (tableau 2.5). La proportion des élèves ayant consommé de l'alcool à une faible fréquence est de 42 %, alors que celle des élèves ayant consommé de l'alcool à une fréquence élevée est de 12 %. La fréquence de la consommation d'alcool est similaire pour les deux sexes. En ce qui concerne le niveau scolaire, la proportion d'élèves ayant consommé de l'alcool à une fréquence élevée au cours des 12 derniers mois augmente de façon significative entre la 1^{re} secondaire, où elle est marginale, et la 5^e secondaire où elle concerne le quart des élèves (26 %). De la même façon, la proportion d'élèves qui ont consommé de l'alcool à une faible fréquence au cours des 12 derniers mois augmente de façon significative selon le niveau scolaire, mais se stabilise en 4^e et 5^e secondaire. À l'opposé, la proportion d'élèves n'ayant pas consommé d'alcool au cours des 12 derniers mois diminue à mesure que le niveau scolaire augmente, passant de 79 % en 1^{re} secondaire à 26 % en 4^e et 20 % en 5^e secondaire.

Tableau 2.5

Fréquence de la consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Québec, 2019

	Aucune consommation	Faible	Élevée
	%		
Total	46,8	41,6	11,6
Sexe			
Garçons	47,1	41,0	11,9
Filles	46,5	42,3	11,2
Niveau scolaire			
1 ^{re} secondaire	79,0 ^{a,b}	19,7 ^{a,b}	1,4 ^{**a}
2 ^e secondaire	56,7 ^{a,b}	36,3 ^{a,b}	6,9 ^{*a}
3 ^e secondaire	41,4 ^{a,b}	46,7 ^{a,b}	11,9 ^a
4 ^e secondaire	26,0 ^a	57,6 ^a	16,4 ^a
5 ^e secondaire	20,3 ^b	54,2 ^b	25,6 ^a

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a,b Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

La **fréquence de la consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois** est mesurée par la question :

ALC1_3 Au cours des 12 derniers mois, à quelle fréquence as-tu consommé (bu) de l'alcool ?

Les sept choix de réponse sont « Je n'ai pas consommé d'alcool au cours des 12 derniers mois », « Juste une fois, pour essayer », « Moins d'une fois par mois (à l'occasion) », « Environ une fois par mois », « La fin de semaine ou 1 ou 2 fois par semaine », « 3 fois ou plus par semaine mais pas tous les jours » et « Tous les jours ».

Cet indicateur, rapporté sur l'ensemble des élèves, comprend les trois catégories suivantes :

- 1) Aucune consommation : Regroupe les élèves qui n'ont jamais consommé d'alcool (ALC1_1) ou qui ont répondu « Je n'ai pas consommé d'alcool au cours des 12 derniers mois ».
- 2) Consommation à faible fréquence : Regroupe les élèves qui, au cours des 12 derniers mois, ont consommé « juste une fois pour essayer », « moins d'une fois par mois (à l'occasion) » ou « environ une fois par mois ».
- 3) Consommation à fréquence élevée : Regroupe les élèves qui, au cours des 12 derniers mois, ont consommé « la fin de semaine ou une ou deux fois par semaine », « trois fois et plus par semaine mais pas tous les jours » ou « tous les jours ».

Comme il est illustré au tableau 2.6, la proportion d'élèves ayant consommé de l'alcool à une fréquence élevée au cours des 12 derniers mois a augmenté entre 2013 et 2019 (10 % c. 12 %). Cette proportion avait baissé entre 2008 (14 %) et 2013 (donnée non illustrée). Toutefois,

l'augmentation est significative chez les filles seulement (9 % en 2013 c. 11 % en 2019). Quant à la consommation à une faible fréquence, la proportion a baissé, passant de 47 % en 2013 à 42 % en 2019 (tableau 2.6), et ce, tant chez les garçons (47 % c. 41 %) que chez les filles (47 % c. 42 %).

Tableau 2.6

Fréquence de la consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Québec, 2013 et 2019

	Aucune consommation		Faible		Élevée	
	2013	2019	2013	2019	2013	2019
	%					
Total	43,2	46,8 +	47,0	41,6 -	9,9	11,6 +
Sexe						
Garçons	42,2	47,1 +	47,1	41,0 -	10,8	11,9
Filles	44,2	46,5	46,9	42,3 -	8,9	11,2 +
Niveau scolaire						
1 ^e secondaire	76,6	79,0	22,1	19,7	1,3**	1,4**
2 ^e secondaire	55,6	56,7	39,4	36,3	5,0*	6,9*
3 ^e secondaire	37,0	41,4	54,2	46,7	8,7	11,9
4 ^e secondaire	24,7	26,0	63,1	57,6	12,2	16,4
5 ^e secondaire	16,9	20,3	58,9	54,2	24,2	25,6

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

+/- Proportion significativement supérieure (+) ou inférieure (-) à celle de 2013, au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2013 et 2019.

► Consommation excessive d'alcool

Environ 32 % des élèves ont consommé de l'alcool de façon excessive au moins une fois au cours des 12 derniers mois (tableau 2.7). La proportion est similaire chez les garçons et les filles. Par contre, la proportion d'élèves ayant consommé de l'alcool de façon excessive au cours des 12 derniers mois augmente significativement avec le niveau scolaire, passant de 6 %* en 1^{re} secondaire à 60 % en 5^e secondaire.

Bien que la tendance à la baisse semble se poursuivre, les résultats ne permettent pas de conclure que la proportion estimée d'élèves ayant consommé de l'alcool de façon excessive au cours des 12 derniers mois a diminué entre 2013 et 2019. Cette proportion avait connu une diminution entre 2008 et 2013, passant de 40 % à 34 % (données non illustrées).

Tableau 2.7

Consommation excessive d'alcool au cours des 12 derniers mois selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Québec, 2019

	%
Total	32,2
Sexe	
Garçons	32,5
Filles	32,0
Niveau scolaire	
1 ^{re} secondaire	6,0* ^a
2 ^e secondaire	20,3 ^a
3 ^e secondaire	34,3 ^a
4 ^e secondaire	50,6 ^a
5 ^e secondaire	60,5 ^a

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

^a Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions concernées au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

L'indicateur de **consommation excessive d'alcool au cours des 12 derniers mois** est tiré de la question suivante :

ALC1_4_1 Au cours des 12 derniers mois, combien de fois as-tu pris 5 consommations d'alcool ou plus¹ dans une même occasion ?

Les choix de réponse sont « Aucune fois », « 1 fois », « 2 fois », « 3 fois », « 4 fois » et « 5 fois ou plus ».

L'indicateur comprend deux catégories : « Oui » et « Non ». Sont classés dans le « Oui » les élèves qui ont pris 5 consommations d'alcool ou plus dans une même occasion au moins une fois au cours des 12 derniers mois (« 1 fois », « 2 fois », « 3 fois », « 4 fois » et « 5 fois ou plus »). Dans le « Non », on retrouve les élèves qui déclarent « Aucune fois », ceux qui n'ont pas consommé d'alcool au cours des 12 derniers mois (ALC1_3) et ceux qui n'ont jamais consommé d'alcool (ALC1_1).

1. On conçoit généralement que la consommation excessive d'alcool est définie comme le fait pour un homme d'avoir bu 5 verres ou plus et, pour une femme, 4 verres ou plus, en une même occasion. Lors des premières éditions de l'ETADJES, la définition retenue ne faisait pas de distinction entre les hommes et les femmes. Par conséquent, afin d'assurer une comparabilité de l'indicateur entre les différentes éditions de l'ETADJES, cette définition a été maintenue et le même nombre de verres (5) a été retenu pour les garçons et pour les filles. Rappelons également que dans l'ETADJES, la consommation excessive concerne les élèves qui ont pris 5 consommations ou plus en une même occasion au moins une fois au cours des 12 derniers mois, alors que dans d'autres enquêtes la consommation est considérée comme excessive lorsqu'elle s'est produite au moins une fois par mois dans la dernière année.

► Consommation excessive et répétitive d'alcool

Selon l'ETADJES 2019, la proportion d'élèves ayant consommé de l'alcool de façon excessive et répétitive au cours des 12 derniers mois est d'environ 11 % (tableau 2.8). Cette proportion est similaire chez les garçons et les filles. La consommation excessive et répétitive d'alcool au cours des 12 derniers mois augmente de façon significative entre la 1^{re} secondaire, où elle est marginale, et la 5^e secondaire (30 %).

Tableau 2.8

Consommation excessive et répétitive d'alcool au cours des 12 derniers mois selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Québec, 2019

	%
Total	11,2
Sexe	
Garçons	11,8
Filles	10,5
Niveau scolaire	
1 ^{re} secondaire	0,6** a
2 ^e secondaire	3,6* a
3 ^e secondaire	9,3 a
4 ^e secondaire	17,9 a
5 ^e secondaire	30,4 a

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions concernées au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

L'indicateur de **consommation excessive et répétitive d'alcool au cours des 12 derniers mois** est déterminé à partir de la question suivante :

ALC1_4_1 Au cours des 12 derniers mois, combien de fois as-tu pris 5 consommations d'alcool ou plus dans une même occasion ?

Les choix de réponse sont « Aucune fois », « 1 fois », « 2 fois », « 3 fois », « 4 fois » et « 5 fois ou plus ».

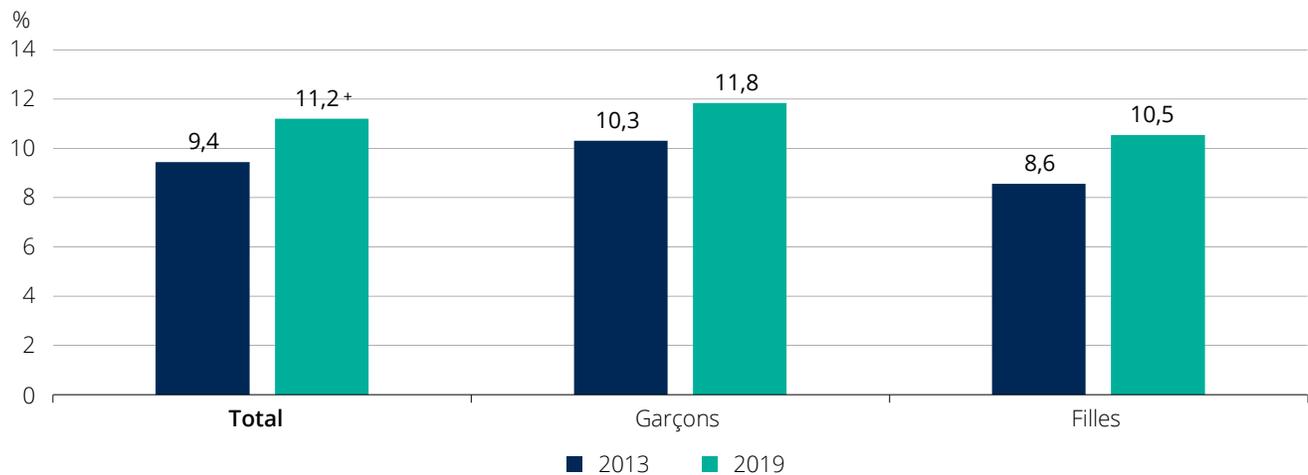
L'indicateur a deux catégories : « Oui » et « Non ». Sont classés dans le « Oui » les élèves qui ont pris 5 consommations d'alcool ou plus dans une même occasion au moins cinq fois au cours des 12 derniers mois (« 5 fois ou plus »). Dans le « Non » on retrouve les élèves qui déclarent « Aucune fois », « 1 fois », « 2 fois », « 3 fois », « 4 fois », ceux qui n'ont pas consommé d'alcool au cours des 12 derniers mois (ALC1_3) ainsi que ceux qui n'ont jamais consommé d'alcool (ALC1_1).

Entre 2013 et 2019, la proportion d'élèves ayant consommé de l'alcool de façon excessive et répétitive au cours des 12 derniers mois a augmenté, passant de 9 % à 11 % (figure 2.3). Soulignons que cette proportion avait connu une diminution entre 2008 et 2013 (13 % c. 9 %, données

non illustrées). Des augmentations significatives entre 2013 et 2019 sont aussi observées chez les élèves de 4^e secondaire (13 % c. 18 %) et de 5^e secondaire (25 % c. 30 %) (figure 2.4).

Figure 2.3

Consommation excessive et répétitive d'alcool au cours des 12 derniers mois selon le sexe, élèves du secondaire, Québec, 2013 et 2019

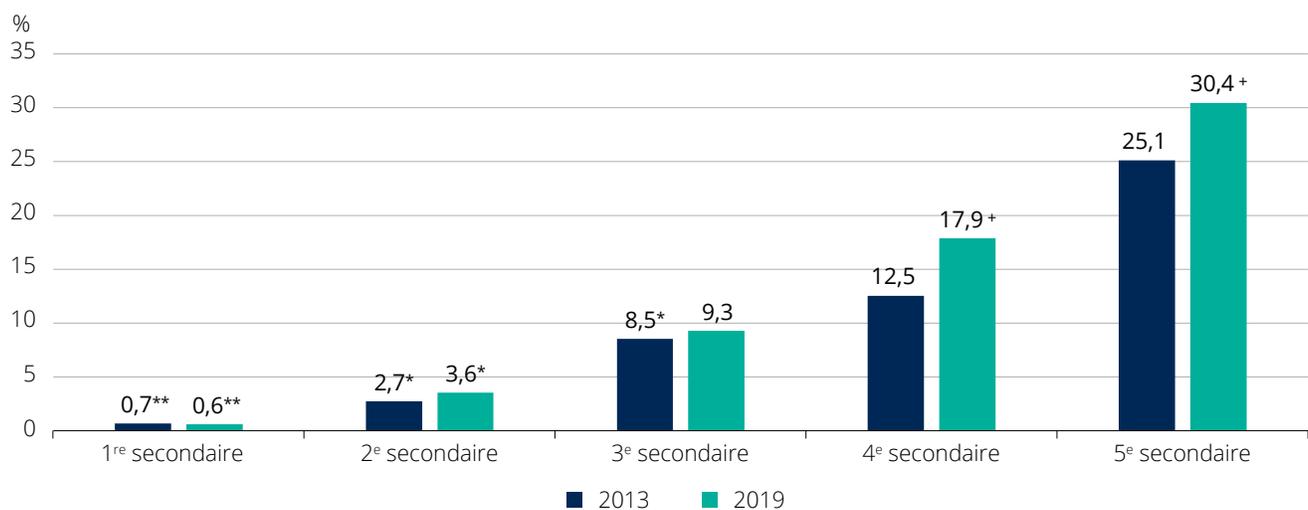


+ Proportion significativement supérieure à celle de 2013, au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2013 et 2019.

Figure 2.4

Consommation excessive et répétitive d'alcool au cours des 12 derniers mois selon le niveau scolaire, élèves du secondaire, Québec, 2013 et 2019



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

+ Proportion significativement supérieure à celle de 2013, au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2013 et 2019.

► Consommation d'alcool mélangé

Dans l'édition précédente de l'ETADJES (2013), une question a été ajoutée (ALC1_8) pour étudier un phénomène en émergence, la **consommation d'alcool mélangé au cours des 12 derniers mois**, soit de l'alcool mélangé avec une boisson énergisante ou des boissons alcoolisées caféinées déjà mélangées. En 2019, cette question a été scindée en deux sous-questions :

ALC1_8_1 Au cours des 12 derniers mois, à quelle fréquence as-tu consommé (bu) de l'alcool mélangé avec une boisson énergisante (comme Red Bull, Rock Star, Monster, Red Rave, Energy, Rush ou une autre marque) ?

ALC1_8_2 Au cours des 12 derniers mois, à quelle fréquence as-tu consommé (bu) une boisson alcoolisée caféinée déjà mélangée (comme Rock Star + Vodka, REv, Octane, Mojo ou une autre marque) ?

Afin que l'on puisse suivre l'évolution de l'indicateur depuis 2013, les réponses à ces deux questions ont été combinées en 2019.

Une troisième sous-question a également été ajoutée :

ALC1_8_2 Au cours des 12 derniers mois, à quelle fréquence as-tu consommé (bu) une boisson sucrée fortement alcoolisée¹ (7 % d'alcool ou plus) (comme Four Loko, FCKD UP, Clubtails, Poppers, etc.) ?

Ces trois sous-questions sont posées aux élèves qui ont consommé de l'alcool au cours de 12 derniers mois et les choix de réponse sont « Je n'en ai pas consommé », « Juste une fois, pour essayer », « Moins d'une fois par mois (à l'occasion) », « Environ une fois par mois », « La fin de semaine ou 1 ou 2 fois par semaine », « 3 fois ou plus par semaine mais pas tous les jours » et « Tous les jours ».

Un indicateur à deux catégories (« Oui » et « Non ») est construit pour chacune des trois sous-questions. Sont classés dans le « Oui » les élèves qui ont répondu « Juste une fois, pour essayer », ainsi que toutes les fréquences supérieures (« Moins d'une fois par mois (à l'occasion) », « Environ une fois par mois », « La fin de semaine ou 1 ou 2 fois par semaine », « 3 fois ou plus par semaine mais pas tous les jours » et « Tous les jours »). Dans le « Non », on retrouve les élèves qui déclarent « Je n'en ai pas consommé ».

Le dénominateur ici, est l'ensemble des élèves ayant consommé de l'alcool au cours des 12 derniers mois.

1. À noter qu'en 2019, Santé Canada a légiféré sur cette catégorie de boissons sucrées alcoolisées afin de limiter le taux d'alcool permis par portion (Santé Canada, 2019b).

Selon les données recueillies en 2019, on constate qu'environ 27 % des élèves qui ont consommé de l'alcool au cours des 12 derniers mois ont consommé de l'alcool mélangé avec une boisson énergisante au cours de la même période (tableau 2.9). La proportion ne varie pas significativement selon le sexe ni selon le niveau scolaire. On note également que 30 % ont consommé une boisson alcoolisée caféinée déjà mélangée. Ici non plus, aucune association significative avec le sexe n'est détectée. Enfin, 56 % ont consommé une boisson sucrée fortement alcoolisée au cours des 12 derniers mois ; les filles en plus grande proportion que les garçons (63 % c. 50 %). La proportion d'élèves ayant consommé une boisson sucrée fortement alcoolisée au cours des 12 derniers

mois augmente aussi selon le niveau scolaire ; elle est moins élevée en 1^{re} secondaire (39 %) et atteint 62 % en 5^e secondaire.

Mentionnons que la proportion d'élèves ayant consommé de l'alcool mélangé avec une boisson énergisante ou ayant consommé une boisson alcoolisée caféinée déjà mélangée au cours des 12 derniers mois n'a pas significativement varié entre 2013 et 2019 (données non illustrées).

Tableau 2.9

Consommation d'alcool mélangé au cours des 12 derniers mois selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire ayant consommé de l'alcool au cours des 12 derniers mois, Québec, 2019

	Alcool mélangé avec une boisson énergisante	Boisson alcoolisée caféinée déjà mélangée	Boisson sucrée fortement alcoolisée
	%		
Total	27,3	29,8	56,4
Sexe			
Garçons	28,3	28,3	50,3 ^a
Filles	26,3	31,3	62,7 ^a
Niveau scolaire			
1 ^{re} secondaire	26,2	33,2 ^a	38,5 ^{a,b,c}
2 ^e secondaire	29,6	34,1 ^b	52,3 ^{a,c}
3 ^e secondaire	29,9	31,7 ^c	54,7 ^b
4 ^e secondaire	24,4	25,4 ^{a,b,c}	61,0 ^a
5 ^e secondaire	26,7	28,2	62,4 ^{b,c}

a,b,c,d Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

2.1.4 Consommation d'alcool au cours des 30 derniers jours

Selon l'ETADJES 2019, la proportion d'élèves ayant consommé de l'alcool au cours des 30 derniers jours est d'environ 32 % (tableau 2.10). Cette proportion est similaire chez les garçons et les filles. Elle augmente toutefois selon le niveau scolaire bien que les élèves de 4^e et 5^e secondaire ne se distinguent pas significativement les uns des autres. En effet, les élèves de 4^e et 5^e secondaire sont plus nombreux, toutes proportions gardées, à avoir bu au cours de cette période que ceux de 1^{re}, 2^e et 3^e secondaire (49 % et 56 % c. 8 %*, 22 % et 35 % respectivement).

Tableau 2.10

Consommation d'alcool au cours des 30 derniers jours selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Québec, 2019

	%
Total	32,2
Sexe	
Garçons	32,2
Filles	32,1
Niveau scolaire	
1 ^{re} secondaire	8,1 * a,b
2 ^e secondaire	21,8 a,b
3 ^e secondaire	34,6 a,b
4 ^e secondaire	49,0 a
5 ^e secondaire	56,3 b

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a,b Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions concernées au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

La **consommation d'alcool au cours des 30 derniers jours** est mesurée à l'aide de la question suivante :

ALC1_5 Au cours des 30 derniers jours, as-tu consommé de l'alcool ? « Oui », « Non ».

L'indicateur de la consommation au cours des 30 derniers jours est rapporté sur l'ensemble des élèves. Se retrouvent dans le « Non » ceux qui n'ont jamais consommé au cours de leur vie (ALC1_1).

Les résultats ne permettent pas de conclure que la proportion d'élèves ayant consommé de l'alcool au cours des 30 derniers jours a changé entre 2013 et 2019 (données non illustrées).

2.2 Drogues¹

2.2.1 Consommation de drogues au cours de la vie

Au Québec, selon l'ETADJES 2019, environ 19 % des jeunes du secondaire ont consommé de la drogue au cours de leur vie (tableau 2.11). On ne détecte pas de différence significative entre les garçons et les filles. La proportion augmente avec le niveau scolaire, et ce, jusqu'en 4^e secondaire. Ainsi, environ 2,9 %* des jeunes de 1^{er} secondaire déclarent avoir consommé de la drogue au cours de leur vie, alors que c'est le cas de 33 % de ceux de 4^e secondaire. La proportion est de 39 % pour ceux de 5^e secondaire, mais cette proportion n'est pas significativement différente de celle des élèves de la 4^e secondaire.

Tableau 2.11

Consommation de drogues à vie selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Québec, 2019

	%
Total	19,5
Sexe	
Garçons	20,4
Filles	18,6
Niveau scolaire	
1 ^{er} secondaire	2,9* a,b
2 ^e secondaire	9,6* a,b
3 ^e secondaire	20,3 a,b
4 ^e secondaire	32,8 a
5 ^e secondaire	38,6 b

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a,b Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions concernées au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

La **consommation de drogues à vie** est estimée à partir de deux questions :

DRG1_1 Au cours de ta vie, as-tu déjà consommé de la drogue ? « Oui », « Non ».

DRG4_2 Au cours des 12 derniers mois, as-tu consommé des médicaments pris sans prescription, pour avoir un effet similaire à celui d'une drogue (p. ex. : Valium, Librium, Dalmane, Halcion, Ativan, Ritalin, Dilaudid, codéine, OxyContin, etc.) ? « Oui », « Non ». Cette deuxième question s'adresse à tous les élèves, mais elle vise particulièrement ceux ayant répondu « Non » à la première DRG1_1.

Les élèves ayant répondu « Oui » à au moins une des deux questions sont considérés comme ayant consommé de la drogue au cours de leur vie. Ceux ayant répondu « Non » aux deux questions sont considérés comme des non-consommateurs de drogues. Cet indicateur est similaire à celui de 2013, bien que la formulation et les catégories de réponse de la deuxième question aient été légèrement modifiées depuis.

Mentionnons que la proportion d'élèves ayant consommé de la drogue au cours de leur vie pourrait être légèrement sous-estimée, puisque la question DRG4_2 fait référence à la consommation de médicaments pris sans prescription seulement au cours des 12 derniers mois.

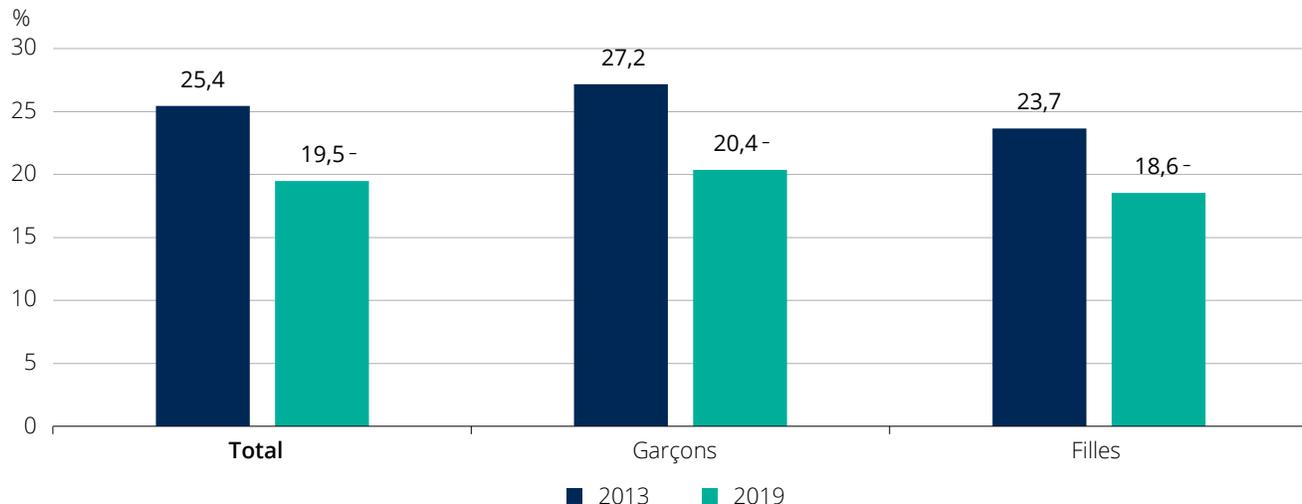
1. Dans le présent chapitre, le terme drogue exclut l'alcool.

La proportion d'élèves du secondaire ayant consommé de la drogue au cours de leur vie a diminué entre 2013 et 2019, passant de 25 % à 19 % (figure 2.5). Cette diminution s'observe tant chez les garçons que chez les filles

et pour tous les niveaux scolaires, à l'exception de la 4^e secondaire où une tendance à la baisse est constatée (figure 2.6).

Figure 2.5

Consommation de drogues à vie selon le sexe, élèves du secondaire, Québec, 2013 et 2019

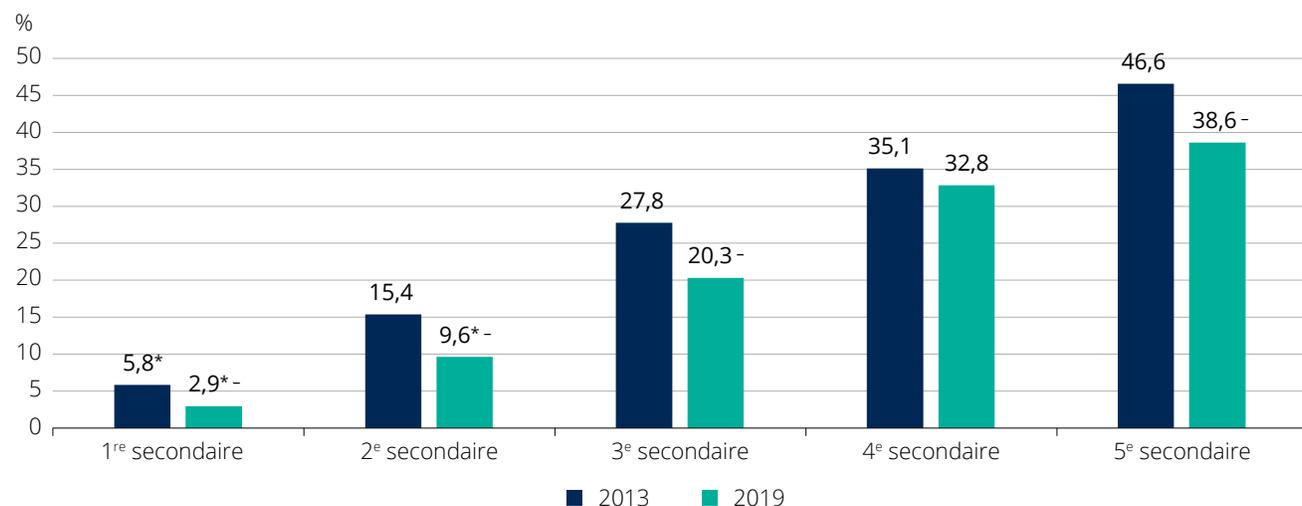


- Proportion significativement inférieure à celle de 2013, au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2013 et 2019.

Figure 2.6

Consommation de drogues à vie selon le niveau scolaire, élèves du secondaire, Québec, 2013 et 2019



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

- Proportion significativement inférieure à celle de 2013, au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2013 et 2019.

2.2.2 Âge d'initiation à la drogue

Selon l'ETADJES 2019, environ 2,2 % des élèves du secondaire âgés de 13 ans et plus ont consommé de la drogue avant d'avoir 13 ans (tableau 2.12). Chez les 14 ans et plus, la proportion est de 6 %. Chez les 15 ans et plus, ce sont 15 % des élèves qui l'ont fait avant 15 ans. La proportion atteint 28 % chez les élèves de 16 ans et plus et 37 % chez ceux de 17 ans et plus. On ne détecte pas de différence statistiquement significative entre les garçons et les filles quant à l'âge d'initiation à la drogue.

L'**âge d'initiation à la drogue** est déterminé à partir de la question suivante :

DRG1_2 À quel âge as-tu consommé de la drogue pour la première fois ?

Étant donné que les élèves sont d'âge variable, on estime la proportion d'entre eux ayant consommé pour la première fois de la drogue avant un âge donné, mais seulement parmi ceux ayant atteint cet âge. Par exemple, pour les élèves de 12 ans et plus, sont classés dans le « Oui » les jeunes qui ont consommé avant l'âge de 12 ans et dans le « Non », ceux qui n'ont jamais consommé de drogue ou qui l'ont fait après 12 ans. Ainsi, un indicateur est déterminé pour chacun des six groupes d'âge : 12 ans et plus, 13 ans et plus, 14 ans et plus, 15 ans et plus, 16 ans et plus et 17 ans et plus.

Tableau 2.12

Âge d'initiation à la drogue selon le sexe, élèves du secondaire, Québec, 2019

	Élèves de 12 ans et plus ayant consommé de la drogue avant 12 ans	Élèves de 13 ans et plus ayant consommé de la drogue avant 13 ans	Élèves de 14 ans et plus ayant consommé de la drogue avant 14 ans	Élèves de 15 ans et plus ayant consommé de la drogue avant 15 ans	Élèves de 16 ans et plus ayant consommé de la drogue avant 16 ans	Élèves de 17 ans et plus ayant consommé de la drogue avant 17 ans
	%					
Total	0,5*	2,2	6,3	15,5	27,8	36,5
Sexe						
Garçons	0,7**	2,4*	6,4	16,8	29,1	34,9
Filles	0,2**	2,1*	6,2	14,2	26,4	38,4

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

Note : Aucune différence significative n'a été détectée au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

En comparant les résultats de 2019 avec ceux de 2013 (tableau 2.13), on observe que les proportions d'élèves ayant consommé avant un âge donné ont diminué dans tous les groupes d'âge, sauf dans le groupe des 17 ans et plus. À titre d'exemple, la proportion des élèves du secondaire âgés de 16 ans et plus ayant consommé de la drogue pour la première fois avant 16 ans est passée de 36 % en 2013 à 28 % en 2019.

Ces diminutions s'observent tant chez les garçons que chez les filles parmi les élèves de 14 ans et plus, de 15 ans et plus et de 16 ans et plus, alors que chez les plus jeunes, on constate une diminution uniquement chez les garçons.

Rappelons que la proportion de jeunes de 13 ans et plus ayant consommé de la drogue pour la première fois avant l'âge de 13 ans avait déjà diminué entre 2008 et 2013, passant de 7 % à 3,2 % (données non illustrées). Tout comme celle des jeunes de 14 ans et plus, qui était passée de 17 % à 11 %.

Tableau 2.13

Âge d'initiation à la drogue selon le sexe, élèves du secondaire, Québec, 2013 et 2019

	Élèves de 12 ans et plus ayant consommé de la drogue avant 12 ans		Élèves de 13 ans et plus ayant consommé de la drogue avant 13 ans		Élèves de 14 ans et plus ayant consommé de la drogue avant 14 ans		Élèves de 15 ans et plus ayant consommé de la drogue avant 15 ans		Élèves de 16 ans et plus ayant consommé de la drogue avant 16 ans		Élèves de 17 ans et plus ayant consommé de la drogue avant 17 ans	
	2013	2019	2013	2019	2013	2019	2013	2019	2013	2019	2013	2019
	%											
Total	0,9*	0,5* -	3,2	2,2 -	11,1	6,3 -	21,9	15,5 -	35,7	27,8 -	43,3	36,5
Sexe												
Garçons	1,3*	0,7** -	4,0	2,4* -	12,3	6,4 -	24,4	16,8 -	39,0	29,1 -	45,4	34,9
Filles	0,5**	0,2**	2,4*	2,1*	9,8	6,2 -	19,4	14,2 -	32,4	26,4 -	40,9	38,4

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

- Proportion significativement inférieure à celle de 2013, au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2013 et 2019.

2.2.3 Consommation de drogues au cours des 12 derniers mois

Les résultats du tableau 2.14 indiquent que la proportion d'élèves du secondaire ayant consommé de la drogue au cours des 12 derniers mois est de 18 %. Cette proportion augmente avec le niveau scolaire jusqu'en 4^e secondaire, passant de 2,8 %* chez les élèves de 1^{re} secondaire à 30 % chez ceux de 4^e secondaire. La proportion est de 36 % chez les élèves de 5^e secondaire, mais celle-ci n'est pas significativement différente de celle des élèves de 4^e secondaire sur plan statistique.

Tableau 2.14

Consommation de drogues au cours des 12 derniers mois selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Québec, 2019

	%
Total	18,0
Sexe	
Garçons	19,0
Filles	16,9
Niveau scolaire	
1 ^{re} secondaire	2,8* a,b
2 ^e secondaire	8,7* a,b
3 ^e secondaire	18,8 a,b
4 ^e secondaire	30,4 a
5 ^e secondaire	35,6 b

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a,b Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions concernées au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

La **consommation de drogues au cours des 12 derniers mois** est mesurée par 10 questions : une portant sur la consommation de cannabis au cours des 12 derniers mois (DRG3_4), huit portant sur d'autres types de drogues (cocaïne, solvant ou colle, hallucinogènes, MDMA, héroïne, amphétamine ou méthamphétamine, GHB, et autres drogues) consommées au cours des 12 derniers mois (DRG4_1_1 à DRG4_1_8) et une sur la consommation de médicaments pris sans prescription au cours des 12 derniers mois (DRG4_2).

Un élève est considéré comme ayant consommé de la drogue au cours des 12 derniers mois lorsqu'il a répondu « Oui » à au moins une des 10 questions. Pour être considéré comme n'ayant pas consommé de drogues au cours des 12 derniers mois, l'élève doit avoir répondu « Non » aux 10 questions.

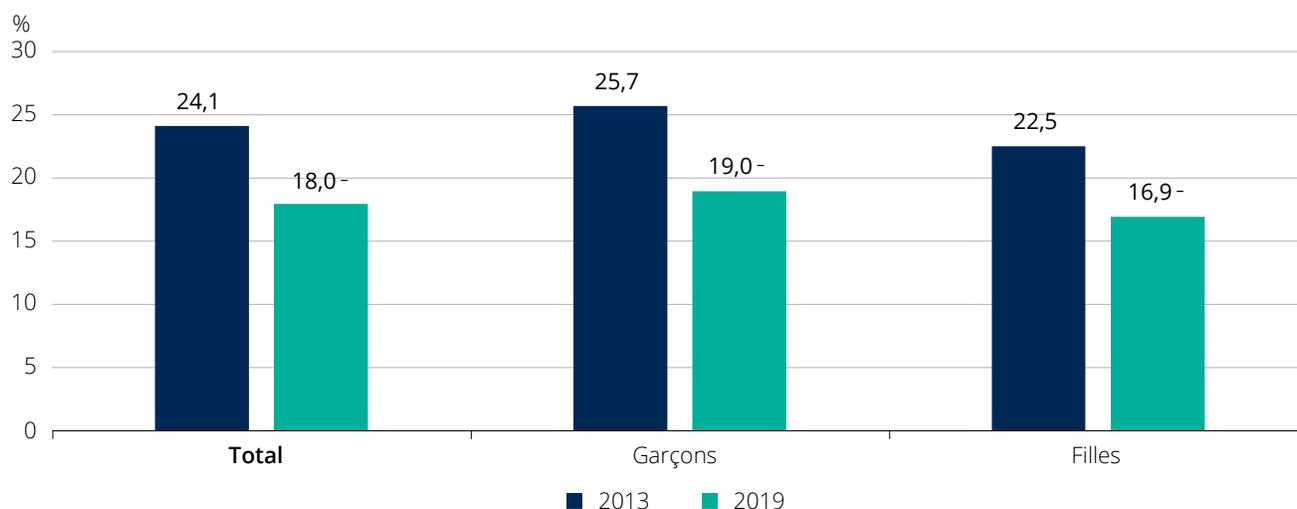
L'indicateur est rapporté sur l'ensemble des élèves, puisque ceux ayant répondu « Non » à la question DRG1_1 (consommation de drogues au cours de la vie) ou « Non » à la question DRG3_1 (consommation de cannabis au cours de la vie) sont considérés comme n'ayant pas consommé de drogues au cours des 12 derniers mois.

Entre 2013 et 2019, la proportion d'élèves du secondaire ayant consommé de la drogue au cours des 12 derniers mois a diminué, passant de 24 % à 18 % (figure 2.7). Cette diminution est observable tant chez les garçons que chez les filles (figure 2.7) et pour tous les niveaux scolaires, à l'exception de la 4^e secondaire (figure 2.8).

Soulignons qu'une baisse de la consommation de drogues au cours des 12 derniers mois avait déjà été observée entre 2008 et 2013 (données non illustrées) (28 % c. 24 %). Cette baisse avait été décelée chez les filles, mais pas chez les garçons ni selon les niveaux scolaires.

Figure 2.7

Consommation de drogues au cours des 12 derniers mois selon le sexe, élèves du secondaire, Québec, 2013 et 2019

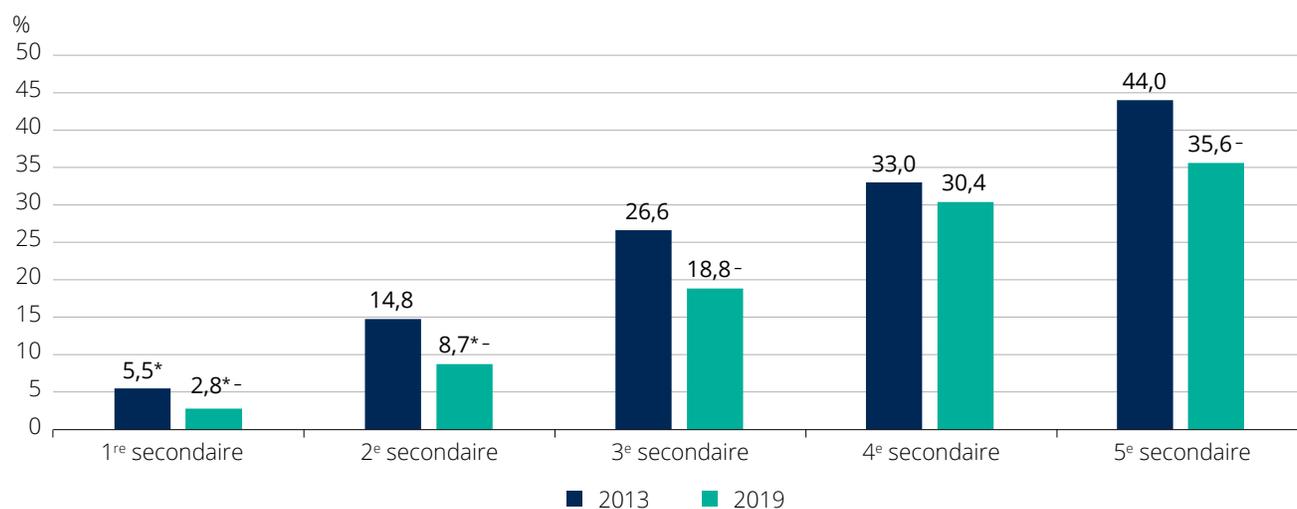


- Proportion significativement inférieure à celle de 2013, au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2013 et 2019.

Figure 2.8

Consommation de drogues au cours des 12 derniers mois selon le niveau scolaire, élèves du secondaire, Québec, 2013 et 2019



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

- Proportion significativement inférieure à celle de 2013, au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2013 et 2019.

Comme illustré au tableau 2.15, les élèves du secondaire vivant dans une famille biparentale ou en garde partagée sont proportionnellement moins nombreux à avoir consommé de la drogue au cours des 12 derniers mois (15 %) que ceux vivant dans une famille monoparentale ou reconstituée (28 %) ou un autre type de famille² (29 %*). De plus, les élèves dont le plus haut niveau de scolarité des parents est un diplôme universitaire sont moins nombreux en proportion (17 %) à avoir consommé de la drogue au cours des 12 derniers mois que les élèves dont les parents ont un niveau de scolarité moindre (entre 23 % et 24 %). Finalement, on observe que la proportion d'élèves ayant consommé de la drogue au cours des 12 derniers mois augmente avec le montant d'argent hebdomadaire dont ils disposent. Ainsi, environ 9 % des élèves disposant de 0 \$ à 10 \$ par semaine ont consommé dans la dernière année, contre 16 % de ceux disposant de 11 \$ à 30 \$, 25 % de ceux disposant de 31 \$ à 50 \$ et 36 % de ceux disposant de plus de 50 \$ par semaine.

Tableau 2.15

Consommation de drogues au cours des 12 derniers mois selon certaines caractéristiques sociodémographiques, élèves du secondaire, Québec, 2019

	%
Situation familiale	
Biparentale ou en garde partagée	15,5 ^{a,b}
Monoparentale ou reconstituée	27,6 ^a
Autres	28,7 ^{* b}
Plus haut niveau de scolarité des parents	
Inférieur au diplôme d'études secondaires	23,7 ^a
Diplôme d'études secondaires	24,4 ^b
Études collégiales	22,8 ^c
Études universitaires	16,6 ^{a,b,c}
Montant d'argent hebdomadaire	
10 \$ et moins	9,1 ^a
11 \$ à 30 \$	16,1 ^a
31 \$ à 50 \$	25,4 ^a
51 \$ et plus	36,0 ^a
Indice du milieu socioéconomique de l'école	
Moins défavorisé	17,9
Plus défavorisé	18,2

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a,b,c Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions concernées au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

2. Famille ou foyer d'accueil, colocation, tutorat, seul, etc.

2.3 Consommation de cannabis

2.3.1 Consommation de cannabis au cours de la vie

Au Québec, selon l'ETADJES 2019, la proportion de jeunes du secondaire ayant consommé du cannabis au cours de leur vie est d'environ 18 % (tableau 2.16). Cette proportion augmente avec le niveau scolaire jusqu'en 4^e secondaire. Ainsi, environ 2,2 %* des jeunes de 1^{re} secondaire ont consommé du cannabis au cours de leur vie, alors que c'est le cas de 7 %* des élèves de 2^e secondaire, de 19 % de ceux de 3^e secondaire, de 32 % de ceux de 4^e secondaire. La proportion est de 38 % chez les élèves de 5^e secondaire, mais celle-ci n'est pas significativement différente de celle des élèves de 4^e secondaire sur plan statistique.

La **consommation de cannabis à vie** est estimée à partir de la question :

DRG3_1 Au cours de ta vie, as-tu déjà consommé du cannabis ? « Oui », « Non ».

Cette question s'adresse aux élèves ayant répondu « Oui » à la question DRG1_1. Toutefois, la proportion est rapportée sur l'ensemble des élèves, puisque ceux ayant répondu « Non » à la question DRG1_1 (n'ayant jamais consommé de drogues) sont considérés comme n'ayant pas consommé de cannabis au cours de leur vie.

Tableau 2.16

Consommation de cannabis à vie selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Québec, 2019

	%
Total	18,2
Sexe	
Garçons	19,2
Filles	17,2
Niveau scolaire	
1 ^{re} secondaire	2,2* a,b
2 ^e secondaire	7,4* a,b
3 ^e secondaire	19,1 a,b
4 ^e secondaire	31,6 a
5 ^e secondaire	37,7 b

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a,b Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions concernées au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

2.3.2 Âge d'initiation au cannabis

Selon les données recueillies en 2019, environ 2,0 % des élèves du secondaire âgés de 13 ans et plus ont consommé du cannabis avant d'avoir atteint cet âge (tableau 2.17). Chez les 14 ans et plus, la proportion est de 6 %. Chez les 15 ans et plus, ce sont 15 % des élèves qui l'ont fait avant 15 ans. La proportion atteint 27 % pour les élèves de 16 ans et plus et 35 % pour ceux de 17 ans et plus. On ne détecte pas de différence statistiquement significative entre les garçons et les filles quant à l'âge d'initiation au cannabis, quel que soit le groupe d'âge.

L'**âge d'initiation au cannabis** est déterminé à partir de la question suivante :

DRG3_2 À quel âge as-tu consommé du cannabis pour la première fois ?

Étant donné que les élèves sont d'âge variable, on estime la proportion d'entre eux ayant consommé pour la première fois du cannabis avant un âge donné, mais seulement parmi ceux ayant atteint cet âge. Par exemple, pour les élèves de 12 ans et plus, sont classés dans le « Oui » les jeunes qui ont consommé avant l'âge de 12 ans et dans le « Non », ceux qui n'ont jamais consommé de cannabis ou qui l'ont fait après 12 ans. Ainsi, un indicateur est déterminé pour chacun des six groupes d'âge : 12 ans et plus, 13 ans et plus, 14 ans et plus, 15 ans et plus, 16 ans et plus et 17 ans et plus.

Tableau 2.17

Âge d'initiation au cannabis selon le sexe, élèves du secondaire, Québec, 2019

	Élèves de 12 ans et plus ayant consommé du cannabis avant 12 ans	Élèves de 13 ans et plus ayant consommé du cannabis avant 13 ans	Élèves de 14 ans et plus ayant consommé du cannabis avant 14 ans	Élèves de 15 ans et plus ayant consommé du cannabis avant 15 ans	Élèves de 16 ans et plus ayant consommé du cannabis avant 16 ans	Élèves de 17 ans et plus ayant consommé du cannabis avant 17 ans
	%					
Total	0,4*	2,0	5,8	14,9	27,3	35,3
Sexe						
Garçons	0,5**	2,1*	5,7	16,0	28,5	34,2
Filles	0,2**	1,9*	5,8	13,8	26,0	36,6

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

Note : Aucune différence significative n'a été détectée au seuil de 0,05.

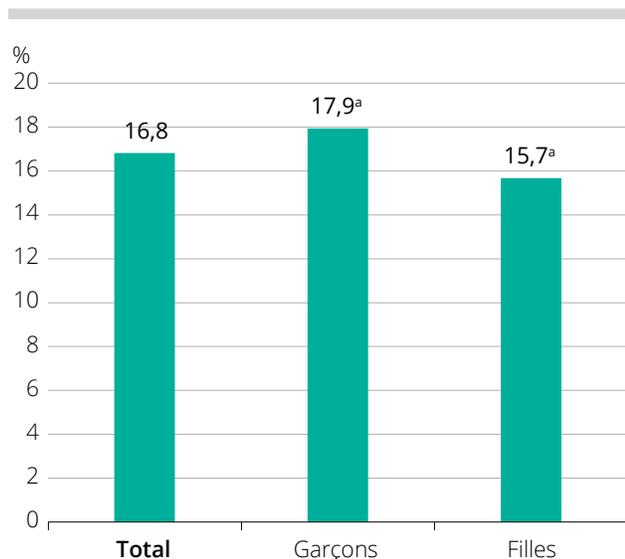
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

2.3.3 Consommation de cannabis au cours des 12 derniers mois

Comme le cannabis est de loin la drogue la plus consommée, les résultats de cette section sont très semblables à ceux sur la consommation de drogues au cours des 12 derniers mois. En effet, près de 17 % des élèves du secondaire ont consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois (figure 2.9), les garçons en plus grande proportion que les filles (18 % c. 16 %) (figure 2.9). La proportion d'élèves ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois augmente avec le niveau scolaire, et ce, jusqu'en 4^e secondaire, passant de 2,1%** chez les élèves de 1^e secondaire à 29 % chez ceux de 4^e (figure 2.10). La proportion est de 35 % chez les élèves de 5^e secondaire, mais celle-ci n'est pas significativement différente de celle des élèves de 4^e secondaire sur plan statistique.

Figure 2.9

Consommation de cannabis au cours des 12 derniers mois selon le sexe, élèves du secondaire, Québec, 2019



a Exprime une différence significative entre les garçons et les filles au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

La **consommation de cannabis au cours des 12 derniers mois** est mesurée par la question :

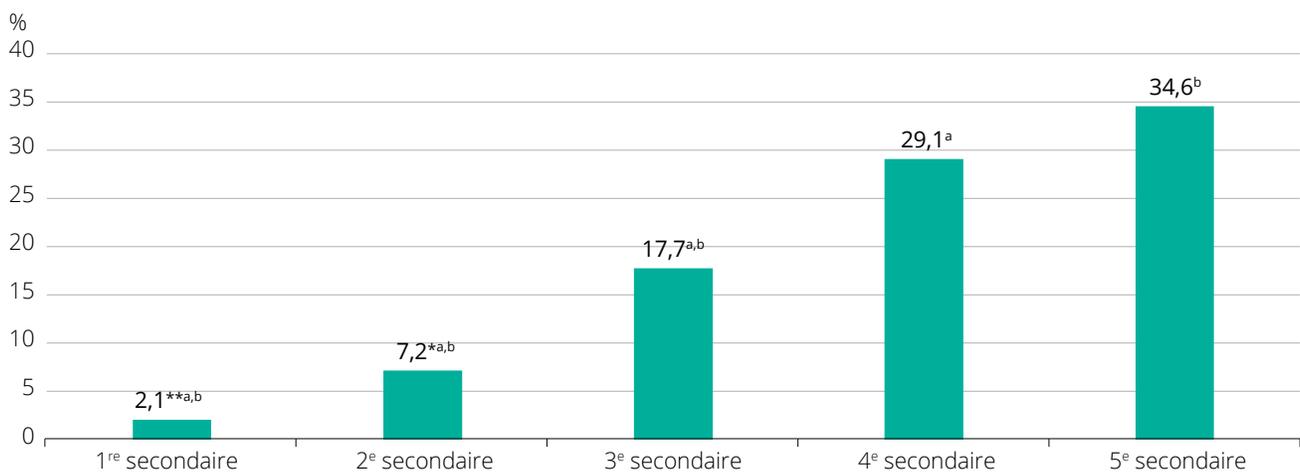
DRG3_4 Au cours des 12 derniers mois, à quelle fréquence as-tu consommé du cannabis ?

Les sept choix de réponse sont « Je n'ai pas consommé de cannabis au cours des 12 derniers mois », « Juste une fois, pour essayer », « Moins d'une fois par mois (à l'occasion) », « Environ une fois par mois », « La fin de semaine ou 1 ou 2 fois par semaine », « 3 fois ou plus par semaine mais pas tous les jours » et « Tous les jours ».

Pour cet indicateur, sont classés dans le « Oui » les élèves ayant répondu : « Juste une fois, pour essayer », « Moins d'une fois par mois (à l'occasion) », « Environ une fois par mois », « La fin de semaine ou 1 ou 2 fois par semaine », « 3 fois ou plus par semaine mais pas tous les jours » ou « Tous les jours ». Dans le « Non », se retrouvent les élèves qui ont répondu : « Je n'ai pas consommé de cannabis au cours des 12 derniers mois » ou « Non » aux questions DRG3_1 (consommation de cannabis au cours de la vie) et DRG1_1 (consommation de drogues au cours de la vie).

Figure 2.10

Consommation de cannabis au cours des 12 derniers mois selon le niveau scolaire, élèves du secondaire, Québec, 2019



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a,b Le même exposant exprime une différence significative entre les niveaux scolaires au seuil de 0,05.

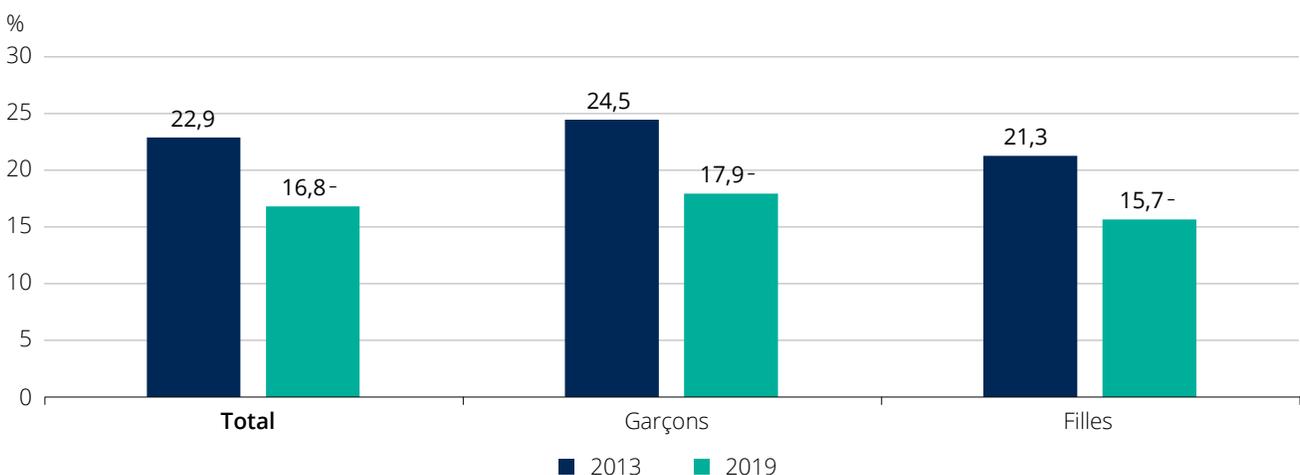
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

Entre 2013 et 2019, la proportion d'élèves du secondaire ayant consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois a diminué, passant de 23 % à 17 %. La diminution s'observe tant chez les garçons que chez les filles (figure 2.11) et pour tous les niveaux scolaires, à l'exception de la 4^e secondaire (figure 2.12).

En 2013, une diminution de la consommation avait déjà été observée par rapport à l'édition de 2008 de l'ETADJES alors que 27 % des élèves avaient consommé du cannabis dans la dernière année (données non illustrées). Cette diminution s'observait tant chez les garçons que chez les filles et chez les élèves de 1^{re} secondaire.

Figure 2.11

Consommation de cannabis au cours des 12 derniers mois selon le sexe, élèves du secondaire, Québec, 2013 et 2019

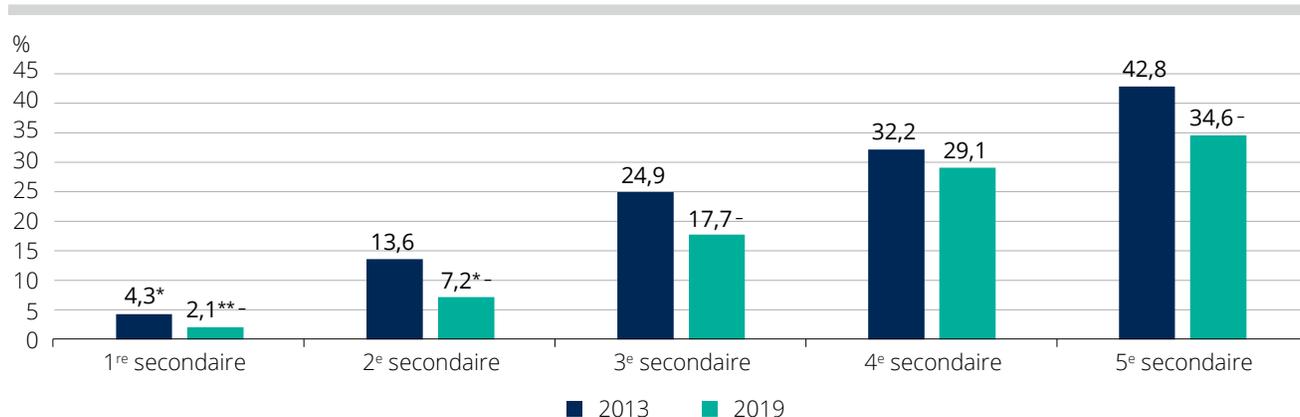


- Proportion significativement inférieure à celle de 2013, au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2013 et 2019.

Figure 2.12

Consommation de cannabis au cours des 12 derniers mois selon le niveau scolaire, élèves du secondaire, Québec, 2013 et 2019



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

- Proportion significativement inférieure à celle de 2013, au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2013 et 2019.

Comme illustré au tableau 2.18, les élèves du secondaire vivant dans une famille biparentale ou en garde partagée sont proportionnellement moins nombreux à avoir consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois (14 %) que ceux vivant dans une famille monoparentale ou reconstituée (26 %) ou dans un autre type de famille (27 %*). De plus, les élèves dont le plus haut niveau de scolarité des parents est un diplôme universitaire sont moins nombreux en proportion (15 %) à avoir consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois que les élèves dont les parents ont un niveau de scolarité moindre (entre 21 % et 24 %). Finalement, on observe que la proportion d'élèves ayant consommé du cannabis dans les 12 derniers mois augmente avec le montant d'argent hebdomadaire dont ils disposent. Ainsi, un peu plus de 8 % des élèves disposant de 10 \$ ou moins par semaine ont consommé dans la dernière année, contre 15 % de ceux disposant de 11 \$ à 30 \$, 24 % de ceux disposant de 31 \$ à 50 \$ et 34 % de ceux disposant de plus de 50 \$ par semaine.

Tableau 2.18

Consommation de cannabis au cours des 12 derniers mois selon certaines caractéristiques sociodémographiques, élèves du secondaire, Québec, 2019

	%
Situation familiale	
Biparentale ou en garde partagée	14,5 ^{a,b}
Monoparentale ou reconstituée	26,0 ^a
Autres	27,2 ^{a,b}
Plus haut niveau de scolarité des parents	
Inférieur au diplôme d'études secondaires	22,3 ^a
Diplôme d'études secondaires	23,5 ^b
Études collégiales	21,4 ^c
Études universitaires	15,5 ^{a,b,c}
Montant d'argent hebdomadaire	
10 \$ et moins	8,4 ^a
11 \$ à 30 \$	15,0 ^a
31 \$ à 50 \$	23,7 ^a
51 \$ et plus	34,4 ^a
Indice du milieu socioéconomique de l'école	
Moins défavorisé	16,8
Plus défavorisé	17,0

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

a,b,c Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions concernées au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

► Fréquence de la consommation de cannabis

Lorsqu'on s'attarde à la fréquence de la consommation de cannabis au cours des 12 derniers mois, on constate que 83 % des élèves du secondaire n'ont pas consommé durant cette période, qu'environ 12 % ont consommé à une faible fréquence et que 4,5 % ont consommé à une fréquence élevée (tableau 2.19).

Les données de l'ETADJES 2019 révèlent que la proportion d'élèves consommant du cannabis à une faible fréquence est marginale au début du secondaire, mais qu'elle est plus importante chez les jeunes de 4^e et 5^e secondaire que chez ceux de la 3^e (respectivement 21 % et 26 % c. 12 %). Notons que la proportion d'élèves consommant à une fréquence élevée atteint 8 % en 4^e secondaire et 9 % 5^e secondaire.

Tableau 2.19

Fréquence de la consommation de cannabis au cours des 12 derniers mois selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Québec, 2019

	Aucune consommation	Faible	Élevée
	%		
Total	83,2	12,3	4,5
Sexe			
Garçons	82,1	12,9	5,1
Filles	84,3	11,7	4,0
Niveau scolaire			
1 ^e secondaire	97,9 ^{a,b}	x	x
2 ^e secondaire	92,8 ^{a,b}	x	x
3 ^e secondaire	82,3 ^{a,b}	12,4 ^{a,b}	5,3 ^{* a}
4 ^e secondaire	70,9 ^a	21,3 ^a	7,7
5 ^e secondaire	65,4 ^b	25,9 ^b	8,7 ^a

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

x Donnée confidentielle.

a,b Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

La **fréquence de la consommation de cannabis au cours des 12 derniers mois** est mesurée par la question :

DRG3_4 Au cours des 12 derniers mois, à quelle fréquence as-tu consommé du cannabis ?

Les sept choix de réponse sont « Je n'ai pas consommé de cannabis au cours des 12 derniers mois », « Juste une fois, pour essayer », « Moins d'une fois par mois (à l'occasion) », « Environ une fois par mois », « La fin de semaine ou 1 ou 2 fois par semaine », « 3 fois ou plus par semaine mais pas tous les jours » et « Tous les jours ».

Cet indicateur, rapporté sur l'ensemble des élèves, comporte les trois catégories suivantes :

- 1) Aucune consommation : Regroupe les élèves qui n'ont pas consommé de cannabis au cours des 12 derniers mois.
- 2) Consommation à faible fréquence : Regroupe les élèves qui, au cours des 12 derniers mois, ont consommé du cannabis « juste une fois pour essayer », « moins d'une fois par mois (à l'occasion) » ou « environ une fois par mois ».
- 3) Consommation à fréquence élevée : Regroupe les élèves qui, au cours des 12 derniers mois, ont consommé du cannabis « la fin de semaine ou une ou deux fois par semaine », « trois fois et plus par semaine mais pas tous les jours » ou « tous les jours ».

Comme la proportion d'élèves qui ne consomment pas de cannabis a augmenté entre 2013 et 2019, on observe une diminution des proportions de jeunes qui consomment à une faible fréquence et à une fréquence élevée, passant respectivement de 15 % à 12 % et de 8 % à 4,5 %

(tableau 2.20). Ces diminutions s'observent tant chez les garçons que chez les filles, et en ce qui concerne la consommation à une fréquence élevée, chez les jeunes de 3^e et 5^e secondaire.

Tableau 2.20

Fréquence de la consommation de cannabis au cours des 12 derniers mois selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Québec, 2013 et 2019

	Aucune consommation		Faible		Élevée	
	2013	2019	2013	2019	2013	2019
	%					
Total	77,1	83,2 +	15,1	12,3 -	7,8	4,5 -
Sexe						
Garçons	75,5	82,1 +	15,9	12,9 -	8,5	5,1 -
Filles	78,7	84,3 +	14,1	11,7 -	7,1	4,0 -
Niveau scolaire						
1 ^{re} secondaire	95,7	97,9	x	x	x	x
2 ^e secondaire	86,4	92,8 +	x	x	x	x
3 ^e secondaire	75,1	82,3 +	15,9	12,4	9,0*	5,3* -
4 ^e secondaire	67,8	70,9	21,1	21,3	11,1	7,7
5 ^e secondaire	57,2	65,4 +	27,0	25,9	15,8	8,7 -

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

x Donnée confidentielle.

+/- Proportion significativement supérieure (+) ou inférieure (-) à celle de 2013, au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2013 et 2019.

2.4 Consommation de drogues autres que le cannabis

2.4.1 Consommation de drogues autres que le cannabis

La **consommation de drogues autres que le cannabis au cours des 12 derniers mois** (cocaïne, solvant ou colle, hallucinogènes, MDMA, héroïne, amphétamine ou méthamphétamine, GHB, et autre drogue) est déterminée à partir des sous-questions suivantes :

DRG4_1 Au cours des 12 derniers mois, as-tu consommé les drogues suivantes ?

- Consommation de cocaïne : DRG4_1_1 Cocaïne (coke, snow, crack, free base, poudre, roches, rock, etc.) « Oui », « Non ».
- Consommation de solvant ou colle : DRG4_1_2 Solvant, colle, poppers, nettoyant, nitrite, essence, gaz, whippets, etc. « Oui », « Non ».
- Consommation d'hallucinogènes : DRG4_1_3 Hallucinogènes (LSD, acide, bonbon, buvard, PCP, mescaline, mess, champignons, mush, etc.) « Oui », « Non ».
- Consommation de MDMA : DRG4_1_4 MDMA (Ecstasy, E, XTC, X, pilule, extase, dove, love drug, molly, etc.) « Oui », « Non ».
- Consommation d'héroïne : DRG4_1_5 Héroïne (smack, junk, héro, blanche, cheval, came, jazz, etc.) « Oui », « Non ».
- Consommation d'amphétamine ou méthamphétamine : DRG4_1_6 Amphétamine ou méthamphétamine (speed, upper, peanut, meth, crystal, ice, wake-up, pep pills, peach, etc.) « Oui », « Non ».
- Consommation de GHB : DRG4_1_7 GHB (ecstasy liquide, jus, g, gh, gamma-OH, etc.) « Oui », « Non ».
- Consommation d'autres drogues : DRG4_1_8 Autre drogue (p. ex. : Salvia, Spice, 2-CB, Nexus, Ketamine, etc.) « Oui », « Non ».

Ces sous-questions sont posées à ceux ayant répondu « Oui » à la question DRG1_1 (consommation de drogues au cours de la vie). Toutefois, les proportions sont rapportées sur l'ensemble des élèves, puisque ceux ayant répondu « Non » à la question DRG1_1 sont considérés comme n'ayant consommé aucune de ces drogues au cours des 12 derniers mois.

La consommation de médicaments pris sans prescription, quant à elle, repose sur la question suivante posée à tous les élèves :

DRG4_2 **Au cours des 12 derniers mois**, as-tu consommé des **médicaments pris sans prescription**, pour avoir un effet similaire à celui d'une drogue (p. ex. : Valium, Librium, Dalmane, Halcion, Ativan, Ritalin, Dilaudid, Codéine, Oxycontin, etc.) ? « Oui », « Non ».

Selon les résultats présentés au tableau 2.21, environ 2,3 % des élèves du secondaire ont consommé de la cocaïne au cours des 12 derniers mois, 0,5 %* ont consommé du solvant ou de la colle, 2,5 % des hallucinogènes, 3,0 % de la MDMA, 1,9 % de l'amphétamine ou de la méthamphétamine et 0,7 %* du GHB. De plus, 3,1 % des élèves ont pris des médicaments sans prescription pour

avoir un effet similaire à celui d'une drogue. Finalement, 0,9 %* des jeunes déclarent avoir consommé une drogue autre que celles nommées ci-haut. De façon générale, les proportions ne diffèrent pas selon le sexe.

Tableau 2.21

Consommation de drogues autre que le cannabis au cours des 12 derniers mois selon le sexe, élèves du secondaire, Québec, 2019

	Total	Garçons	Filles
	%		
Cocaïne	2,3	2,5*	2,1
Solvant ou colle	0,5*	0,8** a	0,3** a
Hallucinogènes	2,5	2,9	2,1
MDMA	3,0	2,9*	3,0
Héroïne	0,3**	x	x
Amphétamine ou méthamphétamine	1,9	1,9*	1,8*
GHB	0,7*	0,6**	0,8*
Médicaments pris sans prescription	3,1	3,5	2,7
Autre drogue	0,9*	1,0*	0,8*

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

x Donnée confidentielle.

a Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les garçons et les filles au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

Entre 2013 et 2019, on observe une diminution de la proportion d'élèves du secondaire ayant déjà consommé des hallucinogènes (3,3 % c. 2,5 %) et de ceux ayant déjà consommé de l'amphétamine ou de la méthamphétamine (3,9 % c. 1,9 %) (tableau 2.22). Ces deux résultats sont dans la continuité de ce qui avait été observé entre 2008 et 2013, bien qu'à ce moment-là une diminution avait aussi été détectée pour l'ecstasy, la cocaïne, les médicaments pris sans prescription et d'autres drogues que celles répertoriées dans l'étude.

Mentionnons enfin qu'entre 2013 et 2019 la consommation d'amphétamine ou de méthamphétamine a baissé chez les garçons comme chez les filles et la consommation de MDMA a diminué chez les filles. Des baisses significatives sont aussi observées selon le niveau scolaire entre 2013 et 2019, particulièrement en 5^e secondaire pour la consommation d'hallucinogènes (7 % c. 4,6 %*), de MDMA (8 % c. 6 %) et d'amphétamine ou de méthamphétamine (8 % à 2,4 %*) (données non illustrées).

Tableau 2.22

Consommation de drogues autre que le cannabis au cours des 12 derniers mois selon le sexe, élèves du secondaire, Québec, 2013 et 2019

	Total		Garçons		Filles	
	2013	2019	2013	2019	2013	2019
	%					
Cocaïne	2,4	2,3	2,5	2,5*	2,2*	2,1
Solvant ou colle	0,7*	0,5*	0,6**	0,8**	0,9**	0,3**
Hallucinogènes	3,3	2,5 -	3,9	2,9	2,8*	2,1
MDMA	3,7	3,0	3,1	2,9*	4,3	3,0 -
Héroïne	0,5**	0,3**	x	x	x	x
Amphétamine ou méthamphétamine	3,9	1,9 -	3,2	1,9* -	4,7	1,8* -
Médicaments pris sans prescription	2,6	3,1	2,9	3,5	2,2	2,7

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

x Donnée confidentielle.

- Proportion significativement inférieure à celle de 2013, au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2013 et 2019.

2.5 Polyconsommation de substances psychoactives

Selon l'ETADJES 2019, 17 % des élèves du secondaire ont consommé de l'alcool et de la drogue au cours des 12 derniers mois (tableau 2.23). La proportion de jeunes ayant consommé exclusivement de l'alcool est de 36 %, tandis que 1,0 % ont consommé exclusivement de la drogue.

Les garçons et les filles ne se distinguent pas significativement sur le plan de la polyconsommation, mais on note des différences entre les niveaux scolaires. En effet, la polyconsommation est davantage répandue chez les élèves de 4^e secondaire (29 %) et de 5^e secondaire (35 %) que chez ceux de 3^e secondaire (18 %), de 2^e secondaire (8 %*) et 1^{re} secondaire, où elle est très marginale.

En combinant l'indicateur de la consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois et celui de la consommation de drogues au cours des 12 derniers mois, on obtient l'indicateur de **polyconsommation de substances psychoactives au cours des 12 derniers mois** qui se compose de quatre catégories :

- Aucune consommation : Aucune consommation d'alcool ni de drogues au cours des 12 derniers mois.
- Alcool : Consommation d'alcool au moins une fois au cours des 12 derniers mois, mais aucune consommation de drogues au cours de la même période.
- Drogues : Consommation de drogues au moins une fois au cours des 12 derniers mois, mais aucune consommation d'alcool au cours de la même période.
- Alcool et drogues : Consommation d'alcool et de drogues au moins une fois au cours des 12 derniers mois (polyconsommation).

Tableau 2.23

Polyconsommation de substances psychoactives au cours des 12 derniers mois selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Québec, 2019

	Aucune consommation	Alcool exclusivement	Drogues exclusivement	Alcool et drogues (polyconsommation)
	%			
Total	45,8	36,2	1,0	17,0
Sexe				
Garçons	45,9	35,2	1,2*	17,7
Filles	45,8	37,3	0,8*	16,2
Niveau scolaire				
1 ^{re} secondaire	77,9 ^{a,b}	19,3 ^{a,b,c}	1,0**	1,8** ^{a,b}
2 ^e secondaire	56,3 ^{a,b}	34,9 ^{a,b,c}	0,5** ^a	8,2* ^{a,b}
3 ^e secondaire	40,2 ^{a,b}	40,9 ^a	1,1**	17,8 ^{a,b}
4 ^e secondaire	24,6 ^a	45,1 ^b	1,5** ^a	28,8 ^a
5 ^e secondaire	19,2 ^b	45,1 ^c	1,1**	34,6 ^b

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a,b,c Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

On constate que la polyconsommation a diminué chez les élèves du secondaire entre 2013 et 2019 (23 % c. 17 %) (tableau 2.24). La baisse est observée chez les garçons (24 % c. 18 %) comme chez les filles (21 % c. 16 %). En ce qui

concerne le niveau scolaire, on constate une diminution significative en 5^e secondaire et une tendance à la baisse pour les autres niveaux.

Tableau 2.24

Polyconsommation de substances psychoactives au cours des 12 derniers mois selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Québec, 2013 et 2019

	Aucune consommation		Alcool exclusivement		Drogues exclusivement		Alcool et drogues (polyconsommation)	
	2013	2019	2013	2019	2013	2019	2013	2019
	%							
Total	41,6	45,8 +	34,3	36,2	1,4	1,0	22,7	17,0 -
Sexe								
Garçons	40,2	45,9 +	34,1	35,2	1,8*	1,2*	23,9	17,7 -
Filles	43,1	45,8	34,4	37,3	1,1*	0,8*	21,4	16,2 -
Niveau scolaire								
1 ^e secondaire	75,4	77,9	19,2	19,3	1,2**	1,0**	4,2*	1,8**
2 ^e secondaire	53,8	56,3	31,5	34,9	1,6*	0,5**	13,0	8,2*
3 ^e secondaire	35,1	40,2	38,3	40,9	1,9**	1,1**	24,6	17,8
4 ^e secondaire	23,6	24,6	43,4	45,1	0,9**	1,5**	32,1	28,8
5 ^e secondaire	15,5	19,2	40,5	45,1	1,3**	1,1**	42,7	34,6 -

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

+/- Proportion significativement supérieure (+) ou inférieure (-) à celle de 2013, au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2013 et 2019.

À retenir

Consommation d'alcool

- ▶ La proportion d'élèves ayant consommé de l'alcool au cours des 12 mois précédant l'enquête a baissé entre 2013 et 2019, passant de 57 % à 53 %.
- ▶ Entre 2013 et 2019, la consommation d'alcool à une fréquence élevée, soit plus d'une fois par mois au cours des 12 derniers mois, a augmenté chez les jeunes du secondaire (10 % c. 12 %).
- ▶ Plus de la moitié des élèves qui ont consommé de l'alcool au cours des 12 derniers mois ont consommé une boisson sucrée fortement alcoolisée pendant cette période (56 %) ; les filles en plus grande proportion que les garçons (63 % c. 50 %).
- ▶ Entre 2013 et 2019, la consommation d'alcool excessive et répétitive a aussi augmenté (5 consommations ou plus en une même occasion au moins 5 fois au cours des 12 derniers mois) (9 % c. 11 %).

Consommation de drogues

- ▶ Environ 19 % des jeunes au secondaire en 2019 ont consommé de la drogue au cours de leur vie, une diminution par rapport à ce qui a été observé en 2013 (25 %).
- ▶ La consommation de drogues au cours des 12 mois précédant l'enquête a diminué chez les élèves du secondaire entre 2013 et 2019, passant de 24 % à 18 %.
- ▶ Près de 18 % des jeunes du secondaire ont consommé du cannabis au cours de leur vie, ce qui en fait, de loin, la drogue la plus consommée.

- ▶ La proportion d'élèves du secondaire ayant consommé du cannabis dans la dernière année a diminué entre 2013 et 2019, passant de 23 % à 17 %.
- ▶ Environ 12 % des élèves ont consommé du cannabis à une faible fréquence (soit une fois par mois ou moins) au cours des 12 derniers mois et 4,5 % l'on fait à une fréquence élevée (soit plus d'une fois par mois).
- ▶ Outre le cannabis, les drogues consommées par les jeunes du secondaire au cours des 12 derniers mois sont surtout la cocaïne (2,3 %), les hallucinogènes (2,5 %), la MDMA (3,0 %) et les médicaments sans prescription pris pour avoir un effet similaire à celui d'une drogue (3,1 %).

Polyconsommation de substances psychoactives

- ▶ En 2019, environ 17 % des élèves du secondaire ont consommé à la fois de l'alcool et de la drogue au cours des 12 mois précédant l'enquête, alors que cette proportion était de 23 % en 2013.
- ▶ La proportion de jeunes ayant consommé exclusivement de l'alcool au cours de 12 derniers mois est de 36 %, alors qu'elle est de 1,0 % pour ceux ayant consommé exclusivement de la drogue.

3

Perception



Introduction

Bien que la vente de ces produits aux mineurs soit illégale, le Québec affiche des proportions considérables d'élèves qui fument la cigarette, qui utilisent la cigarette électronique ou qui consomment de l'alcool, du cannabis ou d'autres drogues. En effet, selon les résultats présentés au chapitre 1, environ 23 % des élèves du secondaire ont consommé un produit du tabac ou utilisé la cigarette électronique au cours des 30 jours précédant l'enquête. Qui plus est, la cigarette électronique gagne en popularité chez les adolescents : la proportion d'élèves qui ont utilisé la cigarette électronique au cours des 30 jours précédant l'enquête est passée de 4 % en 2013 à 21 % en 2019. Quant aux substances psychoactives (chapitre 2), il est estimé qu'au cours de la dernière année 53 % des élèves du secondaire au Québec ont consommé de l'alcool et 17 % ont consommé du cannabis.

Des études se sont intéressées au lien entre la perception de la facilité d'accès à divers produits, les risques pour la santé, l'acceptabilité sociale et la prise de décision des adolescents de consommer ou de ne pas consommer ces produits. Elles suggèrent que, plus les jeunes perçoivent qu'il est facile de se procurer du cannabis (Fleming et autres, 2016 ; Piontek et autres, 2013 ; Schleimer et autres, 2019), de l'alcool (Bowden et autres, 2017 ; Stanley et autres, 2011), des cigarettes (Doubeni et autres, 2008) ou des cigarettes électroniques (Kim et autres, 2018), plus ils sont enclins à les consommer ou à les utiliser. En ce qui concerne la perception des effets sur la santé, des travaux semblent montrer que lorsque les adolescents estiment que la consommation d'une substance, telle que le cannabis (Bernard et autres, 2017 ; Terry-McElrath et autres, 2017 ; Volkow et autres, 2014) ou la cigarette (Kwon et autres, 2018 ; Song et autres, 2009), pose des risques importants pour la santé, la probabilité qu'ils en consomment est moindre. Concernant le cannabis, il convient de mentionner que les travaux de Sarvet et autres (2018) ont montré que depuis la légalisation du cannabis dans certains états américains, la proportion de jeunes qui perçoivent que la consommation de cannabis pose un risque faible pour la santé a augmenté. Mais la

prévalence de consommation n'a pas augmenté pour autant, laissant sous-entendre que d'autres facteurs pourraient entrer en jeu. Il est donc intéressant de poursuivre la recherche à ce sujet.

Finalement, l'adolescence est une période de la vie au cours de laquelle les relations entre pairs deviennent de plus en plus importantes (Brechtwald et Prinstein, 2011) et le réseau social joue un rôle clé dans les comportements reliés à la santé (Umberson et Montez, 2010). De nombreuses études indiquent que lorsque les jeunes perçoivent que la consommation d'alcool (Bowden et autres, 2017 ; Pedersen et autres, 2016), de cannabis (King et autres, 2012) ou de cigarettes (Long et Valente, 2018 ; Lotrean et autres, 2013) ou l'utilisation de la cigarette électronique (Chao et autres, 2019) est considérée comme acceptable par leurs amis, ils sont plus enclins à en consommer ou à l'utiliser.

Pour la première fois en 2019, l'*Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire* (ETADJES) a mesuré quelques perceptions des élèves du secondaire du Québec à propos de l'utilisation de la cigarette électronique et de la consommation de cigarettes, d'alcool et de drogues (cannabis et autres drogues). Le présent chapitre dresse un portrait des perceptions des jeunes du Québec sur :

- la facilité de se procurer des cigarettes, des cigarettes électroniques, de l'alcool et du cannabis ;
- le niveau de risque pour la santé associé à ces mêmes produits ;
- l'acceptabilité de la consommation de substances psychoactives par les amis (alcool, cannabis et d'autres drogues)¹.

Finalement, les données sont analysées selon le sexe, le niveau scolaire, l'utilisation ou la consommation des produits étudiés et le montant d'argent hebdomadaire dont les élèves disposent.

1. Pour que la durée du questionnaire reste acceptable, les questions portant sur l'acceptabilité n'ont pas été posées au sujet de la cigarette et de la cigarette électronique, de même, les questions concernant la facilité d'accès et le risque à la santé n'ont pas été posées au sujet des autres drogues.

Résultats

3.1 Cigarette électronique

3.1.1 Perception de la facilité de se procurer des cigarettes électroniques en 24 heures

Selon les données de l'ETADJES 2019, un jeune sur deux (50 %) perçoit qu'il est facile de se procurer des cigarettes électroniques en l'espace de 24 heures (tableau 3.1). Cet avis est partagé autant par les garçons que par les filles. La prévalence de cette perception augmente avec le niveau de scolarité, passant de 26 % chez les jeunes de 1^{re} secondaire à 69 % chez ceux de 5^e secondaire. Par ailleurs, près de 4 élèves ayant vapoté au cours des 30 derniers jours sur 5 disent qu'il est facile de se procurer des cigarettes électroniques en 24 heures, comparativement à 2 sur 5 chez les non-vapoteurs² (84 % c. 41 %) (tableau 3.2). Mentionnons enfin que la proportion de jeunes estimant qu'il est facile de se procurer une cigarette électronique à 24 heures d'avis augmente avec le montant d'argent

Tableau 3.1

Perception de la facilité de se procurer des cigarettes électroniques en 24 heures selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Québec, 2019

	%
Total	50,1
Sexe	
Garçons	51,0
Filles	49,2
Niveau scolaire	
1 ^{re} secondaire	26,2 ^a
2 ^e secondaire	42,3 ^a
3 ^e secondaire	57,0 ^a
4 ^e secondaire	62,8 ^a
5 ^e secondaire	68,8 ^a

a Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions concernées au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

L'indicateur de **perception de la facilité de se procurer des cigarettes électroniques en 24 heures** est tiré de la question suivante :

AVI1_1 Si tu le voulais, à quel point penses-tu qu'il serait facile ou difficile pour toi d'obtenir en 24 heures chacun des produits suivants...

AVI1_1_2 des cigarettes électroniques ?

Les choix de réponse sont « Très facile », « Plutôt facile », « Plutôt difficile », « Très difficile » et « Je ne sais pas ».

Les réponses « Très facile » et « Plutôt facile » ont été regroupées dans la catégorie « Oui », et « Plutôt difficile », « Très difficile » et « Je ne sais pas » dans la catégorie « Non ».

Tableau 3.2

Perception de la facilité de se procurer des cigarettes électroniques en 24 heures selon l'utilisation de la cigarette électronique et le montant d'argent hebdomadaire, élèves du secondaire, Québec, 2019

	%
Utilisation de la cigarette électronique au cours des 30 derniers jours	
Oui	83,8 ^a
Non	41,0 ^a
Montant d'argent hebdomadaire	
10 \$ et moins	37,0 ^a
11 \$ à 30 \$	50,0 ^a
31 \$ à 50 \$	65,3 ^a
51 \$ et plus	70,7 ^a

a Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions concernées au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

2. Rappelons que le vapotage réfère à l'utilisation de la cigarette électronique.

hebdomadaire dont ils disposent. Cette proportion passe de 37 % chez les élèves qui disposent de 10 \$ ou moins par semaine à 71 % chez ceux qui disposent de plus de 50 \$.

3.1.2 Perception du niveau de risque pour la santé associé à l'utilisation de la cigarette électronique

Selon les données recueillies en 2019, la très grande majorité (90 %) des élèves du secondaire sont d'avis qu'utiliser régulièrement la cigarette électronique pose un risque modéré ou élevé pour la santé (tableau 3.3). Les garçons sont moins nombreux, en proportion, que les filles à percevoir ce risque (88 % c. 92 %). Cependant, environ 43 % des élèves pensent qu'utiliser occasionnellement la cigarette électronique représente un risque modéré ou élevé pour la santé. Encore une fois, les garçons sont proportionnellement moins nombreux que les filles à partager cet avis (41 % c. 46 %). Par contre, ils sont proportionnellement plus nombreux que les filles à penser qu'une utilisation occasionnelle ne représente aucun risque pour la santé (13 % c. 10 %).

Les élèves de 5^e secondaire (94 %) sont proportionnellement plus nombreux que ceux des niveaux scolaires inférieurs à penser qu'utiliser la cigarette électronique de manière régulière représente un risque modéré ou élevé pour la santé (94 % c. 87 % à 91 %) (tableau 3.3). En ce qui concerne son utilisation occasionnelle, les élèves de 1^{re} secondaire sont plus nombreux, en proportion, que les élèves des autres niveaux scolaires à penser qu'elle représente un risque modéré ou élevé pour la santé (54 % c. 35 % à 46 %). Enfin, lorsqu'on discrimine les élèves selon leur utilisation de la cigarette électronique, il ressort que les élèves ayant vapoté au cours des 30 derniers jours sont moins nombreux, en proportion, que les non-vapoteurs à penser que le risque est modéré ou élevé peu importe que l'utilisation soit occasionnelle (22 % c. 49 %) ou régulière (83 % c. 92 %).

La **perception du niveau de risque pour la santé associé à l'utilisation occasionnelle et régulière de la cigarette électronique** est déterminée à partir de la question suivante :

AVI1_2 Selon toi, quel est le risque des activités suivantes pour la santé des jeunes de ton âge ?

AVI1_2_2 Utiliser la cigarette électronique...

AVI1_2_2_1 à l'occasion ?

AVI1_2_2_2 régulièrement ?

Les choix de réponse sont « Aucun risque », « Risque minime », « Risque modéré » et « Risque élevé ».

L'indicateur construit a trois catégories : « Aucun risque », « Risque minime » et « Risque modéré ou élevé ».

Tableau 3.3

Niveau de risque perçu pour la santé associé à l'utilisation de la cigarette électronique selon le sexe, le niveau scolaire et l'utilisation de la cigarette électronique, élèves du secondaire, Québec, 2019

	Utilisation occasionnelle			Utilisation régulière		
	Aucun risque	Risque minime	Risque modéré ou élevé	Aucun risque	Risque minime	Risque modéré ou élevé
	%					
Total	11,7	44,9	43,5	2,1	8,0	89,9
Sexe						
Garçons	13,4 ^a	45,5	41,1 ^a	2,5	9,8 ^a	87,7 ^a
Filles	9,8 ^a	44,2	46,0 ^a	1,7 [*]	6,1 ^a	92,1 ^a
Niveau scolaire						
1 ^{re} secondaire	10,0 ^a	36,3 ^{a,b,c,d}	53,7 ^{a,b,c,d}	4,6 ^{* a,b,c}	7,5 ^a	87,9 ^a
2 ^e secondaire	10,5 ^b	44,0 ^{a,e,f}	45,5 ^{a,b}	1,8 ^{* a}	7,9 ^b	90,3 ^b
3 ^e secondaire	12,1	45,8 ^b	42,1 ^{c,d}	2,1 ^{* b}	10,4 ^{a,b,c,d}	87,5 ^{c,d}
4 ^e secondaire	14,5 ^{a,b}	50,8 ^{c,e}	34,7 ^{a,c}	1,3 ^{** c}	7,7 ^c	91,0 ^{c,e}
5 ^e secondaire	11,5	49,9 ^{d,f}	38,6 ^{b,d}	0,3 ^{** a,b,c}	6,0 ^d	93,7 ^{a,b,d,e}
Utilisation de la cigarette électronique au cours des 30 derniers jours						
Oui	24,0 ^a	54,2 ^a	21,7 ^a	2,5 [*]	14,4 ^a	83,0 ^a
Non	8,4 ^a	42,4 ^a	49,2 ^a	2,0	6,3 ^a	91,7 ^a

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a,b,c,d,e,f Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

3.2 Cigarette

3.2.1 Perception de la facilité de se procurer des cigarettes en 24 heures

Même si la vente de cigarettes aux mineurs est illégale au Québec, environ 44 % des élèves du secondaire pensent qu'il est facile de se procurer des cigarettes en 24 heures ; des proportions similaires sont observées chez les garçons et les filles (tableau 3.4). On note aussi que la proportion d'élèves pensant qu'il est facile de se procurer des cigarettes augmente avec le niveau scolaire : elle passe de 26 % en 1^{re} secondaire à 62 % en 5^e secondaire. Bien que cela soit peu étonnant, les fumeurs sont proportionnellement plus nombreux que les non-fumeurs à penser qu'il est facile de se procurer des cigarettes en 24 heures (86 % c. 42 %) (tableau 3.5). Enfin, les élèves disposant de plus de 50 \$ par semaine (61 %) sont proportionnellement plus nombreux que les autres à estimer qu'il est facile de se procurer des cigarettes à 24 heures d'avis. Cette proportion diminue graduellement avec le montant d'argent hebdomadaire pour atteindre 34 % chez les élèves qui disposent de 10 \$ ou moins par semaine.

Tableau 3.4

Perception de la facilité de se procurer des cigarettes en 24 heures selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Québec, 2019

	%
Total	43,7
Sexe	
Garçons	43,7
Filles	43,6
Niveau scolaire	
1 ^{re} secondaire	25,6 ^a
2 ^e secondaire	34,3 ^a
3 ^e secondaire	46,9 ^a
4 ^e secondaire	55,3 ^a
5 ^e secondaire	62,5 ^a

^a Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions concernées au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

L'indicateur de **perception de la facilité à se procurer des cigarettes en 24 heures** est tiré de la question suivante :

AVI1_1 Si tu le voulais, à quel point penses-tu qu'il serait facile ou difficile pour toi d'obtenir en 24 heures chacun des produits suivants...

AVI1_1_1 des cigarettes ?

Les choix de réponse sont « Très facile », « Plutôt facile », « Plutôt difficile », « Très difficile » et « Je ne sais pas ».

Les réponses « Très facile » et « Plutôt facile » ont été regroupées dans la catégorie « Oui », et « Plutôt difficile », « Très difficile » et « Je ne sais pas » dans la catégorie « Non ».

Tableau 3.5

Perception de la facilité de se procurer des cigarettes en 24 heures selon le statut de fumeur de cigarettes et le montant d'argent hebdomadaire, élèves du secondaire, Québec, 2019

	%
Usage de la cigarette au cours des 30 derniers jours	
Oui	85,6 ^a
Non	41,7 ^a
Montant d'argent hebdomadaire	
10 \$ et moins	33,7 ^a
11 \$ à 30 \$	43,9 ^a
31 \$ à 50 \$	52,8 ^a
51 \$ et plus	60,7 ^a

^a Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions concernées au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

3.2.2 Perception du niveau de risque pour la santé associé à la consommation de cigarettes

Selon les données de l'ETADJES 2019, la quasi-totalité (96 %) des élèves du secondaire pense que fumer la cigarette régulièrement présente un risque modéré ou élevé pour la santé (tableau 3.6). Cependant, environ 59 % estiment que le niveau de risque est le même si on la fume occasionnellement. En ce qui concerne le niveau scolaire, les élèves de 1^{re} secondaire sont, en proportion, moins nombreux que les élèves des autres niveaux à penser que fumer la cigarette régulièrement représente un risque modéré ou élevé pour la santé (93 % c. 96 % à 99 %).

On observe également que les non-fumeurs sont proportionnellement plus nombreux que les élèves ayant fumé au cours du dernier mois à penser que fumer la cigarette occasionnellement présente un risque modéré ou élevé pour la santé (60 % c. 31 %) (tableau 3.6). Pour la consommation régulière, la quasi-totalité des jeunes, fumeurs ou non, pensent que le risque est modéré ou élevé.

La *perception du niveau de risque pour la santé associé à la consommation occasionnelle et régulière de cigarettes* est déterminée à partir de la question suivante :

AVI1_2 Selon toi, quel est le risque des activités suivantes pour la santé des jeunes de ton âge ?

AVI1_2_1 Fumer la cigarette...

AVI1_2_1_1 à l'occasion ?

AVI1_2_1_2 régulièrement ?

Les choix de réponse sont « Aucun risque », « Risque minime », « Risque modéré » et « Risque élevé ».

L'indicateur construit a trois catégories : « Aucun risque », « Risque minime » et « Risque modéré ou élevé ».

Tableau 3.6

Niveau de risque perçu pour la santé associé à la consommation de cigarettes selon le sexe, le niveau scolaire et le statut de fumeur de cigarettes, élèves du secondaire, Québec, 2019

	Consommation occasionnelle			Consommation régulière		
	Aucun risque	Risque minime	Risque modéré ou élevé	Aucun risque	Risque minime	Risque modéré ou élevé
	%					
Total	4,1	37,3	58,6	1,6	2,2	96,2
Sexe						
Garçons	4,3	35,6	60,0	1,6*	2,4	96,1
Filles	3,9	39,0	57,1	1,6*	2,0	96,4
Niveau scolaire						
1 ^{re} secondaire	5,3	34,5	60,1	4,3* a,b	3,1*	92,6 a,b,c,d
2 ^e secondaire	3,7*	35,8	60,5	1,3** a	3,2*	95,5 a,c
3 ^e secondaire	3,3*	38,1	58,6	1,1* b	2,0*	96,8 b,d
4 ^e secondaire	4,5	39,6	55,9	x	x	98,3 a,b
5 ^e secondaire	3,5*	39,4	57,1	x	x	98,8 c,d
Usage de la cigarette au cours des 30 derniers jours						
Oui	14,5* a	54,5 a	31,0 a	x	x	92,3
Non	3,6 a	36,6 a	59,8 a	x	x	96,4

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

x Donnée confidentielle.

a,b,c,d Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

3.3 Alcool

3.3.1 Perception de la facilité de se procurer de l'alcool en 24 heures

Au Québec, selon les données recueillies en 2019, environ 60 % des élèves du secondaire considèrent qu'il est facile de se procurer de l'alcool en 24 heures (tableau 3.7). La proportion d'élèves qui considèrent qu'il est facile de s'en procurer augmente avec le niveau scolaire passant de 34 % chez les élèves de 1^{re} secondaire à 82 % chez ceux de 5^e secondaire. Également, la proportion d'élèves qui pensent qu'il est facile de se procurer de l'alcool augmente avec la fréquence de consommation d'alcool des 12 derniers mois ; elle passe de 35 % chez les non-consommateurs à 93 % chez les élèves qui consomment à une fréquence élevée (tableau 3.8). Notons finalement que la proportion d'élèves estimant qu'il est facile de se procurer de l'alcool en 24 heures augmente avec le montant d'argent hebdomadaire à disposition, passant de 47 % pour ceux qui disposent de 10 \$ ou moins par semaine à 80 % pour ceux qui disposent de plus de 50 \$ par semaine.

Tableau 3.7

Perception de la facilité de se procurer de l'alcool en 24 heures selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Québec, 2019

	%
Total	60,1
Sexe	
Garçons	60,1
Filles	60,1
Niveau scolaire	
1 ^{re} secondaire	34,2 ^a
2 ^e secondaire	52,4 ^a
3 ^e secondaire	63,2 ^a
4 ^e secondaire	76,4 ^a
5 ^e secondaire	81,8 ^a

^a Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions concernées au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

L'indicateur de **perception de la facilité de se procurer de l'alcool en 24 heures** est tiré de la question suivante :

AVI1_1 Si tu le voulais, à quel point penses-tu qu'il serait facile ou difficile pour toi d'obtenir en 24 heures chacun des produits suivants...

AVI1_1_3 de l'alcool ?

Les choix de réponse sont « Très facile », « Plutôt facile », « Plutôt difficile », « Très difficile » et « Je ne sais pas ».

Les réponses « Très facile » et « Plutôt facile » ont été regroupées dans la catégorie « Oui », et « Plutôt difficile », « Très difficile » et « Je ne sais pas » dans la catégorie « Non ».

Tableau 3.8

Perception de la facilité de se procurer de l'alcool en 24 heures selon la fréquence de consommation d'alcool et le montant d'argent hebdomadaire, élèves du secondaire, Québec, 2019

	%
Fréquence de consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois	
Aucune consommation	35,2 ^a
Faible	78,4 ^a
Élevée	92,8 ^a
Montant d'argent hebdomadaire	
10 \$ et moins	46,9 ^a
11 \$ à 30 \$	60,8 ^a
31 \$ à 50 \$	73,7 ^a
51 \$ et plus	80,4 ^a

^a Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions concernées au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

3.3.2 Perception du niveau de risque pour la santé associé à la consommation d'alcool

Les résultats du tableau 3.9 indiquent que 85 % des élèves du secondaire pensent qu'une consommation régulière d'alcool représente un risque modéré ou élevé pour la santé et que les filles sont proportionnellement plus nombreuses que les garçons à le penser (88 % c. 83 %). Les élèves de 5^e secondaire sont également plus nombreux, en proportion, que ceux des autres années du secondaire à associer un risque modéré ou élevé pour la santé à la consommation régulière d'alcool (89 % c. 83 % à 85 %). En lien avec la fréquence de la consommation d'alcool, la proportion d'élèves qui pensent qu'une consommation régulière représente un risque modéré ou élevé pour la santé passe de 90 % chez les non-consommateurs à 72 % chez les élèves qui consomment de l'alcool fréquemment.

En ce qui concerne la consommation occasionnelle d'alcool, environ 29 % des élèves du secondaire y associent un risque modéré ou élevé pour la santé (tableau 3.9). La proportion est plus élevée chez les élèves n'ayant pas consommé d'alcool durant la dernière année (42 %) et diminue à 12 % chez ceux qui en ont consommé à une fréquence élevée.

La *perception du niveau de risque pour la santé associé à la consommation occasionnelle et régulière d'alcool* est déterminée à partir de la question suivante :

AVI1_2 Selon toi, quel est le risque des activités suivantes pour la santé des jeunes de ton âge ?

AVI1_2_3 Consommer de l'alcool...

AVI1_2_3_1 à l'occasion ?

AVI1_2_3_2 régulièrement ?

Les choix de réponse sont « Aucun risque », « Risque minime », « Risque modéré » et « Risque élevé ».

L'indicateur construit a trois catégories : « Aucun risque », « Risque minime » et « Risque modéré ou élevé ».

Tableau 3.9

Niveau de risque perçu pour la santé associé à la consommation d'alcool selon le sexe, le niveau scolaire et la fréquence de consommation d'alcool, élèves du secondaire, Québec, 2019

	Consommation occasionnelle			Consommation régulière		
	Aucun risque	Risque minime	Risque modéré ou élevé	Aucun risque	Risque minime	Risque modéré ou élevé
	%					
Total	25,4	46,0	28,5	2,8	11,7	85,5
Sexe						
Garçons	27,5 ^a	44,2 ^a	28,3	3,2	13,7 ^a	83,1 ^a
Filles	23,3 ^a	47,9 ^a	28,8	2,4	9,6 ^a	88,0 ^a
Niveau scolaire						
1 ^{re} secondaire	17,6 ^{a,b,c,d}	40,1 ^{a,b,c}	42,3 ^{a,b,c,d}	4,5 ^{a,b}	10,1 ^a	85,4 ^a
2 ^e secondaire	25,8 ^a	44,8 ^{d,e}	29,4 ^{a,c}	2,9 ^{* c}	14,3 ^{a,b}	82,9 ^b
3 ^e secondaire	26,7 ^b	45,9 ^{a,f}	27,4 ^{b,d}	3,0 ^{* d}	11,8	85,2 ^c
4 ^e secondaire	31,0 ^c	50,1 ^{b,d}	18,9 ^{a,b}	2,3 ^{**a}	12,3 ^c	85,4 ^d
5 ^e secondaire	27,9 ^d	51,2 ^{c,e,f}	21,0 ^{c,d}	1,0 ^{** b,c,d}	9,6 ^{b,c}	89,4 ^{a,b,c,d}
Fréquence de consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois						
Aucune consommation	16,5 ^a	42,0 ^{a,b}	41,5 ^a	2,5 ^{* a}	7,1 ^a	90,4 ^a
Faible	30,9 ^a	50,4 ^a	18,7 ^a	2,5 ^b	13,6 ^a	83,8 ^a
Élevée	41,3 ^a	46,7 ^b	11,9 ^a	5,2 ^{* a,b}	22,8 ^a	72,0 ^a

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a,b,c,d,e,f Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

3.3.3 Acceptabilité de la consommation d'alcool par les amis

Parmi les élèves du secondaire, 26 % pensent que leurs amis seraient tout à fait en désaccord s'ils consommaient de l'alcool, tandis qu'une proportion similaire (26 %) pense que leurs amis seraient tout à fait en accord (tableau 3.10). Aucune différence statistiquement significative n'est détectée entre les filles et les garçons.

On remarque cependant des différences significatives selon le niveau scolaire. Notamment, les élèves de 1^{re} secondaire sont proportionnellement plus nombreux (51 %) que les autres à penser que leurs amis seraient tout à fait en désaccord avec le fait qu'ils consomment de l'alcool (tableau 3.10). Plus le niveau scolaire est élevé plus la proportion diminue ; elle atteint 8 % en 5^e secondaire. À l'opposé, les élèves de 1^{re} secondaire sont proportionnellement les moins nombreux (6 %*) à penser que leurs amis seraient tout à fait en accord avec le fait qu'ils consomment de l'alcool ; la proportion augmente significativement avec le niveau scolaire, pour atteindre 50 % en 5^e secondaire.

L'indicateur de l'**acceptabilité de la consommation d'alcool par les amis** repose sur la question suivante :

AVI1_3 À quel point tes amis seraient-ils en accord ou en désaccord si tu consommais...

AVI1_3_1 de l'alcool ?

Les choix de réponse sont « Tout à fait en désaccord », « Plutôt en désaccord », « Plutôt en accord » et « Tout à fait en accord ».

Tableau 3.10

Acceptabilité de la consommation d'alcool par les amis selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Québec, 2019

	Tout à fait en désaccord	Plutôt en désaccord	Plutôt en accord	Tout à fait en accord
	%			
Total	25,6	20,9	27,0	26,5
Sexe				
Garçons	24,3	21,1	28,4	26,1
Filles	26,9	20,7	25,6	26,8
Niveau scolaire				
1 ^{re} secondaire	50,9 ^{a,b}	28,3 ^{a,b}	14,8 ^{a,b}	5,9 ^{* a}
2 ^e secondaire	30,0 ^{a,b}	27,8 ^{c,d}	25,9 ^{a,b}	16,3 ^a
3 ^e secondaire	22,5 ^{a,b}	18,8 ^{a,c}	29,8 ^a	28,8 ^a
4 ^e secondaire	9,5 ^a	15,5 ^{b,d}	36,0 ^a	39,1 ^a
5 ^e secondaire	7,7 ^b	10,9 ^{a,b,c,d}	31,4 ^b	49,9 ^a

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a,b,c,d Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

3.4 Cannabis

3.4.1 Perception de la facilité de se procurer du cannabis en 24 heures

Selon les données de l'ETADJES 2019, un élève sur trois (33 %) pense qu'il est facile de se procurer du cannabis en 24 heures (tableau 3.11). La proportion ne change pas selon le sexe, mais augmente graduellement avec le niveau scolaire : elle passe de 15 % en 1^{re} secondaire à 55 % en 5^e secondaire. De plus, la proportion d'élèves du secondaire qui trouvent qu'il est facile de se procurer du cannabis en 24 heures augmente avec la fréquence de consommation de cette substance au cours des 12 derniers mois. Elle est plus importante chez les jeunes qui consomment du cannabis à une fréquence élevée (85 %) et moindre chez ceux qui n'en consomment pas (23 %) (tableau 3.12). Par ailleurs, on note que les jeunes qui disposent de plus de 50 \$ par semaine sont proportionnellement plus nombreux (51 %) à penser qu'il est facile de se procurer du cannabis en 24 heures que ceux disposant de montants inférieurs. Cette proportion diminue avec le montant d'argent hebdomadaire à disposition, pour atteindre 22 % chez les jeunes qui disposent de 10 \$ ou moins par semaine.

Tableau 3.11

Perception de la facilité de se procurer du cannabis en 24 heures selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Québec, 2019

	%
Total	33,1
Sexe	
Garçons	33,4
Filles	32,7
Niveau scolaire	
1 ^{re} secondaire	14,6 ^a
2 ^e secondaire	21,2 ^a
3 ^e secondaire	34,4 ^a
4 ^e secondaire	47,6 ^a
5 ^e secondaire	54,5 ^a

a Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions concernées au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

L'indicateur de **perception de la facilité de se procurer du cannabis en 24 heures** est tiré de la question suivante :

AVI1_1 Si tu le voulais, à quel point penses-tu qu'il serait facile ou difficile pour toi d'obtenir en 24 heures chacun des produits suivants...

AVI1_1_4 du cannabis ?

Les choix de réponse sont « Très facile », « Plutôt facile », « Plutôt difficile », « Très difficile » et « Je ne sais pas ».

Les réponses « Très facile » et « Plutôt facile » ont été regroupées dans la catégorie « Oui », et « Plutôt difficile », « Très difficile » et « Je ne sais pas » dans la catégorie « Non ».

Tableau 3.12

Perception de la facilité de se procurer du cannabis en 24 heures selon la fréquence de consommation de cannabis et le montant d'argent hebdomadaire, élèves du secondaire, Québec, 2019

	%
Fréquence de la consommation de cannabis au cours des 12 derniers mois	
Aucune consommation	23,5 ^a
Faible	77,5 ^a
Élevée	84,9 ^a
Montant d'argent hebdomadaire	
10 \$ et moins	21,9 ^a
11 \$ à 30 \$	32,9 ^a
31 \$ à 50 \$	44,1 ^a
51 \$ et plus	50,9 ^a

a Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions concernées au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

3.4.2 Perception du niveau de risque pour la santé associé à la consommation de cannabis

Environ 70 % des élèves du secondaire au Québec pensent qu'une consommation occasionnelle de cannabis présente un risque modéré ou élevé pour la santé ; la proportion passe à 93 % pour la consommation régulière (tableau 3.13). De plus, la proportion de jeunes du secondaire qui pensent qu'une consommation régulière de cannabis est associée à un risque modéré ou élevé pour la santé varie selon la fréquence de consommation des 12 derniers mois. Ainsi, les élèves qui ne consomment pas de cannabis sont les plus nombreux (95 %), en proportion, à penser que le risque est modéré ou élevé ; la proportion diminue à 90 % chez ceux consommant du cannabis à une faible fréquence et elle atteint 68 % chez les élèves qui consomment à une fréquence élevée. De façon similaire, la proportion d'élèves qui voient un risque modéré ou élevé pour la santé dans la consommation occasionnelle de cannabis passe de 77 % chez ceux qui ne consomment pas de cannabis à 20 %* chez ceux qui en consomment à une fréquence élevée.

La *perception du niveau de risque pour la santé associé à la consommation occasionnelle et régulière de cannabis* est déterminée à partir de la question suivante :

AVI1_2 Selon toi, quel est le risque des activités suivantes pour la santé des jeunes de ton âge ?

AVI1_2_3 Consommer du cannabis...

AVI1_2_3_1 à l'occasion ?

AVI1_2_3_2 régulièrement ?

Les choix de réponse sont « Aucun risque », « Risque minime », « Risque modéré » et « Risque élevé ».

L'indicateur construit a trois catégories : « Aucun risque », « Risque minime » et « Risque modéré ou élevé ».

Tableau 3.13

Niveau de risque perçu pour la santé associé à la consommation de cannabis selon le sexe, le niveau scolaire et la fréquence de consommation de cannabis, élèves du secondaire, Québec, 2019

	Consommation occasionnelle			Consommation régulière		
	Aucun risque	Risque minimale	Risque modéré ou élevé	Aucun risque	Risque minimale	Risque modéré ou élevé
	%					
Total	6,6	23,9	69,5	2,6	4,0	93,4
Sexe						
Garçons	7,7 ^a	23,6	68,7	2,9	4,9 ^a	92,2 ^a
Filles	5,4 ^a	24,2	70,4	2,4	3,1 ^a	94,6 ^a
Niveau scolaire						
1 ^{re} secondaire	4,9 ^{* a,b}	13,8 ^{a,b}	81,2 ^{a,b}	4,3 ^{a,b,c}	2,2 ^{** a,b}	93,5
2 ^e secondaire	4,5 ^{* c,d}	17,0 ^{c,d}	78,5 ^{c,d}	2,1 ^{* a}	3,3 ^{* c,d}	94,6
3 ^e secondaire	5,3 ^{e,f}	24,6 ^{a,b,c,d}	70,2 ^{a,b,c,d}	2,5 ^{**}	3,7 [*]	93,8
4 ^e secondaire	9,7 ^{* a,c,e}	35,3 ^{a,c}	55,0 ^{a,c}	2,0 ^{** b}	6,1 ^{* a,c}	91,9
5 ^e secondaire	9,6 ^{b,d,f}	32,6 ^{b,d}	57,8 ^{b,d}	1,9 ^{* c}	5,2 ^{* b,d}	92,8
Fréquence de la consommation de cannabis au cours des 12 derniers mois						
Aucune consommation	3,8 ^a	19,4 ^{a,b}	76,8 ^a	2,2 ^a	2,5 ^a	95,3 ^a
Faible	15,6 ^a	45,0 ^a	39,3 ^a	2,4 ^{** b}	7,6 ^{* a}	90,0 ^a
Élevée	32,6 ^a	47,6 ^b	19,8 ^{* a}	10,1 ^{* a,b}	21,9 ^{* a}	68,0 ^a

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a,b,c,d,e,f Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

3.4.3 Acceptabilité de la consommation de cannabis par les amis

En ce qui concerne la perception qu'ont les jeunes de la consommation de cannabis aux yeux de leurs amis, un peu plus de la moitié (57 %) des élèves pensent que leurs amis seraient tout à fait en désaccord avec le fait qu'ils consomment du cannabis (tableau 3.14). Les filles sont proportionnellement plus nombreuses que les garçons à le penser (59 % c. 54 %). À l'opposé, environ 8 % des élèves estiment que leurs amis seraient tout à fait en accord avec leur consommation de cannabis ; on ne note pas de différence significative entre les filles et les garçons pour cette perception.

La perception de l'acceptabilité de la consommation de cannabis varie selon le niveau scolaire. Les jeunes de 1^{re} secondaire (82 %) sont proportionnellement plus nombreux que ceux des autres niveaux à penser que leurs amis seraient tout à fait en désaccord avec leur consommation de cannabis (tableau 3.14). La proportion d'élèves ayant cette perception diminue plus le niveau scolaire augmente, pour atteindre 30 % en 5^e secondaire.

L'indicateur de l'**acceptabilité de la consommation de cannabis par les amis** repose sur la question suivante :

AVI1_3 À quel point tes amis seraient-ils en accord ou en désaccord si tu consommais...

AVI1_3_2 du cannabis ?

Les choix de réponse sont « Tout à fait en désaccord », « Plutôt en désaccord », « Plutôt en accord » et « Tout à fait en accord ».

Tableau 3.14

Acceptabilité de la consommation de cannabis par les amis selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Québec, 2019

	Tout à fait en désaccord	Plutôt en désaccord	Plutôt en accord	Tout à fait en accord
	%			
Total	56,6	22,6	13,1	7,7
Sexe				
Garçons	54,1 ^a	23,1	14,5 ^a	8,3
Filles	59,1 ^a	22,1	11,6 ^a	7,2
Niveau scolaire				
1 ^{re} secondaire	82,0 ^a	13,1 ^{a,b,c,d}	2,7 ^{**a}	2,1 ^{* a,b,c}
2 ^e secondaire	69,1 ^a	21,1 ^{a,e,f}	5,8 ^a	4,0 ^{**d,e,f}
3 ^e secondaire	53,6 ^a	24,3 ^{b,g}	13,9 ^a	8,3 ^{a,d,g}
4 ^e secondaire	38,6 ^a	29,2 ^{c,e,g}	20,5 ^a	11,7 ^{b,e}
5 ^e secondaire	30,2 ^a	27,9 ^{d,f}	26,9 ^a	15,0 ^{c,f,g}

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a,b,c,d,e,f,g Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

3.5 Autres drogues

3.5.1 Acceptabilité de la consommation d'autres drogues par les amis

L'ETADJES 2019 a également mesuré l'acceptabilité de la consommation d'autres drogues que le cannabis. De façon générale, les élèves du secondaire ne croient pas que leurs amis approuveraient leur consommation d'autres drogues. En effet, 74 % pensent que leurs amis seraient tout à fait en désaccord et 18 % qu'ils seraient plutôt en désaccord (tableau 3.15). Environ 3,0 % des élèves pensent que leurs amis seraient tout à fait en accord avec leur consommation de drogues autres que le cannabis. Les filles sont plus nombreuses que les garçons, en proportion, à penser que leurs amis seraient tout à fait en désaccord avec le fait de consommer des drogues autres que le cannabis (76 % c. 72 %) et elles sont proportionnellement moins nombreuses que les garçons à penser que leurs amis seraient tout à fait en accord (2,2 % c. 3,8 %).

L'indicateur de l'**acceptabilité de la consommation d'autres drogues que le cannabis par les amis** repose sur la question suivante :

AVI1_3 À quel point tes amis seraient-ils en accord ou en désaccord si tu consommais...

AVI1_3_3 d'autres drogues que le cannabis ?

Les choix de réponse sont « Tout à fait en désaccord », « Plutôt en désaccord », « Plutôt d'accord » et « Tout à fait d'accord ».

De plus, on remarque que la proportion d'élèves ayant répondu « tout à fait en désaccord » est plus élevée en 1^{re} secondaire (85 %) que dans les autres niveaux ; elle tend à diminuer plus le niveau scolaire augmente pour atteindre 62 % en 5^e secondaire (tableau 3.15).

Tableau 3.15

Acceptabilité de la consommation d'autres drogues que le cannabis par les amis selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Québec, 2019

	Tout à fait en désaccord	Plutôt en désaccord	Plutôt en accord	Tout à fait en accord
	%			
Total	73,7	18,4	4,9	3,0
Sexe				
Garçons	71,9 ^a	18,6	5,7 ^a	3,8 ^a
Filles	75,5 ^a	18,1	4,2 ^a	2,2 ^a
Niveau scolaire				
1 ^{re} secondaire	85,2 ^{ab}	11,1 ^{ab}	1,6 ^{** ab,c,d}	2,1 ^{* a}
2 ^e secondaire	80,2 ^{ab}	13,7 ^{c,d}	3,4 ^{* ab}	2,8 [*]
3 ^e secondaire	70,0 ^a	18,6 ^{ab,c,d}	7,9 ^{a,c}	3,5 [*]
4 ^e secondaire	67,2 ^b	25,0 ^{a,c}	4,8 ^{c,d}	3,1 [*]
5 ^e secondaire	61,8 ^a	26,6 ^{b,d}	8,0 ^{b,d}	3,6 ^{* a}

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a,b,c,d Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

À retenir

Perception de la facilité de se procurer des produits en 24 heures

- ▶ Environ la moitié des jeunes du secondaire perçoivent qu'en 24 heures il est facile de se procurer des produits comme la cigarette (44 %), la cigarette électronique (50 %) et l'alcool (60 %). La proportion est d'un élève sur trois pour le cannabis (33 %).
- ▶ La perception des filles à propos de la facilité de se procurer ces produits ne se distingue pas de celle des garçons.
- ▶ Plus leur niveau scolaire est élevé, plus les jeunes trouvent qu'il est facile de se procurer ces produits en 24 heures. En 5^e secondaire, la proportion atteint 69 % pour la cigarette électronique, 63 % pour la cigarette, 82 % pour l'alcool et 55 % pour le cannabis.
- ▶ La perception qu'il est facile de se procurer des cigarettes électroniques, des cigarettes, de l'alcool ou du cannabis en 24 heures est associée au montant d'argent hebdomadaire dont les jeunes disposent et au fait de consommer ces produits.

Perception du niveau de risque pour la santé

- ▶ La grande majorité des élèves du secondaire associent un risque modéré ou élevé pour la santé à l'utilisation régulière de la cigarette électronique (90 %) et la consommation régulière de cigarettes (96 %), d'alcool (85 %) et de cannabis (93 %). À l'exception de la cigarette, les filles sont proportionnellement plus nombreuses que les garçons à penser que l'utilisation ou la consommation régulière de ces produits présente un risque modéré ou élevé pour la santé (cigarette électronique : 92 % c. 88 % ; alcool : 88 % c. 83 % ; cannabis : 95 % c. 92 %).

- ▶ Pour une certaine proportion d'élèves, l'utilisation ou la consommation occasionnelle de ces produits représente aussi un risque modéré ou élevé pour la santé (43 % pour la cigarette électronique ; 59 % pour la cigarette ; 29 % pour l'alcool ; 70 % pour le cannabis).
- ▶ Les élèves qui ont fumé la cigarette ou vapoté au cours des 30 derniers jours sont plus nombreux que les autres à penser que l'utilisation occasionnelle de la cigarette électronique et la consommation occasionnelle de cigarettes n'occasionnent aucun risque pour la santé (24 % c. 8 % pour la cigarette électronique et 15 %* c. 3,6 % pour la cigarette).
- ▶ Les élèves du secondaire ayant une fréquence de consommation d'alcool ou de cannabis élevée sont également plus nombreux en proportion à penser que de consommer ces produits de manière occasionnelle ne présente aucun risque pour la santé comparativement à ceux qui ont une fréquence de consommation faible et à ceux qui ne consomment pas (respectivement 41 % c. 31 % et 17 % pour l'alcool et 33 % c. 16 % et 3,8 % pour le cannabis).

Acceptabilité de la consommation

- ▶ La majorité des élèves du secondaire pensent que leurs amis seraient tout à fait en désaccord avec le fait qu'ils consomment du cannabis (57 %) ou des drogues autres que le cannabis (74 %). Les garçons sont proportionnellement moins nombreux que les filles à penser que leurs amis seraient tout à fait en désaccord (respectivement 54 % c. 59 % pour le cannabis et 72 % c. 76 % pour les drogues autres).

4

Jeux de hasard et d'argent



Introduction

Au Québec, seuls les jeux de hasard et d'argent (JHA) étatisés tels que les loteries, les bingos, le Kinzo, la loterie vidéo ainsi que les jeux offerts par Loto-Québec dans les casinos, les salons de jeux ou en ligne sont légaux. Ces jeux s'adressent exclusivement aux adultes. Il existe par ailleurs une multitude de jeux illégaux tels que le poker à l'argent non géré par l'État ou d'autres jeux facilement accessibles en ligne. Bien qu'il soit illégal pour les jeunes de moins de 18 ans de participer à des JHA, étatisés ou non, plusieurs le font quand même. Les jeunes sont friands de jeux non étatisés tels que les parties de cartes avec mises en argent, les paris sportifs ou les jeux avec mises dans lesquels leurs habiletés ou leur adresse sont sollicitées.

Pour la plupart des joueurs québécois, y compris les jeunes, les JHA sont récréatifs. Mais ils peuvent entraîner des conséquences négatives dans la vie de certains joueurs et de leurs proches et, à ce titre, sont considérés comme un problème de santé publique (Gouvernement du Québec, 2020). Chez les jeunes, le temps consacré aux JHA et les préoccupations qui y sont associées peuvent compromettre leurs études et nuire à leur bien-être, à leur santé et à leur fonctionnement social (Cook et autres, 2015).

Mais que sait-on de la participation des jeunes aux JHA ? L'*Ontario Student Drug Use and Health Survey* estime que la proportion d'élèves de la 7^e à la 12^e année ayant participé à des JHA sur une période de 12 mois a commencé à se stabiliser en 2017, après des années de diminution (Boak et autres, 2018). Au Québec, cette proportion continue de diminuer. Ainsi, les données de l'ETADJES montrent que de 2002 à 2013, le taux de participation à des JHA chez l'ensemble des élèves du secondaire a chuté, passant de 51 % à 25 % (Traoré et autres, 2014).

Bien que les résultats montrent un déclin de la participation aux JHA en général, ce phénomène mérite tout de même d'être suivi, puisque les jeux en ligne sont de plus en plus populaires : la participation des jeunes est en augmentation au Québec depuis que des données sur le sujet sont recueillies. Le développement simultané d'une diversité de jeux en ligne, de technologies mobiles et de l'accès à Internet permet à l'industrie du jeu en ligne

de bénéficier du fait que les gens peuvent jouer partout et en tout temps. De plus, la ressemblance des codes et du visuel de cet univers avec celui des jeux vidéo en ligne, déjà bien connu des jeunes, les mettent à risque, notamment en ce qui a trait à la perte de contrôle sur le temps et l'argent (Collectif sur le jeu et ses impacts, 2019). Certains sites Web, en plus d'être accessibles aux mineurs, comportent plusieurs éléments de dangerosité tels que l'offre de plusieurs jeux en un seul lieu et l'anonymat, qui fait en sorte que les activités du jeune ne sont pas susceptibles d'être découvertes par son entourage (Papineau, 2010 ; Papineau et autres, 2018).

Malgré l'offre et la publicité entourant les JHA au Québec, les proportions de joueurs à risque et de joueurs pathologiques probables chez les élèves du secondaire ont diminué entre 2002 et 2013 (mesures de l'ETADJES). Mais comme en Ontario, cette tendance semble s'être stabilisée depuis. Et bien que la plupart des jeunes n'aient pas une relation problématique avec le jeu, il importe de suivre ces comportements, car il a été démontré que les adultes aux prises avec des problèmes de jeu ont souvent été initiés précocement aux JHA (Welte et autres, 2009 ; Williams et autres, 2012). De plus, le jeu problématique est souvent associé à d'autres comportements à risque et à des problèmes de santé mentale. La participation aux JHA aurait aussi tendance à précéder la consommation de tabac, d'alcool et de drogues chez les jeunes (Cook et autres, 2015).

Le présent chapitre brosse un portrait de la participation des élèves du secondaire aux JHA, de la fréquence à laquelle ils s'y adonnent, des formes de jeux les plus populaires et de la répartition des élèves selon la gravité des problèmes de jeu. Ces indicateurs sont analysés selon le sexe, le niveau scolaire, le montant d'argent hebdomadaire à disposition et, lorsque pertinent, selon certaines caractéristiques sociodémographiques (situation familiale, niveau de scolarité des parents, indice du milieu socioéconomique de l'école). Enfin, pour la plupart des indicateurs, des comparaisons entre les résultats de l'ETADJES 2013 et 2019 sont présentées. Lorsque cela s'avère pertinent, les données de 2008 sont citées pour rendre compte de l'évolution des tendances (Traoré et autres, 2014).

Résultats

4.1 Participation à des jeux de hasard et d'argent

La **participation à des jeux de hasard et d'argent à vie** est estimée à partir de la question suivante :

JEU1_1 Au cours de ta vie, as-tu déjà joué à des jeux d'argent (p. ex. jeux d'argent sur Internet ou en ligne, billets de loterie, « gratteux », appareils de loterie vidéo, casino, cartes, dés, bingo, Kinzo, paris sportifs, jeux d'habileté, etc.)? « Oui », « Non »

La **participation à des jeux de hasard et d'argent au cours des 12 derniers mois** est estimée à l'aide des questions suivantes :

JEU1_3_1 Au cours des 12 derniers mois, à quelle fréquence as-tu...

JEU1_3_1 acheté des billets de loterie (comme le 6/49®, le Banco™ ou le Lotto Max®)?

JEU1_3_2 joué à Mise-O-Jeu®?

JEU1_3_3 joué à des gratteux?

JEU1_3_4 joué au bingo pour de l'argent?

JEU1_3_5 joué au Kinzo?

JEU1_3_6 gagé ou misé de l'argent à des jeux sur Internet ou en ligne (ne compte pas les jeux vidéo)?

JEU1_3_7 joué sur des appareils de loterie vidéo en dehors d'un casino?

JEU1_3_8 joué à des jeux de cartes pour de l'argent?

JEU1_3_9 parié sur des événements sportifs (autrement qu'avec Mise-O-Jeu®)?

JEU1_3_10 joué dans un casino?

JEU1_3_11 gagé ou misé de l'argent sur des jeux d'habileté (comme lorsque tu joues au billard, au basket-ball, etc.)?

JEU1_3_12 joué à des jeux de dés pour de l'argent?

Les choix de réponse sont « Jamais », « Juste une fois, pour essayer », « Moins d'une fois par mois (à l'occasion) », « Environ une fois par mois », « La fin de semaine ou 1 ou 2 fois par semaine », « 3 fois ou plus par semaine mais pas tous les jours » et « Tous les jours ».

Les élèves ayant participé au moins une fois à l'une ou l'autre des formes de jeux au cours d'une période sont considérés comme des « joueurs ».

Selon l'ETADJES 2019, un peu plus d'un élève du secondaire sur cinq (22 %) a participé à au moins une forme de JHA au moins une fois au cours de sa vie (tableau 4.1). Les garçons sont significativement plus nombreux que les filles, en proportion, à avoir déjà participé à au moins une forme de JHA (27 % c. 18 %).

Des résultats semblables sont observés sur une période de 12 mois. Ainsi, 21 % des élèves ont participé à des JHA à au moins une occasion au cours des 12 derniers mois (tableau 4.1). Les garçons sont plus nombreux, en proportion, que les filles à avoir participé à au moins une forme de jeux pendant cette période (25 % c. 17 %).

Alors que la proportion d'élèves ayant participé à au moins une forme de JHA au cours de sa vie se situe autour de 18 % en 1^e et 2^e secondaire, elle augmente graduellement à partir de la 3^e secondaire (21 %) pour s'établir à 33 % en 5^e secondaire (tableau 4.1). Une tendance similaire se dessine pour la participation à des JHA au cours des 12 derniers mois.

Tableau 4.1

Participation à des jeux de hasard et d'argent à vie et au cours des 12 derniers mois selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Québec, 2019

	À vie	Au cours des 12 derniers mois
	%	
Total	22,3	20,9
Sexe		
Garçons	26,8 ^a	24,9 ^a
Filles	17,7 ^a	16,6 ^a
Niveau scolaire		
1 ^{re} secondaire	17,8 ^a	16,2 ^{a,b}
2 ^e secondaire	17,5 ^b	16,2 ^{c,d}
3 ^e secondaire	21,1 ^c	20,2 ^{a,c}
4 ^e secondaire	25,2 ^{a,b}	23,5 ^{b,d}
5 ^e secondaire	32,8 ^{a,b,c}	30,9 ^{a,b,c,d}

a,b,c,d Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

Il ressort au tableau 4.2 que le taux de participation des élèves aux JHA a diminué entre 2013 et 2019, qu'il s'agisse de la participation au cours de leur vie (27 % c. 22 %) ou au cours des 12 derniers mois (25 % c. 21 %). Cette baisse est observable autant chez les garçons que chez les filles. Des baisses significatives sont aussi détectées chez les élèves de 3^e, 4^e et 5^e secondaire. Notons que la participation aux JHA sur une période de 12 mois est en baisse depuis 2002 (données non illustrées).

Tableau 4.2

Participation à des jeux de hasard et d'argent à vie et au cours des 12 derniers mois selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Québec, 2013 et 2019

	À vie		Au cours des 12 derniers mois	
	2013	2019	2013	2019
	%			
Total	27,4	22,3	25,2	20,9
Sexe				
Garçons	32,1	26,8	29,7	24,9
Filles	22,6	17,7	20,6	16,6
Niveau scolaire				
1 ^{re} secondaire	19,3	17,8	17,8	16,2
2 ^e secondaire	21,3	17,5	19,7	16,2
3 ^e secondaire	28,0	21,1	25,1	20,2
4 ^e secondaire	31,0	25,2	28,4	23,5
5 ^e secondaire	39,1	32,8	36,4	30,9

– Proportion significativement inférieure à celle de 2013, au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2013 et 2019.

La participation à des JHA au cours des 12 derniers mois a aussi été analysée selon la situation familiale, le plus haut niveau de scolarité des parents, le montant d'argent hebdomadaire à la disposition de l'élève et l'indice de milieu socioéconomique de l'école.

Les données recueillies en 2019 montrent que les élèves vivant dans une famille biparentale ou en garde partagée participent en moins grande proportion à des JHA que ceux ayant des situations familiales « autres » (20 % c. 30 %*) (tableau 4.3). Le taux de participation à des JHA

est aussi moins élevé chez les élèves qui disposent de 10 \$ et moins par semaine (15 %) que chez ceux qui disposent de plus d'argent (15 % c. 22 % à 30 %). Le même constat est fait lorsqu'on compare les élèves qui gagnent entre 11 \$ et 30 \$ par semaine avec ceux qui disposent de 51 \$ et plus (22 % c. 30 %). Le niveau de scolarité des parents et l'indicateur de milieu socioéconomique de l'école ne semblent pas associés aux habitudes de jeu des répondants.

Tableau 4.3

Participation à des jeux de hasard et d'argent au cours des 12 derniers mois selon certaines caractéristiques sociodémographiques, élèves du secondaire, Québec, 2019

	%
Situation familiale	
Biparentale ou en garde partagée	20,2 ^a
Monoparentale ou reconstituée	23,0
Autres	30,4 ^{* a}
Plus haut niveau de scolarité des parents	
Inférieur au diplôme d'études secondaires	25,5
Diplôme d'études secondaires	20,7
Études collégiales	23,3
Études universitaires	20,9
Montant d'argent hebdomadaire	
10 \$ et moins	15,3 ^{a,b,c}
11 \$ à 30 \$	21,9 ^{a,d}
31 \$ à 50 \$	25,4 ^b
51 \$ et plus	29,6 ^{c,d}
Indice du milieu socioéconomique de l'école	
Moins défavorisé	20,6
Plus défavorisé	21,7

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a,b,c,d Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions concernées au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

4.2 Âge d'initiation au jeu

Parmi les élèves de 12 ans et plus, environ 10 % ont été initiés aux JHA avant cet âge. Ce sont davantage les garçons que les filles de ce groupe d'âge qui y ont été initiés avant 12 ans (11 % c. 8 %) et cela est vrai pour tous les groupes d'âge (tableau 4.4).

La proportion d'élèves de 13 ans ou plus ayant été initiés aux JHA avant 13 ans a diminué entre 2013 et 2019, passant de 16 % à 13 % (tableau 4.5). Cette évolution à la baisse est également significative pour les élèves de 14 ans ou plus (20 % et 15 %) et ceux de 15 ans ou plus (24 % et 19 %).

L'âge d'initiation aux jeux de hasard et d'argent est déterminé à partir de la question suivante :

JEU_1_2 À quel âge as-tu joué à des jeux d'argent pour la première fois ?

Étant donné que les élèves sont d'âge variable, on estime la proportion d'entre eux ayant participé pour la première fois à des jeux de hasard et d'argent avant un âge donné, mais seulement parmi ceux ayant atteint cet âge. Par exemple, pour les élèves de 12 ans et plus, est classé dans le « Oui » un jeune qui a participé à un quelconque jeu de hasard et d'argent avant l'âge de 12 ans et dans le « Non », celui qui n'a jamais participé à un tel jeu ou qui l'a fait après 12 ans. Ainsi, un indicateur est déterminé pour chacun des six groupes d'âge : 12 ans et plus, 13 ans et plus, 14 ans et plus, 15 ans et plus, 16 ans et plus et 17 ans et plus.

Tableau 4.4

Âge d'initiation aux jeux de hasard et d'argent selon le sexe, élèves du secondaire, Québec, 2019

	Élèves de 12 ans et plus ayant participé à des jeux de hasard et d'argent avant 12 ans	Élèves de 13 ans et plus ayant participé à des jeux de hasard et d'argent avant 13 ans	Élèves de 14 ans et plus ayant participé à des jeux de hasard et d'argent avant 14 ans	Élèves de 15 ans et plus ayant participé à des jeux de hasard et d'argent avant 15 ans	Élèves de 16 ans et plus ayant participé à des jeux de hasard et d'argent avant 16 ans	Élèves de 17 ans et plus ayant participé à des jeux de hasard et d'argent avant 17 ans
	%					
Total	9,6	13,1	15,0	18,6	25,4	27,7
Sexe						
Garçons	10,9 ^a	14,6 ^a	17,0 ^a	21,5 ^a	31,3 ^a	32,3 ^a
Filles	8,3 ^a	11,6 ^a	13,0 ^a	15,8 ^a	19,4 ^a	22,6 ^a

^a Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

Tableau 4.5

Âge d'initiation aux jeux de hasard et d'argent selon le sexe, élèves du secondaire, Québec, 2013 et 2019

	Élèves de 12 ans et plus ayant participé à des jeux de hasard et d'argent avant 12 ans		Élèves de 13 ans et plus ayant participé à des jeux de hasard et d'argent avant 13 ans		Élèves de 14 ans et plus ayant participé à des jeux de hasard et d'argent avant 14 ans		Élèves de 15 ans et plus ayant participé à des jeux de hasard et d'argent avant 15 ans		Élèves de 16 ans et plus ayant participé à des jeux de hasard et d'argent avant 16 ans		Élèves de 17 ans et plus ayant participé à des jeux de hasard et d'argent avant 17 ans	
	2013	2019	2013	2019	2013	2019	2013	2019	2013	2019	2013	2019
	%											
Total	10,8	9,6	16,2	13,1	20,2	15,0	24,0	18,6	29,0	25,4	33,2	27,7
Sexe												
Garçons	12,4	10,9	18,2	14,6	23,0	17,0	27,3	21,5	35,3	31,3	37,6	32,3
Filles	9,2	8,3	14,2	11,6	17,4	13,0	20,7	15,8	22,7	19,4	28,2	22,6

– Proportion significativement inférieure à celle de 2013, au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2013 et 2019.

4.3 Type de joueurs

Les données de l'ETADJES 2019 indiquent que, selon leur participation à des JHA au cours des 12 derniers mois, 19 % des élèves sont des joueurs occasionnels et 2,1 % sont des joueurs habituels (tableau 4.6). Les garçons sont proportionnellement plus nombreux que les filles à être classés comme des joueurs occasionnels (22 % c. 15 %) ou des joueurs habituels (2,8 % c. 1,4 %*). Selon le niveau scolaire, on note une tendance à la hausse de la proportion de joueurs occasionnels à partir de la 3^e secondaire. Elle s'établit à 18 % chez les élèves de 3^e secondaire et atteint 28 % chez les élèves de 5^e secondaire.

Tableau 4.6

Type de joueurs au cours des 12 derniers mois selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Québec, 2019

	Non-joueurs	Joueurs occasionnels	Joueurs habituels
	%		
Total	79,1	18,8	2,1
Sexe			
Garçons	75,1 ^a	22,1 ^a	2,8 ^a
Filles	83,4 ^a	15,3 ^a	1,4* ^a
Niveau scolaire			
1 ^{re} secondaire	83,8 ^{a,b}	14,8 ^a	1,4** ^a
2 ^e secondaire	83,8 ^{c,d}	14,5 ^{b,c}	1,7** ^b
3 ^e secondaire	79,8 ^{a,c}	18,2 ^b	2,1 [*]
4 ^e secondaire	76,5 ^{b,d}	21,1 ^{a,c}	2,5**
5 ^e secondaire	69,1 ^{a,b,c,d}	27,7 ^{a,b,c}	3,2* ^{a,b}

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a,b,c,d Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

Le **type de joueurs au cours des 12 derniers mois** est obtenu à l'aide des questions JEU1_3_1 à JEU1_3_12, qui portent sur la fréquence de participation des élèves à diverses formes de jeux dans les 12 derniers mois. Les choix de réponse sont « Jamais », « Juste une fois, pour essayer », « Moins d'une fois par mois (à l'occasion) », « Environ une fois par mois », « La fin de semaine ou 1 ou 2 fois par semaine », « 3 fois ou plus par semaine mais pas tous les jours » et « Tous les jours ».

Une typologie de joueurs à trois catégories est utilisée pour analyser la participation globale chez les élèves du secondaire et la participation en fonction de la catégorie de jeux (privés ou étatisés) :

Non-joueurs : Regroupe les élèves qui n'ont joué à aucune forme de jeux de hasard et d'argent au cours de la période de référence.

Joueurs occasionnels : Regroupe les élèves qui ont joué une fois pour essayer ou se sont adonnés à au moins une forme de jeux de hasard et d'argent moins d'une fois par semaine au cours de la période de référence.

Joueurs habituels : Regroupe les élèves qui ont joué à au moins une forme de jeux de hasard et d'argent une fois ou plus par semaine au cours de la période de référence.

La proportion de joueurs occasionnels a baissé entre 2013 et 2019 (22 % c. 19 %) (tableau 4.7). Il en est de même pour la proportion de joueurs habituels, qui est passée de 3,2 % en 2013 à 2,1 % en 2019.

Tableau 4.7

Type de joueurs au cours des 12 derniers mois selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Québec, 2013 et 2019

	Non-joueurs		Joueurs occasionnels		Joueurs habituels	
	2013	2019	2013	2019	2013	2019
	%					
Total	74,8	79,1 +	21,9	18,8 -	3,2	2,1 -
Sexe						
Garçons	70,3	75,1 +	25,3	22,1 -	4,3	2,8 -
Filles	79,4	83,4 +	18,4	15,3 -	2,1 *	1,4 *
Niveau scolaire						
1 ^{re} secondaire	82,2	83,8	15,4	14,8	2,4 *	1,4 **
2 ^e secondaire	80,3	83,8	17,5	14,5	2,3 *	1,7 **
3 ^e secondaire	74,9	79,8 +	21,7	18,2	3,5 *	2,1 *
4 ^e secondaire	71,6	76,5	25,2	21,1	3,2 *	2,5 **
5 ^e secondaire	63,6	69,1 +	31,5	27,7	5,0	3,2 * -

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

+/- Proportion significativement supérieure (+) ou inférieure (-) à celle de 2013, au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2013 et 2019.

4.4 Participation à différentes formes de jeux de hasard et d'argent

Selon les données recueillies en 2019, la loterie instantanée (gratteux) est le JHA le plus populaire chez les élèves du secondaire (13 %) (tableau 4.8). Viennent ensuite les jeux de cartes et les paris sur Internet (9 % chacun), les billets de loterie ou gratteux reçus en cadeau (8 %) et les paris sur des jeux d'habiletés (ex. : billard, basket-ball, etc.) (8 %).

La participation aux différentes formes de JHA varie en fonction du sexe des élèves. La participation aux JHA est généralement plus répandue chez les garçons. On observe également que plusieurs formes de JHA sont plus populaires auprès des garçons que des filles (tableau 4.8).

La **participation aux différentes formes de jeux de hasard et d'argent au cours des 12 derniers mois** est mesurée pour chacune des questions JEU1_3_1 à JEU1_3_12 (voir l'encadré de la section 4.1) ainsi que pour la question JEU1_3_13 :

JEU1_3_1 Au cours des 12 derniers mois, à quelle fréquence as-tu...

JEU1_3_13 reçu des billets de loterie (comme le 6/49[®], le Banco[™] ou le Lotto Max[®]) ou des gratteux en cadeau ?

Pour chaque forme de jeu, l'élève ayant participé au moins une fois au cours des 12 derniers mois est considéré comme ayant joué.

Tableau 4.8

Participation aux différentes formes de jeux¹ de hasard et d'argent au cours des 12 derniers mois selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Québec, 2019

	Total	Garçons	Filles	1 ^{re} secon- daire	2 ^e secon- daire	3 ^e secon- daire	4 ^e secon- daire	5 ^e secon- daire
	%							
Achat de billets de loterie	3,9	4,3	3,5	3,2*	3,5*	3,0*	5,3*	5,2
Mise-O-Jeu [®]	1,7	2,6 ^a	0,7* ^a	1,3** ^a	0,9** ^b	1,5** ^c	1,8* ^d	3,2* ^{a,b,c,d}
Gratteux	13,0	13,8	12,3	10,8 ^{a,b}	10,1 ^{c,d}	11,9 ^e	14,5 ^{a,c,f}	19,7 ^{b,d,e,f}
Bingo	6,5	6,8	6,1	5,1* ^a	4,8* ^b	7,0 ^c	7,1	9,3 ^{a,b,c}
Kinzo	0,4*	0,7** ^a	0,2** ^a	x	x	0,9**	x	x
Mises sur Internet	8,9	12,0 ^a	5,7 ^a	7,0 ^a	7,6 ^b	9,0 ^c	9,3	12,7 ^{a,b,c}
Loterie vidéo	2,6	3,4 ^a	1,8* ^a	1,5*	2,5*	2,7**	3,1*	3,5*
Jeux de cartes	9,0	12,0 ^a	5,9 ^a	5,3 ^{a,b}	5,8* ^{c,d}	9,6 ^{a,c}	11,1 ^{b,d}	14,9 ^{a,b,c,d}
Paris sportifs	6,3	9,0 ^a	3,5 ^a	4,3* ^{a,b,c}	5,8	6,9 ^a	6,8* ^b	8,3 ^c
Casino	1,2	1,7* ^a	0,6* ^a	x	x	1,0**	1,9** ^{a,c}	2,4* ^{b,d}
Jeux d'habiletés	8,4	12,0 ^a	4,7 ^a	6,1* ^{a,b}	6,7 ^{c,d}	8,4 ^e	10,2 ^{a,c}	11,7 ^{b,d,e}
Jeux de dés	3,5	4,7 ^a	2,2 ^a	1,5** ^{a,b}	2,6* ^{c,d}	3,0* ^e	4,9* ^{a,c}	6,2 ^{b,d,e}
Billets de loterie reçus en cadeau ¹	8,2	8,5	7,9	6,2 ^{a,b}	7,2* ^{c,d}	6,1* ^{e,f}	10,9 ^{a,c,e}	11,7 ^{b,d,f}

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

x Donnée confidentielle.

a,b,c,d,e,f Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même ligne au seuil de 0,05.

1. Cette forme de jeu n'entre pas dans la mesure globale de participation à des jeux de hasard et d'argent.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

Les proportions d'élèves qui participent aux diverses formes de JHA ne varient pas toutes significativement en fonction du niveau scolaire. Les élèves de la 5^e secondaire se démarquent toutefois : ils participent en plus grande proportion à certains jeux que les élèves des autres niveaux scolaires (tableau 4.8).

Les résultats de l'enquête montrent une augmentation de la popularité de certaines formes de jeux entre 2013 et 2019 (tableau 4.9). Par exemple, la proportion de jeunes du secondaire ayant misé ou gagé en ligne a nettement augmenté entre 2013 et 2019, passant de 2,9 % à 9 %, voire même de 4,4 % à 12 % chez les garçons. À l'opposé, la popularité des loteries vidéo et des jeux de dés et de cartes a diminué au cours de cette même période.

Tableau 4.9

Participation aux différentes formes de jeux de hasard et d'argent au cours des 12 derniers mois selon le sexe, élèves du secondaire, Québec, 2013 et 2019

	Total		Garçons		Filles	
	2013	2019	2013	2019	2013	2019
	%					
Achat de billets de loterie	3,6	3,9	3,1	4,3	4,1	3,5
Mise-O-Jeu®	1,6	1,7	2,4	2,6	0,6**	0,7*
Gratteux	14,5	13,0	14,1	13,8	15,0	12,3 -
Bingo	5,6	6,5	5,3	6,8 +	6,0	6,1
Kinzo	0,3**	0,4*	0,4**	0,7**	0,3**	0,2**
Mises sur Internet	2,9	8,9 +	4,4	12,0 +	1,3*	5,7 +
Loterie vidéo	3,5	2,6 -	4,0	3,4	2,9	1,8* -
Jeux de cartes	14,9	9,0 -	20,0	12,0 -	9,6	5,9 -
Paris sportifs	5,6	6,3	8,6	9,0	2,5	3,5
Casino	1,1*	1,2	0,9*	1,7* +	1,2*	0,6* -
Jeux d'habiletés	7,4	8,4	11,2	12,0	3,5	4,7
Jeux de dés	4,9	3,5 -	6,7	4,7 -	3,0	2,2
Billets de loterie reçus en cadeau ¹	8,2	8,2	7,5	8,5	8,9	7,9

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

+/- Proportion significativement supérieure (+) ou inférieure (-) à celle de 2013, au seuil de 0,05.

1. Cette forme de jeu n'entre pas dans la mesure globale de participation à des jeux de hasard et d'argent.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2013 et 2019.

4.5 Participation à des jeux de hasard et d'argent en ligne

La **participation à des jeux de hasard et d'argent en ligne au cours des 12 derniers mois** est estimée à l'aide des questions JEU2_1_1 à JEU2_1_9. Ces questions permettent de spécifier les formes de jeux auxquelles les jeunes qui ont dit avoir gagé ou misé de l'argent en ligne à la section précédente ont participé (JEU1_3_6).

JEU2_1 Au cours des 12 derniers mois, sur Internet ou en ligne (ordinateur, tablette, ou téléphone intelligent) as-tu...

JEU2_1_1 acheté des billets de loterie (comme le 6/49[®], le Banco[™] ou le Lotto Max[®], mais, excluant Mise-O-Jeu[®]) ?

JEU2_1_2 joué à Mise-O-Jeu[®] ?

JEU2_1_3 joué au bingo pour de l'argent ?

JEU2_1_4 joué sur des appareils de loterie vidéo ou des machines à sous ?

JEU2_1_5 joué au poker avec du vrai argent (*cash game*) ?

JEU2_1_6 joué au poker en tournoi pour de l'argent ?

JEU2_1_7 parié sur des événements sportifs (excluant Mise-O-Jeu[®]) ?

JEU2_1_8 joué à des jeux de table pour de l'argent (autres que poker comme baccara, Sic bo, black jack, roulette, etc.) ?

JEU2_1_9 joué à d'autres jeux ?

Les choix de réponse pour chaque forme de jeu sont « Oui » et « Non ».

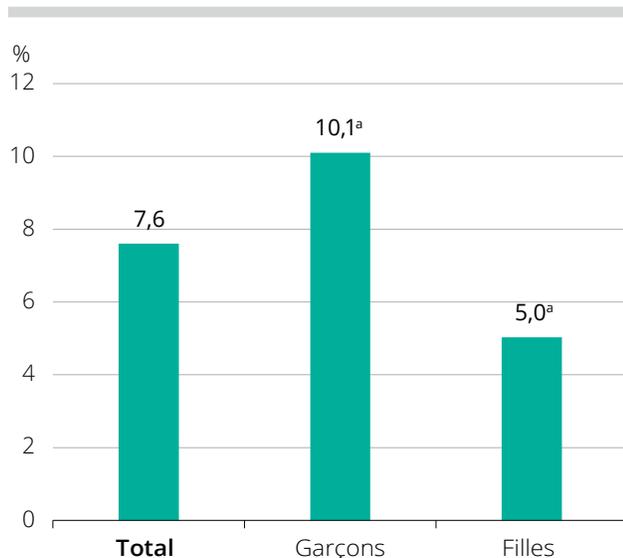
Les élèves ayant répondu « Oui » à l'une ou l'autre des formes de jeux en ligne sont considérés comme des « joueurs en ligne ».

Notons que si la participation aux jeux de hasard et d'argent en ligne était obtenue à partir d'un indicateur global basé sur les questions JEU2_1_1 à JEU2_1_9, les résultats pourraient être différents de ceux obtenus directement à partir de la question JEU1_3_6 de la section précédente.

Un indicateur dichotomique est également créé pour chaque forme de jeu en ligne.

Figure 4.1

Participation à des jeux de hasard et d'argent en ligne au cours des 12 derniers mois selon le sexe, élèves du secondaire, Québec, 2019



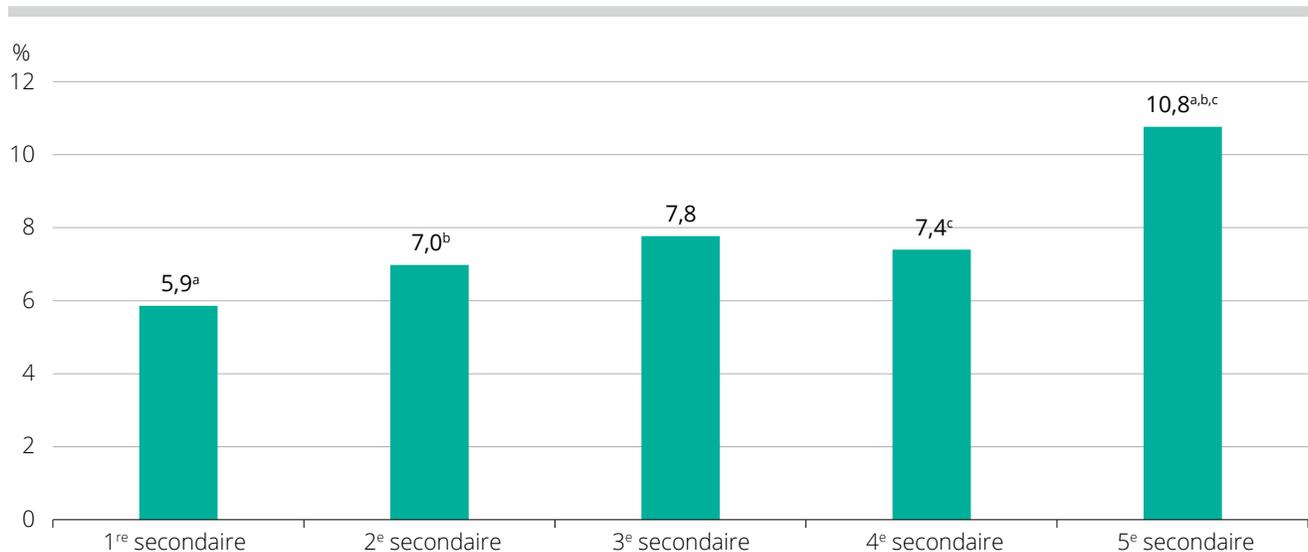
a Exprime une différence significative entre les garçons et les filles au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

Près de 8 % des jeunes ont participé à des JHA en ligne au cours de la dernière année (figure 4.1). Les garçons sont proportionnellement plus nombreux que les filles à l'avoir fait au moins une fois (10 % c. 5 %). Il n'y a pas de différence statistiquement significative selon le niveau scolaire, à l'exception des élèves de 5^e secondaire qui participent à cette forme de JHA en plus grande proportion que ceux de 1^{re}, 2^e et 4^e secondaire (11 % c. 6 %, 7 % et 7 % respectivement) (figure 4.2). Enfin, entre 2013 et 2019, la proportion d'élèves qui participent à des JHA en ligne a augmenté (6 % c. 8 %) mais aucune différence significative n'est détectée selon le sexe ou le niveau scolaire, à l'exception des élèves de 3^e secondaire (figures 4.3 et 4.4).

Figure 4.2

Participation à des jeux de hasard et d'argent en ligne au cours des 12 derniers mois selon le niveau scolaire, élèves du secondaire, Québec, 2019

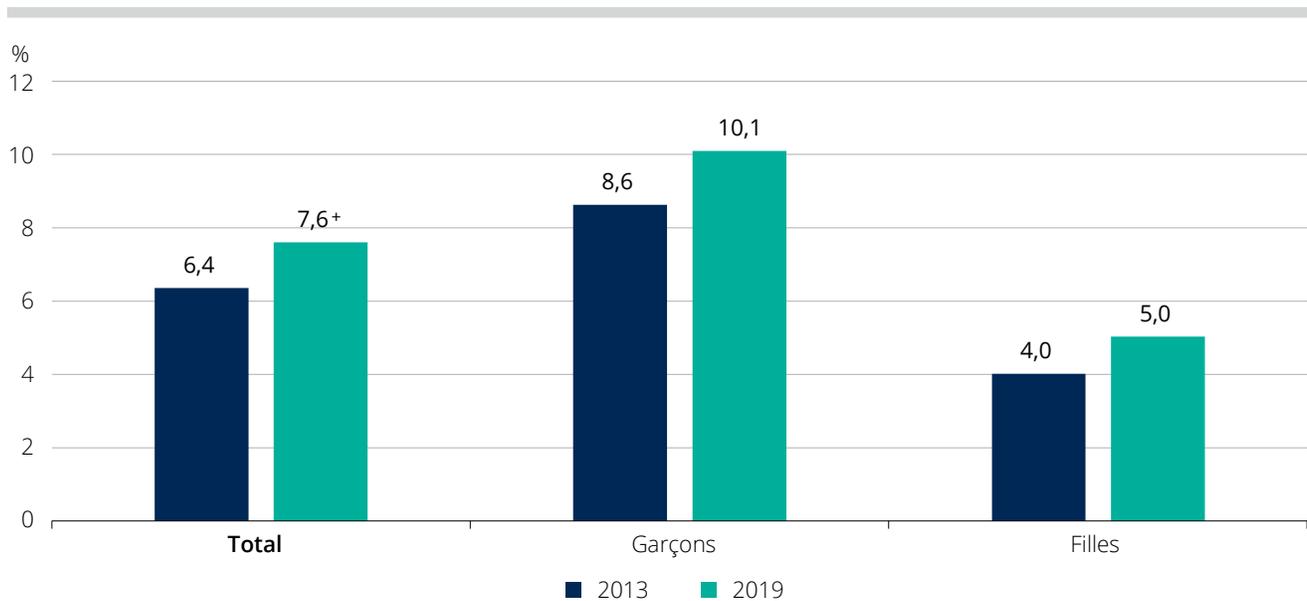


a,b,c Le même exposant exprime une différence significative entre les niveaux scolaires au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

Figure 4.3

Participation à des jeux de hasard et d'argent en ligne au cours des 12 derniers mois selon le sexe, élèves du secondaire, Québec, 2013 et 2019

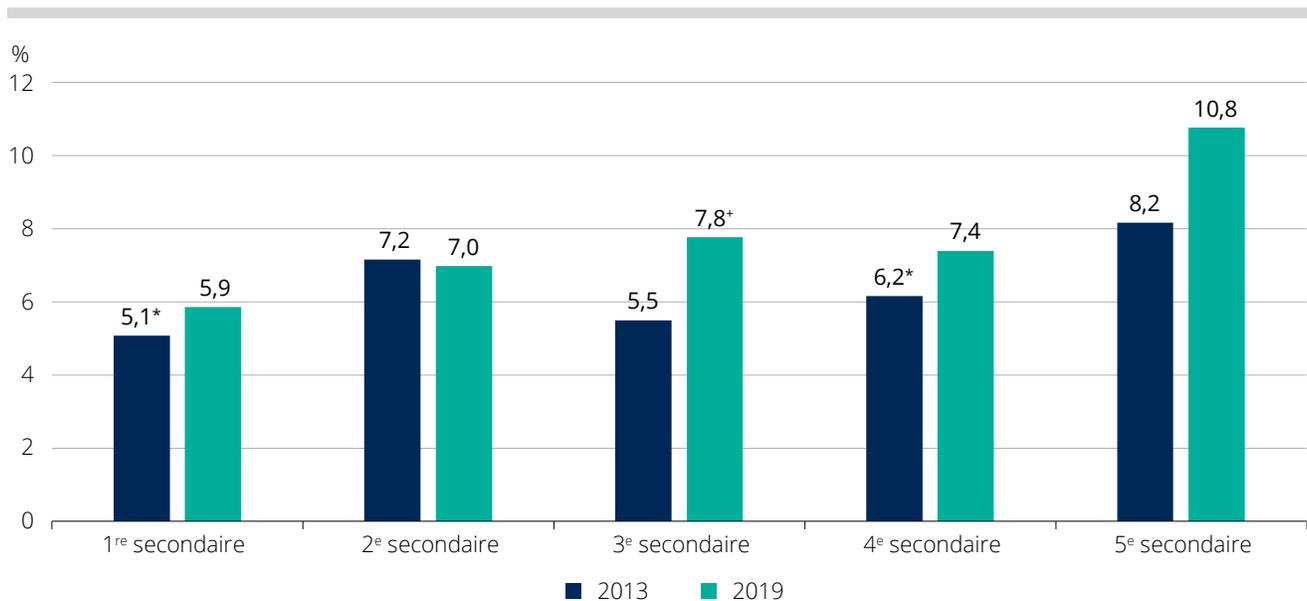


+ Proportion significativement supérieure à celle de 2013, au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2013 et 2019.

Figure 4.4

Participation à des jeux de hasard et d'argent en ligne au cours des 12 derniers mois selon le niveau scolaire, élèves du secondaire, Québec, 2013 et 2019



* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

+ Proportion significativement supérieure à celle de 2013, au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2013 et 2019.

Les JHA en ligne qui semblent les plus populaires auprès des élèves sont les paris sportifs (3,0 %), les jeux de table avec mises en argent (2,6 %) et le poker avec de l'argent réel (*cash game*) (2,0 %) (tableau 4.10).

Tableau 4.10

Participation aux différentes formes de jeux de hasard et d'argent en ligne selon le sexe, élèves du secondaire, Québec, 2019

	Total	Garçons	Filles
	%		
Loteries ordinaires	0,6*	0,6**	0,5**
Mise-O-Jeu®	0,9	1,5* a	0,2** a
Bingo	1,7	1,6*	1,7*
Loterie vidéo	1,5	1,7*	1,2*
Poker avec de l'argent réel (<i>cash game</i>)	2,0	3,1 a	0,9* a
Poker en tournoi avec mises en argent	1,4	2,2 a	0,6** a
Paris sportifs (sauf Mise-O-Jeu®)	3,0	4,3 a	1,7* a
Jeux de table avec mises en argent autres que le poker (baccara, Sic bo, black jack, roulette, etc.)	2,6	3,6 a	1,7* a
Autre	1,6	2,3 a	0,8** a

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les garçons et les filles au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

4.6 Participation à des jeux de hasard et d'argent privés et étatisés

Les formes de jeux de hasard et d'argent étudiées (questions JEU1_3_1 à JEU1_3_12) peuvent être regroupées sous deux types : les jeux étatisés et les jeux privés. Un indicateur est créé pour chaque type.

La **participation aux jeux de hasard et d'argent étatisés au cours des 12 derniers mois** est évaluée à l'aide des questions suivantes :

JEU1_3 Au cours des 12 derniers mois, à quelle fréquence as-tu...

JEU1_3_1 acheté des billets de loterie (comme le 6/49®, le Banco™ ou le Lotto Max®) ?

JEU1_3_2 joué à Mise-O-Jeu® ?

JEU1_3_3 joué à des gratteurs ?

JEU1_3_4 joué au bingo pour de l'argent ?

JEU1_3_5 joué au Kinzo ?

JEU1_3_7 joué sur des appareils de loterie vidéo en dehors d'un casino ?

JEU1_3_10 joué dans un casino ?

Les élèves ayant répondu « Juste une fois, pour essayer », « Moins d'une fois par mois (à l'occasion) », « Environ une fois par mois », « La fin de semaine ou 1 ou 2 fois par semaine », « 3 fois ou plus par semaine mais pas tous les jours » ou « Tous les jours » à l'une ou l'autre des formes de jeux étatisés sont classés comme ayant joué à ce type de jeux.

La **participation aux jeux de hasard et d'argent privés au cours des 12 derniers mois** est évaluée à l'aide des questions suivantes :

JEU1_3 Au cours des 12 derniers mois, à quelle fréquence as-tu...

JEU1_3_6 gagé ou misé de l'argent à des jeux sur Internet ou en ligne (ne compte pas les jeux vidéo) ?

JEU1_3_8 joué à des jeux de cartes pour de l'argent ?

JEU1_3_9 parié sur des événements sportifs (autrement qu'avec Mise-O-Jeu®) ?

JEU1_3_11 gagé ou misé de l'argent sur des jeux d'habileté (comme lorsque tu joues au billard, au basket-ball, etc.) ?

JEU1_3_12 joué à des jeux de dés pour de l'argent ?

Les élèves ayant répondu « Juste une fois, pour essayer », « Moins d'une fois par mois (à l'occasion) », « Environ une fois par mois », « La fin de semaine ou 1 ou 2 fois par semaine », « 3 fois ou plus par semaine mais pas tous les jours » ou « Tous les jours » à l'une ou l'autre des formes de jeux privés sont classés comme ayant joué à ce type de jeux.

Un troisième indicateur à quatre catégories est créé afin d'analyser la participation combinée aux jeux privés et étatisés. Ces catégories sont : « A joué aux deux types de jeux », « A joué à des jeux étatisés seulement », « A joué à des jeux privés seulement » et « N'a pas joué ».

Comme mentionné plus haut, environ 21 % des élèves ont participé à au moins une forme de JHA au cours des 12 derniers mois. Qu'en est-il lorsqu'on regroupe les différentes formes de JHA sous deux grands types : les jeux privés et les jeux étatisés ?

On note que 4,3 % des élèves ont joué à des JHA privés sans avoir joué à des JHA étatisés, 5 % des élèves ont joué à des JHA étatisés sans avoir joué à des JHA privés et 11 % ont joué à des JHA privés et à des JHA étatisés (tableau 4.11).

Davantage de garçons que de filles ont participé à la fois à des JHA privés et à des JHA étatisés au cours des 12 derniers mois (13 % c. 9 %) (tableau 4.11). Il y a aussi davantage de garçons que de filles qui ont joué exclusivement à des JHA privés (7 % c. 1,8 %*).

4.6.1 Type de joueur – jeux de hasard et d'argent privés

Selon l'ETADJES 2019, environ 15 % des élèves du secondaire ont participé à au moins une forme de JHA privés au cours des 12 derniers mois. Les garçons sont plus nombreux que les filles, toutes proportions gardées, à jouer à des JHA privés (20 % c. 11 %) (tableau 4.12).

Comme pour l'ensemble des jeux, une typologie de joueurs à trois catégories est utilisée pour analyser la fréquence de participation à des jeux de hasard et d'argent privés au cours des 12 derniers mois :

Non-joueurs : Regroupe les élèves qui n'ont joué à aucune forme de jeux privés au cours de la période de référence.

Joueurs occasionnels : Regroupe les élèves qui ont joué une fois pour essayer ou se sont adonnés à au moins une forme de jeux privés moins d'une fois par semaine au cours de la période de référence.

Joueurs habituels : Regroupe les élèves qui ont joué à au moins une forme de jeux privés une fois ou plus par semaine au cours de la période de référence.

Tableau 4.11

Participation aux jeux de hasard et d'argent privés et étatisés au cours des 12 derniers mois selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Québec, 2019

	A joué aux deux types de jeux	A joué à des jeux étatisés seulement	A joué à des jeux privés seulement	N'a pas joué
	%			
Total	11,1	5,3	4,3	79,2
Sexe				
Garçons	13,2 ^a	4,7	6,8 ^a	75,2 ^a
Filles	8,9 ^a	5,9	1,8 ^{*a}	83,4 ^a
Niveau scolaire				
1 ^{re} secondaire	8,8 ^a	4,9 ^{*a}	2,4 ^{*a,b,c}	83,9 ^{a,b}
2 ^e secondaire	9,0 ^b	4,0 ^{*b}	3,2 ^{*d,e}	83,8 ^{c,d}
3 ^e secondaire	10,9 ^c	4,5 ^{*c}	4,6 ^a	80,0 ^{a,c}
4 ^e secondaire	11,6 ^d	5,9	6,0 ^{*b,d}	76,5 ^{b,d}
5 ^e secondaire	16,6 ^{ab,c,d}	7,9 ^{ab,c}	6,4 ^{c,e}	69,1 ^{ab,c,d}

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a,b,c,d,e Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

La participation des élèves aux JHA privés est significativement associée au niveau scolaire. En effet, le taux de participation passe de 11 % en 1^{re} secondaire à 23 % en 5^e secondaire.

Quand on tient compte de la fréquence de participation, on remarque que 14 % des élèves ont participé à des JHA privés sur une base occasionnelle, les garçons davantage que de filles (18 % c. 10 %). Et que 1,5 % des élèves du secondaire sont considérés comme des joueurs habituels de JHA privés, les garçons en plus grande proportion que les filles (2,2 %* c. 0,8 %*) (tableau 4.12).

En ce qui concerne le niveau scolaire, la participation occasionnelle à des jeux privés augmente avec l'avancée dans le parcours scolaire, passant de 10 % en 1^{re} secondaire à 20 % en 5^e secondaire, tandis que les proportions d'élèves considérés comme des joueurs habituels sont trop faibles pour faire l'objet de comparaisons (tableau 4.12).

Tableau 4.12

Participation aux jeux de hasard et d'argent privés au cours des 12 derniers mois selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Québec, 2019

	A joué	Non-joueurs	Joueurs occasionnels	Joueurs habituels
	%		%	
Total	15,5	84,5	14,0	1,5
Sexe				
Garçons	20,1 ^a	79,9 ^a	17,9 ^a	2,2* ^a
Filles	10,7 ^a	89,3 ^a	9,9 ^a	0,8* ^a
Niveau scolaire				
1 ^{re} secondaire	11,3 ^{a,b}	88,7 ^{a,b}	10,4 ^{a,b}	0,9** ^a
2 ^e secondaire	12,1 ^{c,d}	87,9 ^{c,d}	11,1 ^{c,d}	1,0** ^b
3 ^e secondaire	15,6 ^{a,c}	84,4 ^{a,c}	14,3 ^{a,c}	1,4**
4 ^e secondaire	17,6 ^{b,d}	82,4 ^{b,d}	15,5 ^{b,d}	2,0**
5 ^e secondaire	23,0 ^{a,b,c,d}	77,0 ^{a,b,c,d}	20,5 ^{a,b,c,d}	2,6* ^{a,b}

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a,b,c,d Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

Une baisse significative du taux de participation aux JHA privés s'observe depuis 2008 (données non illustrées). De plus, on note une diminution des joueurs occasionnels en 2019 par rapport à 2013 (14 % c. 16 %), mais cette diminution n'est significative que chez les garçons (18 % en 2019 c. 21 % en 2013) (tableau 4.13). Le même constat est fait pour les joueurs habituels.

Tableau 4.13

Type de joueurs aux jeux de hasard et d'argent privés au cours des 12 derniers mois selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, 2013 et 2019

	Non-joueurs		Joueurs occasionnels		Joueurs habituels	
	2013	2019	2013	2019	2013	2019
	%					
Total	82,1	84,5 +	15,7	14,0 -	2,2	1,5 -
Sexe						
Garçons	75,7	79,9 +	20,9	17,9 -	3,4	2,2* -
Filles	88,6	89,3	10,4	9,9	1,0*	0,8**
Niveau scolaire						
1 ^{re} secondaire	88,6	88,7	9,5	10,4	1,9**	0,9**
2 ^e secondaire	85,6	87,9	12,7	11,1	1,7*	1,0**
3 ^e secondaire	81,6	84,4	16,6	14,3	1,8**	1,4**
4 ^e secondaire	79,3	82,4	18,0	15,5	2,6**	2,0**
5 ^e secondaire	73,9	77,0	22,8	20,5	3,3	2,6*

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

+/- Proportion significativement supérieure (+) ou inférieure (-) à celle de 2013, au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2013 et 2019.

4.6.2 Type de joueur – jeux de hasard et d'argent étatisés

Selon les données de l'ETADJES 2019, environ 16 % des élèves ont participé à au moins une forme de JHA étatisés au cours des 12 derniers mois (tableau 4.14). On note une différence significative entre les taux de participation des garçons et des filles (18 % c. 15 %). Environ 15 % des élèves ont participé à des JHA étatisés sur une base occasionnelle, les garçons davantage que les filles (17 % c. 14 %). Notons aussi qu'environ 1,1 % des élèves du secondaire sont considérés comme des joueurs habituels de JHA étatisés.

La participation à des JHA étatisés, à l'instar de la participation à des JHA privés, est significativement associée au niveau scolaire. Elle est notamment plus élevée en 5^e secondaire (tableau 4.14).

Comme pour l'ensemble des jeux, une typologie de joueurs à trois catégories est utilisée pour analyser la participation aux jeux de hasard et d'argent étatisés au cours des 12 derniers mois :

Non-joueurs : Regroupe les élèves qui n'ont joué à aucune forme de jeux étatisés au cours de la période de référence.

Joueurs occasionnels : Regroupe les élèves qui ont joué une fois pour essayer ou se sont adonnés à au moins une forme de jeux étatisés moins d'une fois par semaine au cours de la période de référence.

Joueurs habituels : Regroupe les élèves qui ont joué à au moins une forme de jeux étatisés une fois ou plus par semaine au cours de la période de référence.

Tableau 4.14

Participation à des jeux de hasard et d'argent étatisés au cours des 12 derniers mois selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Québec, 2019

	A joué	Non-joueurs	Joueurs occasionnels	Joueurs habituels
	%	%		
Total	16,5	83,5	15,4	1,1
Sexe				
Garçons	18,0 ^a	82,0 ^a	16,7 ^a	1,3 [*]
Filles	14,8 ^a	85,2 ^a	14,0 ^a	0,9 [*]
Niveau scolaire				
1 ^{re} secondaire	13,7 ^a	86,3 ^a	13,0 ^a	0,7 ^{**}
2 ^e secondaire	13,0 ^b	87,0 ^b	11,9 ^{b,c}	1,1 ^{**}
3 ^e secondaire	15,5 ^c	84,5 ^c	14,3 ^d	1,2 [*]
4 ^e secondaire	17,6 ^{a,b}	82,4 ^{a,b}	16,4 ^{b,e}	1,2 ^{**}
5 ^e secondaire	24,6 ^{a,b,c}	75,4 ^{a,b,c}	23,1 ^{a,c,d,e}	1,4 ^{**}

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a,b,c,d,e Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

Le taux de participation à des JHA étatisés en 2019 est moindre que celui constaté en 2013 (16 % c. 19 %) (données non illustrées). La proportion d'élèves jouant occasionnellement à des JHA étatisés connaît une baisse depuis 2013 (17 % c. 15 % en 2019) (tableau 4.15). Cette baisse est particulièrement notable chez les filles (17 % en 2013 c. 14 % en 2019).

Tableau 4.15

Type de joueurs aux jeux de hasard et d'argent étatisés au cours des 12 derniers mois selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, 2013 et 2019

	Non-joueurs		Joueurs occasionnels		Joueurs habituels	
	2013	2019	2013	2019	2013	2019
	%					
Total	81,3	83,5 +	17,2	15,4 -	1,5	1,1
Sexe						
Garçons	80,9	82,0	17,4	16,7	1,7	1,3 *
Filles	81,8	85,2 +	16,9	14,0 -	1,4 *	0,9 *
Niveau scolaire						
1 ^{re} secondaire	85,7	86,3	13,1	13,0	1,2 **	0,7 **
2 ^e secondaire	85,4	87,0	13,5	11,9	1,1 **	1,1 **
3 ^e secondaire	82,3	84,5	15,3	14,3	2,4 *	1,2 *
4 ^e secondaire	80,7	82,4	18,3	16,4	0,9 **	1,2 **
5 ^e secondaire	71,3	75,4	26,8	23,1	1,9 *	1,4 **

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

+/- Proportion significativement supérieure (+) ou inférieure (-) à celle de 2013, au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2013 et 2019.*

4.7 Gravité des problèmes de jeu

La **gravité des problèmes de jeu au cours des 12 derniers mois** chez les élèves est mesurée à l'aide des critères du DSM-IV-J, un outil de diagnostic utilisé auprès des adolescents (Fisher, 2000). Les 12 questions de l'outil sont :

JEU2_3 Au cours des 12 derniers mois, à quelle fréquence...

JEU2_3_1 as-tu pensé à des jeux ou planifié la prochaine fois que tu étais pour jouer ?

JEU2_3_2 as-tu senti le besoin de dépenser de plus en plus d'argent quand tu participes à des jeux pour ressentir le même niveau d'excitation ?

JEU2_3_3 es-tu devenu frustré ou de mauvaise humeur quand tu essayais de jouer moins souvent ou d'arrêter de jouer ?

JEU2_3_4 t'est-il arrivé de jouer pour fuir tes problèmes ?

JEU2_3_5 après avoir perdu de l'argent au jeu, as-tu joué les jours suivants pour tenter de regagner l'argent perdu ?

JEU2_3_6 as-tu menti à ta famille et à tes amis pour cacher la fréquence à laquelle tu participais à des jeux ?

JEU2_3_7 as-tu dépensé l'argent prévu pour ton dîner à l'école ou celui prévu pour tes billets d'autobus ou de métro pour participer à des jeux ?

JEU2_3_8 as-tu pris de l'argent à des personnes avec qui tu habites sans leur permission pour pouvoir participer à des jeux ?

JEU2_3_9 as-tu volé de l'argent à des personnes autres que des membres de ta famille, ou fait du vol à l'étalage, pour pouvoir participer à des jeux ?

JEU2_3_10 as-tu eu des disputes avec un membre de ta famille ou avec des amis proches à cause de tes activités de jeu ?

JEU2_3_11 t'es-tu absenté de l'école pour participer à des jeux ?

JEU2_3_12 as-tu demandé de l'aide à quelqu'un pour faire face à de sérieux soucis financiers causés par ta participation à des jeux ?

Les choix de réponse sont « Jamais », « 1 ou 2 fois », « Quelques fois » et « Souvent ».

Les 12 questions sont regroupées en 9 domaines relatifs aux problèmes de jeu (critères diagnostiques) :

- 1) la préoccupation concernant le jeu et son financement (JEU2_3_1);
- 2) la tolérance (besoin de miser de plus en plus d'argent pour atteindre l'état d'excitation souhaité) (JEU2_3_2);
- 3) le sevrage (irritabilité ou agitation lors des tentatives de diminution ou d'arrêt du jeu) (JEU2_3_3);
- 4) la fuite des problèmes (JEU2_3_4);
- 5) la récupération des pertes (jouer pour se « refaire ») (JEU2_3_5);

Suite à la page 143

- 6) les mensonges à propos des activités de jeu (JEU2_3_6);
- 7) les comportements illégaux pour financer le jeu (JEU2_3_7, JEU2_3_8, JEU2_3_9);
- 8) les difficultés relationnelles et scolaires (JEU2_3_10, JEU2_3_11);
- 9) les difficultés financières (JEU2_3_12).

En fonction de leurs réponses aux 12 questions (JEU2_3_1 à JEU2_3_12), les élèves sont classés selon trois catégories :

Joueurs sans problème de jeu : Regroupe les élèves répondant à un critère diagnostique ou moins.

Joueurs à risque de développer une dépendance au jeu : Regroupe les élèves répondant à deux ou trois critères diagnostiques.

Joueurs pathologiques probables : Regroupe les élèves répondant à quatre critères diagnostiques ou plus.

Pour plus d'information sur la construction de cet indicateur, le lecteur peut se référer au cahier technique de l'enquête.

Selon les données de l'ETADJES 2019, environ quatre élèves sur cinq (79 %) ne participent pas à des JHA et 17 % sont des joueurs sans problème de jeu (tableau 4.16). Les autres élèves (4,2 %) se répartissent ainsi : 2,7 % des

élèves sont des joueurs susceptibles de développer une dépendance (joueurs à risque) et 1,5 % sont des joueurs pathologiques probables.

Tableau 4.16

Gravité des problèmes de jeu au cours des 12 derniers mois selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Québec, 2019

	Joueurs à risque ou pathologiques probables	Non-joueurs	Joueurs sans problème	Joueurs à risque	Joueurs pathologiques probables
	%			%	
Total	4,2	79,3	16,5	2,7	1,5
Sexe					
Garçons	5,6 ^a	75,2 ^a	19,2 ^a	3,5 ^a	2,0* ^a
Filles	2,8 ^a	83,5 ^a	13,8 ^a	1,9 ^a	0,9* ^a
Niveau scolaire					
1 ^{re} secondaire	2,0* ^{a,b,c,d}	84,0 ^{a,b}	13,9 ^a	1,1** ^{a,b,c,d}	1,0**
2 ^e secondaire	4,0* ^a	84,0 ^{c,d}	12,0 ^b	2,5* ^a	1,5**
3 ^e secondaire	5,0* ^b	79,8 ^{a,c}	15,2 ^c	3,1* ^b	1,9*
4 ^e secondaire	4,7* ^c	76,7 ^{b,d}	18,6 ^{a,b}	3,6* ^c	1,1**
5 ^e secondaire	5,8 ^d	69,1 ^{a,b,c,d}	25,1 ^{a,b,c}	3,9* ^d	1,9*

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a,b,c,d Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

Les proportions de joueurs à risque et de joueurs pathologiques probables varient selon le sexe des élèves. À cet égard, on note une plus grande proportion de joueurs à risque chez les garçons que chez les filles (3,5 % c. 1,9 %). Même constat pour ce qui est des joueurs pathologiques, bien que les prévalences du jeu pathologique soient plutôt faibles (tableau 4.16).

La proportion de joueurs à risque est significativement plus faible chez les élèves de la 1^{re} secondaire que chez les élèves des autres niveaux scolaires (tableau 4.16). En

ce qui a trait aux proportions d'élèves considérés comme des joueurs pathologiques probables, l'enquête ne décelé pas d'écarts significatifs selon le niveau scolaire.

La proportion de joueurs sans problème est en baisse (21 % en 2013 c. 17 % en 2019), autant chez les filles que chez les garçons (18 % c. 14 % et 24 % c. 19 % respectivement) (tableau 4.17). Les résultats ne permettent pas de détecter de différence significative dans les proportions de joueurs à risque et de joueurs pathologiques probables entre 2013 et 2019.

Tableau 4.17

Gravité des problèmes de jeu au cours des 12 derniers mois selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Québec, 2013 et 2019

	Non-joueurs		Joueurs sans problème		Joueurs à risque		Joueurs pathologiques probables	
	2013	2019	2013	2019	2013	2019	2013	2019
	%							
Total	75,1	79,3 +	21,3	16,5 -	2,7	2,7	0,9*	1,5
Sexe								
Garçons	70,8	75,2 +	24,3	19,2 -	3,5	3,5	1,4**	2,0*
Filles	79,5	83,5 +	18,2	13,8 -	1,8*	1,9	0,4**	0,9*
Niveau scolaire								
1 ^{re} secondaire	82,4	84,0	14,7	13,9	2,2*	1,1**	0,6**	1,0**
2 ^e secondaire	80,7	84,0	15,9	12,0	2,4*	2,5*	1,0**	1,5**
3 ^e secondaire	75,4	79,8	21,9	15,2	1,9**	3,1*	0,8**	1,9*
4 ^e secondaire	71,6	76,7	24,2	18,6	2,9**	3,6*	1,4**	1,1**
5 ^e secondaire	63,7	69,1 +	31,3	25,1 -	4,0*	3,9*	1,0**	1,9*

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

+/- Proportion significativement supérieure (+) ou inférieure (-) à celle de 2013, au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2013 et 2019.

À retenir

- ▶ Selon l'ETADJES 2019, la majorité des jeunes du secondaire n'a pas participé à des jeux de hasard et d'argent (JHA) au cours des 12 derniers mois (75 % des garçons et 83 % des filles). De plus, la proportion de joueurs est en diminution comparativement à 2013 (25 % c. 21 % en 2019) et à 2002 (51 %).
- ▶ Les garçons sont proportionnellement plus nombreux que les filles à participer à des JHA (25 % c. 17 %).
- ▶ La proportion de joueurs augmente avec le niveau scolaire, le taux de participation passant de 16 % en 1^{re} secondaire à 31 % en 5^e secondaire.
- ▶ La proportion des élèves de 13 ans et plus ayant participé à des JHA avant l'âge de 13 ans est en diminution ; elle est passée de 16 % en 2013 à 13 % en 2019.
- ▶ Environ 19 % des élèves ont participé occasionnellement (moins d'une fois par semaine) à une forme de JHA au cours des 12 derniers mois, alors que 2,1 % des élèves sont considérés comme des joueurs habituels (au moins une fois par semaine).
- ▶ Prise dans son ensemble, la participation des jeunes aux JHA a diminué. La diminution est plus importante pour certains types de JHA (dés, jeux de cartes).
- ▶ Par contre, la proportion de jeunes ayant participé à des JHA en ligne a augmenté, passant de 6 % en 2013 à 8 % en 2019 (10 % chez les garçons et 5 % chez les filles).
- ▶ Bien que les JHA étatisés soient interdits aux mineurs, la participation des jeunes est de 14 % en 1^{re} secondaire et elle atteint 25 % en 5^e secondaire.
- ▶ 2,7 % des jeunes sont considérés comme des joueurs susceptibles de développer une dépendance au jeu et 1,5 % sont des joueurs pathologiques probables.

5

**Temps passé
devant les écrans**



Introduction

Selon les *Directives canadiennes en matière de mouvement sur 24 heures pour les enfants et les jeunes* (Société canadienne de physiologie de l'exercice et autres, 2016), les enfants et les jeunes âgés de 5 à 17 ans devraient limiter leur temps de loisir devant un écran à un maximum de deux heures par jour et passer un minimum de périodes prolongées en position assise, ce qui comprend regarder la télévision, jouer à des jeux vidéo et utiliser des ordinateurs et des appareils portables pour les loisirs. Les données d'enquêtes populationnelles disponibles sur le sujet laissent entrevoir qu'au Canada la grande majorité des enfants et des adolescents ne suivent pas ces directives. Selon les données de l'*Enquête canadienne sur les mesures de la santé* de 2009-2011 à 2016-2017¹, seulement un adolescent âgé de 12 à 17 ans sur quatre environ (28 %) passerait moins de 2 heures par jour devant les écrans (Roberts et autres, 2017 ; Statistique Canada, 2019). La Société canadienne de pédiatrie (SCP), quant à elle, recommande plutôt aux parents d'adolescents d'encourager une saine utilisation des écrans et de mettre en place un plan médiatique familial, qui devrait inclure des limites de temps et de contenu pour chaque membre de la famille (SCP, 2019). Si la SCP n'a pas de recommandations précises quant au nombre maximal d'heures d'écran pour les adolescents, elle rapporte néanmoins des résultats d'études révélant qu'un usage modéré des écrans (entre 2 et 4 heures par jour) est lié à certains bienfaits, alors que la non-utilisation des écrans ou leur usage excessif peuvent être associés à des effets négatifs.

De nombreuses études mettent en évidence les conséquences de l'usage excessif des écrans sur la santé et le développement des jeunes. En effet, des périodes plus longues de temps d'écran sont associées à une variété de méfaits pour la santé physique et mentale des enfants et des adolescents (Lissak, 2018 ; Stiglic et Viner, 2019) : risque accru de problèmes liés au poids corporel (Costigan et autres, 2013 ; Lajous et autres, 2009 ; Mitchell et autres, 2013), à la résistance à l'insuline (Nightingale et autres, 2017) et à la pression artérielle (Wyszyńska et autres, 2017), dépression (Wang et autres, 2019), anxiété (Maras et autres, 2015) et idées suicidaires (Twenge et autres, 2017). De plus, les résultats de certaines études

indiquent qu'il y aurait une association entre le temps d'écran et la consommation d'alcool (Armstrong et autres, 2010 ; Busch et autres, 2013 ; Denniston et autres, 2011), de cannabis (Doggett et autres, 2019), de cigarettes et autres produits de tabac (Gutschoven et Van den Bulck, 2004), et la participation aux jeux de hasard et d'argent (Veselka et autres, 2018). Enfin, le temps que les adolescents passent sur les écrans juste avant de se coucher aurait un effet négatif sur leur nombre d'heures de sommeil et sur la qualité de celui-ci (Baiden et autres, 2019 ; Hale et Guan, 2015 ; Mireku et autres, 2019).

Compte tenu de la faible proportion d'adolescents consacrant des périodes de temps modérées aux écrans et des méfaits potentiels d'une utilisation excessive, il va sans dire que le temps d'écran des jeunes constitue un enjeu de santé publique. C'est dans cette perspective que, pour une première fois en 2019, l'ETADJES a mesuré le temps d'écran des élèves du secondaire du Québec.

Le présent chapitre fournit des informations détaillées sur différents aspects relatifs au temps que les élèves passent devant les écrans et dresse un portrait de leur utilisation des écrans au cours des 12 derniers mois. On y présente d'abord le temps d'écran en fonction du moment : a) la semaine en dehors des heures d'école ; b) la fin de semaine ; c) après l'heure du coucher. Pour le temps passé devant les écrans durant la semaine en dehors des heures d'école ou la fin de semaine, on précise si le temps d'écran est consacré à des activités telles que regarder des émissions, des séries, des films ou des vidéos ou à des activités telles que jouer à des jeux vidéo, clavarder, texter et naviguer sur Internet. Ensuite, on s'intéresse à la fréquence à laquelle les élèves s'adonnent à plus de 5 heures consécutives de temps d'écran et, enfin, on aborde la fréquence à laquelle les élèves du secondaire ont vécu certaines situations problématiques en lien avec l'usage d'Internet (Khazaal et autres, 2008). Ces divers usages des écrans sont analysés selon certaines caractéristiques sociodémographiques (le sexe et le niveau scolaire) et selon certains comportements en lien avec la consommation de cigarettes, d'alcool, de cannabis, l'utilisation de la cigarette électronique et la participation à des jeux de hasard et d'argent.

1. Proportion estimée à 28 % pour les cycles 2 (2009-2011) et 3 (2012-2013) combinés et à 26 % au cycle 5 (2016-2017).

Enfin, il est important de mentionner certaines limites dans l'interprétation des résultats présentés dans ce chapitre. En fait, les indicateurs permettent de mesurer le temps passé devant un écran pour deux types d'activités, soit regarder des films et des séries et texter ou naviguer sur Internet, mais ne tiennent pas compte du fait que les jeunes peuvent réaliser ces activités simultanément. Ajoutons qu'il n'est pas possible d'estimer l'exposition totale quotidienne aux écrans étant donné que le temps d'écran durant les heures de classe n'a pas été mesuré dans l'enquête.

Résultats

5.1 Temps passé à regarder des émissions, des séries, des films ou des vidéos

5.1.1 La semaine en dehors des heures d'école

Selon les données de l'ETADJES 2019, la semaine en dehors des heures d'école, plus de la moitié des élèves du secondaire (58 %) regardent des émissions, des séries, des films ou des vidéos moins de 2 heures par jour en moyenne (tableau 5.1). C'est donc 42 % des élèves qui en regardent en moyenne 2 heures et plus par jour. Plus précisément, 26 % consacrent de 2 heures à moins de 4 heures à cette activité et 15 % y consacrent 4 heures et plus.

Les résultats du tableau 5.1 n'indiquent aucune différence significative entre les garçons et les filles pour le temps moyen passé à regarder des émissions, des séries, des films ou des vidéos la semaine en dehors des heures d'école. En revanche, on note que de manière générale les élèves de 1^e secondaire sont proportionnellement plus nombreux que les jeunes de tous les autres niveaux scolaires à passer moins de 2 heures par jour à regarder des émissions, des séries, des films ou des vidéos la semaine (69 % c. 50 % à 62 %).

L'indicateur du *temps moyen passé à regarder des émissions, des séries, des films ou des vidéos durant la semaine, en dehors des heures d'école*, est construit à partir de la question suivante :

ECR1_1 Au cours d'une journée de **semaine** (lundi au vendredi) en dehors des heures d'école, combien de temps passes-tu habituellement devant un écran (p. ex. télévision, ordinateur, tablette électronique ou iPad, téléphone, etc.)...

ECR1_1_1 à regarder des émissions, des séries, des films ou des vidéos ?

Les choix de réponse sont « Aucun », « Moins de 30 minutes », « 30 à 59 minutes », « 1 heure à 1 heure et 59 minutes », « 2 heures à 2 heures et 59 minutes », « 3 heures à 3 heures et 59 minutes » et « 4 heures et plus ».

L'indicateur construit a deux catégories : « Moins de 2 heures » et « 2 heures et plus ».

Un deuxième indicateur à trois catégories (« Moins de 2 heures », « 2 heures à 3 heures et 59 minutes » et « 4 heures et plus ») est utilisé dans certaines situations.

Tableau 5.1

Temps moyen passé à regarder des émissions, des séries, des films ou des vidéos un jour de semaine en dehors des heures d'école selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Québec, 2019

	Moins de 2 heures	2 heures et plus	2 heures à 3 heures et 59 minutes	4 heures et plus
	%		%	
Total	58,4	41,6	26,1	15,5
Sexe				
Garçons	57,7	42,3	25,7	16,6
Filles	59,2	40,8	26,4	14,4
Niveau scolaire				
1 ^{re} secondaire	69,3 ^{a,b,c}	30,7 ^{a,b,c}	21,7 ^{a,b,c}	9,1 ^{a,b,c}
2 ^e secondaire	61,9 ^{a,b,c}	38,1 ^{a,b,c}	23,8 ^d	14,3 ^{a,c}
3 ^e secondaire	52,4 ^a	47,6 ^a	28,5 ^a	19,1 ^a
4 ^e secondaire	55,2 ^b	44,8 ^b	27,6 ^b	17,1 ^b
5 ^e secondaire	50,5 ^c	49,5 ^c	30,2 ^{c,d}	19,3 ^c

a,b,c,d Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

Les résultats du tableau 5.2 montrent que les élèves qui habitent en famille biparentale ou en garde partagée sont proportionnellement plus nombreux que ceux qui habitent au sein d'une famille monoparentale ou reconstituée à passer moins de 2 heures par jour à regarder des émissions, des séries, des films ou des vidéos durant la semaine en dehors des heures d'école (61 % c. 49 %).

De plus, les élèves dont les parents détiennent un diplôme universitaire sont proportionnellement plus nombreux que les élèves dont les parents ont une scolarité inférieure à faire ces activités moins de 2 heures par jour (61 % c. 50 % à 55 %).

Enfin, les données ne permettent pas de détecter une association significative entre l'indice de milieu socio-économique de l'école et le temps passé à regarder des émissions, des séries, des films ou des vidéos la semaine en dehors des heures d'école.

Chez les élèves du secondaire du Québec, la proportion d'élèves qui consacrent en moyenne 2 heures et plus par jour à regarder des émissions, des séries, des films ou des vidéos la semaine en dehors des heures d'école varie en fonction de plusieurs comportements (tableau 5.3). Ainsi, les jeunes qui ont utilisé la cigarette électronique au cours des 30 derniers jours sont proportionnellement plus nombreux que ceux qui n'ont pas vapoté à passer 2 heures et plus par jour à regarder des émissions, des séries, des films ou des vidéos (54 % c. 38 %). En ce qui concerne la cigarette, les fumeurs (actuels : 65 %, débutants : 60 %) sont proportionnellement plus nombreux que les non-fumeurs (41 %) à regarder des émissions, des séries, des films ou des vidéos 2 heures et plus par jour la semaine.

Tableau 5.2

Temps moyen passé à regarder des émissions, des séries, des films ou des vidéos un jour de semaine en dehors des heures d'école selon certaines caractéristiques sociodémographiques, élèves du secondaire, Québec, 2019

	Moins de 2 heures	2 heures et plus
	%	
Situation familiale		
Biparentale ou en garde partagée	61,0 ^a	39,0 ^a
Monoparentale ou reconstituée	48,5 ^a	51,5 ^a
Autres	56,7	43,3
Plus haut niveau de scolarité des parents		
Inférieur au diplôme d'études secondaires	50,4 ^a	49,6 ^a
Diplôme d'études secondaires	49,6 ^b	50,4 ^b
Études collégiales	55,2 ^c	44,8 ^c
Études universitaires	60,8 ^{a,b,c}	39,2 ^{a,b,c}
Indice du milieu socioéconomique de l'école		
Moins défavorisé	59,5	40,5
Plus défavorisé	54,5	45,5

a,b,c Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

Similairement, les élèves ayant consommé des substances psychoactives à une fréquence élevée au cours des 12 derniers mois sont proportionnellement plus nombreux que les autres à passer 2 heures et plus par jour à regarder des émissions, des séries, des films ou des vidéos (tableau 5.3). Par exemple, la proportion de jeunes regardant des émissions, des séries, des films ou des vidéos au moins 2 heures par jour en semaine passe de 57 % chez les élèves qui ont consommé de l'alcool à une fréquence élevée au cours des 12 derniers mois à 34 % chez ceux qui n'en ont pas consommé. En lien avec la consommation de cannabis, les élèves ayant consommé

à une fréquence faible (54 %) ou élevée (57 %) au cours des 12 derniers mois sont proportionnellement plus nombreux que ceux qui n'ont pas consommé (39 %) à passer 2 heures et plus par jour à regarder des émissions, des séries, des films ou des vidéos en semaine.

Enfin, comparativement aux élèves qui sont des joueurs habituels de jeux de hasard et d'argent², ceux qui n'y jouent pas sont moins nombreux à passer 2 heures et plus par jour à regarder des émissions, des séries, des films ou des vidéos en semaine (62 % c. 39 %) (tableau 5.3).

Tableau 5.3

Temps moyen passé à regarder des émissions, des séries, des films ou des vidéos un jour de semaine en dehors des heures d'école selon certains comportements, élèves du secondaire, Québec, 2019

	Moins de 2 heures	2 heures et plus
	%	
Utilisation de la cigarette électronique au cours des 30 derniers jours		
Oui	45,7 ^a	54,3 ^a
Non	61,9 ^a	38,1 ^a
Statut de fumeur de cigarettes		
Fumeurs actuels	35,3 ^{*a}	64,7 ^a
Fumeurs débutants	40,5 ^b	59,5 ^b
Non-fumeurs	59,4 ^{ab}	40,6 ^{ab}
Fréquence de consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois		
Aucune consommation	65,9 ^a	34,1 ^a
Faible	54,1 ^a	45,9 ^a
Élevée	43,3 ^a	56,7 ^a
Fréquence de la consommation de cannabis au cours des 12 derniers mois		
Aucune consommation	61,2 ^{ab}	38,8 ^{ab}
Faible	45,7 ^a	54,3 ^a
Élevée	43,1 ^b	56,9 ^b
Type de joueur, selon la participation à des JHA¹ au cours des 12 derniers mois		
Non-joueurs	61,3 ^a	38,7 ^a
Joueurs occasionnels	49,0 ^a	51,0 ^a
Joueurs habituels	38,4 ^a	61,6 ^a

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a,b Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

1. Jeux de hasard et d'argent.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

2. Le type de joueur est défini en fonction de la fréquence de participation aux jeux de hasard et d'argent (JHA) au cours des 12 mois précédant l'enquête (voir le chapitre 4).

5.1.2 La fin de semaine

Selon les données de l'ETADJES 2019, 42 % des élèves du secondaire passent en moyenne moins de 2 heures par jour à regarder des émissions, des séries, des films ou des vidéos durant la fin de semaine (tableau 5.4). En revanche, ils sont environ 58 % à y passer en moyenne 2 heures et plus par jour et près d'un élève sur quatre y passe 4 heures et plus par jour (25 %). Les filles sont proportionnellement plus nombreuses que les garçons à regarder des émissions, des séries, des films ou des vidéos en moyenne 2 heures et plus par jour la fin de semaine (60 % c. 55 %).

Selon le niveau scolaire, on constate que les élèves de 1^{re} secondaire (44 %) sont moins nombreux, en proportion, que ceux des autres niveaux à passer en moyenne 2 heures et plus par jour à regarder des émissions, des séries, des films ou des vidéos durant la fin de semaine (44 % c. 57 % à 65 %) (tableau 5.4).

L'indicateur du **temps moyen passé à regarder des émissions, des séries, des films ou des vidéos durant la fin de semaine** est construit à partir de la question suivante :

ECR1_2 Au cours d'une journée de **fin de semaine** (samedi et dimanche), combien de temps passes-tu habituellement devant un écran (p. ex. télévision, ordinateur, tablette électronique ou iPad, téléphone, etc.)...

ECR1_2_1 à regarder des émissions, des séries, des films ou des vidéos ?

Les choix de réponse sont « Aucun », « Moins de 30 minutes », « 30 à 59 minutes », « 1 heure à 1 heure et 59 minutes », « 2 heures à 2 heures et 59 minutes », « 3 heures à 3 heures et 59 minutes » et « 4 heures et plus ».

L'indicateur construit a deux catégories : « Moins de 2 heures » et « 2 heures et plus ».

Un deuxième indicateur à trois catégories (« Moins de 2 heures », « 2 heures à 3 heures et 59 minutes » et « 4 heures et plus ») est utilisé dans certaines situations.

Tableau 5.4

Temps moyen passé à regarder des émissions, des séries, des films ou des vidéos un jour de fin de semaine selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Québec, 2019

	Moins de 2 heures	2 heures et plus	2 heures à 3 heures et 59 minutes	4 heures et plus
	%		%	
Total	42,4	57,6	33,0	24,7
Sexe				
Garçons	44,9 ^a	55,1 ^a	30,4 ^a	24,7
Filles	39,8 ^a	60,2 ^a	35,7 ^a	24,6
Niveau scolaire				
1 ^{re} secondaire	55,9 ^{a,b,c}	44,1 ^{a,b,c}	28,5 ^{a,b,c}	15,6 ^{a,b,c,d}
2 ^e secondaire	43,2 ^{a,b,c}	56,8 ^{a,b,c}	31,7	25,1 ^a
3 ^e secondaire	37,0 ^a	63,0 ^a	35,0 ^a	28,0 ^b
4 ^e secondaire	37,5 ^b	62,5 ^b	35,2 ^b	27,3 ^c
5 ^e secondaire	35,4 ^c	64,6 ^c	35,6 ^c	29,0 ^d

a,b,c,d Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

Les données de l'ETADJES 2019 indiquent que le temps moyen que les élèves du secondaire passent à regarder des émissions, des séries, des films ou des vidéos les jours de fin de semaine est associé à certains aspects de leur milieu socioéconomique (tableau 5.5). Les jeunes de familles monoparentales ou reconstituées sont proportionnellement plus nombreux que ceux de familles biparentales ou en garde partagée à passer en moyenne 2 heures et plus par jour à regarder des émissions, des séries, des films ou des vidéos la fin de semaine (65 % c. 56 %). Les données ne permettent pas de détecter une

association significative entre le temps passé à faire ce type d'activités durant la fin de semaine et le niveau de scolarité des parents. Finalement, les élèves du secondaire qui fréquentent une école classée comme « plus défavorisée » selon l'indice du milieu socioéconomique sont proportionnellement plus nombreux que ceux dont l'école est considérée comme « moins défavorisée » à passer en moyenne 2 heures et plus par jour à regarder des émissions, des séries, des films ou des vidéos la fin de semaine (61 % c. 57 %).

Tableau 5.5

Temps moyen passé à regarder des émissions, des séries, des films ou des vidéos un jour de fin de semaine selon certaines caractéristiques sociodémographiques, élèves du secondaire, Québec, 2019

	Moins de 2 heures	2 heures et plus
	%	
Situation familiale		
Biparentale ou en garde partagée	44,1 ^a	55,9 ^a
Monoparentale ou reconstituée	35,2 ^a	64,8 ^a
Autres	45,1 [*]	54,9
Plus haut niveau de scolarité des parents		
Inférieur au diplôme d'études secondaires	35,3	64,7
Diplôme d'études secondaires	40,9	59,1
Études collégiales	43,1	56,9
Études universitaires	42,2	57,8
Indice du milieu socioéconomique de l'école		
Moins défavorisé	43,3 ^a	56,7 ^a
Plus défavorisé	39,0 ^a	61,0 ^a

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

^a Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

Selon les données de l'ETADJES 2019, les élèves ayant utilisé la cigarette électronique au cours des 12 derniers mois sont plus nombreux, en proportion, à passer en moyenne 2 heures et plus par jour à regarder des émissions, des séries, des films ou des vidéos la fin de semaine que ceux qui n'ont pas utilisé la cigarette électronique (66 % c. 55 %) (tableau 5.6). De même, les fumeurs de cigarettes (actuels : 69 % et débutants : 72 %) sont plus nombreux, en proportion, à passer 2 heures et plus par jour à regarder des émissions, des séries, des films ou des vidéos la fin de semaine que les non-fumeurs (57 %).

En lien avec la consommation de certaines substances psychoactives, on note que la proportion d'élèves passant en moyenne 2 heures et plus par jour à regarder des émissions, des séries, des films ou des vidéos la fin de

semaine est plus importante chez ceux qui consomment de l'alcool à une fréquence faible (62 %) ou élevée (65 %) ou du cannabis (68 % et 66 %) que chez ceux qui n'en consomment pas (alcool : 52 % ; cannabis : 56 %).

Le temps passé à regarder des émissions, des séries, des films ou des vidéos la fin de semaine varie également selon le type de joueur aux jeux de hasard et d'argent. Plus précisément, la proportion d'élèves qui regardent des émissions, des séries, des films ou des vidéos en moyenne 2 heures et plus par jour la fin de semaine est de 76 % chez les joueurs habituels et de 57 % chez les non-joueurs (tableau 5.6).

Tableau 5.6

Temps moyen passé à regarder des émissions, des séries, des films ou des vidéos un jour de fin de semaine selon certains comportements, élèves du secondaire, Québec, 2019

	Moins de 2 heures	2 heures et plus
	%	
Utilisation de la cigarette électronique au cours des 30 derniers jours		
Oui	33,8 ^a	66,2 ^a
Non	44,7 ^a	55,3 ^a
Statut de fumeur de cigarettes		
Fumeurs actuels	31,2 ^{*a}	68,8 ^a
Fumeurs débutants	28,3 ^{*b}	71,7 ^b
Non-fumeurs	42,9 ^{ab}	57,1 ^{ab}
Fréquence de consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois		
Aucune consommation	48,4 ^{ab}	51,6 ^{ab}
Faible	37,6 ^a	62,4 ^a
Élevée	34,9 ^b	65,1 ^b
Fréquence de la consommation de cannabis au cours des 12 derniers mois		
Aucune consommation	44,4 ^{ab}	55,6 ^{ab}
Faible	32,5 ^a	67,5 ^a
Élevée	33,6 ^b	66,4 ^b
Type de joueur, selon la participation à des JHA¹ au cours des 12 derniers mois		
Non-joueurs	43,5 ^a	56,5 ^a
Joueurs occasionnels	39,9 ^a	60,1 ^a
Joueurs habituels	24,4 ^{*a}	75,6 ^a

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a,b Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

1. Jeux de hasard et d'argent.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

5.2 Temps passé à jouer à des jeux vidéo, à clavarder, à texter et à naviguer sur internet

5.2.1 La semaine en dehors des heures d'école

Selon les données de l'ETADJES 2019, environ 51 % des élèves du secondaire disent passer habituellement moins de 2 heures par jour à jouer à des jeux vidéo, à clavarder, à texter et à naviguer sur Internet durant la semaine en dehors des heures d'école, alors que 49 % disent en passer 2 heures et plus et un peu moins du quart (22 %), 4 heures et plus (tableau 5.7).

Notamment, les garçons sont plus nombreux, en proportion, que les filles à passer en moyenne 4 heures et plus par jour à jouer à des jeux vidéo, à clavarder, à texter et à naviguer sur Internet la semaine (24 % c. 19 %). La proportion de jeunes qui consacrent 2 heures et plus ou 4 heures et plus par jour à ces activités augmente en fonction du niveau scolaire, mais les données ne permettent pas de faire de distinction entre les élèves de 3^e, 4^e et 5^e secondaire.

L'indicateur du *temps moyen passé à jouer à des jeux vidéo, à clavarder, à texter et à naviguer sur Internet la semaine en dehors des heures d'école* est construit à partir de la question suivante :

ECR1_1 Au cours d'une journée de **semaine** (lundi au vendredi), en dehors des heures d'école, combien de temps passes-tu habituellement devant un écran (p. ex. télévision, ordinateur, tablette électronique ou iPad, téléphone, etc.)...

ECR1_1_2 à jouer à des jeux vidéo ou à des jeux sur ordinateur, à clavarder (chatter), à envoyer des messages textes et à naviguer sur Internet (p. ex. Facebook, Twitter, Snapchat, Instagram, etc.) ?

Les choix de réponse sont « Aucun », « Moins de 30 minutes », « 30 à 59 minutes », « 1 heure à 1 heure et 59 minutes », « 2 heures à 2 heures et 59 minutes », « 3 heures à 3 heures et 59 minutes » et « 4 heures et plus ».

L'indicateur construit a deux catégories : « Moins de 2 heures » et « 2 heures et plus ».

Un deuxième indicateur à trois catégories (« Moins de 2 heures », « 2 heures à 3 heures et 59 minutes » et « 4 heures et plus ») est utilisé dans certaines situations.

Tableau 5.7

Temps moyen passé à jouer à des jeux vidéo, à clavarder, à texter et à naviguer sur Internet un jour de semaine en dehors des heures d'école selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Québec, 2019

	Moins de 2 heures	2 heures et plus	2 heures à 3 heures et 59 minutes	4 heures et plus
	%		%	
Total	51,2	48,8	26,9	21,9
Sexe				
Garçons	50,8	49,2	25,1 ^a	24,2 ^a
Filles	51,7	48,3	28,9 ^a	19,5 ^a
Niveau scolaire				
1 ^{re} secondaire	66,7 ^{a,b,c}	33,3 ^{a,b,c}	20,3 ^{a,b,c,d}	13,1 ^{a,b,c}
2 ^e secondaire	55,8 ^{a,b,c}	44,2 ^{a,b,c}	25,0 ^{a,e}	19,2 ^{a,b,c}
3 ^e secondaire	43,2 ^a	56,8 ^a	29,8 ^b	27,1 ^a
4 ^e secondaire	45,9 ^b	54,1 ^b	29,2 ^c	25,0 ^b
5 ^e secondaire	40,5 ^c	59,5 ^c	32,3 ^{d,e}	27,2 ^c

a,b,c,d,e Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

Le tableau 5.8 montre que le temps moyen passé à jouer à des jeux vidéo, à clavarder, à texter et à naviguer sur Internet un jour de semaine en dehors des heures d'école varie significativement selon certaines caractéristiques sociodémographiques. Ainsi, les jeunes du secondaire vivant dans une famille monoparentale ou reconstituée sont proportionnellement plus nombreux que ceux vivant dans une famille biparentale ou en garde partagée à s'adonner à ce type d'activités 2 heures et plus par jour en semaine (59 % c. 46 %). Les données montrent aussi que les jeunes dont les parents ont fait des études universitaires (44 %) sont moins nombreux, en proportion, à passer 2 heures et plus par jour à jouer à des jeux vidéo, à clavarder, à texter et à naviguer sur

Internet en semaine que ceux dont les parents ont un diplôme d'études collégiales (56 %), un diplôme d'études secondaires (60 %) ou un niveau de scolarité inférieur à un diplôme d'études secondaires (67 %). On remarque aussi que les jeunes du secondaire dont l'école est classée comme « plus défavorisée » selon l'indice du milieu socioéconomique sont proportionnellement plus nombreux que ceux dont l'école est considérée comme « moins défavorisée » à consacrer 2 heures et plus par jour à ces activités en semaine (56 % c. 47 %).

Tableau 5.8

Temps moyen passé à jouer à des jeux vidéo, à clavarder, à texter et à naviguer sur Internet un jour de semaine en dehors des heures d'école selon certaines caractéristiques sociodémographiques, élèves du secondaire, Québec, 2019

	Moins de 2 heures	2 heures et plus
	%	
Situation familiale		
Biparentale ou en garde partagée	53,7 ^a	46,3 ^a
Monoparentale ou reconstituée	41,2 ^a	58,8 ^a
Autres	45,7 [*]	54,3
Plus haut niveau de scolarité des parents		
Inférieur au diplôme d'études secondaires	33,1 ^a	66,9 ^a
Diplôme d'études secondaires	39,7 ^b	60,3 ^b
Études collégiales	43,7 ^a	56,3 ^a
Études universitaires	56,0 ^{a,b}	44,0 ^{a,b}
Indice du milieu socioéconomique de l'école		
Moins défavorisé	53,1 ^a	46,9 ^a
Plus défavorisé	44,4 ^a	55,6 ^a

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a,b Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

Le tableau 5.9 indique que la proportion d'élèves qui passent en moyenne 2 heures et plus par jour à jouer à des jeux vidéo, à clavarder, à texter et à naviguer sur Internet la semaine en dehors des heures d'école est plus importante chez les utilisateurs de cigarette électronique que chez les non-utilisateurs (70 % c. 43 %). Elle est aussi plus importante chez les fumeurs de cigarettes actuels et les fumeurs débutants que chez les non-fumeurs (respectivement 71 % et 77 % c. 48 %).

On observe également que le temps passé à jouer à des jeux vidéo, à clavarder, à texter et à naviguer sur Internet les jours de semaine varie en fonction de la fréquence de consommation d'alcool et de cannabis. En effet, 74 % des jeunes qui consomment de l'alcool à une fréquence élevée passent 2 heures et plus par jour

à faire ces activités comparativement à 36 % de ceux qui ne boivent pas. Même constat pour la consommation de cannabis : la proportion est de 74 % chez les jeunes qui prennent du cannabis à une fréquence élevée et de 45 % chez ceux qui n'en prennent pas.

Finalement, on note aussi une variation en fonction du type de joueur aux jeux de hasard et d'argent. On constate que les joueurs habituels sont proportionnellement plus nombreux à passer 2 heures et plus par jour à jouer à des jeux vidéo, à clavarder, à texter et à naviguer sur Internet la semaine (74 %) que les joueurs occasionnels (58 %) et les non-joueurs (46 %) (tableau 5.9).

Tableau 5.9

Temps moyen passé à jouer à des jeux vidéo, à clavarder, à texter et à naviguer sur Internet un jour de semaine en dehors des heures d'école selon certains comportements, élèves du secondaire, Québec, 2019

	Moins de 2 heures	2 heures et plus
	%	
Utilisation de la cigarette électronique au cours des 30 derniers jours		
Oui	29,8 ^a	70,2 ^a
Non	56,9 ^a	43,1 ^a
Statut de fumeur de cigarettes		
Fumeurs actuels	29,3 ^{*a}	70,7 ^a
Fumeurs débutants	23,5 ^{*b}	76,5 ^b
Non-fumeurs	52,3 ^{ab}	47,7 ^{ab}
Fréquence de consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois		
Aucune consommation	64,3 ^a	35,7 ^a
Faible	43,4 ^a	56,6 ^a
Élevée	26,5 ^a	73,5 ^a
Fréquence de la consommation de cannabis au cours des 12 derniers mois		
Aucune consommation	55,1 ^a	44,9 ^a
Faible	34,0 ^a	66,0 ^a
Élevée	26,4 ^a	73,6 ^a
Type de joueur, selon la participation à des JHA¹ au cours des 12 derniers mois		
Non-joueurs	54,0 ^a	46,0 ^a
Joueurs occasionnels	42,2 ^a	57,8 ^a
Joueurs habituels	26,2 ^a	73,8 ^a

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a,b Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

1. Jeux de hasard et d'argent.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

5.2.2 La fin de semaine

Selon les résultats de l'ETADJES 2019, environ 35 % des élèves disent passer moins de 2 heures par jour à jouer à des jeux vidéo, à clavarder, à texter et à naviguer sur Internet durant la fin de semaine. Par contre, 65 % disent en passer 2 heures et plus et 35 %, 4 heures et plus (tableau 5.10).

Les données révèlent aussi que les garçons sont proportionnellement plus nombreux que les filles à consacrer 2 heures ou plus par jour à ces activités durant la fin de semaine (69 % c. 60 %) (tableau 5.10). Selon le niveau scolaire, c'est parmi les élèves de 1^{re} secondaire (52 %) que l'on note la plus faible proportion d'élèves qui y consacre 2 heures ou plus par jour ; les proportions varient entre 64 % et 72 % pour les élèves des autres niveaux.

L'indicateur du **temps moyen passé à jouer à des jeux vidéo, à clavarder, à texter et à naviguer sur Internet les jours de fin de semaine** est construit à partir de la question suivante :

ECR1_2 Au cours d'une journée de **fin de semaine** (samedi et dimanche), combien de temps passes-tu habituellement devant un écran (p. ex. télévision, ordinateur, tablette électronique ou iPad, téléphone, etc.)...

ECR1_2_2 à jouer à des jeux vidéo ou à des jeux sur ordinateur, à clavarder (chatter), à envoyer des messages textes et à naviguer sur Internet (p. ex. Facebook, Twitter, Snapchat, Instagram, etc.) ?

Les choix de réponse sont « Aucun », « Moins de 30 minutes », « 30 à 59 minutes », « 1 heure à 1 heure et 59 minutes », « 2 heures à 2 heures et 59 minutes », « 3 heures à 3 heures et 59 minutes » et « 4 heures et plus ».

L'indicateur construit a deux catégories : « Moins de 2 heures » et « 2 heures et plus ».

Un deuxième indicateur à trois catégories (« Moins de 2 heures », « 2 heures à 3 heures et 59 minutes » et « 4 heures et plus ») est utilisé dans certaines situations.

Tableau 5.10

Temps moyen passé à jouer à des jeux vidéo, à clavarder, à texter et à naviguer sur Internet un jour de fin de semaine selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Québec, 2019

	Moins de 2 heures	2 heures et plus	2 heures à 3 heures et 59 minutes	4 heures et plus
	%		%	
Total	35,5	64,5	29,3	35,2
Sexe				
Garçons	30,7 ^a	69,3 ^a	28,1	41,2 ^a
Filles	40,4 ^a	59,6 ^a	30,6	28,9 ^a
Niveau scolaire				
1 ^{re} secondaire	47,9 ^{a,b,c}	52,1 ^{a,b,c}	26,8	25,3 ^{a,b,c,d}
2 ^e secondaire	36,0 ^{a,c}	64,0 ^{a,c}	29,6	34,4 ^{a,e}
3 ^e secondaire	28,1 ^a	71,9 ^a	29,9	42,1 ^{b,e}
4 ^e secondaire	32,6 ^b	67,4 ^b	30,4	37,0 ^c
5 ^e secondaire	30,4 ^c	69,6 ^c	30,7	38,9 ^d

a,b,c,d,e Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

Les données révèlent également une association avec certaines caractéristiques sociodémographiques des jeunes (tableau 5.11). Ainsi, on observe que les jeunes du secondaire qui vivent en famille monoparentale ou reconstituée sont proportionnellement plus nombreux que ceux qui vivent en famille biparentale ou en garde partagée à passer 2 heures et plus par jour à jouer à des jeux vidéo, à clavarder, à texter et à naviguer sur Internet durant la fin de semaine (72 % c. 63 %). Autre constat : les jeunes dont les parents n'ont pas de diplôme d'études secondaires sont plus nombreux (77 %), toutes proportions gardées, que ceux dont les parents ont un diplôme

d'études secondaires (67 %), un diplôme d'études collégiales (68 %) ou un diplôme d'études universitaire (62 %) à s'adonner à ce type d'activités 2 heures et plus par jour.

Finalement, davantage de jeunes qui fréquentent une école se situant dans la catégorie « plus défavorisée » de l'indice de milieu socioéconomique passent 2 heures et plus par jour à jouer à des jeux vidéo, à clavarder, à texter et à naviguer sur Internet durant la fin de semaine que de jeunes qui fréquentent une école classée comme « moins défavorisée » (70 % c. 63 %).

Tableau 5.11

Temps moyen passé à jouer à des jeux vidéo, à clavarder, à texter et à naviguer sur Internet un jour de fin de semaine selon certaines caractéristiques sociodémographiques, élèves du secondaire, Québec, 2019

	Moins de 2 heures	2 heures et plus
	%	
Situation familiale		
Biparentale ou en garde partagée	37,2 ^a	62,8 ^a
Monoparentale ou reconstituée	28,3 ^a	71,7 ^a
Autres	34,0 [*]	66,0
Plus haut niveau de scolarité des parents		
Inférieur au diplôme d'études secondaires	23,3 ^{a,b,c}	76,7 ^{a,b,c}
Diplôme d'études secondaires	32,8 ^a	67,2 ^a
Études collégiales	32,4 ^{b,d}	67,6 ^{b,d}
Études universitaires	37,8 ^{c,d}	62,2 ^{c,d}
Indice du milieu socioéconomique de l'école		
Moins défavorisé	37,0 ^a	63,0 ^a
Plus défavorisé	30,0 ^a	70,0 ^a

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a,b,c,d Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

Comme illustré au tableau 5.12, les élèves utilisateurs de cigarettes électroniques sont plus nombreux, en proportion, que les non-utilisateurs à passer 2 heures et plus par jour à jouer à des jeux vidéo, à clavarder, à texter et à naviguer sur Internet durant la fin de semaine (76 % c. 61 %). Notons également que la proportion est plus importante chez les fumeurs de cigarettes débutants que chez les non-fumeurs (82 % c. 64 %).

Tout comme pour le temps d'écran consacré à ces activités les jours de semaine hors des heures d'école, le temps d'écran de fin de semaine augmente lui aussi avec la fréquence de consommation d'alcool. Entre autres, les élèves qui ne boivent pas d'alcool sont proportionnellement moins nombreux (57 %) à passer 2 heures ou plus par jour à jouer à des jeux vidéo, à clavarder, à texter

et à naviguer sur Internet durant la fin de semaine que ceux consommant de l'alcool à une fréquence élevée (76 %) (tableau 5.12).

On observe une situation semblable avec la consommation de cannabis. Les élèves qui ne consomment pas de cannabis sont moins nombreux, en proportion, à jouer à des jeux vidéo, à clavarder, à texter et à naviguer sur Internet 2 heures ou plus par jour la fin de semaine que les jeunes qui consomment du cannabis à une fréquence faible ou élevée (62 % c. 75 % et 76 %).

Enfin, la proportion d'élèves qui consacrent 2 heures ou plus par jour à jouer à des jeux vidéo, à clavarder, à texter et à naviguer sur Internet durant la fin de semaine passe de 63 % chez les jeunes qui ne jouent pas à des jeux de hasard et d'argent à 84 % chez les joueurs habituels (tableau 5.12).

Tableau 5.12

Temps moyen passé à jouer à des jeux vidéo, à clavarder, à texter et à naviguer sur Internet un jour de fin de semaine selon certains comportements, élèves du secondaire, Québec, 2019

	Moins de 2 heures	2 heures et plus
	%	
Utilisation de la cigarette électronique au cours des 30 derniers jours		
Oui	23,6 ^a	76,4 ^a
Non	38,6 ^a	61,4 ^a
Statut de fumeur de cigarettes		
Fumeurs actuels	29,2 [*]	70,8
Fumeurs débutants	18,3 ^{*a}	81,7 ^a
Non-fumeurs	36,1 ^a	63,9 ^a
Fréquence de consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois		
Aucune consommation	43,3 ^a	56,7 ^a
Faible	29,7 ^a	70,3 ^a
Élevée	24,3 ^a	75,7 ^a
Fréquence de la consommation de cannabis au cours des 12 derniers mois		
Aucune consommation	37,7 ^{ab}	62,3 ^{ab}
Faible	24,7 ^a	75,3 ^a
Élevée	23,7 ^b	76,3 ^b
Type de joueur, selon la participation à des JHA¹ au cours des 12 derniers mois		
Non-joueurs	37,1 ^a	62,9 ^a
Joueurs occasionnels	30,7 ^a	69,3 ^a
Joueurs habituels	15,9 ^{*a}	84,1 ^a

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a,b Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

1. Jeux de hasard et d'argent.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

5.2.3 Après l'heure du coucher

Selon les données de l'ETADJES 2019, environ le quart (25 %) des jeunes du secondaire disent ne pas passer de temps à jouer à des jeux vidéo, à clavarder, à texter et à naviguer sur Internet après l'heure à laquelle ils se couchent habituellement (tableau 5.13). Cependant, la grande majorité des élèves du secondaire (66 %) disent s'adonner à ces activités entre une minute et 2 heures après l'heure du coucher. Près d'un élève sur 10 s'y adonne pendant plus de 2 heures après l'heure du coucher, les garçons en plus grande proportion que les filles (10 % c. 7 %).

Le temps que les élèves passent devant un écran après l'heure du coucher varie selon le niveau scolaire. En effet, on remarque que la proportion d'élèves du secondaire qui ne passent aucun temps devant les écrans après l'heure du coucher est plus élevée en 1^{re} secondaire (45 %) (tableau 5.13); cette proportion diminue au fur et à mesure que le niveau scolaire augmente (11 % en 5^e secondaire). Inversement, la proportion d'élèves qui passent au maximum 2 heures devant les écrans après l'heure du coucher est moins importante en 1^{re} secondaire (49 %) et augmente avec le niveau scolaire, pour atteindre 80 % en 5^e secondaire.

L'indicateur du **temps moyen passé devant les écrans après l'heure du coucher** est déterminé à partir de la question suivante :

ECR1_4 Après l'heure à laquelle tu dois normalement te coucher, combien de temps passes-tu en moyenne à naviguer, à clavarder sur Internet ou sur les réseaux sociaux ou à jouer à des jeux en ligne ou à des jeux vidéo ?

Les choix de réponse sont « Aucun », « Moins de 30 minutes », « 30 minutes à 1 heure », « Plus de 1 heure à 2 heures » et « Plus de 2 heures ».

L'indicateur construit a trois catégories : « Aucun », « Une minute à 2 heures » et « Plus de 2 heures ».

Tableau 5.13

Temps moyen passé à jouer à des jeux vidéo, à clavarder, à texter et à naviguer sur Internet après l'heure du coucher selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Québec, 2019

	Aucun	1 minute à 2 heures	Plus de 2 heures
	%		
Total	24,8	66,5	8,8
Sexe			
Garçons	27,6 ^a	62,2 ^a	10,1 ^a
Filles	21,8 ^a	70,8 ^a	7,4 ^a
Niveau scolaire			
1 ^{re} secondaire	44,7 ^a	48,7 ^{a,b}	6,6 ^{a,b}
2 ^e secondaire	29,2 ^a	62,4 ^{a,b}	8,4
3 ^e secondaire	19,5 ^a	69,4 ^{a,b}	11,1 ^a
4 ^e secondaire	14,0 ^a	77,5 ^a	8,5
5 ^e secondaire	10,7 ^a	79,8 ^b	9,6 ^b

a,b Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

Le temps que les jeunes du secondaire passent devant les écrans après l'heure du coucher varie selon certaines caractéristiques sociodémographiques (tableau 5.14). Notamment, les jeunes de famille monoparentale ou reconstituée sont proportionnellement plus nombreux (12 %) que ceux de famille biparentale ou en garde partagée (8 %) à passer plus de 2 heures devant les écrans après l'heure du coucher. Mentionnons également que les élèves dont les parents ont un diplôme d'études secondaires (12 %*) ou un niveau de scolarité inférieur (13 %*) sont plus nombreux, en proportion, que ceux dont au moins un parent a fait des études collégiales (8 %) ou universitaires (8 %) à passer plus de 2 heures devant les écrans après l'heure du coucher.

Finalement, les jeunes fréquentant une école classée comme « moins défavorisée » selon l'indice de milieu socioéconomique sont proportionnellement plus nombreux que ceux des écoles considérées comme « plus défavorisées » à ne pas passer de temps devant les écrans après l'heure du coucher (26 % c. 20 %).

Tableau 5.14

Temps moyen passé à jouer à des jeux vidéo, à clavarder, à texter et à naviguer sur Internet après l'heure du coucher selon certaines caractéristiques sociodémographiques, élèves du secondaire, Québec, 2019

	Aucun	1 minute à 2 heures	Plus de 2 heures
	%		
Situation familiale			
Biparentale ou en garde partagée	26,3 ^a	65,8 ^a	7,9 ^a
Monoparentale ou reconstituée	17,6 ^{a,b}	70,3 ^a	12,1 ^a
Autres	31,6 ^{*b}	59,8	8,6 ^{**}
Plus haut niveau de scolarité des parents			
Inférieur au diplôme d'études secondaires	20,2 [*]	67,2	12,6 ^{*a,b}
Diplôme d'études secondaires	23,7	63,8 ^a	12,4 ^{*c,d}
Études collégiales	19,5 ^a	72,9 ^{a,b}	7,6 ^{a,c}
Études universitaires	25,5 ^a	66,4 ^b	8,1 ^{b,d}
Indice du milieu socioéconomique de l'école			
Moins défavorisé	26,0 ^a	65,5 ^a	8,5
Plus défavorisé	20,4 ^a	69,8 ^a	9,8

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise, fournie à titre indicatif seulement.

a,b,c,d Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

5.3 Périodes de plus de 5 heures consécutives devant un écran

Lorsqu'on s'attarde aux longues périodes de temps passées devant un écran (p. ex. télévision, ordinateur, tablette électronique ou iPad, téléphone, etc.), c'est-à-dire plus de 5 heures consécutives, les données révèlent qu'environ 37 % des élèves du secondaire n'en ont passé aucune au cours des 30 derniers jours, tandis que 41 % en ont passé de une à 4 (tableau 5.15). Toutefois, près du quart (22 %) des élèves du secondaire ont passé plus de 5 heures consécutives devant un écran 5 fois ou plus au cours des 30 derniers jours.

Les données de l'ETADJES permettent de détecter des différences significatives selon le sexe et le niveau scolaire. Notamment, les filles sont proportionnellement plus nombreuses que les garçons à ne pas avoir passé plus de 5 heures consécutives devant un écran au cours des 30 derniers jours (40 % c. 34 %). Inversement, les garçons sont plus nombreux, en proportion, que les filles à l'avoir fait 5 fois ou plus (26 % c. 18 %).

En ce qui concerne le niveau scolaire, les élèves de 1^{re} secondaire sont plus nombreux, en proportion, à déclarer ne pas avoir passé plus de 5 heures consécutives devant un écran au cours de 30 derniers jours que ceux des autres niveaux (53 % c. 32 % à 37 %) (tableau 5.15). À

L'indicateur portant sur la **fréquence des périodes de plus de 5 heures consécutives devant un écran au cours des 30 derniers jours** est déterminé à partir de la question suivante :

ECR1_3 Au cours des 30 derniers jours, combien de fois as-tu passé plus de 5 heures consécutives devant un écran ?

Les choix de réponse sont « Aucune fois », « 1 fois », « 2 fois », « 3 fois », « 4 fois » et « 5 fois ou plus ».

Ainsi, l'indicateur construit a trois catégories : « Aucune fois », « 1 à 4 fois » et « 5 fois ou plus ».

l'autre extrême, la proportion d'élèves qui ont passé plus de 5 heures consécutives devant un écran à 5 occasions ou plus au cours des 30 derniers jours est à son plus faible en 1^{re} secondaire (14 %), alors qu'elle se situe entre 21 % et 27 % chez les élèves plus avancés en scolarité.

Tableau 5.15

Fréquence des périodes de plus de 5 heures consécutives devant un écran au cours des 30 derniers jours selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Québec, 2019

	Aucune fois	1 à 4 fois	5 fois ou plus
	%		
Total	37,4	40,5	22,1
Sexe			
Garçons	34,5 ^a	39,7	25,8 ^a
Filles	40,4 ^a	41,3	18,3 ^a
Niveau scolaire			
1 ^{re} secondaire	52,5 ^{a,b,c}	33,1 ^{a,b,c,d}	14,3 ^{a,b,c,d}
2 ^e secondaire	36,5 ^{a,c}	42,4 ^a	21,1 ^a
3 ^e secondaire	30,7 ^a	43,5 ^b	25,7 ^b
4 ^e secondaire	32,5 ^b	42,9 ^c	24,5 ^c
5 ^e secondaire	31,6 ^c	41,7 ^d	26,7 ^d

a,b,c,d Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

La proportion d'élèves qui ont passé plus de 5 heures consécutives devant les écrans à 5 occasions ou plus au cours des 30 derniers jours est moins élevée chez les élèves vivant dans une famille biparentale ou en garde partagée (19 %) que chez les élèves en famille monoparentale ou reconstituée (33 %) (tableau 5.16).

Elle est aussi moins élevée chez les élèves dont les parents détiennent un diplôme universitaire (19 %) que chez ceux dont les parents ont un diplôme d'études secondaires ou une scolarité inférieure au diplôme d'études secondaires (28 % et 37 %).

On remarque également que les élèves qui fréquentent une école classée dans la catégorie « moins défavorisée » de l'indice de milieu socioéconomique sont proportionnellement plus nombreux que ceux qui fréquentent une école classée comme « plus défavorisée » à ne pas avoir passé plus de 5 heures consécutives devant les écrans au cours des 30 derniers jours (39 % c. 30 %) (tableau 5.16).

Tableau 5.16

Fréquence des périodes de plus de 5 heures consécutives devant un écran au cours des 30 derniers jours selon certaines caractéristiques sociodémographiques, élèves du secondaire, Québec, 2019

	Aucune fois	1 à 4 fois	5 fois ou plus
	%		
Situation familiale			
Biparentale ou en garde partagée	40,1 ^a	40,5	19,3 ^{ab}
Monoparentale ou reconstituée	27,3 ^a	40,2	32,5 ^a
Autres	30,5 [*]	37,3	32,2 ^{*b}
Plus haut niveau de scolarité des parents			
Inférieur au diplôme d'études secondaires	23,1 ^{*a}	39,5	37,4 ^{ab}
Diplôme d'études secondaires	30,3 ^b	41,2	28,5 ^c
Études collégiales	35,8 ^a	41,6	22,7 ^a
Études universitaires	40,1 ^{ab}	40,4	19,5 ^{bc}
Indice du milieu socioéconomique de l'école			
Moins défavorisé	39,4 ^a	40,7	19,9 ^a
Plus défavorisé	30,1 ^a	39,7	30,2 ^a

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a,b,c Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

Le tableau 5.17 permet d'observer des associations entre le nombre de fois que les élèves ont passé plus de 5 heures consécutives devant un écran et certains comportements, tels l'utilisation de la cigarette électronique, l'usage de la cigarette, la consommation d'alcool et de cannabis et la participation à des jeux de hasard et d'argent. Ainsi, les élèves du secondaire qui utilisent la cigarette électronique (vapoteurs) (31 %) et ceux qui fument (fumeurs actuels : 39 % ; débutants : 37 %) sont proportionnellement plus nombreux que les non-vapoteurs (20 %) et les non-fumeurs (21 %) à avoir passé 5 heures consécutives ou plus devant un écran au moins 5 fois au cours des 30 derniers jours.

En ce qui concerne la consommation d'alcool, on constate que la proportion des élèves ayant passé plus de 5 heures consécutives devant un écran à 5 occasions ou plus augmente avec la fréquence de consommation, passant de

18 % chez les élèves qui ne boivent pas d'alcool à 30 % chez ceux qui en consomment à une fréquence élevée (tableau 5.17).

Par ailleurs, les jeunes du secondaire qui consomment du cannabis à une fréquence élevée ou faible (33 % et 28 %) sont proportionnellement plus nombreux que les non-consommateurs de cannabis (21 %) à avoir passé plus de 5 heures consécutives devant un écran à 5 occasions ou plus au cours des 30 derniers jours.

Finalement, la proportion d'élèves ayant passé plus de 5 heures consécutives devant les écrans à 5 occasions ou plus au cours des 30 derniers jours est plus élevée chez les jeunes qui sont des joueurs habituels de jeux de hasard et d'argent (45 %) que chez les joueurs occasionnels (27 %) et les non-joueurs (20 %) (tableau 5.17).

Tableau 5.17

Fréquence des périodes de plus de 5 heures consécutives devant un écran au cours des 30 derniers jours selon certains comportements, élèves du secondaire, Québec, 2019

	Aucune fois	1 à 4 fois	5 fois ou plus
	%		
Utilisation de la cigarette électronique au cours des 30 derniers jours			
Oui	24,3 ^a	44,7 ^a	31,0 ^a
Non	40,9 ^a	39,4 ^a	19,8 ^a
Statut de fumeur de cigarettes			
Fumeurs actuels	21,7* ^a	39,6	38,7 ^a
Fumeurs débutants	18,7* ^b	44,1	37,1 ^b
Non-fumeurs	38,1 ^{a,b}	40,5	21,4 ^{a,b}
Fréquence de consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois			
Aucune consommation	46,4 ^a	36,0 ^{a,b}	17,6 ^a
Faible	30,8 ^a	44,2 ^a	25,1 ^a
Élevée	24,6 ^a	45,3 ^b	30,1 ^a
Fréquence de la consommation de cannabis au cours des 12 derniers mois			
Aucune consommation	39,9 ^{a,b}	39,4 ^a	20,7 ^{a,b}
Faible	26,3 ^a	45,9 ^a	27,8 ^a
Élevée	20,5 ^b	46,3	33,2 ^b
Type de joueur, selon la participation à des JHA¹ au cours des 12 derniers mois			
Non-joueurs	40,0 ^a	39,7 ^a	20,3 ^a
Joueurs occasionnels	28,8 ^a	44,1 ^a	27,1 ^a
Joueurs habituels	15,2* ^a	39,4	45,4 ^a

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a,b Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,05.

1. Jeux de hasard et d'argent.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

5.4 Situations potentiellement problématiques en lien avec l'usage d'Internet

Cette dernière partie du chapitre examine la fréquence à laquelle les jeunes du secondaire ont vécu diverses situations en lien avec leur usage d'Internet (tableau 5.18).

- 32 % des élèves déclarent que leurs proches leur disent souvent ou très souvent de réduire leur utilisation d'Internet. Plus de filles que de garçons se disent dans cette situation (37 % c. 28 %).
- 31 % des jeunes du secondaire révèlent se tourner vers l'Internet, souvent ou très souvent, quand ils ne se sentent pas en forme (triste, déprimé(e)), les filles en plus grande proportion que les garçons (37 % c. 25 %).
- 18 % des élèves déclarent avoir souvent ou très souvent du mal à s'arrêter lorsqu'ils sont connectés à Internet (23 % chez les filles c. 14 % chez les garçons).
- 14 % des élèves déclarent manquer souvent ou très souvent de sommeil à cause d'Internet, les filles plus que les garçons (16 % c. 11 %).
- 13 % des jeunes disent négliger souvent ou très souvent certaines choses, car ils préfèrent être sur Internet (filles : 15 % c. garçons : 12 %).
- 11 % des élèves déclarent avoir ressenti de la nervosité ou de l'irritabilité souvent ou très souvent lorsqu'il ne pouvait pas utiliser Internet, les filles plus que les garçons (13 % c. 8 %).
- 10 % des élèves déclarent avoir essayé souvent ou très souvent, sans succès, de passer moins de temps sur Internet, les filles en plus grande proportion que les garçons (12 % c. 8 %).
- 10 % des élèves déclarent avoir souvent ou très souvent pensé à la prochaine fois qu'ils utiliseront Internet et, cette fois-ci, les garçons sont légèrement plus nombreux, en proportion, que les filles (12 % c. 9 %).
- 5 % des élèves disent qu'ils préfèrent souvent ou très souvent être sur Internet au lieu d'être avec d'autres personnes proches. Aucune différence significative selon le sexe n'est relevée sur ce plan.

L'indicateur portant sur la **fréquence à laquelle des situations liées à l'usage d'Internet se produisent** est déterminé à l'aide de la question suivante :

ECR2_1 À quelle fréquence t'est-il arrivé de vivre les situations suivantes :

ECR2_1_1 Lorsque je suis connecté(e) sur Internet, il m'arrive d'avoir du mal à m'arrêter.

ECR2_1_2 Des personnes proches (parents, amis...) me disent d'utiliser moins souvent Internet.

ECR2_1_3 Je préfère être sur Internet au lieu d'être avec d'autres personnes proches (parents, amis...).

ECR2_1_4 Je manque de sommeil à cause d'Internet.

ECR2_1_5 Je pense à la prochaine fois où je serai sur Internet.

ECR2_1_6 J'ai essayé mais je n'ai pas réussi à passer moins de temps sur Internet.

ECR2_1_7 J'ai négligé certaines choses (p. ex. mon travail scolaire, des activités en famille ou avec des amis) parce que je préfère être sur Internet.

ECR2_1_8 Quand je ne me sens pas en forme (triste, déprimé(e)), je vais sur Internet.

ECR2_1_9 Je me sens nerveux (nerveuse), frustré(e) ou irrité(e) quand je ne peux pas utiliser Internet.

Les choix de réponse sont « Jamais », « Rarement », « Parfois », « Souvent » et « Très souvent ».

Ainsi, pour chacune des situations un indicateur à trois catégories est construit : « Jamais », « Rarement ou parfois » et « Souvent ou très souvent ».

Comparativement aux élèves de 1^e, 2^e et 3^e secondaire, ceux de 5^e secondaire sont plus nombreux en proportion à avoir souvent ou très souvent manqué de sommeil à cause d'Internet (20 % c. 8 %, 12 % et 14 % pour la 1^e, 2^e et 3^e secondaire respectivement) et négligé certaines choses, car ils ont préféré être sur Internet (18 % c. 7 %, 12 % et 14 %). On note également que les élèves de 2^e, 3^e, 4^e et 5^e secondaire vont sur Internet dans des proportions similaires quand ils ne se sentent pas en forme (31 %, 34 %, 34 % et 32 % respectivement) et ils sont proportionnellement plus nombreux à le faire que les élèves de 1^e secondaire (25 %) (tableau 5.18).

Pour terminer, mentionnons que la fréquence du manque de sommeil à cause d'Internet est associée de façon significative au temps passé devant les écrans après l'heure du coucher à jouer aux jeux vidéo, à clavarder, à texter et à naviguer sur Internet. Notamment, la proportion d'élèves qui déclarent manquer souvent ou très souvent de sommeil à cause d'Internet est plus importante chez ceux qui passent plus de 2 heures devant un écran après l'heure du coucher que chez ceux qui passent entre une minute et 2 heures (44 % c. 15 %) (données non illustrées).

Tableau 5.18

Fréquence à laquelle des situations liées à l'usage d'Internet se produisent selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Québec, 2019

	Total	Garçons	Filles	1 ^{re} secondaire	2 ^e secondaire	3 ^e secondaire	4 ^e secondaire	5 ^e secondaire
	%							
A du mal à s'arrêter lorsque connecté sur Internet								
Jamais	23,8	28,1 ^a	19,4 ^a	27,8	23,9	21,9	22,5	22,2
Rarement ou parfois	57,8	58,1	57,4	56,6	56,8	60,0	58,7	56,9
Souvent ou très souvent	18,4	13,8 ^a	23,2 ^a	15,6	19,3	18,1	18,8	20,9
Se fait dire d'utiliser moins souvent Internet par ses proches								
Jamais	17,7	19,5 ^a	16,0 ^a	20,7 ^{ab}	14,5 ^{a,c,d}	14,4 ^{b,e,f}	19,2 ^{ce}	20,4 ^{df}
Rarement ou parfois	49,8	52,4 ^a	47,2 ^a	49,5	48,8	49,4	52,0	49,7
Souvent ou très souvent	32,4	28,2 ^a	36,8 ^a	29,8 ^{ab}	36,7 ^{a,c,d}	36,2 ^{b,e,f}	28,8 ^{ce}	29,9 ^{df}
Préfère être sur Internet au lieu d'être avec des proches								
Jamais	51,9	53,8	50,0	62,3 ^{a,b,c,d}	49,8 ^a	47,4 ^b	49,9 ^c	48,3 ^d
Rarement ou parfois	42,7	41,1	44,3	33,4 ^{a,b,c,d}	44,8 ^a	46,0 ^b	45,0 ^c	46,0 ^d
Souvent ou très souvent	5,4	5,1	5,7	4,3 [*]	5,4	6,6	5,1	5,7
Manque de sommeil à cause d'Internet								
Jamais	42,9	46,8 ^a	38,8 ^a	62,3 ^{ab}	46,3 ^{ab}	36,0 ^a	35,6 ^b	28,9 ^{ab}
Rarement ou parfois	43,4	41,8 ^a	45,0 ^a	30,1 ^{ab,c}	41,7 ^{ab,c}	49,7 ^a	47,6 ^b	50,9 ^c
Souvent ou très souvent	13,8	11,4 ^a	16,2 ^a	7,6 ^{ab,c}	12,0 ^{a,c}	14,3 ^b	16,8 ^a	20,2 ^{b,c}
Pense à la prochaine fois où sera sur Internet								
Jamais	51,9	49,0 ^a	54,8 ^a	53,3	51,4	47,4	53,5	54,4
Rarement ou parfois	37,8	39,4 ^a	36,1 ^a	36,6	37,1	40,7	37,6	37,1
Souvent ou très souvent	10,3	11,5 ^a	9,0 ^a	10,1	11,5	12,0	8,9	8,5
A essayé, mais sans réussir, de passer moins de temps sur Internet								
Jamais	52,6	58,4 ^a	46,5 ^a	56,6 ^{ab}	49,1 ^a	49,8 ^{b,c}	54,4 ^c	52,9
Rarement ou parfois	37,4	33,8 ^a	41,1 ^a	32,7 ^{a,b,c,d}	40,2 ^a	38,8 ^b	37,8 ^c	38,1 ^d
Souvent ou très souvent	10,0	7,8 ^a	12,4 ^a	10,8 ^a	10,7 ^b	11,4 ^c	7,8 ^{ab,c}	9,0
Néglige certaines choses car préfère être sur Internet								
Jamais	44,1	45,5	42,7	60,7 ^{ab,c}	47,6 ^{ab,c}	38,5 ^a	34,6 ^b	34,8 ^c
Rarement ou parfois	42,6	42,7	42,4	31,9 ^{ab,c}	40,6 ^{ab,c}	47,3 ^a	48,7 ^b	46,9 ^c
Souvent ou très souvent	13,3	11,8 ^a	14,9 ^a	7,5 ^{ab,c}	11,8 ^{a,c}	14,2 ^b	16,7 ^a	18,3 ^{b,c}

Suite à la page 174

Tableau 5.18 (suite)

Fréquence à laquelle des situations liées à l'usage d'Internet se produisent selon le sexe et le niveau scolaire, élèves du secondaire, Québec, 2019

	Total	Garçons	Filles	1 ^{re} secondaire	2 ^e secondaire	3 ^e secondaire	4 ^e secondaire	5 ^e secondaire
	%							
Va sur Internet quand ne se sent pas en forme								
Jamais	23,3	28,8 ^a	17,5 ^a	31,0 ^{a,b,c,d}	23,6 ^a	19,8 ^b	19,4 ^c	20,9 ^d
Rarement ou parfois	46,0	46,1	45,9	44,5	45,4	46,5	46,9	47,0
Souvent ou très souvent	30,8	25,1 ^a	36,7 ^a	24,5 ^{a,b,c,d}	31,0 ^a	33,7 ^b	33,7 ^c	32,1 ^d
Ressent de la nervosité ou de l'irritabilité quand ne peut pas utiliser Internet								
Jamais	49,7	52,6 ^a	46,7 ^a	53,5	49,2	46,0	49,8	49,8
Rarement ou parfois	39,6	39,1	40,1	36,5	39,6	41,7	40,4	40,3
Souvent ou très souvent	10,7	8,3 ^a	13,2 ^a	10,1	11,2	12,3	9,9	9,8

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

a,b,c,d,e,f Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même ligne au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire*, 2019.

À retenir

- ▶ Selon l'ETADJES 2019, autour de la moitié des élèves du secondaire passent en moyenne 2 heures ou plus par jour à regarder des émissions, des séries, des films ou des vidéos (42 %) ou à jouer aux jeux vidéo, à clavarder, à texter et à naviguer sur Internet (49 %) la semaine en dehors des heures d'école. Durant la fin de semaine, les proportions sont de 58 % et 65 %.
- ▶ Des proportions non négligeables d'élèves du secondaire passent en moyenne 4 heures ou plus par jour à regarder des émissions, des séries, des films ou des vidéos la semaine (15 %) et la fin de semaine (25 %) ou à jouer à des jeux vidéo, à clavarder, à texter et à naviguer sur Internet (22 % et 35 %).
- ▶ Les garçons sont proportionnellement plus nombreux que les filles à passer en moyenne 4 heures ou plus par jour à jouer à des jeux vidéo, à clavarder, à texter et à naviguer sur Internet, que ce soit en semaine en dehors des heures d'école (24 % c. 19 %) ou durant la fin de semaine (41 % c. 29 %).
- ▶ Que ce soit la semaine ou la fin de semaine, la proportion de jeunes qui passent 2 heures ou plus devant les écrans, indépendamment des activités, augmente entre la 1^{re} et la 3^e secondaire, mais ne varie pas significativement entre les élèves de 3^e, 4^e et 5^e secondaire.
- ▶ La consommation d'alcool et de cannabis est liée au temps passé devant les écrans : de façon générale, les élèves avec une consommation élevée sont proportionnellement plus nombreux à passer beaucoup de temps devant les écrans.
- ▶ Les jeunes du secondaire qui sont des joueurs habituels de jeux de hasard et d'argent sont proportionnellement plus nombreux que les jeunes qui jouent à l'occasion ou qui ne jouent pas à passer plus de temps devant les écrans, la semaine comme la fin de semaine.
- ▶ Les élèves qui passent plus de 2 heures à jouer à des jeux vidéo, à clavarder, à texter et à naviguer sur Internet après l'heure du coucher sont plus nombreux à déclarer qu'ils manquent souvent ou très souvent de sommeil à cause d'Internet que ceux qui le font pendant moins de 2 heures (44 % c. 15 %).
- ▶ Les garçons sont plus nombreux que les filles à passer plus de 2 heures sur les écrans après l'heure du coucher (10 % c. 7 %).
- ▶ Environ 22 % des élèves du secondaire ont passé plus de 5 heures consécutives devant un écran 5 fois ou plus au cours des 30 derniers jours.
- ▶ Les garçons sont aussi plus nombreux que les filles à passer plus de 5 heures consécutives devant les écrans à 5 occasions ou plus sur une période de 30 jours (26 % c. 18 %).
- ▶ Les filles, plus que de garçons, se font souvent ou très souvent dire de réduire leur utilisation d'Internet par leurs proches (37 % c. 28 %). Elles sont aussi plus nombreuses, en proportion, à vivre souvent ou très souvent des situations potentiellement problématiques en lien avec l'usage d'Internet.

Conclusion

Ce huitième rapport de l'ETADJES offre un portrait statistique de différents comportements des jeunes du secondaire en ce qui a trait au tabac, au vapotage, à l'alcool, aux drogues, aux jeux de hasard et d'argent (JHA) et au temps passé devant des écrans. Des données sur la perception des élèves à l'égard de la cigarette électronique, de la cigarette, de l'alcool et du cannabis y sont également présentées.

Réalisée grâce à la collaboration des écoles secondaires des réseaux publics et privés du Québec, l'ETADJES a recueilli de l'information auprès d'environ 5 200 élèves inscrits au secondaire à l'automne 2019. Les réponses des élèves ont permis de produire, à l'échelle du Québec, des estimations fiables, objectives et comparables avec celles des éditions précédentes de l'enquête.

Les résultats de l'ETADJES sont d'intérêt pour les milieux de la santé et de l'éducation qui pourront y trouver des données probantes sur lesquelles s'appuyer pour adapter les programmes et les actions en faveur des jeunes Québécois.

Vue d'ensemble

Tabac : de moins en moins de jeunes fument

Au fil des éditions de l'ETADJES, on a observé une diminution de l'usage de produits du tabac chez les jeunes, laquelle s'est poursuivie en 2019. La proportion d'élèves du secondaire ayant fait l'usage d'au moins un produit du tabac au cours des 30 jours précédant l'enquête est estimée à 9 % en 2019, alors qu'elle s'établissait à 12 % en 2013. Cette diminution est décelée chez les filles et les garçons, pour chaque niveau scolaire et pour trois types de produits du tabac. Les jeunes du secondaire sont maintenant 4,0 % à avoir fumé la cigarette et 4,2 % le cigarillo ou le petit cigare, et 4,5 % à avoir consommé des produits du tabac aromatisés.

Vapotage : un attrait confirmé chez les jeunes

Les données de l'ETADJES mettent en évidence l'attrait grandissant de la cigarette électronique chez les élèves du secondaire : environ 21 % l'ont utilisée au cours des 30 jours précédant l'enquête et 38 % l'ont expérimenté à un moment ou à un autre au cours de leur vie, alors qu'en 2013 les proportions étaient respectivement de 4,0 % et de 28 %. Parmi les élèves mentionnant avoir vapoté au cours des 30 jours précédant l'enquête, environ 3 sur 10 l'ont fait sur une base quotidienne ou quasi quotidienne (29 %). De plus, 9 jeunes vapoteurs sur 10 disent avoir utilisé une cigarette électronique contenant de la nicotine. Ils sont également une grande proportion à choisir des liquides à vapoter aromatisés : 85 % indiquent avoir essayé une saveur de fruits, 44 % une saveur de menthe et 34 % de bonbons.

Principale source d'approvisionnement en produits du tabac et en produits de vapotage : les amis

Bien que la vente de produits du tabac et de produits de vapotage aux mineurs soit illégale au Québec, les élèves du secondaire parviennent tout de même à s'en procurer de multiples façons, le plus souvent auprès de leurs amis. À titre d'exemple, 63 % des jeunes mineurs qui fument reçoivent gratuitement des cigarettes de leurs amis ; la proportion équivalente est estimée à 72 % chez les vapoteurs. Malgré leur âge, certains jeunes consommateurs réussissent à s'approvisionner dans les commerces (11 % des vapoteurs et 18 %* des fumeurs). Parmi eux, seul un mineur sur deux dit s'être fait demander son âge au moins une fois sur une période de 30 jours (52 % pour la cigarette électronique et 50 %* pour la cigarette).

Exposition à la cigarette et à la cigarette électronique : une surveillance à poursuivre

Les données de l'ETADJES sur l'exposition à la fumée de cigarette montrent une évolution encourageante : l'exposition des jeunes à la fumée de cigarette des autres dans la maison (20 %) et dans les véhicules automobiles (21 %) continue de diminuer (respectivement 32 % et 33 % en 2013). Quant à l'aérosol de cigarette électronique, environ 13 % des jeunes mentionnent y être exposés à la maison et 19 % dans un véhicule automobile. Les jeunes du secondaire y sont également exposés sur le terrain de l'école dans une proportion de 57 %, alors que la proportion est de 43 % pour la fumée de cigarette. L'exposition à l'aérosol de cigarette électronique était mesurée pour la première fois en 2019.

Alcool : moins de jeunes consomment

Près d'un jeune du secondaire sur deux (53 %) indique avoir consommé de l'alcool au cours des 12 mois précédant l'enquête. Environ 12 % des jeunes en ont consommé chaque semaine, 32 % en ont consommé de façon excessive¹ et 11 % en ont abusé à répétition² au cours de la dernière année. Mentionnons également que près d'un jeune buveur sur deux a consommé des boissons sucrées fortement alcoolisées (56 %). Alors que la consommation d'alcool au cours de la vie et celle au cours des 12 derniers mois diminuent dans l'ensemble, une hausse est observée pour la consommation d'alcool excessive et répétitive ; l'augmentation est significative pour l'ensemble des jeunes et plus particulièrement pour les élèves de 4^e et 5^e secondaire, chez qui les proportions sont passées respectivement de 13 % à 18 % et de 25 % à 30 % entre 2013 et 2019.

Cannabis et autres drogues : consommation toujours en baisse

Au Québec, environ 19 % des jeunes du secondaire ont consommé de la drogue au cours de leur vie et 18 % au cours des 12 mois précédant l'enquête. Plus précisément, ils sont environ 17 % à avoir consommé du cannabis au

cours de la dernière année, alors que moins de 5 % des jeunes disent consommer d'autres drogues ou des médicaments non prescrits. Soulignons qu'environ 4,5 % des élèves consomment du cannabis à une fréquence élevée (soit toutes les semaines au cours des 12 mois précédant l'enquête). Enfin, depuis plusieurs années, l'on observe une diminution de la consommation de drogues chez les jeunes ; cette baisse s'est poursuivie en 2019 autant pour l'ensemble des drogues que pour le cannabis.

Accessibilité, risque pour la santé et acceptabilité : les perceptions des élèves

L'édition 2019 de l'ETADJES a introduit des questions visant à mesurer la perception des élèves du secondaire du Québec quant à la facilité de se procurer des cigarettes électroniques, des cigarettes, de l'alcool et du cannabis, au niveau de risque pour la santé associé à ces produits et à l'acceptabilité sociale de la consommation de substances psychoactives. Il en ressort qu'une part non négligeable de jeunes estiment qu'il est facile de se procurer les produits suivants en 24 heures : alcool (60 %), cigarette électronique (50 %), cigarettes (44 %) et cannabis (33 %). La perception de la facilité d'accès de chacun de ces produits augmente avec la fréquence d'utilisation ou de consommation de ces mêmes produits. L'enquête révèle également que la grande majorité des élèves du secondaire associent un risque modéré ou élevé pour la santé à l'utilisation *régulière* de la cigarette électronique (90 %) et à la consommation *régulière* de cigarettes (96 %), d'alcool (85 %) ou de cannabis (93 %). Un risque modéré ou élevé est aussi perçu par les élèves dans le cas d'une utilisation *occasionnelle* de la cigarette électronique (43 %) et d'une consommation *occasionnelle* de cigarettes (59 %), d'alcool (29 %) et de cannabis (70 %). Enfin, les élèves du secondaire pensent majoritairement que leurs amis seraient tout à fait en désaccord avec le fait qu'ils consomment du cannabis (57 %) ou des drogues autres que le cannabis (74 %).

1. La consommation excessive est définie comme le fait d'avoir bu 5 consommations d'alcool ou plus en une même occasion. À des fins de comparabilité avec les éditions précédentes, le même nombre de consommations est retenu pour les garçons et pour les filles.
2. C'est-à-dire avoir consommé de façon excessive au moins 5 fois au cours des 12 derniers mois.

Jeux de hasard et d'argent : de moins en moins populaires, sauf pour les jeux en ligne

La participation à des jeux de hasard et d'argent (JHA), qu'ils soient étatisés ou non, est en baisse depuis plusieurs années chez les jeunes du secondaire. L'ETADJES 2019 nous informe qu'environ 21 % des jeunes du secondaire ont participé à au moins une forme de JHA à un moment donné au cours de l'année précédant l'enquête, comparativement à 25 % en 2013. Les élèves sont toutefois peu nombreux (2,1 %) à être considérés comme des joueurs habituels, c'est-à-dire à avoir joué chaque semaine au cours des 12 derniers mois, ce qui représente aussi une baisse comparativement à 2013 (3,2 %). La loterie instantanée (« gratteux ») est le JHA auquel les élèves du secondaire participent en plus grande proportion (13 %), suivi par les jeux de cartes et les paris en ligne (9 % pour les deux formes de jeu) et les jeux d'habiletés (ex. : billard, basketball, etc.) (8 %). Ils sont 8 % à avoir participé à des JHA en ligne, ce qui représente une hausse par rapport à 2013 (6 %). Enfin, l'on estime que 4,2 % des jeunes du secondaire sont des joueurs à risque ou des joueurs pathologiques probables ; une proportion qui ne se distingue significativement pas de celle de 2013.

Âge d'initiation aux comportements à risque : des gains notés, sauf pour la consommation d'alcool

Entre 2013 et 2019, on observe dans chaque groupe d'âge une baisse de la proportion d'élèves s'étant initiés à la cigarette avant d'atteindre un âge donné. Une telle diminution est également notée pour la consommation de drogues (pour 5 des 6 groupes d'âge) et pour la participation à des JHA (pour les 13, 14 et 15 ans). À titre d'exemple, la proportion d'élèves de 14 ans ou plus qui ont consommé de la drogue avant l'âge de 14 ans est passée de 11 % en 2013 à 6 % en 2019. La proportion d'élèves de 17 ans ou plus ayant fumé une cigarette au complet avant l'âge de 17 ans est passée de 31 % en 2013 à 19 % en 2019. En contrepartie, aucune baisse significative n'est détectée concernant la consommation d'alcool : on enregistre encore autour d'un élève sur quatre âgé de 13 ans et plus ayant consommé de l'alcool avant 13 ans (24 %), et près de deux sur cinq pour le groupe des 14 ans et plus (39 %).

Temps d'écran : des résultats préoccupants

L'ETADJES 2019 a permis de mesurer pour une première fois le temps que les jeunes consacrent aux écrans. En semaine en dehors des heures d'école, environ deux élèves sur 5 (42 %) passent 2 heures ou plus par jour à regarder des émissions, des films ou des vidéos. Durant la fin de semaine, la proportion augmente à 58 %. Des proportions similaires sont observées concernant le temps passé à jouer à des jeux vidéo, à clavarder, à texter et à naviguer sur Internet (49 % en semaine et 65 % la fin de semaine). Durant le mois précédant l'enquête, toujours en dehors des heures de classe, près de deux élèves du secondaire sur trois (63 %) ont passé au moins une période de plus de 5 heures consécutives devant un écran ; ils sont 22 % à mentionner l'avoir fait à 5 occasions ou plus. En ce qui concerne les situations potentiellement problématiques en lien avec l'utilisation d'Internet, environ 14 % des jeunes déclarent manquer souvent ou très souvent de sommeil à cause d'Internet et 18 % indiquent avoir du mal à s'arrêter lorsqu'ils sont connectés sur Internet.

En complément

L'ETADJES 2019 a permis de valider des associations entre les comportements étudiés et certains facteurs individuels et contextuels. Soulignons toutefois que les analyses présentées dans le rapport sont descriptives et qu'elles ne tiennent pas compte de la simultanéité des facteurs, qui pourrait modifier les associations détectées. Toutefois, ces associations vont principalement dans le même sens que celles détectées dans les éditions précédentes de l'ETADJES et dans *l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire* (EQSJS)³.

Lors de la prochaine édition de l'enquête, prévue en 2025, il conviendra de recueillir à nouveau de l'information sur les comportements à risque colligés dans le présent rapport, plus particulièrement sur les phénomènes les plus récents, soit l'utilisation de la cigarette électronique, pour laquelle il sera possible de commencer à suivre l'évolution de l'âge d'initiation, le temps passé devant les écrans et l'utilisation problématique d'Internet.

3. Voir entre autres Traoré et autres, 2014 ou encore Traoré et autres, 2018.

Bibliographie

- APRIL, N., C. BÉGIN et R. MORIN (2010). *La consommation d'alcool et la santé publique au Québec*, Québec, Institut national de santé publique du Québec, 100 p.
- ARMSTRONG, K. E., H. M. BUSH et J. JONES (2010). "Television and video game viewing and its association with substance use by Kentucky elementary school students, 2006", *Public Health Reports*, [En ligne], vol. 125, n° 3, mai-juin, p. 433-440. doi : [10.1177/003335491012500312](https://doi.org/10.1177/003335491012500312). (Consulté le 22 décembre 2020).
- BAIDEN, P., S. K. TADEO et K. E. PETERS (2019). "The association between excessive screen-time behaviors and insufficient sleep among adolescents: Findings from the 2017 youth risk behavior surveillance system", *Psychiatry Research*, [En ligne], vol. 281, novembre, p. 112586. doi : [10.1016/j.psychres.2019.112586](https://doi.org/10.1016/j.psychres.2019.112586). (Consulté le 22 décembre 2020).
- BARRINGTON-TRIMIS, J. L., et autres (2018). "E-cigarette Use and Subsequent Smoking Frequency Among Adolescents", *Pediatrics*, [En ligne], vol. 142, n° 6, décembre, p. 1-9. doi : [10.1542/peds.2018-0486](https://doi.org/10.1542/peds.2018-0486). (Consulté le 21 décembre 2020).
- BEN AMAR, M., et N. LÉGARÉ (2006). *Le tabac à l'aube du 21^e siècle : mise à jour des connaissances*, Montréal, Centre québécois de lutte aux dépendances, 186 p.
- BERNARD, T., et autres (2017). "Cannabis Use among Secondary School Students in Jamaica: Factors Associated with Age of Initiation", *West Indian Medical Journal*, [En ligne], vol. 66., n° 5, p. 546-552. doi : [10.7727/wimj.2017.214](https://doi.org/10.7727/wimj.2017.214). (Consulté le 21 décembre 2020).
- BLAKE, M., et autres (2019). *Measuring gambling-related harms among children and young people. A framework for action*, [En ligne], Londres, Ipsos MORI's Social Research Institute, 43 p. [www.gamblingcommission.gov.uk/PDF/Measuring-GRH-in-CYP-A-framework-for-action.pdf] (Consulté le 18 janvier 2021).
- BOAK, A., et autres (2018). *The mental health and well-being of Ontario students, 1991-2017. Detailed findings from the Ontario Student Drug Use and Health Survey (OSDUHS)*, [En ligne], Toronto, Centre for Addiction and Mental Health, 211 p. (CAMH Research Document Series No. 47). [www.camh.ca/-/media/files/pdf--osduhs/mental-health-and-well-being-of-ontario-students-1991-2017---detailed-osduhs-findings-pdf.pdf] (Consulté le 21 décembre 2020).
- BOWDEN, J. A., et autres (2017). "Prevalence, perceptions and predictors of alcohol consumption and abstinence among South Australian school students: a cross-sectional analysis", *BMC Public Health*, [En ligne], vol. 17, n° 1, juin, p. 549. doi : [10.1186/s12889-017-4475-5](https://doi.org/10.1186/s12889-017-4475-5). (Consulté le 21 décembre 2020).
- BRECHWALD, W. A., et M. J. PRINSTEIN (2011). "Beyond Homophily: A Decade of Advances in Understanding Peer Influence Processes", *Journal of Research on Adolescence*, [En ligne], vol. 21, n° 1, p. 166-179. doi : [10.1111/j.1532-7795.2010.00721.x](https://doi.org/10.1111/j.1532-7795.2010.00721.x). (Consulté le 21 décembre 2020).
- BUSCH, V., L. A. MANDERS et J. R. J. DE LEEUW (2013). "Screen time associated with health behaviors and outcomes in adolescents", *American Journal of Health Behavior*, [En ligne], vol. 37, n° 6, novembre, p. 819-830. doi : [10.5993/ajhb.37.6.11](https://doi.org/10.5993/ajhb.37.6.11). (Consulté le 22 décembre 2020).
- CALADO, F., J. ALEXANDRE et M. D. GRIFFITHS (2017). "Prevalence of Adolescent Problem Gambling: A Systematic Review of Recent Research", *Journal of Gambling Studies*, [En ligne], vol. 33, n° 2, juin, p. 397-424. doi : [10.1007/s10899-016-9627-5](https://doi.org/10.1007/s10899-016-9627-5). (Consulté le 18 janvier 2021).

- CENTRE CANADIEN DE LUTTE CONTRE LES TOXICOMANIES (2014). *Les jeunes et l'alcool*, [En ligne], Centre canadien de lutte contre les toxicomanies, 4 p. [www.ccsa.ca/sites/default/files/2019-04/CCSA-Youth-and-Alcohol-Summary-2014-fr.pdf] (Consulté le 22 décembre 2020).
- CHAO, D., H. HASHIMOTO et N. KONDO (2019). "Social influence of e-cigarette smoking prevalence on smoking behaviours among high-school teenagers: Microsimulation experiments", *PloS One*, [En ligne], vol. 14, n° 8, p. e0221557. doi : [10.1371/journal.pone.0221557](https://doi.org/10.1371/journal.pone.0221557). (Consulté le 21 décembre 2020).
- COLLECTIF SUR LE JEU ET SES IMPACTS (2019). *Loot boxes : quand le jeu vidéo flirte avec les jeux de hasard et d'argent*, [En ligne]. [collectif-jeu.ca/groups/loot-boxes-quand-le-jeu-vid%C3%A9o-flirte-avec-les-jeux-de-hasard-et-d%E2%80%99argent] (Consulté le 21 décembre 2020).
- COOK, S., et autres (2015). "Problem Gambling Among Ontario Students: Associations with Substance Abuse, Mental Health Problems, Suicide Attempts, and Delinquent Behaviours", *Journal of Gambling Studies*, [En ligne], vol. 31, n° 4, p. 1121-1134. doi : [10.1007/s10899-014-9483-0](https://doi.org/10.1007/s10899-014-9483-0). (Consulté le 21 décembre 2020).
- COSTIGAN, S. A., et autres (2013). "The health indicators associated with screen-based sedentary behavior among adolescent girls: A systematic review", *Journal of Adolescent Health*, [En ligne], vol. 52, n° 4, avril, p. 382-392. doi : [10.1016/j.jadohealth.2012.07.018](https://doi.org/10.1016/j.jadohealth.2012.07.018). (Consulté le 22 décembre 2020).
- DENNISTON, M. M., et autres (2011). "Associations between Electronic Media Use and Involvement in Violence, Alcohol and Drug Use among United States High School Students", *The Western Journal of Emergency Medicine*, [En ligne], vol. 12, n° 3, juillet, p. 310-315. [www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/21731788] (Consulté le 17 mai 2019).
- DOBRESCU, A., et autres (2017). *The Costs of Tobacco Use in Canada, 2012*, [En ligne], Ottawa, The Conference Board of Canada, 13 p. [www.canada.ca/content/dam/hc-sc/documents/services/publications/healthy-living/costs-tobacco-use-canada-2012/Costs-of-Tobacco-Use-in-Canada-2012-eng.pdf] (Consulté le 21 décembre 2020).
- DOGGETT, A., et autres (2019). "Examining the association between exposure to various screen time sedentary behaviours and cannabis use among youth in the COMPASS study", *SSM - Population Health*, [En ligne], vol. 9, p. 100487. doi : [10.1016/j.ssmph.2019.100487](https://doi.org/10.1016/j.ssmph.2019.100487). (Consulté le 22 décembre 2020).
- DOUBENI, C. A., et autres (2008). "Perceived accessibility as a predictor of youth smoking", *Annals of Family Medicine*, [En ligne], vol. 6, n° 4, juillet-août, p. 323-330. doi : [10.1370/afm.841](https://doi.org/10.1370/afm.841). (Consulté le 21 décembre 2020).
- DUFOUR, C., A.-M. LALONDE et G. DEFOY (2020). *Rapport de mise en œuvre 2015-2020 - Loi concernant la lutte contre le tabagisme*, [En ligne], Québec, Ministère de la Santé et des Services sociaux, 70 p. [publications.msss.gouv.qc.ca/msss/document-002779/?&date=DESC] (Consulté le 27 novembre 2020).
- DUFOUR, M., et autres (2018). *Internet au carrefour du divertissement des jeunes : interrelations entre la cyberdépendance et les jeux de hasard et d'argent (projet WebAdo)*, [En ligne], Sherbrooke, Université de Sherbrooke, 84 p. [www.frqsc.gouv.qc.ca/documents/11326/1871234/2014-2015_rapport_Projet+WebAdo_M.Dufour.pdf/695a5573-1392-4468-bbe8-85f662c7c723] (Consulté le 18 janvier 2021).
- FISCHER, B., et autres (2017). "Lower-Risk Cannabis Use Guidelines: A Comprehensive Update of Evidence and Recommendations", *American Journal of Public Health*, [En ligne], vol. 107, n° 8, août, p. e1-e12. doi : [10.2105/ajph.2017.303818](https://doi.org/10.2105/ajph.2017.303818). (Consulté le 11 décembre 2018).

- FISHER, S. (2000). "Developing the DSM-IV-TR criteria to identify adolescent problem gambling in non-clinical populations", *Journal of Gambling Studies*, [En ligne], vol. 16, n° 2-3, p. 253-273. doi : [10.1023/A:1009437115789](https://doi.org/10.1023/A:1009437115789). (Consulté le 12 janvier 2021).
- FLEMING, C. B., et autres (2016). "Examination of the Divergence in Trends for Adolescent Marijuana Use and Marijuana-Specific Risk Factors in Washington State", *Journal of Adolescent Health*, [En ligne], vol. 59, n° 3, septembre, p. 269-275. doi : [10.1016/j.jadohealth.2016.05.008](https://doi.org/10.1016/j.jadohealth.2016.05.008). (Consulté le 21 décembre 2020).
- GAGNON, H., et L. ROCHEFORT (2010). *L'usage de substances psychoactives chez les jeunes Québécois. Conséquences et facteurs associés*, [En ligne], Québec, Institut national de santé publique du Québec, 43 p. [www.inspq.qc.ca/pdf/publications/1102_UsageSubsPsychoactivesJeunes.pdf] (Consulté le 21 mars 2019).
- GAUTIER, S., S. KINOUBANI et C. RAHERISON (2017). « Vapoter favorise-t-il le tabagisme chez les adolescents et les jeunes adultes ? Revue de la littérature », *Santé Publique*, [En ligne], vol. 29, n° 3, p. 333-340. doi : [10.3917/spub.173.0333](https://doi.org/10.3917/spub.173.0333). (Consulté le 18 janvier 2021).
- GEORGE, T., et F. VACCARINO (2015). *Toxicomanie au Canada. Les effets de la consommation de cannabis pendant l'adolescence*, [En ligne], Ottawa, Centre canadien de lutte contre les toxicomanies, 103 p. [www.ccsa.ca/sites/default/files/2019-04/CCSA-Effects-of-Cannabis-Use-during-Adolescence-Report-2015-fr.pdf] (Consulté le 18 janvier 2021).
- GOULET, M., et autres (2020). "Longitudinal Association Between Risk Profiles, School Dropout Risk, and Substance Abuse in Adolescence", *Child & Youth Care Forum*, [En ligne], vol. 49, n° 5, p. 687-706. doi : [10.1007/s10566-020-09550-9](https://doi.org/10.1007/s10566-020-09550-9). (Consulté le 18 janvier 2021).
- GOVERNEMENT DU QUÉBEC (2019, mise à jour le 21 novembre). *Cigarette électronique. Risques pour la santé*, [En ligne]. [www.quebec.ca/sante/conseils-et-prevention/saines-habitudes-de-vie/cigarette-electronique/] (Consulté le 18 janvier 2021).
- GOVERNEMENT DU QUÉBEC (2020). *La Mesure populationnelle de jeu préjudiciable (MPJP). Un instrument de surveillance des méfaits associés aux jeux de hasard et d'argent à l'échelle de la population*, [En ligne], 40 p. [www.santecom.qc.ca/bibliothequevirtuelle/CCSMTL/9782550877226.pdf] (Consulté le 21 décembre 2020).
- GOVERNEMENT DU QUÉBEC (2020). *P-9.1, r. 6 - Règlement sur la promotion, la publicité et les programmes éducatifs en matière de boissons alcooliques*, [En ligne]. [legisquebec.gouv.qc.ca/fr/showdoc/cr/p-9.1.%20r.%206] (Consulté le 1 février 2021).
- GRANT, C. N., et R. E. BÉLANGER (2017). « Le cannabis et les enfants et adolescents canadiens », *Paediatrics & Child Health*, [En ligne], vol. 22, n° 2, p. 103-108. doi : [10.1093/pch/pxx018](https://doi.org/10.1093/pch/pxx018). (Consulté le 18 janvier 2021).
- GRIFFIN, A. (2017). "Adolescent Neurological Development and Implications for Health and Well-Being", *Healthcare*, [En ligne], vol. 5, n° 4, septembre. doi : [10.3390/healthcare5040062](https://doi.org/10.3390/healthcare5040062). (Consulté le 21 décembre 2020).
- GRUPE DE TRAVAIL SCIENTIFIQUE SUR LES COÛTS ET LES MÉFAITS DE L'USAGE DE SUBSTANCES AU CANADA (2020). *Coûts et méfaits de l'usage de substances au Canada (2015-2017)*, [En ligne], Ottawa, Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances, 64 p. [www.ccsa.ca/sites/default/files/2020-06/CSUCH-Canadian-Substance-Use-Costs-Harms-Report-2020-fr.pdf] (Consulté le 8 janvier 2020).
- GUTSCHOVEN, K., et J. VAN DEN BULCK (2004). "Television viewing and smoking volume in adolescent smokers: a cross-sectional study", *Preventive Medicine*, [En ligne], vol. 39, n° 6, décembre, p. 1093-1098. doi : [10.1016/j.ypmed.2004.04.019](https://doi.org/10.1016/j.ypmed.2004.04.019). (Consulté le 22 décembre 2020).

- HADDAD, S., et autres (2019). *Usage de la cigarette électronique dans les écoles secondaires de la région de la Capitale-Nationale. Enquête longitudinale COMPASS 2017-2018-2019*, [En ligne], Québec, Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale, 12 p. [www.ciusss-capitalesnationale.gouv.qc.ca/sites/default/files/rapport_cig_electronique_2019_final_web_protege.pdf] (Consulté le 18 janvier 2020).
- HAIR, E. C., et autres (2021). "Association between e-cigarette use and future combustible cigarette use: Evidence from a prospective cohort of youth and young adults, 2017–2019", *Addictive Behaviors*, [En ligne], vol. 112, janvier, p. 106593. doi : [10.1016/j.addbeh.2020.106593](https://doi.org/10.1016/j.addbeh.2020.106593). (Consulté le 18 janvier 2021).
- HALE, L., et S. GUAN (2015). "Screen time and sleep among school-aged children and adolescents: A systematic literature review", *Sleep Medicine Reviews*, [En ligne], vol. 21, p. 50-58. doi : [10.1016/j.smrv.2014.07.007](https://doi.org/10.1016/j.smrv.2014.07.007). (Consulté le 17 septembre 2018).
- HYSING, M., et autres (2015). "Sleep and use of electronic devices in adolescence: results from a large population-based study", *British Medical Journal Open*, [En ligne], vol. 5, n° 1, février, p. e006748. doi : [10.1136/bmjopen-2014-006748](https://doi.org/10.1136/bmjopen-2014-006748). (Consulté le 26 mars 2019).
- INSTITUT CANADIEN D'INFORMATION SUR LA SANTÉ (2017). *Méfais de l'alcool au Canada. Hospitalisations entièrement attribuables à l'alcool et stratégies de réduction*, [En ligne], Ottawa, Institut canadien d'information sur la santé, 57 p. [secure.cihi.ca/free_products/report-alcohol-hospitalizations-fr-web.pdf] (Consulté le 8 janvier 2020).
- INSTITUT NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE DU QUÉBEC (2016). « Le temps d'écran, une autre habitude de vie associée à la santé », *TOPO*, n° 12, septembre, p. 1-8.
- INSTITUT NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE DU QUÉBEC (2019). *Dossier. Alcool et santé*, [En ligne], s.l., Institut national de santé publique du Québec, 15 p. [www.inspq.qc.ca/sites/default/files/videos/alcoolsante_4oct2019_web_v-3.pdf] (Consulté le 18 janvier 2021).
- KHAZAAL, Y., et autres (2008). "French validation of the internet addiction test", *CyberPsychology & Behavior*, [En ligne], vol. 11, n° 6, décembre, p. 703-706. doi : [10.1089/cpb.2007.0249](https://doi.org/10.1089/cpb.2007.0249). (Consulté le 13 juin 2019).
- KIM, J.-H., et autres (2018). "Association between Possibility of Purchasing Cigarettes and E-cigarette Experience among Korean Adolescent Smokers", *Korean journal of family medicine*, [En ligne], vol. 39, n 4, p. 225-232. doi : [10.4082/kjfm.17.0014](https://doi.org/10.4082/kjfm.17.0014). (Consulté le 21 décembre 2020).
- KING, K. A., R. A. VIDOUREK et A. R. HOFFMAN (2012). "Sex and grade level differences in marijuana use among youth", *Journal of Drug Education*, [En ligne], vol. 42, n° 3, p. 361-377. doi : [10.2190/DE.42.3.g](https://doi.org/10.2190/DE.42.3.g). (Consulté le 21 décembre 2020).
- KONRAD, K., C. FIRK et P. J. UHLHAAS (2013). "Brain development during adolescence. Neuroscientific insights into this developmental period", *Deutsches Ärzteblatt International*, [En ligne], vol. 110, n° 25, juin, p. 425-431. doi : [10.3238/arztebl.2013.0425](https://doi.org/10.3238/arztebl.2013.0425). (Consulté le 21 décembre 2020).
- KWON, E., et autres (2018). "Predictors of youth e-cigarette use susceptibility in a U.S. nationally representative sample", *Addictive Behaviors*, [En ligne], vol. 82, p. 79-85. doi : [10.1016/j.addbeh.2018.02.026](https://doi.org/10.1016/j.addbeh.2018.02.026). (Consulté le 21 décembre 2020).
- LAJOUS, M., et autres (2009). "Screen time and adiposity in adolescents in Mexico", *Public Health Nutrition*, [En ligne], vol. 12, n° 10, p. 1938-1945. doi : [10.1017/S1368980009004881](https://doi.org/10.1017/S1368980009004881). (Consulté le 22 décembre 2020).
- LEES, B., et autres (2020). "Effect of alcohol use on the adolescent brain and behavior", *Pharmacology, biochemistry, and behavior*, [En ligne], vol. 192, p. 172906. doi : [10.1016/j.pbb.2020.172906](https://doi.org/10.1016/j.pbb.2020.172906). (Consulté le 21 décembre 2020).

- LISSAK, G. (2018). "Adverse physiological and psychological effects of screen time on children and adolescents: Literature review and case study", *Environmental Research*, [En ligne], vol. 164, juillet, p. 149-157. doi : [10.1016/j.envres.2018.01.015](https://doi.org/10.1016/j.envres.2018.01.015). (Consulté le 22 décembre 2020).
- LONG, E., et T. VALENTE (2018). "Perceived Social Acceptability and Longitudinal Trends in Adolescent Cigarette Smoking", *Prevention Science*, [En ligne], vol. 20, août, p. 824-832. doi : [10.1007/s1121-018-0945-y](https://doi.org/10.1007/s1121-018-0945-y). (Consulté le 21 décembre 2020).
- LOTREAN, L. M., I. MESTERS et H. DE VRIES (2013). "Why do Romanian junior high school students start to smoke?", *Child: care, health and development*, [En ligne], vol. 39, n° 6, novembre, p. 851-855. doi : [10.1111/j.1365-2214.2012.01428.x](https://doi.org/10.1111/j.1365-2214.2012.01428.x). (Consulté le 21 décembre 2020).
- MARAS, D., et autres (2015). "Screen time is associated with depression and anxiety in Canadian youth", *Preventive Medicine*, [En ligne], vol. 73, avril, p. 133-138. doi : [10.1016/j.ypmed.2015.01.029](https://doi.org/10.1016/j.ypmed.2015.01.029). (Consulté le 22 décembre 2020).
- MILLER, J. W., et autres (2007). "Binge drinking and associated health risk behaviors among high school students", *Pediatrics*, [En ligne], vol. 119, n° 1, janvier, p. 76-85. doi : [10.1542/peds.2006-1517](https://doi.org/10.1542/peds.2006-1517). (Consulté le 8 janvier 2020).
- MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX [Québec] (2015). *Programme national de santé publique 2015-2025. Pour améliorer la santé de la population du Québec*, [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec, 88 p. [publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/2015/15-216-01W.pdf] (Consulté le 24 septembre 2018).
- MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX [Québec] (2016). *Politique gouvernementale de prévention en santé. Un projet d'envergure pour améliorer la santé et la qualité de vie de la population*, [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec, 112 p. [publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/2016/16-297-08W.pdf] (Consulté le 28 octobre 2020).
- MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX [Québec] (2018). *Plan d'action interministériel 2017-2021. Politique gouvernementale de prévention en santé. Un projet d'envergure pour améliorer la santé et la qualité de vie de la population*, [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec, 86 p. [publications.msss.gouv.qc.ca/msss/document-002035/] (Consulté le 18 janvier 2021).
- MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX [Québec] (2020). *Stratégie pour un Québec sans tabac 2020-2025*, [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec, 52 p. [cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/sante-services-sociaux/publications-adm/strategie/STR_19-006-04W_MSSS.pdf] (Consulté le 28 octobre 2020).
- MIREKU, M. O., et autres (2019). "Night-time screen-based media device use and adolescents' sleep and health-related quality of life", *Environment International*, [En ligne], vol. 124, mars, p. 66-78. doi : [10.1016/j.envint.2018.11.069](https://doi.org/10.1016/j.envint.2018.11.069). (Consulté le 22 décembre 2020).
- MITCHELL, J. A., et autres (2013). "Greater screen time is associated with adolescent obesity: A longitudinal study of the BMI distribution from Ages 14 to 18", *Obesity*, [En ligne], vol. 21, n° 3, mars, p. 572-575. doi : [10.1002/oby.20157](https://doi.org/10.1002/oby.20157). (Consulté le 22 décembre 2020).
- MONTREUIL, A., B. LASNIER et M. TREMBLAY (2020). *Portrait de l'usage de la cigarette électronique chez les élèves du secondaire au Québec et dans le reste du Canada, 2016-2017*, [En ligne], Institut national de santé publique du Québec, 24 p. (Enquête sur le tabagisme chez les jeunes). [www.inspq.qc.ca/publications/2699] (Consulté le 27 novembre 2020).
- MORIN, R., N. APRIL et M. CHAPADOS (2018). *Projet de loi 170 : Loi modernisant le régime juridique applicable aux permis d'alcool et modifiant diverses dispositions législatives en matière de boissons alcooliques*, [En ligne], Mémoire déposé à la commission des institutions, s.l., Institut national de santé publique du Québec 14 p.

- NATIONAL INSTITUTE ON ALCOHOL ABUSE AND ALCOHOLISM (2004). "NIAAA Council Approves Definition of Binge Drinking", *NIAAA Newsletter*, [En ligne], n° 3, hiver, US Department of Health and Human Services, p. 3. [pubs.niaaa.nih.gov/publications/Newsletter/winter2004/Newsletter_Number3.pdf] (Consulté le 8 janvier 2020).
- NIGHTINGALE, C. M., et autres (2017). "Screen time is associated with adiposity and insulin resistance in children", *Archives of Disease in Childhood*, [En ligne], vol. 102, n° 7, p. 612-616. doi : [10.1136/archdischild-2016-312016](https://doi.org/10.1136/archdischild-2016-312016). (Consulté le 22 décembre 2020).
- ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ (2014). *Global status report on alcohol and health 2014*, [En ligne], Genève, Organisation mondiale de la Santé, 376 p. [apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/112736/9789240692763_eng.pdf;jsessionid=BCF7986AB01840F96F345881478055B1?sequence=1] (Consulté le 3 juillet 2020).
- ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ (2020). *Tabac*, [En ligne]. [www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/tobacco] (Consulté le 21 décembre 2020).
- OWOTOMO, O., J. MASLOWSKY et A. LOUKAS (2018). "Perceptions of the Harm and Addictiveness of Conventional Cigarette Smoking Among Adolescent E-Cigarette Users", *Journal of Adolescent Health*, [En ligne], vol. 62, n° 1, janvier, p. 87-93. doi : [10.1016/j.jadohealth.2017.08.007](https://doi.org/10.1016/j.jadohealth.2017.08.007). (Consulté le 18 janvier 2021).
- PAPINEAU, É. (2010). *Avis. Enjeux de santé publique reliés à l'étatisation des jeux d'argent sur Internet*, [En ligne], Québec, Institut national de santé publique du Québec, 9 p. [www.inspq.qc.ca/sites/default/files/publications/1055_enjeux-jeuxargentinternet.pdf] (Consulté le 21 décembre 2020).
- PAPINEAU, É., et autres (2018). *Les préjudices liés aux jeux de hasard et d'argent en ligne : de l'identification à l'action de santé publique*, [En ligne], Québec, Institut national de santé publique du Québec, 12 p. [www.inspq.qc.ca/sites/default/files/publications/2459_prejudices_jeux_hasard_argent_en_ligne.pdf] (Consulté le 21 décembre 2020).
- PATTE, K. A., W. QIAN et S. T. LEATHERDALE (2017). « Les abus occasionnels d'alcool en lien avec le rendement scolaire, l'investissement dans les études et les aspirations et attentes en matière de scolarité : une étude longitudinale chez les élèves du secondaire ayant participé à l'étude COMPASS », *Promotion de la santé et prévention des maladies chroniques au Canada. Recherche, politiques et pratiques*, [En ligne], vol. 37, n° 11, novembre, p. 412-432. doi : [10.24095/hpcdp.37.11.02f](https://doi.org/10.24095/hpcdp.37.11.02f). (Consulté le 18 janvier 2021).
- PEDERSEN, E., et autres (2017). "The Role of Perceived Injunctive Alcohol Norms in Adolescent Drinking Behavior", *Addictive Behaviors*, [En ligne], vol. 67, p. 1-7. doi : [10.1016/j.addbeh.2016.11.022](https://doi.org/10.1016/j.addbeh.2016.11.022). (Consulté le 21 décembre 2020).
- PIONTEK, D., et autres (2013). "Individual and country-level effects of cannabis-related perceptions on cannabis use. A multilevel study among adolescents in 32 European countries", *Journal of Adolescent Health*, [En ligne], vol. 52, n° 4, avril, p. 473-479. doi : [10.1016/j.jadohealth.2012.07.010](https://doi.org/10.1016/j.jadohealth.2012.07.010). (Consulté le 21 décembre 2020).
- PLANTE, N., M. BOUCHER et R. COURTEMANCHE (2015). *Étude de comparabilité entre l'Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS) 2010-2011 et l'Enquête sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire (ETADJES) de 1998 à 2013*, [En ligne], Montréal, Institut de la statistique du Québec, 60 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/comparabilite-entre-les-donnees-de-leqsjs-2010-2011-et-de-letadjes-1998-a-2013.pdf] (Consulté le 18 janvier 2021).
- PRIMACK, B. A., et autres (2018). "Initiation of Traditional Cigarette Smoking after Electronic Cigarette Use Among Tobacco-Naïve US Young Adults", *The American Journal of Medicine*, [En ligne], vol. 131, n° 4, avril, p. 443.e1-443.e9. doi : [10.1016/j.amjmed.2017.11.005](https://doi.org/10.1016/j.amjmed.2017.11.005). (Consulté le 18 janvier 2021).
- REHM, J. (2011). "The risks associated with alcohol use and alcoholism", *Alcohol Research & Health*, vol. 34, n° 2, p. 135-143.

- ROBERTS, K. C., et autres (2017). « Respect des Directives canadiennes en matière de mouvements sur 24 heures pour les enfants et les jeunes », *Rapports sur la santé*, [En ligne], produit n° 82-003-X au catalogue de Statistique Canada, vol. 28, n° 10, octobre, p. 3-8. [www150.statcan.gc.ca/n1/pub/82-003-x/2017010/article/54875-fra.htm] (Consulté le 19 septembre 2019).
- ROSSHEIM, M. E., et D. L. THOMBS (2018). "Estimated blood alcohol concentrations achieved by consuming supersized alcopops", *The American Journal of Drug and Alcohol Abuse*, [En ligne], vol. 44, n° 3, p. 317-320. doi : [10.1080/00952990.2017.1334210](https://doi.org/10.1080/00952990.2017.1334210). (Consulté le 7 octobre 2020).
- ROTERMANN, M. (2019). « Qu'est-ce qui a changé depuis la légalisation du cannabis ? », *Rapports sur la santé*, [En ligne], produit n° 82-003-X au catalogue de Statistique Canada, vol. 31, n° 2, février, p. 13-24. doi : [10.25318/82-003-x202000200002-fra](https://doi.org/10.25318/82-003-x202000200002-fra). (Consulté le 19 février 2020).
- ROTERMANN, M., et R. MACDONALD (2018). « Analyse des tendances de la prévalence de consommation de cannabis au Canada, 1985 à 2015 », *Rapports sur la santé*, [En ligne], produit n° 82-003-X au catalogue de Statistique Canada, vol. 29, n° 2, février, p. 11-23. [www150.statcan.gc.ca/n1/fr/catalogue/82-003-X201800254908] (Consulté le 10 décembre 2018).
- SANTÉ CANADA (2019a). *L'Enquête canadienne sur le tabac, l'alcool et les drogues chez les élèves : tableaux détaillés de 2018-2019*, [En ligne]. [www.canada.ca/fr/sante-canada/services/enquete-canadienne-tabac-alcool-et-drogues-eleves/2018-2019-tableaux-detailles.html] (Consulté le 24 septembre 2020).
- SANTÉ CANADA (2019b). « Règlement modifiant le Règlement sur les aliments et drogues (alcool purifié aromatisé) : DORS/2019-147 », *La Gazette du Canada*, [En ligne], vol. 153, n° 11. [www.gazette.gc.ca/rp-pr/p2/2019/2019-05-29/html/sor-dors147-fra.html] (Consulté le 14 janvier 2021).
- SARVET, A. L., et autres (2018). "Recent rapid decrease in adolescents' perception that marijuana is harmful, but no concurrent increase in use", *Drug and Alcohol Dependence*, [En ligne], vol. 186, mai, p. 68-74. doi : [10.1016/j.drugalcdep.2017.12.041](https://doi.org/10.1016/j.drugalcdep.2017.12.041). (Consulté le 21 décembre 2020).
- SCHLEIMER, J. P., et autres (2019). "Investigating how perceived risk and availability of marijuana relate to marijuana use among adolescents in Argentina, Chile, and Uruguay over time", *Drug and Alcohol Dependence*, [En ligne], vol. 201, p. 115-126. doi : [10.1016/j.drugalcdep.2019.03.029](https://doi.org/10.1016/j.drugalcdep.2019.03.029). (Consulté le 21 décembre 2020).
- SILINS, E., et autres (2014). "Young adult sequelae of adolescent cannabis use: An integrative analysis", *The Lancet Psychiatry*, [En ligne], vol. 1, n° 4, septembre, p. 286-293. doi : [10.1016/s2215-0366\(14\)70307-4](https://doi.org/10.1016/s2215-0366(14)70307-4). (Consulté le 10 décembre 2018).
- SOCIÉTÉ CANADIENNE DE PÉDIATRIE (2019). « Les médias numériques : la promotion d'une saine utilisation des écrans chez les enfants d'âge scolaire et les adolescents », *Paediatrics & Child Health*, [En ligne], vol. 24, n° 6, p. 409-417. doi : [10.1093/pch/pxz096](https://doi.org/10.1093/pch/pxz096). (Consulté le 22 décembre 2020).
- SOCIÉTÉ CANADIENNE DE PHYSIOLOGIE DE L'EXERCICE, et autres (2016). *Directives canadiennes en matière de mouvement sur 24 heures pour les enfants et les jeunes : une approche intégrée regroupant l'activité physique, le comportement sédentaire et le sommeil*, [En ligne], 2 p. [csepguidelines.ca/wp-content/uploads/2018/05/Canadian24HourMovementGuidelines2016-FRE.pdf] (Consulté le 13 juillet 2020).
- SONEJI, S., et autres (2017). "Association Between Initial Use of e-Cigarettes and Subsequent Cigarette Smoking Among Adolescents and Young Adults. A Systematic Review and Meta-analysis", *JAMA Pediatrics*, [En ligne], vol. 171, n° 8, août, p. 788-797. doi : [10.1001/jamapediatrics.2017.1488](https://doi.org/10.1001/jamapediatrics.2017.1488). (Consulté le 18 janvier 2021).

- SONG, A. V., et autres (2009). "Perceptions of smoking-related risks and benefits as predictors of adolescent smoking initiation", *American Journal of Public Health*, [En ligne], vol. 99, n° 3, p. 487-492. doi : [10.2105/AJPH.2008.137679](https://doi.org/10.2105/AJPH.2008.137679). (Consulté le 21 décembre 2020).
- SPEAR, L. P. (2018). "Effects of adolescent alcohol consumption on the brain and behaviour", *Nature Reviews Neuroscience*, [En ligne], vol. 19, n° 4, p. 197-214. doi : [10.1038/nrn.2018.10](https://doi.org/10.1038/nrn.2018.10). (Consulté le 21 décembre 2020).
- SQUEGLIA, L. M., et K. M. GRAY (2016). "Alcohol and Drug Use and the Developing Brain", *Current psychiatry reports*, [En ligne], vol. 18, n° 5, p. 46. doi : [10.1007/s11920-016-0689-y](https://doi.org/10.1007/s11920-016-0689-y). (Consulté le 21 décembre 2020).
- STANLEY, L. R., K. L. HENRY et R. C. SWAIM (2011). "Physical, social, and perceived availabilities of alcohol and last month alcohol use in rural and small urban communities", *Journal of Youth and Adolescence*, [En ligne], vol. 40, n° 9, septembre, p. 1203-1214. doi : [10.1007/s10964-010-9556-z](https://doi.org/10.1007/s10964-010-9556-z). (Consulté le 21 décembre 2020).
- STATISTIQUE CANADA. *Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes, fichiers de microdonnées à grande diffusion (FMGD), cycle 2017-2018, Donnée compilée par l'Institut de la statistique du Québec* [En ligne]. [www23.statcan.gc.ca/imdb/p2SV_f.pl?Function=getSurvey&SDDS=3226] (Consulté le 3 février 2021).
- STATISTIQUE CANADA (2019). « Activité physique et temps passé devant un écran chez les enfants et les jeunes canadiens, 2016 et 2017 », *Feuillets d'information de la santé*, [En ligne], produit n° 82-625-X au catalogue de Statistique Canada, avril, p. 1-9. [www150.statcan.gc.ca/n1/fr/pub/82-625-x/2019001/article/00003-fra.pdf?st=LXyqgk3v] (Consulté le 14 mai 2019).
- STIGLIC, N., et R. M. VINER (2019). "Effects of screentime on the health and well-being of children and adolescents: a systematic review of reviews", *British Medical Journal Open*, [En ligne], vol. 9, n° 1, p. e023191. doi : [10.1136/bmjopen-2018-023191](https://doi.org/10.1136/bmjopen-2018-023191). (Consulté le 22 décembre 2020).
- SY, O. (2017). *Identification des trajectoires développementales de fréquence de la consommation d'alcool durant l'adolescence et relation entre ces trajectoires et la consommation excessive d'alcool épisodique à l'âge jeune adulte*, Mémoire de maîtrise (M. Sc.), École de santé publique de l'Université de Montréal, 155 p.
- TERRY-MCEL RATH, Y. M., et autres (2017). "Risk is still relevant: Time-varying associations between perceived risk and marijuana use among US 12th grade students from 1991 to 2016", *Addictive Behaviors*, [En ligne], vol. 74, p. 13-19. doi : [10.1016/j.addbeh.2017.05.026](https://doi.org/10.1016/j.addbeh.2017.05.026). (Consulté le 21 décembre 2020).
- TRAORÉ, I. (2014). « Usage du tabac », dans TRAORÉ, I., et autres, *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2013. Évolution des comportements au cours des 15 dernières années*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, p. 37-78. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-sur-le-tabac-lalcool-la-drogue-et-le-jeu-chez-les-eleves-du-secondaire-2013-evolution-des-comportements-au-cours-des-15-dernieres-annees.pdf] (Consulté le 18 septembre 2018).
- TRAORÉ, I. (2018). « Usage des produits du tabac », dans TRAORÉ, I., et autres, *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017. Résultats de la deuxième édition. La santé physique et les habitudes de vie des jeunes*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, Tome 3, p. 195-217. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-sur-la-sante-des-jeunes-du-secondaire-2016-2017-resultats-de-la-deuxieme-edition-tome-3-la-sante-physique-et-les-habitudes-de-vie-des-jeunes.pdf] (Consulté le 20 décembre 2020).

- TRAORÉ, I., et autres (2014). *Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, 2013. Évolution des comportements au cours des 15 dernières années*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 209 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-sur-le-tabac-lalcool-la-drogue-et-le-jeu-chez-les-eleves-du-secondaire-2013-evolution-des-comportements-au-cours-des-15-dernieres-annees.pdf] (Consulté le 2 septembre 2020).
- TRAORÉ, I., et autres (2018). *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2016-2017. Résultats de la deuxième édition. La santé physique et les habitudes de vie des jeunes*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, Tome 3, 305 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-sur-la-sante-des-jeunes-du-secondaire-2016-2017-resultats-de-la-deuxieme-edition-tome-3-la-sante-physique-et-les-habitudes-de-vie-des-jeunes.pdf] (Consulté le 15 juillet 2020).
- TWENGE, J., et autres (2017). "Increases in Depressive Symptoms, Suicide-Related Outcomes, and Suicide Rates Among U.S. Adolescents After 2010 and Links to Increased New Media Screen Time", *Clinical Psychological Science*, [En ligne], vol. 6, n° 1, p. 3-17. doi : [10.1177/2167702617723376](https://doi.org/10.1177/2167702617723376). (Consulté le 22 décembre 2020).
- UMBERSON, D., et J. K. MONTEZ (2010). "Social relationships and health: a flashpoint for health policy", *Journal of Health and Social Behavior*, [En ligne], vol. 51, p. S54-S66. doi : [10.1177/0022146510383501](https://doi.org/10.1177/0022146510383501). (Consulté le 21 décembre 2020).
- UNITED NATIONS OFFICE ON DRUGS AND CRIME (2020). *Drug use and health consequences*, [En ligne], Vienne, United Nations, 49 p. (World Drug Report 2020). [wdr.unodc.org/wdr2020/field/WDR20_Booklet_2.pdf] (Consulté le 6 juillet 2020).
- U.S. DEPARTMENT OF HEALTH AND HUMAN SERVICES (2014). *The Health Consequences of Smoking – 50 years of progress. A Report of the Surgeon General*, [En ligne], Atlanta, Centers for Disease Control and Prevention, National Center for Chronic Disease Prevention and Health Promotion et Office on Smoking and Health, 1081 p. [www.ncbi.nlm.nih.gov/books/NBK179276/pdf/Bookshelf_NBK179276.pdf] (Consulté le 20 septembre 2018).
- U.S. DEPARTMENT OF HEALTH AND HUMAN SERVICES (2020). *Smoking Cessation. A Report of the Surgeon General*, [En ligne], Atlanta, Centers for Disease Control and Prevention, National Center for Chronic Disease Prevention and Health Promotion, Office on Smoking and Health, 700 p. [www.hhs.gov/sites/default/files/2020-cessation-sgr-full-report.pdf] (Consulté le 24 août 2020).
- VESELKA, L., et autres (2018). "Factors associated with social casino gaming among adolescents across game types", *BMC Public Health*, [En ligne], vol. 18, octobre, p. 1-15. doi : [10.1186/s12889-018-6069-2](https://doi.org/10.1186/s12889-018-6069-2). (Consulté le 22 décembre 2020).
- VOLKOW, N. D., et autres (2014). "Adverse health effects of marijuana use", *The New England Journal of Medicine*, [En ligne], vol. 370, n° 23, juin, p. 2219-2227. doi : [10.1056/NEJMra1402309](https://doi.org/10.1056/NEJMra1402309). (Consulté le 11 décembre 2018).
- WANG, X., Y. LI et H. FAN (2019). "The associations between screen time-based sedentary behavior and depression: a systematic review and meta-analysis", *BMC Public Health*, [En ligne], vol. 19, novembre, p. 1-9. doi : [10.1186/s12889-019-7904-9](https://doi.org/10.1186/s12889-019-7904-9). (Consulté le 22 décembre 2020).
- WELTE, J. W., et autres (2009). "Association between problem gambling and conduct disorder in a national survey of adolescents and young adults in the United States", *Journal of Adolescent Health*, [En ligne], vol. 45, n° 4, octobre, p. 396-401. doi : [10.1016/j.jadohealth.2009.02.002](https://doi.org/10.1016/j.jadohealth.2009.02.002). (Consulté le 21 décembre 2020).

WILLIAMS, R. J., B. L. WEST et R. I. SIMPSON (2012). *Prevention of Problem Gambling: A Comprehensive Review of the Evidence and Identified Best Practices*, [En ligne], Rapport préparé pour Ontario Problem Gambling Research Centre et Ontario Ministry of Health and Long Term Care, 133 p. [www.uleth.ca/dspace/bitstream/handle/10133/3121/2012-PREVENTION-OPGRC.pdf?sequence=3] (Consulté le 21 décembre 2020).

WYSZYŃSKA, J., et autres (2017). "The Relationship between Physical Activity and Screen Time with the Risk of Hypertension in Children and Adolescents with Intellectual Disability", *BioMed Research International*, [En ligne], vol. 2017, numéro spécial, novembre, p. 1-8. doi : [10.1155/2017/1940602](https://doi.org/10.1155/2017/1940602). (Consulté le 22 décembre 2020).

Glossaire

Indice de milieu socioéconomique de l'école

Le ministère de l'Éducation mesure la défavorisation des écoles publiques du Québec à l'aide de l'indice de milieu socioéconomique (IMSE)¹. Le ministère calcule un indice pour chacune des unités géographiques (selon le découpage de sa carte des unités de peuplement) en considérant la proportion de familles avec enfants dont la mère n'a pas de diplôme, de certificat ou de grade et la proportion de ménages dont les parents n'étaient pas à l'emploi, information provenant du recensement. L'IMSE de l'école correspond à la moyenne des IMSE des élèves, qui sont établis selon le lieu de résidence de ceux-ci. L'ensemble des écoles publiques sont classées en ordre croissant de la valeur de leur indice, puis divisées en 10 groupes représentant un nombre d'élèves presque égal. Le rang 1 est considéré comme le moins défavorisé, et le rang 10, comme le plus défavorisé. On attribue à chaque élève du secondaire la valeur de l'IMSE de l'école à laquelle il est inscrit, selon le classement du ministère de l'Éducation. Les écoles dont le rang décile est 8, 9 ou 10 ont été regroupées sous l'appellation IMSE « plus défavorisé », alors que les écoles avec un rang décile de 1 à 7 et les écoles privées ont été regroupées sous l'appellation IMSE « moins défavorisé ».

Montant d'argent hebdomadaire

La question portant sur le montant d'argent dont les élèves disposent en moyenne chaque semaine pour leurs dépenses personnelles permet de créer l'indicateur du montant d'argent hebdomadaire, qui inclut l'argent de poche et l'argent provenant d'un emploi ou d'une autre source. Toutefois, cet indicateur ne constitue pas une véritable mesure du statut socioéconomique ; il permet simplement de vérifier une relation possible entre le montant d'argent hebdomadaire disponible et le statut de fumeur, par exemple. Aux fins d'analyse, les réponses ont été regroupées en quatre catégories : « 10 \$ et moins », « 11 \$ à 30 \$ », « 31 \$ à 50 \$ » et « 51 \$ et plus ».

Nombre d'amis fumeurs de cigarettes

L'indicateur du nombre d'amis qui fument la cigarette repose sur la question suivante :

CIG5_7_1 « Parmi tes amis (garçons et filles), combien fument la cigarette ? ». Les choix de réponse sont « Aucun », « Quelques-uns », « La plupart » et « Tous ». Les réponses sont ensuite reclassées dans un indicateur à trois catégories pour lequel les réponses des deux derniers choix sont regroupées en une même catégorie : « Aucun », « Quelques-uns » et « La plupart ou tous ».

Nombre d'amis utilisant la cigarette électronique

L'indicateur du nombre d'amis utilisant la cigarette électronique repose sur la question suivante : CIG5_7_2 « Parmi tes amis (garçons et filles), combien utilisent la cigarette électronique ? ». Les choix de réponse sont « Aucun », « Quelques-uns », « La plupart » et « Tous ». Les réponses des deux derniers choix sont regroupées pour construire un indicateur à trois catégories : « Aucun », « Quelques-uns » et « La plupart ou tous ».

Plus haut niveau de scolarité des parents

Cette variable indique le plus haut niveau de scolarité atteint par les parents de l'élève ou le niveau de scolarité du parent seul. L'information est tirée de deux questions adressées aux élèves qui portent sur le plus haut niveau scolaire atteint par le père (ou l'adulte masculin responsable) et sur celui atteint par la mère (ou l'adulte féminin responsable) : Primaire ; Secondaire, études non terminées ; Secondaire, études terminées ; Collège (cégep, école de métiers, collège commercial ou autre) ; Université ; Je ne sais pas ; Ne s'applique pas (pas de mère ou père ni d'adulte féminin ou masculin responsable de moi). Les élèves sont classés en quatre catégories : « inférieur au diplôme d'études secondaires (DES) », « diplôme d'études secondaires (DES) », « études collégiales » et « études universitaires ».

1. L'IMSE des écoles ainsi que la méthode de calcul sont disponibles sur le site Web du ministère de l'Éducation à l'adresse suivante : www.education.gouv.qc.ca/references/indicateurs-et-statistiques/indices-de-defavorisation/ (consultée le 19 février 2021).

Règles concernant l'usage du tabac à la maison

L'indicateur sur les règles concernant l'usage du tabac à la maison est défini à partir de la question CIG5_8_1 « Quelles sont les règles concernant le tabagisme chez toi ? ». Les catégories de l'indicateur correspondent aux choix de réponse de la question : « Personne n'a le droit de fumer à l'intérieur de la maison », « Certains invités seulement peuvent fumer à l'intérieur de la maison », « Permission de fumer uniquement dans certaines zones de la maison » et « Permission de fumer partout dans la maison ».

Règles concernant le vapotage à la maison

L'indicateur sur les règles concernant le vapotage à la maison est défini à partir d'une seule question : CIG5_8_2 « Quelles sont les règles concernant le vapotage chez toi ? ». Les catégories de l'indicateur correspondent aux choix de réponse de la question : « Personne n'a le droit de vapoter à l'intérieur de la maison », « Certains invités seulement peuvent vapoter à l'intérieur de la maison », « Permission de vapoter uniquement dans certaines zones de la maison » et « Permission de vapoter partout dans la maison ».

Situation familiale

Cette variable est construite à partir d'une question portant sur le milieu familial dans lequel l'élève vit habituellement : une famille biparentale (élève vivant avec ses deux parents biologiques ou adoptifs) ; une famille reconstituée (élève vivant avec sa mère ou son père biologique ou adoptif ainsi qu'avec le conjoint ou la conjointe du parent en question) ; une famille monoparentale (élève vivant avec sa mère seulement ou son père seulement) ; une situation de garde partagée (élève vivant autant chez sa mère que chez son père) ; ou une autre situation (tutorat, famille ou foyer d'accueil, colocation, vivant seul, etc.).

Dans l'intention de mettre en lumière l'influence des parents biologiques (que ces derniers vivent ensemble ou non) sur le comportement des enfants, on a regroupé les élèves vivant avec leurs deux parents au quotidien ou en garde partagée dans la situation familiale « biparentale ou en garde partagée ». Les élèves habitant avec un seul parent, que ce dernier ait ou non un conjoint ou une conjointe, ont été classés dans la situation familiale « monoparentale ou reconstituée ». Enfin, les élèves vivant

avec un tuteur légal, en foyer d'accueil, en appartement seul, avec des amis ou avec d'autres personnes ont été classés dans la situation familiale « autres ».

Statut de fumeur de cigarettes des parents

Deux questions concernant chacun des parents permettent de déterminer le statut de fumeur de cigarettes des parents : CIG5_2_1 « Est-ce que ton père fume la cigarette ? » et CIG5_4_1 « Est-ce que ta mère fume la cigarette ? ». Les réponses à ces questions permettent d'établir le statut de fumeur de cigarettes de chaque parent : « Je ne vois jamais mon père (ma mère) », « Non, il (elle) n'a jamais fait ça », « Non, il (elle) a arrêté », « Oui » et « Je ne sais pas ». Le statut de fumeur de cigarettes des parents est obtenu en combinant le statut du père et celui de la mère. Les catégories de l'indicateur sont : « Au moins un des parents fume » et « Aucun des parents ne fume ».

Statut de fumeur de cigarettes des frères et sœurs

Le statut de fumeur de cigarettes de la fratrie est déterminé à partir d'une seule question : « As-tu un frère ou une sœur qui fume actuellement la cigarette ? ». Les choix de réponse sont « Je n'ai pas de frères ni de sœurs », « Oui », « Non » et « Je ne sais pas ». L'indicateur est construit en deux catégories. Les réponses « Oui » sont classées dans la catégorie « Fratrie fume » et les réponses « Je n'ai pas de frères ni de sœurs » et « Non », dans la catégorie « Pas de fratrie qui fume ».

Utilisation de la cigarette électronique par les parents

Deux questions permettent de rendre compte de l'utilisation de la cigarette électronique par les parents : CIG5_2_2 « Est-ce que ton père utilise la cigarette électronique ? » et CIG5_4_2 « Est-ce que ta mère utilise la cigarette électronique ? ». Les réponses à ces questions permettent d'établir un indicateur d'utilisation de la cigarette électronique pour chaque parent : « Je ne vois jamais mon père (ma mère) », « Non, il (elle) n'a jamais fait ça », « Non, il (elle) a arrêté », « Oui » et « Je ne sais pas ». On combine ensuite l'indicateur du père et celui de la mère pour former un indicateur à deux catégories : « Au moins un des parents vapote » et « Aucun des parents ne vapote ».

Utilisation de la cigarette électronique par les frères et sœurs

L'indicateur d'utilisation de la cigarette électronique par la fratrie est déterminé à partir d'une seule question : CIG5_6_2 « As-tu un frère ou une sœur qui utilise actuellement la cigarette électronique ? ». Les choix de réponse sont « Je n'ai pas de frères ni de sœurs », « Oui », « Non » et « Je ne sais pas ». L'indicateur a deux catégories : les réponses « Oui » sont classées dans la catégorie « Fratrie vapote » et les réponses « Je n'ai pas de frères ni de sœurs » et « Non », dans « Pas de fratrie qui vapote ».

L'Enquête québécoise sur le tabac, l'alcool, la drogue et le jeu chez les élèves du secondaire, menée pour la huitième fois à l'automne 2019, permet de suivre l'évolution de certains phénomènes chez les jeunes Québécois. Cette publication dresse un portrait statistique des comportements et de certaines perceptions des élèves en lien avec les thèmes étudiés : utilisation de la cigarette électronique, usage des produits du tabac, consommation d'alcool et de drogues, participation à des jeux de hasard et d'argent, et temps passé devant les écrans. Les résultats contribueront à enrichir les connaissances sur les comportements potentiellement à risque pour la santé des adolescents d'aujourd'hui et à soutenir les actions visant à promouvoir un développement en santé.

La population visée par l'enquête est composée de tous les élèves de la 1^{re} à la 5^e année du secondaire inscrits dans les écoles publiques et privées, francophones et anglophones, du Québec. Au total, 5 192 jeunes répartis dans 165 écoles ont participé à l'enquête.

« La statistique au
service de la société :
la référence au Québec »

statistique.quebec.ca